23,059/A.

2099
Complete
in 100l
BX

57231.

RECUEIL DES REMEDES FACILES ET DOMESTIQUES.

CHOISIS, EXPERIMENTEZ, & trés-aprouvez pour toutes sortes de maladies internes, & externes, & difficiles à guerir.

Recueillis par les Ordres charitables de l'Illustre & Pieuse Madame FOUQUET, *pour soulager les Pauvres malades.*

Augmentée dans cette derniere Edition de quantité de Secrets qu'on a mis à la fin.

Trés-utile & necessaire dans toutes les Familles, pouvant faire les Remedes soy-même & à peu de frais.

I. PARTIE.

Sur l'imprimé
A DIJON,
Par JEAN RESSAYRE Imprimeur & Libraire ordinaire du Roy & de la Ville.

M. DCC. I.
Avec Aprobation.

WELLCOME
HISTORICAL
MEDICAL
LIBRARY

AUX DAMES PIEUSES ET CHARITABLES.

MESDAMES,

Ce Recüeil de Remedes eſt un preſent dont une des plus illuſtres, des plus Dévotes, & des plus Charitables Dames du Royaume a enrichi les

Pauvres : Je ſerois coupable envers eux, ſi ayant pris deſſein d'en donner une nouvelle Impreſſion, augmentée de plus de la moitié, je ne la dédiois aux Protectrices des Miſerables. Tout le monde ſçait, MESDAMES, les rares qualitez que vous poſſedez, & admire les actions continuelles de vos Vertus : les Pauvres qui en ſont le principal objet en reſſentent tous les jours les effets ; car vous n'adouciſſez pas ſeulement l'amertume de leurs maux en les conſolant (lors qu'à l'imitation de ſaint Paul, par vos zéles ingenieux vous entrez dans la participation de leurs ſouffrances) mais vous ſoulagez auſſi leurs neceſſitez par vos liberalitez qui ſont d'autant plus agréables à Dieu, que vous les diſpenſez ſecretement, & avec une

humilité admirable. Vos Charitez ardentes & infatigables animent par leur exemples celle des autres, à ſecourir ceux que Dieu a choiſis pour ſes predeſtinez, en les éprouvant & purifiant, comme l'or & l'argent dans la fournaiſe de la pauvreté. Vous ne pouvez douter, MESDAMES, que Dieu n'ait fait un choix de vos Perſonnes, pour exercer ſa miſericorde envers ſes enfans, par les occaſions précieuſes qu'il vous en donne; & que ces ſaintes inclinations, dont vos cœurs ſont remplis, ne ſoient des gages certains de vôtre Predeſtination, puiſque ces Pauvres abandonnez, ſont des bouches continuellement ouvertes, qui attirent du Ciel, ſur vous & ſur vos familles toutes ſortes des benedictions

& de prosperitez. J'ose, MESDAMES, joindre mes souhaits aux prieres de ces puissans Intercesseurs, & vous suplier d'agréer cette marque du profond respect avec lequel je suis,

MESDAMES,

Vôtre trés-humble, & trés-obéïssant serviteur,

J. RESSAYRE.

A MESSIEURS
LES CUREZ
ET A TOUTES PERSONNES
CHARITABLES.

LA Foi sans les œuvres est morte, & la Pieté oisive est un arbre sans fruit ; & pour cette raison, entre les Vertus Chrêtiennes, l'Apôtre donne la preéminence à la Charité, parce qu'elle consiste dans une action continuelle de faire du bien, & qu'elle est le lien qui unit les autres Vertus à la perfection. Dans le dessein de concourir à la pratique de ce don du saint Esprit, j'ay été assez heureux de me procurer l'original des Remedes de l'Illustre MADAME FOUQUET, & ensuite je les ay presentez à Messieurs de la Faculté de Medecine à Paris, lesquels les ayant examinez,

& reconnu qu'ils étoient differens de ceux que l'on a imprimez à Lyon, à Mâcon & autres Villes du Royaume (sous le nom de cette Heroïne Chrétienne, à qui ils les ont attribuez) ont condamné les précedentes impressions, & aprouvé celle que je donne au public, attendu que les Remedes qu'elle contient sont certains, en plus grand nombre sur chacune maladie, & disposez dans un ordre commode ; c'est dont je me suis acquité dans cette nouvelle impression, qui vous fournit avec avantage les moyens de secourir vous-mêmes les Pauvres malades par la dispensation de ces Remedes : Vous ne sçauriez mieux employer vôtre argent, que de soulager par ces Remedes les Pauvres affligez, qui sont les membres de JESUS-CHRIST, puisque par cét employ vous le prêtez à interêt à Dieu même, qui s'oblige à vous en faire la retribution en ce monde par ses Graces, & en l'autre par la possession de la felicité Eternelle ; c'est la recompense de la mise-

ricorde qu'on exerce envers les Pauvres.

JESUS-CHRIST, pour fondement de la Mission de ses Disciples, leur recommande trés-expressement, *curate infirmos*, ayez soin des malades : *Qui soulage le corps, guerit aisément l'ame :* Il en dit de même aux Pasteurs, quand il leur recommande d'avoir soin par tout des malades ; *in quamcumque civitatem intraveritis, curate infirmos :* Et c'est pour cela qu'il canonise le Samaritain d'avoir bandé les playes de cét homme blessé dans le grand chemin, & qu'il prononce anathême contre le Prêtre pour ne l'avoir pas fait, & lui ordonne de le faire à l'avenir : *Vade & tu, sic similiter.*

Tout ce qui invite à rechercher un remede, se rencontre dans ceux qu'on vous presente, y en ayant plusieurs pour les mêmes maladies, qu'on peut experimenter les uns aprés les autres ; car il arrive souvent que les uns font ce que les autres ne peuvent faire, à cause de la diverse complexion des corps, & de la diversité des parties

où les tumeurs se forment, ou du mélange des humeurs qui les produisent : Et de plus, qu'on peut trouver plus facilement les drogues pour l'un qu'on ne peut trouver pour l'autre. Le peu de dépense pour l'achat d'icelles, la facilité de les préparer & de les mettre en usage, & le succés certain de leur operation se connoîtra par la lecture de ce Livre, qui vous persuadera la verité des avantages de ces Remedes, puisque les Drogues en sont si communes, & si à mediocre prix. Et quant à leur vertu, & bonté, Monsieur de l'Escure, Docteur en Medecine de l'Université de Montpellier, qui a donné son Aprobation à ces Remedes, a témoigné publiquement, qu'un Chirurgien de la Ville d'Agde, qui perdoit la vûë, s'étant inutilement servi des Remedes ordinaires, avoit été gueri par ceux-cy. Monseigneur de Tréguier atteste, que dans sa Ville Episcopale, on a donné de ces Remedes à vingt-huit personnes en une semaine, dont vingt-quatre avoient été gueris le même jour qu'ils les

prirent, & particulierement un vieillard de quatre-vingt ans, de la Fiévre quarte qui le travailloit.

Monſeigneur de Gap a écrit, que les Curez de ſon Dioceſe qui diſtribuënt de ces Remedes, paſſent pour des faiſeurs de miracles; & principalement au ſujet de la cure d'un enfant, dont le viſage ne paroiſſoit depuis deux ans qu'une maſſe de chair pourrie, qui l'empêchoit de voir, & lequel fut gueri en quinze jours.

Aprés tant d'illuſtres témoignages, on eſt perſuadé que la Charité que vous avez pour aider le prochain, vous fera embraſſer avec joye l'occaſion de ſoulager les Pauvres affligez, qui gemiſſent ſous le poids d'une infinité de maux; l'un étant devoré des écroüelles inveterées; l'autre comme noyé & ſuffoqué par l'abondance des eaux qui s'engendrent dans un corps; celui-ci tourmenté d'une cuiſante brûlure, & tant d'autres qui ſouffrent, & qui meurent ſouvent faute de recevoir de legers ſecours: Puiſque Dieu vous a laiſſé le Pauvre, le Pu-

pile & l'Orphelin pour vôtre partage ; *Tibi derelictus est Pauper, Pupillo, & Orphano tu eris adjutor.* Psalm. 10. vers. 14. je croy que vous n'aurés pas d'autres sentimens pour les secourir, me persuadant que vous êtes les trés-parfaits imitateurs de JESUS-CHRIST, & de ses Apôtres.

TABLE DES CHAPITRES DE LA PREMIERE PARTIE.

Hapitre i. *Des maux Tête*, Pag. 1
Chap. ii. *De ceux qui ont perdu l'esprit, pourvû que ce ne soit de race*, 4
Chap. iii. *De l'Apoplexie*, 5
Chap. iv. *De l'Epilepsie, apellée Haut-mal, ou mal Caduc*, 6
Chap. v. *De la Teigne contagieuse, ou Râche*, 10
Chap. vi. *Des Poux de la Tête*, 12
Chap. vii. *De la Paralisie*, 14
Chap. viii. *Des Nerfs, pour les fortifier, & les parties nerveuses, les adoucir; contre les nerfs foulez, & pour faire resoudre, reprendre, lors qu'ils sont coupez, & qu'ils sont racourcis; & pour les legeres piqueures des parties nerveuses*, 17
Chap. ix. *De la Mélancolie, Bile, & Pi-*

tuite, 23
Chap. x. *Des maux des Yeux*, 26
Chap. xi. *Des douleurs d'Oreilles, & surditez*, 36
Chap. xii. *Du Nez*, 39
Chap. xiii. *De la puanteur d'Haleine*, 41
Chap. xiv. *Du Rhumatisme*, 43
Chap. xv. *Des Lévres gersées*, 46
Chap. xvi. *Des douleurs des Dents*, 47
Chap. xvii. *Des Chancres ou petits Ulceres de la bouche*, 50
Chap. xviii. *Du Visage, & des boutons qui y proviennent*, 53
Contre les rougeurs, 54
Chap. xix. *De l'Alluette enflâmée, ou relâchée*, 60
Chap. xx. *Des Ecroüelles*, 61
Chap. xxi. *Du mal de Gorge, & de la Luette*, 76
Chap. xxii. *Des grosses Gorges, ou Goëtres*, 68
Chap. xxiii. *De la puanteur du Gousset, & des Pieds*, 70
Chap. xxiv. *Des Defluxions qui tombent sur les bras*, 71
Chap. xxv. *Des Crevasses des Mains*, ibid.
Chap. xxvi. *De la Courte-Haleine*, 72
Chap. xxvii. *Du Poulmon*, 73
Chap. xxviii. *Du mal de Poitrine & chaleurs de Foye*, 75
Chap. xxix. *De la Pleuresie, & mal de Côté*, 76

Chap. xxx. *Du Rhume*, 80
Chap. xxxi. *Des douleurs d'Estomac*, 86
Chap. xxxii. *Du mal de Cœur*, 90
Chap. xxxiii. *De ceux qui sont dégoûtez, & qui n'ont point d'apetit*, ibid.
Chap. xxxiv. *Du Vomissement, moyen de l'arrêter*, 91
Chap. xxxv. *Du Foye, quand même il seroit gâté. Et des Opilations du Foye & de la Ratte*, 93
Chap. xxxvi. *De la Ratte*, 94
Chap. xxxvii. *Des Ebulitions de Sang*, 99
Chap. xxxviii. *De la Jauniſſe*, 100
Chap. xxxix. *Des Pâles-Couleurs, & de la Jauniſſe*, 101
Chap. xl. *De l'Hidropiſie*, 103
Chap. xli. *De la Colique*, 114
Chap. xlii. *Du Miſerere*, 117
Chap. xliii. *Du cours de Ventre*, ibid.
Chap. xliv. *De la Diſſenterie*, 118
Chap. xlv. *Du Flux Diſſenterique*, 120
Chap. xlvi. *Du Flux de Ventre*, 121
Chap. xlvii. *Du Flux de Sang*, 124
Chap. xlviii. *Du Flux Hepatique*, ibid.
Chap. xlix. *Des Vers*, 125
Chap. l. *Des Hemoroïdes*, 127
Chap. li. *Des Reins*, 130
Chap. lii. *De la Pierre des Reins ou de la Veſſie*, 131
Chap. liii. *De la Gravelle, & de la Pierre*, 135

Chap. liv. *De la retention d'Urine*, 138
Chap. lv. *De ceux qui pissent au Lit*, 140
Chap. lvi. *Des Enfans rompus, hernies & descentes*, 141
Chap. lvii. *Des Hernies causées par les eaux ou par les vents*, 143
Chap. lviii. *Du Siége, lorsqu'ils sort aux enfans*, 145
Chap. lix. *Des Jambes*, ibid.
Chap. lx. *Des Mules aux Talons, & contre les Engelures des pieds & des mains.* 148
Chap. lxi. *Des Cors des pieds*, ibid.
Chap. lxii. *Des pieds; pour guerir les enflures qui y proviennent d'avoir marché, & autres défluctions: Et pour faire sortir une épine hors du pié, ou autre part.* 152

Des Maladies des Femmes en general.

Chapitre i. *Pour faire venir aux Femmes & aux Filles leurs temps*, 153
Chap. ii. *Pour arrêter le Flux de Sang immoderé, qui arrivent aux Femmes*, 154
Chap. iii. *Contre le mal de Matrice*, 155
Chap. iv. *Contre le mal de Mere*, 160
Chap. v. *Emplâtre merveilleux pour les femmes enceintes, afin qu'elles puissent porter leurs enfans à terme.* ibid.
Chap. vi. *Pour les Femmes enceintes qui se laissent souvent tomber, & contre la Scia-*

tique, & toutes les douleurs qui viennent de cauſe froide, 161
Chap. vii. *Pour faire bien-tôt accoucher une Femme, qui eſt en travail d'enfant,* 162
Chap. viii. *Pour faire qu'une Femme qui a l'Enfant mort dans ſon corps, puiſſe le faire ſortir ſans peine,* 164
Chap. ix. *Pour guerir les Tranchées d'une Femme quand elle eſt accouchée,* 165
Chap. x. *Pour arrêter le Flux de Sang des Femmes nouvellement accouchées, lorſqu'il vient avec grande impetuoſité,* 166
Chap. xi. *Pour faire avoir du Lait aux Femmes,* ibid.
Chap. xii. *Pour ſoulager les Femmes quand elles ont trop de Lait, & pour le leur faire perdre,* 167
Chap. xiii. *Pour guerir les Mamelles des Femmes,* 168

TABLE DES CHAPITRES DE LA SECONDE PARTIE.

Chapitre i. *Contre les accez de Fiévre Tierce*, 177

Chap. ii. *Contre les Fiévres intermittantes, Tierces, Bâtardes, & Fiévres malignes, qui est une Décoction sudorifique, attribuée à saint Ambroise.* 181

Chap. iii. *Contre les accez de Fiévre Quarte*, 182

Chap. iv. *Contre toutes sortes de Fiévre, à la reserve de la Quarte, qui neanmoins la guerit quelquefois*, 185

Chap. v. *Contre les Fiévres pourprées*, 186

Chap. vi. *Contre les Fiévres Pestilentielles*, 187

Chap. vii. *Contre la Soif extraordinaire qui arrive au commencement, & dans le froid des accez de Fiévres*, 188

Chap. viii. *Pour guerir toutes Fiévres Tremblantes*, 189

Chap. ix. *Préservatifs contre la Peste*, 190
Chap. x. *Contre les Charbons*, 195
Chap. xi. *Contre les Cloux*, ibid.
Chap. xii. *Contre la petite Verole, ou Picote*, 196
Chap. xiii. *Contre la Rougeolle lentillée, & autres maladies des Enfans*, 200
Chap. xiv. *Contre les maux Veneriens*, 201
Chap. xv. *Pour faire Vin miraculeux contre la Goutte, la Rate, Mélancolie, & contre toutes sortes de Catharres*, 206
Chap. xvi. *Contre la Goutte Sciatique*, 208
Chap. xvii. *Contre les Ereſipelles*, 211
Chap. xviii. *Onguent excellent contre la Gale*, ibid.
Chap. xix. *Contre les Dartres*, 213
Chap. xx. *Contre les Brûlures*, 216
Chap. xxi. *Pour faire percer toutes ſortes de Tumeurs ſans lancette*, 218
Chap. xxii. *Contre la Chaleur immoderée de quelque partie percée, ou non*, 220
Chap. xxiii. *Contre les Contuſions*, 222
Chap. xxiv. *Pour arrêter le Sang des Playes*, 223
Deſcription de la Poudre de Sympatie, 224 & 225
Chap. xxv. *Emplâtre apellé* Manus-Dei, *à cauſe de ſes effets miraculeux*, 227
Emplâtre contre toutes ſortes de Playes, apellé l'Emplâtre noir, *ou* l'Onguent noir, 236
Cerats, Baumes, Huile, Onguent, pour tou-

tes sortes de Playes, 240, 241, 243, & 250
Chap. xxvi. *Eau Catagmatique à faire exfolier les Os cariez*, 255
Chap. xxvii. *Emplâtres, Baumes, Cerats, contre toutes sortes d'Ulceres*, 256
Onguent pour toutes sortes d'Ulceres, Chancres, Loupes, Noli me tangere, 260
Chap. xxviii. *Contre les Chancres & vieux Ulceres*, 261
Chap. xxix. *Emplâtre pour faire percer les Loupes*, 263
Chap. xxx. *Contre la Gangrene*, 266
Chap. xxxi. *Pour ceux qui sont mordus ou embavez des animaux enragez, comme chiens, chats, loups, ou autres, en quelle partie du corps que ce soit, & pour la rage des hommes & des bêtes*, 271
Chap. xxxii. *Contre les douleurs des parties qui sont froides & chaudes*, 284
Chap. xxxiii. *Contre les Entorses & Disloca-tions*, 288
Chap. xxxiv. *Pour ceux qui tombent de quelque lieu, & qui craignent de s'être blessez dans le corps*, 289
Chap. xxxv. *Vin d'Acier, qui purifie le sang, vuide les humeurs crasses & visqueuses, dessèche la matrice, & arrête les fleurs blanches des Femmes*, 290
Chap. xxxvi. *Mucillage de la graine de Psillium, propre pour les fluxions acres & chaudes, pour adoucir l'âprêté de la Trache-*

artere & du Goſier ; pour rafraîchir dans les Fiévres chaudes, & pour lâcher le ventre, 291

Chap. xxxvii. *Pour les maladies qui traînent en langueur,* 292

Chap. xxxviii. *Pour faire le véritable Orvietan,* 293

Chap. xxxix. *Pour faire de la Poudre Cornachine & de la Poudre Digeſtive,* 296

Chap. xl. *Pour faire l'Huile de Cerf,* 307

Chap. xli. *Pour faire la Liqueur dorée, de grande vertu, & bien aprouvée,* 310

Chap. xlii. *Maniere de faire de l'Eau de Noix, l'Eau Imperiale, & l'Eau Minerale,* 313, 316, 320

Chap. xliii. *Pour faire toutes ſortes de Sirops,* 322

Chap. xliv. *Pour faire toutes ſortes de Tiſanes,* 325

Chap. xlv. *Pour faire toutes ſortes de Lavemens & ſuppoſitoires de pluſieurs façons,* 329

Chap. xlvi. *Pour faire la véritable Eau de la Reine d'Hongrie, qui guerit le mal des yeux, mal d'eſtomac, mal de poitrine ; guerit les Goutes, Paraliſies, & toutes ſortes de douleurs & membres infirmes, renouvelle les forces, fait bon eſprit, nettoye les moële des os, fortifie les eſprits de la vie en leur nouvelle operation ; elle eſt bonne pour les maladies qui traînent en langueur,*

& donne une parfaite beauté aux Femme ; & eſt trés-ſouveraine pour pluſieurs autres ſortes de maux, 339

Chap. xlvii. *Contenant la maniere de ſe deſalterer dans les chaleurs ; pour faire Dépilatoire, & pour faire mourir les Punaiſes & Puces,* 341

Maladies Exterieures, 349

Maladies Interieures, 364

Fin de la Table.

AVERTISSEMENT.

TOUCHANT LES DOSES, Poids & mesures des Drogues & Liqueurs dont il est souvent parlé dans ce Livre de Remedes, afin qu'on s'en puisse servir en divers Pays.

IL est à remarquer, que la la livre de Medecine n'est que de douze onces ; & dans ce Livre on entend parler de la livre ordinaire, qui est de seize onces.

Quand on dit le trezeau, on entend le gros, ou le poids d'un écu d'or, qui est la huitiéme partie de l'once.

Par le mot de pinte, on entend le poids de quatre livres.

La chopine qui est la moitié de la pinte doit peser deux livres.

Le tiers, qui est la troisiéme partie de la pinte, doit peser une livre & cinq onces.

Le chauveau, ou demie chopine, qui eſt la quatriéme partie de la pinte, doit peſer une livre.

Une poignée, c'eſt ce qu'on peut contenir dans une main, ſoit herbes ou fleurs.

Une pincée, c'eſt ce qu'on peut prendre avec les bouts des doigts.

Il eſt auſſi à remarquer, qu'on peut faire plus ou moins de tous les Remedes, en augmentant, ou diminuant la quantité des Drogues.

RECUEIL DE REMEDES FACILES ET DOMESTIQUES.

PREMIERE PARTIE.

Contenant les Remedes pour guerir les Maladies, tant Internes qu'Externes, qui surviennent dans toutes les parties du corps humain.

CHAPITRE I.

Des Maladies de la Tête.

Remedes contre les maux de Tête.

DROGUES.

Renez, Roses sèches, ou pain de Roses, ce que vous voudrez.
Son de Froment, autant que de Roses.
Vin blanc, ce qu'il faut.

PREPARATION.

Faites boüillir le tout ensemble dans un

plat, jusqu'à ce que le *Vin* soit consumé, & que les *Roses* soient presque sechées; mettez ces *Roses* dans des étoupes, & les appliquez sur la Tête du malade.

Autre pour le mal de Tête.

PRenez une *Tuile*, faites-la bien chauffer dans le feu, ôtez-la du feu, & l'arrousez de *Vinaigre*; mettez le visage sur la fumée, la douleur passera.

Contre le mal de Tête, provenant de cause froide, & pour purger le Cerveau.

DROGUES.

PRenez *Betoine*,	1. *poignée.*
Marjolaine petite,	1. *poignée.*
Thin,	1. *poignée.*
Romarin,	1. *poignée.*

PREPARATION.

Il faut faire sécher toutes ces *Herbes* au Soleil, ou au four (si la chose presse) aprés en avoir tiré le pain; ensuite réduisez-les en poudre fort subtile, & la tamisez bien, de laquelle poudre vous en mettrez soir & matin dans les narines. Pour purger le cerveau faites de même.

Contre les bruits de Tête, le mal de cœur, & pour rafraichir.

DROGUES.

PRenez *eau commune à boire, une chopine & demie.*	
Racine de Patience,	12. *onces.*

Racine de Bugloſe,	4. *onces.*
Regueliſſe coupée par morceaux,	1. *once.*

PREPARATION.

Il faut bien laver ces *Racines*, les couper par roüelles; les mettre enſuite dans un coquemar d'argent ou de terre, avec *l'Eau commune*, & les faire bouillir juſqu'à la diminution d'un tiers; cela fait il y faut mettre la *Regueliſſe*, retirer le coquemar du feu, laiſſer infuſer tout cela enſemble pendant toute la nuit, & le lendemain il faut le couler.

Comme il en faut uſer.

Il faut prendre chaque matin à jeun un verre de cette *Decoction*, avec une cueillerée de *Sirop violat*, que l'on mêlera enſemble, & ne rien manger juſqu'au dîner.

Autre pour le mal de Tête & mal d'Eſtomac.

FAut prendre *du véritable Baume*, le faire un peu chauffer ſur une aſſiette, & en froter les deux temples le plus chaudement qu'il ſe pourra.

Et pour le mal d'Eſtomac, il l'en faut froter.

Autre pour le mal de Tête, appellé Migraine.

IL faut prendre *trois grands verres d'eau*, & aprés les avoir avalez ſe promener quelque tems, & la douleur ceſſera.

Contre les maux de Tête,

Autre pour la Migraine.

PRenez *Feüilles de Lierre*, pillez-les, & du jus qui en sortira mettez-en dans un peu *d'Huile rosat*, mêlez-le tout ensemble, & ensuite prenez un bout de linge que vous tremperez dans cette liqueur, & en froterez le front, les narines & les temples.

Autre pour la Migraine.

FAut prendre *la tête d'une Corneille*, la faire cuire sur les charbons ou autre part; étant cuite, vous prendrez *la cervelle* & la mangerez; il n'y a point de douleur de Tête qu'il ne fasse cesser.

CHAPITRE II.

De l'Esprit perdu.

Pour ceux qui ont perdu l'Esprit, pourvû que ce ne soit de race.

DROGUES.

PRenez *feüilles de Lierre, de celui qui rampe par terre,*	*3. poignées.*
Vin blanc,	*une chopine.*
Huile d'Olive,	*six onces.*

PREPARATION.

Mettez dans un pot neuf vôtre *Vin blanc* avec les *feüilles de Lierre*; faites les boüillir

pendant cinq ou six heures à petit feu, le remuant diverses fois avec une cueiller, jusqu'à ce que le tout ne revienne qu'à la moitié d'un tiers, ou un peu davantage : Aprés pilez le tout dans un mortier fort long-tems, remettez-le dans le pot avec les six onces *d'Huile d'olive*, & le mêlez ensemble jusqu'à ce qu'ils soient parfaitement incorporez.

Ensuite coupez les cheveux du malade deux travers de doigts à l'entour du front ; trempés vos doigts dans le jus ou suc des matieres contenuës dans le pot, & en frotez le front du malade pendant un quart d'heure : Cela fait prenez la cinquiéme partie du marc qui reste dans le pot, mettez-le entre deux linges, & en faites un bandeau qui couvre la partie tonduë, le front & les temples ; continuez soir & matin cette onction & cette appliquation pendant cinq jours, & commencez le soir.

CHAPITRE III.

De l'Apoplexie.

Contre l'Apoplexie.

D'Abord que vous verrez une personne, quelle qu'elle soit, attaquée de ce cruel & dangereux mal, il faut lui ouvrir les dents avec une cueillier, & lui remplir la bouche de

gros Sel : Cela fait il le faut seigner tout à l'instant, c'est à dire au commencement du mal, car ici la diligence est tout.

Dés que le malade sent ce *Sel* il jette quantité de pituite, crasse épaisse & visqueuse, que le *Sel* attire dans sa bouche, & qui éveille le malade à cause de son acrimonie.

CHAPITRE IV.

De l'Epilepsie.

Contre l'Epilepsie, apellée Haut mal, ou mal Caduc.

CEtte maladie se peut guerir jusqu'à l'âge de vingt-cinq ans, aprés cét âge elle ne peut être guerie, ou du moins elle ne guerit que trés-rarement, mais elle peut être beaucoup soulagée. Les Remedes que nous allons donner sont fort bons pour toutes ces deux intentions.

Il est certain, que contre ce déplorable mal le veritable *Guy de Chêne* est un Remede excellent, curatif & preservatif, & qui soulage beaucoup dans l'accident.

Il le faut faire sécher au four aprés que l'on en aura tiré le pain, le mettre en poudre fort subtile, passer cette poudre par un tamis de soie, & la conserver au besoin.

Tous les trois derniers jours de la Lune vieille il faut prendre le poids d'un écu d'or de cette *Poudre*, la faire tremper une nuit entiere dans un demi-verre, ou un petit verre de *Vin blanc*; avaler chaque matin ce *Vin* avec la *Poudre*, & reïterer la même dose pendant les trois jours.

Il est encore bon que la personne affligée porte toûjours *un morceau de Guy de Chêne* pendu à son col, qui doit être tout frais, & n'avoir été mis au four.

Autre pour le mal Caduc.

IL faut prendre le poids d'un écu d'or de la graine de *Peone mâle*, qui soit en maturité, c'est à dire que les grains soient noirs, car les rouges ne valent rien; & pour distinguer le mâle de la femelle, c'est que le mâle est simple, & n'a que quatre ou cinq feuilles, & la femelle en a plusieurs: Faut mettre cette *graine* en poudre, en mettre dans *du vin blanc* ou *clairet* le poids d'un écu d'or, & le faire boire au malade précisement le premier jour de la Lune, & la même dose le dernier jour de la Lune.

Il est trés-necessaire que le malade porte sur soi de la *racine* de cette *herbe*, sans qu'il soit besoin de reïterer le susdit remede, car il est trés-asseuré que le malade guerira, pourvû qu'il n'ait pas passé l'âge de vingt-cinq ou trente ans.

Autre pour le mal Caduc.

Drogues.

Prenez du Crane humain préparé, 6. onces.
Racines de Peone mâle, demie once.

Preparation.

Faut faire secher *la racine de Peone* dans un four, ou autre part, & ensuite la faut piler & mettre en poudre fort subtile, comme aussi *le Crane humain*, que vous pilerez separement: cela fait vous en prendrez de chacune le poids ci-dessus dit, que vous mêlerez ensemble, & en ferez neuf prises : faites prendre au malade une de ces prises le matin à jeun avec un peu de *vin blanc*, pendant neuf jours de suite, environ le déclin de la Lune.

Autre contre le même Mal, & contre les vertiges qui tendent à ce Mal.

PRenez telle quantité que vous voudrez *de Fleurs de Muguet sauvage* (c'est une fleur fort petite, presque toute ronde & blanche, qui sent fort bon, & qui vient au Printemps dans les bois) faites-les distiler au bain-marie dans un Alambic de verre, s'il se peut, ou du moins qu'il soit bien étaimé s'il est de cuivre. Il en faut tirer l'eau comme on fait des Roses, & la conserver.

Aprés, dans la saison que les arbres de Tillot sont fleuris, qui est presque au même tems, vous prendrez seulement *les fleurs de cet Arbre*, sans y mêler rien de verd, telle quantité que vous voudrez : vous les ferez distiler au bain-marie, & conserverez *l'eau* de même que celle des *fleurs de Muguet*.

Vous mettrez ces deux *eaux* separément, chacune dans sa fiole, que vous boucherez bien, pour vous en servir comme nous dirons.

Notez qu'il faut renouveller toutes les années cette distillation, parce que la vertu de ces *eaux* ne se conserve pas davantage d'un an, aprés-quoi elle ne fait point ou fort peu d'operation.

Maniere d'en user.

Prenez une cueillerée de l'*Eau de Muguet*, & une cueillerée de l'*Eau de Tillot*, mêlés-les ensemble dans un verre, & les donnés au malade le matin à jeun, lequel ne doit rien prendre de trois heures aprés.

On en peut donner deux ou trois fois la semaine, suivant que les accidens Epileptiques pressent le malade ; en donner toûjours la même dose, & garder le même regime.

CHAPITRE V.

De la Teigne.

Contre la Teigne contagieuse, ou Râche.

DROGUES.

PRenez *Soulphre pulverisé*,	2. *onces.*
Alun pulverisé,	2. *onces.*
Graisse de Sain de Pourceau,	3. *onces*

PREPARATION.

Mettés tout cela ensemble, & en faites une forme d'onguent, duquel vous froterés la tête teigneuse une fois chaque jour, pendant trois jours.

Autre contre la Teigne.

IL faut prendre un gros *Crapau*, le mettre dans un pot de terre verni, & l'y laisser pendant vingt-quatre heures, bien bouché; aprés cela ayés un pot tout prêt, presque plein d'*huile boüillante*, jettés ce *Crapau* dedans, bouchés bien le pot, & faites-le boüillir à petit feu, jusqu'à ce que vous connoîtrés que le *Crapau* soit comme consumé: Coulés cette *huile*, de laquelle vous oindrés la tête teigneuse chaudement: Il faut couvrir aprés la tête avec un bonnet de vessie de pourceau, ou linge.

Autre contre la Teigne.

VOus prendrés de l'herbe apellée *Boüillon blanc*, en Medecine *Tapsus barbatus*; pillés-la dans un mortier, prenés ensuite *l'Herbe & le jus*, faites tiedir le tout dans un plat, ou sur une assiete, étendés-le sur du linge, & apliqués-le sur la tête du teigneux : changés soir & matin l'apareil, & continués.

Notés qu'avant l'aplication de ces remedes il faut avoir tondu ou rasé le poil de la tête teigneuse, & qu'il la faut tenir le plus nettement que l'on pourra.

Autre contre la Teigne & mauvaise Râche.

DROGUES.

PRenez *du Verd de gris*,	2. *onces.*
Sang de Dragon,	2. *onces.*
Lytarge d'or préparée,	2. *onces.*
Soulphre vif,	2. *onces.*
Poudre fine à fusil,	2. *onces.*
Huile d'Olive,	2. *onces.*
Oing de Pourceau,	*demie livre.*
Vinaigre,	2. *onces.*

PREPARATION.

Il faut faire fondre dans un vaisseau l'*Oing* & l'*Huile*, & y mettre ensuite la *Lytarge*, qu'il faut remuër avec une spatule de bois, jusqu'à ce qu'elle soit bien incorporée : ensuite y mêler le *Verd de gris*, & le reste des *drogues*

mises en poudre, excepté le *Vinaigre*; & faire cuire le tout en consistance d'onguent : sur la fin de la cuite faut y mêler le *Vinaigre*, & conserver cela pour le besoin.

Avant s'en servir il faut raser les cheveux, & lever les croutes avec les ciseaux, ou prendre du *Beurre brûlé* ou de *l'Huile de noix*, ou bien une *Coine de Lard grillée*, & en froter les croutes, qui tomberont d'elles-mêmes dans peu de temps : & ayant bien essuyé la tête, faut la froter de cet *Onguent*, puis y appliquer une *Vessie de Porc* en forme de calote, ou bien de la toile par dessus.

CHAPITRE VI.

Des Poux.

Contre les Poux de la tête des petits enfans.

IL y a la plusparт des enfans, particulierement des pauvres, qui sont sujets à cette sorte de vermine, on peut les en délivrer comme s'ensuit.

Il les faut purger avec le *Sirop rosat*, composé avec le *Sené* & l'*Agaric* (vous le trouverez chez des Apoticaires) & en donner deux onces, plus ou moins, à proportion de l'âge.

Ensuite prenez de la *Coque de Levant*, &

en mettez en poudre autant qu'il en faut ; parsemez-là sur la tête de l'enfant, l'y laissez vingt-quatre heures durant sans le décoëfer ny toucher.

Autre pour les plus robustes : Et contre les Punaises.

Drogues.

Prenez Sain doux,	*9. onces.*
Argent vif,	*2. onces.*

Preparation.

Il faut mêler le tout ensemble en forme d'onguent, que vous appliquerez avec du papier bleu, ou autre, sur la tête de l'enfant aprés l'avoir purgé.

Contre les Punaises, il en faut froter les endroits du bois du lit où elles nichent le plus.

Pour nettoyer la Tête de toutes Vermines.

FAites brûler des racines de *Fougere*, de ces cendres faites-en de la lessive, & lavez-en la Tête une fois.

CHAPITRE VII.

De la Paralisie.

Contre la Paralisie.

DROGUES.

Prenez du jus ou suc d'Hiebles, une livre.
Du jus ou suc d'Hysope, une livre.
Beurre, une livre.
Gros Vin, demie chopine.
Graines ou bayes de Laurier. 25. grains.

PRÉPARATION.

Faites boüillir ensemble dans une bassine, & sur un feu lent & médiocre les *sucs*, le *Beurre* & le *Vin*, jusqu'à ce que le *Vin* soit la moitié consumé; ajoûtez-y ensuite les *Bayes* ou *Graines de Laurier*, bien pulverisées; cela fait, faites encore boüillir toutes ces matieres, jusqu'à ce que le *Vin* soit tout-à-fait consumé; passez le tout par un tamis; & quand il sera un peu froid, vous le verserez dans un pot que vous couvrirez bien, & le conserverez pour le besoin.

Quand vous voudrez vous en servir, vous en mettrez un peu sur une assiette, vous le ferez bien chauffer, en froterez chaudement la partie malade, & l'envelopperez d'un linge bien chaud.

Autre contre la Paralisie.

DROGUES.

PRenez *Baume du Perou*,	1. *once.*
Eau de vie rectifiée,	2. *onces.*
Huile de Laurier,	3. *onces.*

PREPARATION.

Aprés avoir bien mêlé le tout ensemble, vous en oindrez la partie malade trois ou quatre fois le jour, l'enveloppant fort chaudement.

Contre la Paralisie imparfaite, Crampe & Stupeurs des membres.

IL arrive souvent qu'on a certains membres du corps engourdis, & qu'on y perd presque le sentiment, sans pourtant perdre le mouvement; & même quelquefois le mouvement & le sentiment sont notablement diminuez sans douleur : on apelle ce mal stupeur; le Remede suivant y est excellent.

Prenez des *Limaces ou Limaçons rouges* (ce sont de celles qui n'ont point de coquille) une bonne quantité, mettez-les dans une serviette, & couvrés-les avec une assez bonne quantité *de Sel*, médiocrement pulverisé; faites tenir les quatre coins de la serviette par deux personnes, & remuez pendant une heure *les Limaçons* & *le Sel* dans la serviette : cela fait, pendés cette serviette avec les *Limaçons* dedans, en quelque lieu propre, & mettez au-dessous une écuelle, ou un autre vase conve-

nable, pour recevoir la liqueur qui en découlera; faites chauffer de cette liqueur & vous en frotez chaudement les parties attaquées & engourdies, soir & matin, & l'épine du dos depuis le col jusqu'à l'os apellé *sacrum*, voisin du fondement.

Autre contre la Paralisie, douleurs froides & Goutes.

VOus prendrés une bonne quantité *de fleurs de Romarin fraîches & ressentes*; rempliſſez-en une bouteille de verre, qui aye l'orifice un peu large; mettez cette bouteille dans du sable dans une cave, laiſſez-l'y l'espace de trois mois, ensuite retirez la bouteille, vuidés-là, & mettés en presse lesdites *Fleurs*, conservés cette *Huile* qui en distilera; oignés chaudement avec cette *Huile* les parties affligées, & particulierement la nuque du col, & toutes les vertebres, le long de l'épine du dos; continués ainsi un long espace de tems tous les soirs à l'entrée du lit, & tous les matins deux heures avant se lever.

Contre les douleurs froides & contre les Goutes, faites-en de même.

Autre contre la Paralisie.

DROGUES.

PRenez *le blanc de Porreaux avec leurs racines*, 1. *poignée.*
Du Lait que quel ce soit, 1. *écuellée.*

PREPARATION.

Coupés les *Porreaux* à morceaux, mettés-les enſuite dans cette écuellée de *Lait* ; faites les cuire juſqu'à ce qu'ils ſoient tous en pâte, mettés-en ſur des étoupes, & les appliqués ſur la partie affligée le plus chaudement qu'il ſe pourra.

CHAPITRE VII.

Des Nerfs.

Huile de Baume, excellente pour fortifier les parties nerveuſes & les adoucir : Et contre les playes des armes à feu, Goutes & Sciatiques.

DROGUES.

PRenez *Huile d'olive*,	4. *livres.*
Fleurs d'Hypericon.	*demie livre.*
Gros Vin noir,	1. *tiers.*
Vers de terre,	1. *livre.*

Deux petits chiens en vie, de l'âge de quinze jours.

PREPARATION.

Mettés l'*Huile* & les *fleurs* d'*Hypericon* dans une bouteille de terre, que vous expoſerez au Soleil l'eſpace de trente jours pendant la Canicule, ou l'eſpace de quinze jours ſur

les cendres chaudes : Ce tems passé remettez le tout dans un grand pot de terre neuf, ajoûtés-y le tiers du *gros vin noir*, & le mettez sur le feu jusqu'à ce qu'il boüille, jettés dedans les deux *petits chiens* & la livre des *vers de terre*, que vous laverez auparavant avec du *gros vin*, & couvrez le pot jusqu'à ce que le *vin* soit consumé, ensuite vous le coulerez ; & garderez ce *Baume* dans une bouteille de verre pour vous en servir au besoin.

Comme il s'en faut servir.

Pour fortifier les parties nerveuses & les adoucir merveilleusement ; comme aussi pour les playes des armes à feu, & contre les douleurs de la Goute & de la Sciatique, *&c.* Il en faut froter les parties affligées chaudement.

Autre pour fortifier les Nerfs, resoudre les tumeurs ou enfleures froides, ramolir les duretés des jointures, & pour le Rheumatisme.

Drogues.

Prenez Sauge, 4. *ou* 5. *poignées.*
Beurre frais, *une livre.*

Preparation.

Il faut bien piler cette *Sauge*, la mettre dans un poëlon avec la livre de *Beurre frais*, & la faire bien boüillir durant un quart-d'heure ; la passer ensuite par un gros linge, pour

en exprimer ce qu'on pourra, dont on oindra les parties malades & débiles des maux cy-dessus specifiés.

Notez, qu'il faut que cét *Onguent* soit fondu quand on s'en servira.

Contre les legeres piqueures des parties Nerveuses.

IL peut arriver quelquefois que l'on sera piqué en quelque partie nerveuse, par une épingle, ou éguille, ou par quelque épine, d'où il s'ensuit une douleur assez facheuse : Pour l'apaiser.

Il n'est rien de meilleur que *cet excrement jaunâtre* qui s'engendre naturellement dans les oreilles : Il le faut tirer par l'introduction du petit doigt, ou de quelqu'autre chose, & l'apliquer sur la partie piquée, continuër cette apliquation de tems en tems.

Pour les Nerfs foulés.

Drogues.

PRenez *des fleurs de Bouillon blanc, une poignée.*

Fleurs de mile-pertuis,	1. *poignée.*
Fleurs de Camomile,	1. *poignée.*
Vin blanc,	1. *chopine.*

Preparation.

Faites boüillir le tout dans la *Chopine du Vin blanc*, à la reduction de la moitié : cou-

lez cela, trempez dans cette *décoction* un linge, & l'apliqués sur le mal.

Pour faire resoudre & reprendre les Nerfs coupés.

IL faut prendre des *Vers de Terre*, ce que vous voudrez, les piler dans un mortier & y mêler un peu de *Therebentine*, puis appliquer cela sur les nerfs coupés.

Pour les Nerfs retirés & racourcis.

DROGUES.

PRenés *Sauge*,	4. *poignées.*
Huile d'Olive,	2. *livres.*
Terebentine blanche,	*demie livre.*
Cire neuve,	1. *quarteron.*

PREPARATION.

Mettez l'*huile d'Olive* dans un pot avec la *Sauge*, & la laissez infuser; lors qu'elle sera assez infusée vous la retirerez avec une écumoire; ensuite de cela vous prendrés la *Therebentine*, la laverés par neuf fois dans differentes eaux, mettez cette *Therebentine* ainsi lavée dans cette *Huile*, laquelle *Huile*, faut qu'elle bouille lors qu'on y mettra cette *Therebentine*: remuez tout cela ensemble, & ajoûtez-y la *Cire neuve* pour incorporer ledit oignement: lors que vous voudrez vous en servir, vous en fairez un Emplatre, & l'appliquerez sur le mal.

Autre pour les Nerfs retirés & racourcis.

IL faut prendre trois *Têtes de Mouton*, & quatre *Pieds de Beuf*, & faire bien cuire le tout dedans de l'*Eau*; lors qu'il sera cuit, faut l'ôter de sur le feu, le laisser refroidir, prendre la *Moûele* qui est dans les *Os* avec la *Graisse* qui sera sur le boüillon, & mêler cela avec une livre de *Althea* & un quarteron de *Cire Vierge*, un peu de *Beure frais*, & un quarteron d'*huile rosat*; mettre ensuite cet onguent dans une boëte pour s'en servir au besoin, en l'appliquant de même que dessus.

Autre contre les Nerfs racourcis ou endurcis, pour les ramolir.

DROGUES.

PRenés,	*deux pieds de beuf.*
Sauge,	*2. poignées.*
Beurre frais,	*demie livre.*

PREPARATION.

Quelquefois dans les longues maladies, particulierement celles qui obligent à garder long-temps le lit, ou à demeurer sedentaire, les Nerfs s'endurcissent ou se racourcissent de telle façon qu'on peut rester boiteux; pour guerir, ou prevenir ce mal, servez-vous de ce remede.

Faites bien boüillir dans de l'*Eau* la *Sauge & les pieds de beuf*, jusqu'à ce que la chair

se sépare des os : ensuite coulés-le avec expression, battés ce jus coulé avec la *demie livre de beure frais*, conservés cette gelée dans un vase de terre ; frotés-en chaudement deux fois le jour les jointures des parties racourcies, ou endurcies.

Autre contre les Nerfs racourcis ou endurcis, pour les faire ramolir.

Drogues.

Renés huile d'Olive,	*un tiers.*
Vin clairet,	*un tiers.*

Preparation.

Faites boüillir cela jusqu'à l'entiere consomation *du Vin*, en frotés chaudement les parties malades soir & matin, & les envelopés avec des linges chauds.

Notés que ce Remede est aussi fort bon pour les chevaux qui ont les jambes roides.

Autre pour le même sujet.

Drogues.

Renés huile d'Olive,	*un tiers.*
Vin clairet,	*demie chopine.*
Herbe à la Reine,	*1. poignée.*
Feüilles d'Armoisie,	*1. poignée.*

Preparation.

Faites boüillir *l'huile & le vin* dans un pot, jusqu'à ce que le vin soit consumé : ajoûtez y,

enſuite l'herbe à la *Reine*, & *les feüilles d'Armoiſie*, faites encore boüillir le tout fort long-temps : cela fait paſſez-lé à travers d'un linge blanc avec expreſſion, & gardez ce Baume pour le beſoin.

Pour vous en ſervir, mettez ce Baume ſur une feüille de choux rouge, ou autre, appliquez-lé bien chaudement ſur la partie deux fois le jour, & continuez juſqu'à la gueriſon.

CHAPITRE IX.

De la Melancolie, Bile & Pituite.

Pour purger la Melancolie, Bile & Pituite.

DROGUES.

PRenez *Vin blanc*,	2. *pintes & demie.*
Sené,	3. *onces.*
Ecorce de Citron,	2. *dragmes.*

PREPARATION.

Il faut prendre le *vin blanc* au temps de vendanges, auparavant qu'il ait boüilli, le mettre dans une bouteille avec le reſte des drogues, & le laiſſer boüillir dans la bouteille : aprés qu'il aura boüilli bouchez bien la bouteille, & conſervez ce remede pour le beſoin.

Il en faut prendre le matin environ demi verre ; on peut mettre dans ce vin des feüilles *d'Absinte*, car il fortifie en purgeant doucement.

Autre pour purger la Melancolie.

IL faut prendre une dragme *de Tartre crud*, ou bien deux dragmes *de la Crême du Tartre*, la faire fondre dans un boüillon, & avaler cela à jeun.

Pour faire medecine pour purger l'humeur Melancolie.

FAites une décoction avec demi once *de polipode*, sommitez *d'houblon*, & *pommes de renette* coupées par tranche : passez cette décoction dans un linge, faites infuser dans cette décoction trois dragmes *de Sené*, avec *écorce de Citron* ou *Anis*, & l'avalez : Et si vous voulez purger fortement le malade, vous y ajoûterez douze grains *d'Hellebore preparé.*

Autre pour purger la Melancolie, Bile, & Pituite.

IL faut prendre *du Sené* demie once & le faire infuser dans deux verres *de Lait*, prendre *ce Lait* le matin par plusieurs repriſes, c'est-à-dire, d'heure en heure, & reïterez ce remede aux longues maladies.

Pour purger la Bile.

IL faut mettre dans du boüillon *d'herbes rafraîchiſſantes* une poignée *de Violette de Mars*, ou *fleurs de pêchers* ou *Roſes pales* ou *blanches*, ſelon la ſaiſon, il n'importe deſquelles d'une de ſes fleurs, car elles font autant d'effet l'une que l'autre; ou bien ſi vous ne les mettez pas dans du boüillon, faites-les infuſer toute la nuit dans un petit pot avec un peu d'eau ſur des cendres chaudes, & lorſque vous voudrez vous en ſervir, qui ſera le matin à jeun, mettez cette infuſion avec le boüillon & le prenez.

Le ſuc des mêmes Fleurs, depuis une once juſques à deux, mêlé avec un peu *d'eau d'Orge*, ſert pour le même effet.

On peut garder l'infuſion deſdites Fleurs dans une bouteille, y mettre un peu d'huile d'olive deſſus pour mieux la conſerver, & en prendre comme cy-deſſus avec du boüillon le matin.

Autre pour purger la Bile.

PRenez à jeun une demie once *de Conſerve de Roſes pâles*, & enſuite un boüillon *d'herbes rafrîchiſſantes.*

Pour purger la Pituite.

PRenez des tendrons *de Brionnia* ou *Couleuvrée*, pilés-les dans un mortier, & prenés de ce ſuc environ une ou deux dragmes; mê-

lez-y un peu de *Miel* avec de *l'écorce d'Orange* pour l'épaiſſir, & en prenez un peu le matin à jeun.

Ou bien faites boüillir les tendrons de *Couleuvrée* avec de la *racine*, dans un peu d'eau, & en bûvez le matin à jeun.

Autre pour purger la Pituite.

PRenés quinze ou vingt grains peſant de *feüilles d'Aſaran* ou de *Cabaret*, avec *feüilles de Mente* ou *Meliſſe*, faites-les boüillir dans un peu de *vin*, paſſés cette décoction à travers un linge, & en bûvés le matin à jeun.

CHAPITRE X.

Des Yeux.

Pour une perſonne qui a perdu la vûë ſans que rien paroiſſe dans l'œil.

DROGUES.

PRenez *Eau commune*,	2. *tiers.*
Vinaigre,	1. *tiers.*
Farine de Féves,	*ce qu'il en faut.*

PREPARATION.

Mêlez tout cela enſemble dans un baſſin, enſuite mettez-le ſur le feu, & en faites comme de la boulie; cela fait, mettez cette boulie

sur des étoupes en forme de cataplâme, que vous appliquerez chaudement sur le front du malade en s'allant coucher ; bandez lé avec un linge afin que les étoupes ne tombent, & continuez cette aplication tous les soirs pendant quelque temps.

Eau souveraine pour les Yeux.

Drogues.

Prenez *Couperose blanche*,	2. *gros.*
Iris de Florence,	2. *gros.*
Eau commune,	2. *tiers.*

Preparation.

Mettez le tout en poudre fort subtile, faites infuser cette poudre pendant demie heure dans un demi tiers *d'eau commune*, puis battez cette eau dans deux vases (des plus hauts que vous pourrez trouver) pendant deux heures : Laissés-là reposer ensuite vingt-quatre heures, aprés cela ajoûtez-y l'autre *demy tiers d'eau*, & rebatez-là encore durant autres deux heures, comme auparavant, jusqu'à ce que l'on voie que l'eau devienne claire : coulez-là dans un linge, & la conservez dans une bouteille bien bouchée.

Pour s'en servir, il faut la faire chauffer un peu sur une assiette, en froter les Yeux & en mettre dedans plusieurs fois le jour.

Eau pour les Yeux, Galles, Gratelles, d'Artres, Hereſypeles, vieilles playes, & Ulceres, la Teigne, la Lepre, & pour empêcher qu'on ne ſoit marqué de la petite Verole.

DROGUES.

Prenez *Couperoſe blanche*,	2. *gros.*
Verd de gris,	1. *gros.*

PREPARATION.

Pulveriſez le tout, & le mettez dans un pot de terre verni, ou de grex : Jettez deſſus trois pintes *d'eau chaude*, remuez le tout enſemble avec une ſpatule de bois ou petit bâton, juſqu'à-ce que l'eau ſoit froide.

Cette *Eau* eſt pour les Yeux, Brûlures, & pour la Galle & Gratelle quand elle n'eſt pas inveterée.

Pour les Galles & Gratelles inveterées, d'Artres, Hereſipelles, vieilles Playes & Ulceres, & ſur tout *pour la Teigne & la Lepre*, on fera l'eau trois ou quatre fois plus forte ; c'eſt-à-dire, ſur trois pintes d'eau on mettra ſix ou huit gros *de Couperoſe*, & trois ou quatre gros *de Verd de gris*.

Uſage de cette Eau.

1. Toutes les fois qu'on voudra s'en ſervir, ou en donner à quelqu'un, on la remuëra avec une ſpatule, afin que la matiere ſe répandre par tout également, car elle va au fonds.

2. Pour les maux des Yeux, on les lave de cette Eau, par dehors, & on en fait couler dedans avec le bout du doigt par le coin de l'œil, renversant la tête, ou se couchant sur le dos. Si le mal est violent, on peut s'en servir à toutes les heures du jour ; cela cuit un peu d'abord, mais la douleur cesse en un moment, l'experience a fait voir que ce remede est souverain.

3. Pour la Gale & Gratelle qui n'est pas inveterée il faut se laver de la même Eau soir & matin, & à midi en tous les endroits où l'on en a, en froter les poignets bien fort, & on sera bien-tôt gueri.

4. Pour la Gale & Gratelle inveterée, Dartres, Heresipelles, vieilles Playes, & Ulceres, appliquez sur le mal deux linges blanc de lessive, trempez dans cette eau, que vous tiendrez toûjours mouillez si vous voulez guerir promptement ; l'un sera délié qu'on mettra sur le mal ; l'autre sera gros & en quatre doubles qu'on appliquera sur le délié. Si par negligence on laisse sécher ces deux linges, le délié s'attachera à la playe & l'écorchera quand on voudra le lever : Pour empêcher cela on mouillera le gros linge qu'on appliquera sur le délié, & quand le délié sera imbibé il se levera sans rien écorcher.

5. Pour la *Brûlure* vous y appliquerez des linges comme dessus.

6. Pour empêcher la petite *Verole* de mar-

quer, quand elle sera venûë à supuration, vous y appliquerez deux linges mouillez, bien déliez, que vous ne laisserez pas sécher.

7. Pour la *Teigne* on applique sur la tête rasée deux linges mouillez comme cy-dessus; l'un délié & l'autre gros, en trois ou quatre doubles, & qu'on ne laisse point sécher. On guerit d'ordinaire dans un mois sans aucune douleur. Les remedes communs composez de poix, écorchent & causent des douleurs effroyables: il faut d'ordinaire trois mois & souvent six mois pour en être gueri.

8. Pour la *Lépre*, naissante & inveterée, frotez-là jusqu'à l'écorcher, bassinez-là de cette Eau, & appliquez des linges mouillés comme pour la Teigne.

9. Pour les maux ci-dessus, qui ne sont pas inveterés, à la reserve de la *Lépre*, & la *Teigne*, on pourra guerir sans se purger: Neanmoins, si on se purge on guerira plus promptement, plus surement & sans crainte de rechûte.

Pour conserver la vûë lors qu'on a la petite Verole.

PRenés *Eau de platin*, dans laquelle vous éteindrés plusieurs fois de suite une piece d'or rougie au feu, & distilez quelques goutes de cette *Eau* dans les Yeux du malade.

Eau merveilleuse pour le mal des Yeux.

DROGUES.

Prenés Tutie preparée,	*3. trezeaux.*
Aloës Epatique,	*3. trezeaux.*
Sucre Candi,	*2. trezeaux.*
Vin blanc,	*5. onces.*
Eau Rose,	*5. onces.*

PREPARATION.

Pulverisés bien toutes ses drogues, & ensuite les mêlez avec *le vin blanc & l'Eau Rose*; mettez cette composition dans une bouteille de verre bien forte, & l'exposés au Soleil pendant un mois, pour vous en servir au besoin : frotés-en vos yeux, & en faites distiller quelques goutes dedans.

Autre pour les Tayes & Cataractes des Yeux.

DROGUES.

Prenez Vitriol blanc,	*1. once.*
Sel Alkali,	*2. trezeaux.*
Glaires d'œufs,	*2. seulement.*

PREPARATION.

Faut piler ensemble bien subtilement *le Vitriol & le Sel Alkali*, cela étant fait, vous prendrés un demi trezeau de cette poudre & la mêlerés avec deux glaires d'œufs, que vous aurés déja bien battûës ; mettés ensuite de cette eau dans l'œil avec une plume, ou du coton ; & y mettés par dessus une compresse

trempée en *eau de Rose & de Plantin* parties égales, & réiterés plusieurs fois.

Autre lorsque l'œil est blessé.

DROGUES.

Prenez glaires d'œufs,
Eau Rose,
Suc de la grande Joubarbe,
Lait de Femme,
De chacune de ses drogues partie égales.

PREPARATION.

Battés le tout ensemble avec un peu de Saffran & en appliqués sur l'œil : la douleur étant apaisée, il faudra oindre le tour de l'œil avec de l'onguent Rosat.

Eau contre la douleur des Yeux & inflammation lacrimales.

DROGUES.

Prenez vin blanc du meilleur,	1. *pinte.*
Eau de Roses blanches,	*demie livre.*
Eau de Chelidoine,	*demie livre.*
Eau de Fenouil,	*demie livre.*
Eau d'Eufrasie,	*demie livre.*
Eau de Rûë,	*demie livre.*
Tuthie preparée comme il s'ensuit,	4. *onces.*
Geroste,	1. *once.*
Sucre Candi,	3. *dragmes.*
Aloës,	2. *dragmes.*
Camfre,	1. *dragme.*

PREPARATION.

Pour bien préparer la *Thutie*, il la faut mettre dans un creuset & la faire chauffer au feu cinq ou six fois, & à chaque fois la tremper dans un peu *d'eau Rose* ou *vin blanc*, & jetter l'eau ou vin où vous l'aurés lavée; il la faut bien pulveriser avec toutes les autres drogues : Mettés toutes ses poudres, le vin & les eaux ci-dessus mentionnés dans un vase de verre, que vous fermerés si bien qu'il ne prenne vent, & l'exposerés au Soleil l'espace de quarante jours, & aprés vous coulerés cette liqueur, & la garderez pour le besoin.

Il en faut mettre de temps en temps une seule goute dans l'œil, avec une plume, ou un peu de coton : & tenir ensuite un peu de temps l'œil fermé, afin que l'eau puisse penetrer par tout : & vous en verrez un effet admirable.

Eau excellente pour consommer les tâches & ongles des Yeux.

PRenés de la *Chaux vive*, éteignés-là dans *l'eau de fontaine*; filtrés cette eau avec le papier gris, & la mettés ensuite dans un vaisseau de cuivre ou d'airain, y mêlant un peu *de sel Ammoniac*, laissés-là reposer pendant une nuit, & la conservés : cette eau acquiert une couleur bleu celeste.

Pour s'en servir, il en faut mettre une gou-

te avec du coton, ou une plume dans les Yeux ulcerés, chancrés de tâches & ongles.

Contre la demangeaison importune des paupieres des Yeux.

DROGUES.

Prenez vin blanc,	1. *once.*
Eau Rose,	1. *once.*
Aloës Hepatique pulverisé,	1. *dragme.*

PREPARATION.

Mêlés-bien tout cela ensemble, & trempés dans cette liqueur des petits linges fins, & les apliqués sur les Yeux.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

Prenez œuf frais,	*un seulement.*
Vitriol blanc,	20. *grains.*
Eau Roseau ou de plantin,	4. *onces.*

PREPARATION.

Faut que *l'œuf* soit du même jour & le faire cuire jusqu'à ce qu'il soit durci; lorsqu'il sera cuit ôtez le jaune, & broyés le blanc dans un mortier de marbre bien net, *avec les vingt grains de Vitriol blanc:* ajoûtés-y aprés les quatre onces *d'eau Rose*, ou *de Plantin* coulés cela à travers un linge blanc, & conservés cette eau pour le besoin.

Prenés quelques goutes de cette eau, & les mettés dans les Yeux, ou autour des paupiéres,

avec du coton ou autre chose, à diverses fois du jour.

Pour éclaircir la Vuë.

DROGUES.

PRenez *Sucre Candi*,	1. *trezeau.*
Aloës Epatique,	1. *trezeau.*
Eau de Fontaine,	*un verre.*

PREPARATION.

Mettez le tout dans un poëlon bien net, faites le boüillir jusques à la diminution de la moitié, ou plus ; mettés le dans un verre & en lavez les Yeux.

Pour faire Eau qui guerit les maux des Yeux, soit de la Pipe, l'Ongle, Charnûë, Rougeurs, Cataractes, pourvû qu'elle ne soit pas tombée ; & ôte les coups qu'on a reçû sur l'œil.

DROGUES.

PRenez *feüilles de Fraize*,	4. *poignées.*
Fenoüil,	3. *poignées.*
Valeriane,	*demie poignée.*
Grande Eclaire,	1. *poignée.*
Roses,	1. *poignée.*
Vin blanc,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Faut contuser & piler tout cela ensemble dans un mortier bien net, & mettre le tout dans un pot de terre verni : rempliſſez ce pot

de vin blanc, en telle sorte que lesdites herbes baignent : bouchez-le bien ensuite & le mettez au Soleil pendant trois ou quatre jours ; aprés cela, passés-le tout par l'alambic, & vôtre eau sera faite, laquelle vous mettrez dans une fiole & l'exposerez au Soleil avant de vous en servir *pendant trois semaines* ; & quand vous en userés, n'en mettez qu'une ou deux petites goutes dans l'œil & l'en frottés le soir & le matin : gardés-vous bien de manger des épiceries & viandes chaudes.

CHAPITRE XI.

Des Oreilles.

Contre les douleurs & surdités d'Oreilles.

DROGUES.

PRenés *jus d'Oignons*,	1. *once.*
Eau de vie,	1. *once.*

PREPARATION.

Mêlés cela ensemble, mettez-en quelques goutes dans les Oreilles aprés l'avoir fait chauffer, & les bouchés ensuite avec du coton.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

Prenez jus de choux, 1. *once.*
Vin clairet, 1. *once.*

PREPARATION.

Il faut mêler tout cela ensemble, & faire de même que ci-dessus.

Contre la surdité.

IL faut prendre une *grosse Anguille bien grasse*, l'écorcher, & la bien larder avec *du Romarin*; la faire rôtir, & mêler le suc qui en sortira avec autant *d'esprit de vin*, qui est l'eau de vie rafinée, & conserver cette mixtion pour le besoin.

Il faut mettre cette liqueur ainsi mêlée dans une cueiller d'argent, la faire chauffer, & avec le bout du doigt en faire distiler quelques goutes dans l'oreille, & la boucher d'abord avec du coton : réiterés souvent ce remede soir & matin, mais particulierement le soir avant se coucher.

Contre la surdité.

PRenés un bâton de bois de *Frêne*, tout vert & nouvellement coupé, qui soit assés long & assés gros, & le mettés brûler par le milieu, à travers le feu : vous mettrez une assiette ou autre vase au dessous des bouts dudit bâton pour recevoir l'eau qui en distilera,

laquelle vous conſerverés au beſoin, vous en ſervant comme il s'enſuit.

Le ſoir en vous couchant trempés dans cette *Eau* un peu de coton, en ſorte qu'il ſoit aſſés moüillé ; mettés ce coton dans l'oreille malade, un peu chaudement, & l'y laiſſés pendant la nuit, continuant ce remede fort long-temps.

Pour la ſurdité.

PRenés œufs de *Fourmi*, & les mettés dans de l'huile *d'Olive*, broyés cela enſemble & les faites cuire à petit feu : paſſés cette *Huile* par une toile bien épaiſſe, & de cette *Huile* en mettés quelques goutes dans les oreilles, bouchez-les avec du coton, & vous ſerez tôt gueri : vous ferés cela le ſoir auparavant de vous coucher.

Autre lorſqu'on devient ſourd par accident.

DROGUES.

PRenés *jus de Chou, ce que vous voudrez. Vin blanc, autant que de jus de Choux.*

PREPARATION.

Faites chauffer *le vin* & y mettez enſuite *le jus de Chou*, mêlés bien le tout, & mettés de cette liqueur dans les oreilles, de même que ci-deſſus.

CHAPITRE XII.

Du Nez.

Pour arrêter le Sang du nez.

DROGUES.

Prenez du Levain, la grosseur d'une noix.
Un peu de poil de Lievre coupé menu.
Un peu de Bol d'Armenie en poudre.

PREPARATION.

Mêlés le tout ensemble, détrempés-le avec du vinaigre du plus fort, & appliqués-lé sous les narrines quand le sang sort.

Autre pour arrêter le sang du nez.

IL faut prendre *une poignée de Sel*, tel que vous trouverez, mettés le entre deux linges, & l'apliqués autour du front & de la tête.

Cela fait, faites mettre le malade auprés du feu, faites-lui bien chauffer les pieds & les mains (empêchant neanmoins avec un écran, ou quelqu'autre chose, que la chaleur du feu ne lui donne pas à la tête) & lui faites chauffer de l'eau dans un chauderon pour lui mettre les deux piés dedans comme si l'on vouloit le saigner au pied : frotés-le depuis le genoüil jusqu'aux pieds, de haut en bas, avec un linge trempé dans l'eau chaude, & par ce

moyen le sang s'arrêtera ; & en cas qu'il ne s'arrête pas dans un bon quart d'heure il faut renouveller l'aplication du frontal : Et si tout cela ne l'arrête pas, il faut saigner le malade au pié.

Autre pour arrêter le sang du nez.

DAns cét accident extrême, on a souvent apliqué une ventouse seiche, immédiatement sous les mamelles, sur la région de l'estomac avec un merveilleux succés.

Pour arrêter le sang du nez & d'une plaie.

PRenés *Coques d'œufs*, & les faites calciner sur la pale du feu bien chaude ; ou bien sans les faire calciner pilés-les bien menu comme farine, faites les passer par un tamis de soie, & en faites tirer à la personne qui saigne par le nez, comme on fait du tabac en poudre.

Pour arrêter le sang d'une playe il en faut mettre par dessus.

Autre pour le même sujet.

IL faut prendre de la *Mousse* qui croit aux pieds des *Charmes*, la broyer bien menu entre les mains, & en prendre par le nez, elle arrête le sang, comme aussi en mettre sur la playe dont vous voudrés arrêter le sang.

Autre pour arrêter le ſang du nez.

IL faut jetter quelques goutes de vinaigre dans l'oreille du côté qui ne ſaigne pas.

Autre pour arrêter le ſang du nez.

PRenés de la feüille de *Manthe*, mettés-là ſous la langue un peu de temps, & le ſang s'arrêtera.

Autre pour arrêter le ſang du nez.

IL faut prendre des *lardons de vieux lard*, & en mettre dedans le nez.

CHAPITRE XIII.

De la puanteur d'Haleine.

Contre la puanteur d'Haleine provenant de l'Eſtomac.

DROGUES.

PRenez *Sauge pulveriſée*,	1. *once.*
Fleur de Romarin,	3. *onces.*
Poudre de Giroſle,	*demie once.*
Canele fine,	2. *dragmes.*
Deux noix Muſcates.	
Deux grains de Muſc.	
Miel purgé, ce qu'il en faut.	

PREPARATION.

Réduisés le tout en poudre trés déliée, incorporés-le avec du miel, & étant le tout bien incorporé mettés-le au Soleil dans une boëte couverte pendant quatre ou cinq jours, & le conservés ; prenés-en demie once le matin à jeun, & le soir autant, pour garder que la viande ne se corrompe ; continués quelque temps, vous guerirés, & serés garanti de toute mauvaise Haleine.

Contre ceux qui sentent mauvais du nez, provenant du cerveau.

DROGUES.

P*Renés jus de Mente*,	1. *once.*
Jus de Rûë,	1. *once.*

PREPARATION.

Vous mêlerés ces deux jus ensemble, mettés-en souvent dans vos narines, & vous verrés que la senteur s'en ira.

Autre pour ceux qui ont l'haleine forte, & qui sentent mauvais.

FAut prendre *un peu d'alun*, le faire cuire dans une cueiller, & en mettre lorsqu'il sera cuit la grosseur d'une féve dans vôtre bouche deux fois par jour, une fois le matin, & une autrefois aprés dîner, & vous verrés que la puanteur s'en ira.

CHAPITRE XIV.

Contre le Rheumatisme.

Cette Recepte consiste en une Potion & Onction, prises toutes deux d'une même matiere, comme s'ensuit.

PREPARATION.

FAut prendre *cinq ou six poignées de Melice, feüilles & fleurs*, les faire tremper pendant une nuit dans une quantité suffisante *de vin rouge* & du meilleur; distilés ensuite ces feüilles & ces fleurs, à petit feu, dans un alambic propre, & conservés soigneusement la liqueur distilée pour les usages suivans.

Prenés de cette liqueur *une pleine coquille d'œuf*, mêlés-là avec *un demi verre de vin blanc*, ou *vin clairet*, & le donnés à boire au malade le matin à jeun.

Aprés cela, trempés un linge délié dans ladite liqueur, appliqués ce linge sur la partie malade, & continués ces doux remédes jusqu'à la gueriſon.

Notés, que si la partie dolente est enflamée, ou que le malade ait la fiévre, il faut s'abstenir de ces remédes.

Autre contre les Rheumatiſmes, Paralyſies, Goutes, Sciatiques, & toutes douleurs de Nerfs, &c.

ON peut faire ſuer de la même maniere qu'aux fiévres pour les maux ci-deſſus ſpecifiés ; mais le meilleur ſera pour ſes maux opiniâtres, de ſuër dans un *Tonneau* couvert, mettre de *l'eau de vie* dans une écuelle de terre, & lorſque le malade ſera dans le *Tonneau*, y mettre le feu, & la remuër avec un bâton.

Notés que la ſueur du Tonneau guerit auſſi plus promptement les fiévres.

Faut entrer nud dans le Tonneau, & boire auparavant huit onces d'*eau tiede* comme on fait pour la fiévre.

Autre pour le même ſujet.

DROGUES.

Renés bois de Buys,	1. *once.*
Bois de Laurier,	1. *once.*
Bois de Genevre,	1. *once.*
Eau commune,	3. *chopines.*
Feuilles de Cerfeüil,	*demie poignée.*
Ecorce de Citron non confite,	*un peu.*

PREPARATION.

Coupés le bois de Buys, de Laurier, & de Genevre par tranches, faites l'infuſer vingt-quatre heures dans les trois chopines d'*Eau*,

que vous ferés bouillir jusqu'à la réduction d'une pinte : mettés y ensuite *les feüilles de Cerfeüil* & *l'écorce de Citron*, & donnés huit onces de cette *liqueur* au lieu *d'eau chaude* au malade pour exciter toutes sueurs. Si vous ne pouvés trouver commodement que d'une sorte de ces trois bois ci-dessus, vous en prendrés trois onces de celui que vous trouverés, celui de *Buys* est le meilleur, car il fait le même effet que le *Gajac* qu'on va querir si loin dans les Indes & à si grands frais.

Si aprés la sueur il reste quelque ressentiment dans la partie malade, il faut y mettre par dessus une *Cyroine*; pour la faire il faut faire fondre de la *Poix de Bourgogne*, l'étendre sur du cuir délié de la grandeur du mal, l'apliquer dessus & l'y laisser jusqu'à ce qu'elle se détache d'elle-même.

Au lieu de cette *Cyroine*, vous y mettrés un *Emplâtre d'Onguent Divin*, autrement, *Manus Dei*, vous guerirés bien plûtôt & plus surement.

CHAPITRE XV.

Des Levres.

Pomade pour guerir les Levres gerſées, les Mains, & les Cors des pieds.

DROGUES.

Prenez Beurre frais, *demie livre.*
Cire neuve, 4. *onces.*
Orcanete, 1. *once.*
Paſſerilles noire, ou Raiſins noirs mondez, 4. *onces.*

PREPARATION.

Vous prendrés toutes ces *Drogues*, les mettrés enſemble dans un vaſe convenable, & les ferés boüillir pendant un quart d'heure, ou juſques à ce que la *Cire* & le *Beurre* ſoient fondus. Aprés cela vous paſſerés le tout dans un linge fort net, mettrés ce qui ſera paſſé dans des bouteilles, ou des pots convenables, & le conſerverés pour le beſoin.

Pour les Levres gerſées vous mettrés de cette Pomade deſſus, principalement le ſoir en vous couchant pendant quelques jours; & pour les Mains & Cors des pieds vous en ferés de même.

CHAPITRE XVI.

Des Dents.

Contre la douleur des Dents.

DROGUES.

Prenez de la Poix navale, ou Poix noire, 2. onces.
Gomme Elemi, 1. once.
Sagapenum, demie once.
Galbanum, demie once.
Sang de Dragon en poudre, 2. dragmes.
Opium en poudre, 2. dragmes.
Therebentine, 1. dragme & demie.

PREPARATION.

Faites fondre toutes ces *Drogues* dans un pot sur le feu, mêlés-les bien ensemble, & en faites comme une masse d'Emplâtre. Prenés de cette masse, faites en deux ou trois petits Emplâtres de la grandeur d'un denier, que vous apliquerés sur les temples & derriere l'oreille du côté que la dent fait mal.

Autre contre la douleur des Dents.

AYez du bois apellé *Frêne*, ôtés-en la premiere écorce, prenez la seconde & la brûlés, mettés de ces cendres dans un peu d'*Eau de vie*, mêlés-les bien, & en faites com-

me un emplâtre, que vous apliquerés sur la temple du côté malade.

Autre contre la douleur des Dents.

Drogues.

Prenez du Sucre, 2. *onces.*
Alun brûlé & pulverisé, 2. *onces.*
Feüilles de Millefeüilles seches & pulverisées, *demie once.*
Miel, 1. *once & demie.*

Preparation.

Mêlés tout cela ensemble pour l'usage suivant, à la reserve du *Miel.*

Prenés demie once de cette *Poudre*, mêlés-là avec le *Miel*, & en frotés fort souvent pendant la journée & le soir en vous couchant toutes les gencives dessus & dessous, dedans & dehors la bouche; & continués de faire ainsi pendant trois jours, quand même vous en seriés soulagé dés le premier jour.

Autre contre la douleur des Dents.

Drogues.

Prenez feüilles de Persil, ce que vous voudrés.
Feüilles de Cerfeüil, autant que de Persil.

Preparation.

Mettés ces *feüilles* sur une pale, amortissez-les sur le feu, & les apliqués ensuite sur l'oreille du côté de la douleur, aussi chaudement qu'il se pourra.

Autre

Autre contre la douleur des Dents.

AYés *du Vitrol de chipre*, tenés-en un peu dans la bouche, pendant l'espace d'un *Ave Maria*, & en frotés la gencive de la dent qui vous fait mal.

Autre contre la douleur des Dents.

FAites boüillir *de l'Alun avec de l'eau*, trempés du coton dans cette *eau*, apliqués-lé sur la gencive, & le changés souvent.

Notés, qu'il faut cracher & ne point avaler la salive quand vous ferés quelqu'un de ces Remedes.

Pour faire tomber les Dents sans douleur, si elles sont creuses.

VOus n'avés qu'à prendre ce que vous voudrés de *Vers de terre*, les mettre sur une pale ou tuile rouge, qui d'abord se reduiront en cendres, mettre de ces cendres dans le creux de la dent, & la bouchés de cire; vous pouvés faire cela le soir auparavant vous coucher.

Pour arrêter le sang des gencives lors qu'on s'est fait arracher quelque dent.

QUelquefois aprés qu'on s'est fait arracher quelque Dent, il s'ensuit une si grande hemoragie ou fleux de sang de la gencive, qu'on a peine à l'arrêter; cela avenant, vous n'avés qu'à vous servir du Remede suivant.

DROGUES.

Prenez Vitriol en poudre, ce que vous voudrés.
Sang de Dragon, autant que de Vitriol.

PREPARATION.

Mêlés tout cela ensemble, & avec du coton apliqués de cette poudre sur la gencive, & l'y laissez jusqu'à ce que le sang soit arrêté, qui sera dans peu de temps.

L'Alun boüilli dans de l'eau est trés-souverain pour la douleur des Dents, en apliquant sur la gencive un linge qu'on aura moüillé dans ladite eau.

CHAPITRE XVII.

Des Chancres.

Contre les Chancres ou petits Ulceres de la bouche.

SOuvent en mangeant, & en bûvant en compagnie, sur tout lorsque les verres ne sont pas bien rincés, on peut contracter innocemment sur les levres, ou dans la bouche, certains petits Ulceres qu'on apelle Chancres de bouche; & quoi qu'ils soient sans aucun danger ne laissent pas d'être douloureux, & d'incommoder les personnes qui les ont contractez.

Pour en guerir aisément & en peu de temps;

prenez chez quelque Apoticaire de *l'Eau seconde*, ou bien de *l'esprit de Vitrol*, mettez au bout d'un petit bâton un peu de coton, ou de linge fin, ou bien de la charpie, trempés-lé dans une de ces liqueurs, & en faites toucher les Ulceres deux ou trois fois, car assûrément la troisiéme fois emportera & tuëra les plus rebelles ; ou bien faites toucher vos Ulceres avec une *pierre de Vitriol de Chipre* une ou deux fois.

Autre Contre les Chancres de la bouche.

PRenez de la racine de *Cynogloſe*, autrement *lingua Canina*, langue de chien, coupés-là en petits roulleaux, que vous enfilerés en forme de collier, les mettrés au col du malade & guerira.

Eau contre les Chancres de la bouche, & autres parties du corps ; & pour les Ulceres, & brûlures.

PRenez de l'*eau claire & nette*, par exemple, *un plein ſeau*, mettés-la dans une chaudiere d'airain, faites lui prendre un boüillon ſeulement ; ôtés la chaudiere de deſſus le feu ; mettés dans cette eau *une piece de chaux vive de la groſſeur du poing, coupée à petits morceaux* : couvrés la chaudiere d'un linge double, & laiſſés repoſer le tout pendant vingt-quatre heures ſans y toucher : Ce temps expiré, vous ôterés une certaine croûte qui ſera

sur l'*Eau*, & qui ressemblera à du cristal, vous tirerez du chauderon l'*Eau* la plus claire, tout autant que vous en pourrés tirer, & la mettrés à part dans des vases de verre. En cas que vous ayés troublé l'*Eau* en la tirant du chauderon, vous l'inclinerés contre une muraille, ou autre chose, & le laisserés ainsi deux ou trois heures pour en pouvoir tirer le reste de l'*Eau* qui s'y trouvera claire, en ayant ôté auparavant la croûte, qui est le *sel* de ladite chaux, & qu'on apelle, *Sel Amoniac.* *Cette Eau ainsi separée s'apelle*, EAU CELESTE.

Pour rendre cette *Eau Celeste* propre contre les Chancres, il en faut prendre une ou deux livres, ou davantage si vous en avez besoin, la mettre dans une chaudiere d'airain, & dans la même où elle a déja boüilli, si l'on veut, pourvû qu'elle soit bien nette, & qu'il n'y reste plus de chaux : Cela fait, il faut mettre pour chaque livre d'eau *une once dudit Sel Amoniac coupé à petits morceaux*, & le laisser infuser pendant trois ou quatre heures : & voilà vôtre *Eau* faite, que vous conserverez dans des bouteilles de verre.

Proprieté & maniere de s'en servir.

Lorsqu'on veut se servir de cette *Eau* contre les Chancres de la bouche, il en faut mettre dedans, tenant la tête renversée en arriere, & l'y laisser aussi long-temps que l'on peut, en remuant la langue autour de la bouche ; & aprés il faut baisser la tête pour faire sor-

tir les glaires & la vilanie de la bouche : Enſuite il faut reprendre de cette *Eau* & en gargariſer comme auparavant cinq ou ſix fois, jettant toûjours les vilanies qui découlent du cerveau.

Contre les Chancres qui viennent ailleurs, trempez un linge dans cette *Eau*, & lavez la partie chancrée de temps en temps, & vous en ſerez tôt gueri.

Contre les Ulceres, il en faut laver le dedans & les levres des Ulceres, car elle fait venir la chair vive ; & en tenant une compreſſe imbibée de cette *Eau* ſur leſdits Ulceres, elle avance leur gueriſon, & ôte toute inflâmation.

Contre la brûlure, il faut mettre de ladite *Eau* dans un plat, avec une égale quantité d'*Huile roſat*, & les battant fort enſemble, il s'en fait un onguent propre pour la brûlure, qui y eſt trés-ſouverain.

CHAPITRE XVIII.

Pour tous les maux qui ſurviennent au Viſage.

Contre les boutons du Viſage.

CEs ſortes de puſtules arrivent ordinairement par une éfumation de viſceres extraordinairement intemperés en chaleur, ſervez-

vous du Remede suivant aprés la saignée, la purgation & l'usage des boüillons rafraîchissans.

Prenez *Vitriol de Chipre*, autant que vous voudrez, mêlez-le avec de l'*eau de Plantin*, en vous couchant baſſinés-en les boutons avec du coton ; & le matin lavez la face avec de l'eau commune.

Contre les rougeurs du visage qui viennent par boutons.

Drogues.

Prenés Alun de roche du plus rouge, 1. once.
Soulphre vif, 1. once.
Eau de roſes blanches, 1. *chopine*.

Preparation.

Pilez l'*Alun* & le *Soulphre* bien menu dans un mortier ; prenez une bouteille de verre d'environ une pinte, mettez les poudres dedans avec la chopine d'*Eau de roſe*, & bouchez bien la bouteille, de ſorte qu'elle ne s'évente ; mouvez bien le tout dans ladite bouteille l'eſpace d'une demie heure, juſqu'à ce que cette *Eau* reſſemble à du lait, & la laiſſés repoſer enſuite : lorſque vous voudrés vous en ſervir il faut à chaque fois que vous en prendrés, mouvoir ladite bouteille, & en mettre dans une écuelle ; & avec du coton ou linge blanc s'en étuver le viſage & endroits où ſont les boutons & rougeurs le ſoir auparavant vous coucher ; il ne faut point ſe torcher, ni rien toucher juſqu'au lendemain matin, que vous

prendrés un verre *d'Eau de fraise* ou d'*Eau de rose*, & vous en laverés le visage ; il faut vivre de régime, & se garder de manger de la moûtarde, ni chair salée.

Autre contre les rougeurs du Visage, ou d'autre part.

PRenés *du mourron* qui a les fleurs blanches, pilés-le, ou les broyés entre vos mains, & en mettés pendant une nuit sur les rougeurs, & vous en verrez l'experience.

Pour ôter les tâches ou rougeurs du Visage.

DROGUES.

Renés soulphre vif,	4. *dragmes.*
Encens blanc, fin,	1. *dragme.*
Camfre,	3. *dragmes.*
Eau de rose,	1. *livre.*

PREPARATION.

Pilés bien menu le *soulphre*, *l'Encens*, & le *Camfre*, mettés cette poudre avec *l'Eau rose*, & faites distiler le tout dans un Alambic de verre, lavés de cette liqueur le visage soir & matin, & vous verrés que les tâches & rougeurs s'en iront.

Autre pour ôter les tâches ou rougeurs du Visage.

IL faut prendre du *suc de Verjus, de Choux, & Laictuës aigres*, mêler le tout ensemble, & les faire distiler dans un Alambic, pour s'en servir comme dessus.

Autre pour les tâches & lentilles du Visage.

DROGUES.

P *Renés du Ris*,	1. *once.*
Eau commune,	1. *livre.*

PREPARATION.

Vous mettrés cuire le *Ris* dans cette *Eau*, lors qu'il sera cuit vous prendrés de cette *Eau* le soir & en laverés le visage, il le nettoyera & ôtera toutes les tâches.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

P *Renés jus de Cresson*,	2. *onces.*
Miel,	1. *once.*

PREPARATION.

Faut détremper le *Miel* dans le *jus* de *Cresson*, puis passer cette liqueur à travers un linge, le soir frotez-en le lieu où seront les lentilles, & vous verrés qu'elles s'en iront.

Contre les fluxions qui font enfler les joûes & le Visage.

DROGUES.

P *Renés Beurre frais*,	*demi carteron.*
Eau rose,	*une ou deux cueillerées.*

PREPARATION.

Faites fondre le *Beurre* dans une écuelle, sur un peu de feu, ajoûtés-y l'*Eau Rose*, mêlés le tout ensemble, graissés-en la partie en-

flée, & continués jusqu'à ce qu'elle soit tout-à-fait desenflée.

Remarquez qu'il faut saigner & donner des Lavemens s'il est necessaire ; mais il faut s'abstenir de la purgation, tant que la fluxion dure, de peur d'émouvoir davantage les humeurs, d'augmenter l'enflure, à moins que ce ne soit par l'avis du Medecin.

Contre les dartres : brûlures du Visage.

Drogues.

Prenés *Vinaigre blanc*,	*un bon verre.*
Sain doux,	*demi livre.*
Camfre en poudre,	1. *once.*
Soulphre bien pulverisé,	1. *once.*

Preparation.

Faites boüillir ensemble le *Vinaigre* & le *Sain doux* dans un pot ou terrine qui n'ait pas servi, remués-le toûjours avec un petit bâton, & lorsque cela sera reduit à la moitié, ajoûtés-y le *Camfre*, & le laissés boüillir jusqu'à ce que le blanc ne paroisse plus : Otés le de dessus le feu, vuidés-le dans un mortier de marbre & y mettés vôtre *Soulphre*; remués toûjours ces matieres avec du bois, jusqu'à ce que cela se prenne : Cela fait, vous mettrés le tout dans un pot bien bouché, pour vous en servir au besoin, & principalement la nuit.

Contre les meurtrisseures du Visage, ou autre part.

IL faut prendre de la *Racine de Brionia*, la piler dans un mortier, & en mettre sur les meurtrisseures.

Pour ôter du Visage des Enfans, ou autre part les marques ou tâches de naissance.

LEs enfans aportent quelquefois certaines tâches ou marques du sein de leur mere, imprimées sur le visage ou autre partie du corps, qui les rendent difformes, & qui peuvent même incommoder quelques fonctions; pour les en ôter servés-vous du Remede suivant.

Prenés une once ou davantage de Racines *de Bourache*, ôtés-en le cœur (c'est une corde ou filet qui se trouve au milieu) faites-les tremper dans du *Vinaigre rosat du plus fort*: b ssinés-en souvent les marques avec une éponge, que vous y tiendrés mouillée autant qu'il se pourra, & toûjours s'il se peut pendant quelque temps: ces marques ou enleveures s'en iront peu à peu par succession de temps.

Pour ôter les Verrûes ou Poiraux qui sont au Visage, ou autre part.

IL faut prendre de l'herbe apellée *Verrucaria*, grande ou petite, c'est-à-dire, *la feüille avec la graine*, ou *la feüille avec la fleur*, la concasser dans un mortier, & en exprimer le suc.

Egratigner enſuite ſuperficielement avec les ongles ou autrement les Verrûes ou Poireaux, & apliquer par deſſus de ce *Suc avec le Marc* (ſur tout la nuit ſi c'eſt au viſage) continués quatre ou cinq fois de ſuite pendant quelque temps.

Autre trés-ſouverain pour ôter les Verrûes ou Poiraux du Viſage, ou autre part.

PRenés *une pomme* & la coupés par la moitié, frotés la verrûe avec la pulpe interne de cette pomme, juſqu'à ce qu'elle devienne comme tiede par le mouvement de la friction : c'eſt-à-dire aſſez long-temps ; enfilés enſemble *ces deux moitiés de pomme*, & conſervés-les dans un lieu bien fermé, qu'aucun animal ne les puiſſe manger ; dés auſſi-tôt qu'elles commenceront à pourrir, les verrûes commenceront à guerir, & quand elles ſeront tout à fait pourries les verrûes ſeront entierement gueries : Que ſi avant d'être pourries quelque animal les mangeoit, les verrûes ne gueriroient pas.

CHAPITRE XIX.

De l'Alluette.

Contre l'Alluette enflâmée.

DROGUES.

PRenés *jus de feüilles de Prunier*, 1. *once.*
Miel, 1. *once.*

PREPARATION.

Faites cuire cela tant soit peu, puis la gargarisés, & vous serés gueri.

Contre l'Alluette relâchée.

DROGUES.

PRenés *du Poivre*,
Noix de gale,
Alun, *par égales portions.*
Blancs d'œufs, *ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Mettez le tout en poudre dans un mortier, incorporés-le avec du blanc d'œuf, & touchés l'Alluette de cette composition avec le bout d'une spatule, ou le bout d'une cueillier.

Autre pour le même sujet.

PRenés *de la graine d'Aneth*, pulverisez-la bien, & soufflez de cette poudre avec un tuyau sur l'Alluette relâchée.

CHAPITRE XX.

Des Escrouelles.

Contre les Escrouelles.

DROGUES.

Renés Eau rose,	2. *onces*,
Sublimé en poudre,	*demie once.*
Gomme dragacant,	2. *dragmes.*
Farine d'Orge,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Faites infuser la *Gomme* avec l'*Eau rose*, mêlés-y le *Sublimé pulverisé*, & la *farine d'Orge*, & en faites comme une pâte, dont vous formerez des trochisces, que vous enfarinerez avec un peu de *farine d'Orge*; faites-les secher, & les conservés pour le besoin.

Si les Escrouelles sont ouvertes il faut mettre un de ces trochisces dans la playe; si elles ne sont pas ouvertes il les faut ouvrir avec un Caustique, & y mettre ensuite le trochisces: Cela fait serrez bien la partie avec une bande & une compresse; changez le trochisc soir & matin; & lorsque vous le retirerez il faut que ce soit avec des pincetes de bois, & non pas avec les doigts, ni le fer. Vous continuërez ce Remede jusqu'à ce que la racine du mal soit emportée, ce que vous connoîtrez, quand

vous verrez dans la playe comme un petit filet, ou comme une goute d'eau naissante.

Aprés cela vous traiterez le mal avec l'Emplâtre suivant jusqu'à une entiere gueriſon.

DROGUES DE L'EMPLATRE.

Prenez huile d'Olive,	4. *onces.*
Ceruze en poudre,	2. *onces.*
Reſine,	10. *dragmes.*
Emplâtre de Diachilon,	*demie once.*
Cire jaune,	*demie once.*

PREPARATION.

Ayés un pot de terre verniſſé, mettés l'*Huile* & la *Ceruze* dedans, faites-les boüillir ſur un petit feu quelque peu de temps, & le remués toûjours avec une ſpatule de bois: ajoûtez-y enſuite tout le reſte coupé à petits morceaux; continuez toûjours de le faire boüillir à petit feu, & de le remuër juſqu'à ce que tout ſoit parfaitement cuit; ce que vous connoîtrez lors que cette matiere étant trempée dans l'eau n'adherera pas aux doigts, & en formerez une maſſe d'emplâtre.

De cette maſſe en ferés des Emplâtres ſur du cuir, ou du linge, que vous apliquerés ſur la playe une fois le jour, & laverez la playe toutes les fois avec du vin tiede.

Autre contre les Eſcrouelles.

DROGUES.

PRenés *Gomme Dragacant*,	1. *dragme.*
Eau d'Eſcabieuſe,	*ce qu'il faut.*
Sublimé en poudre paſſé par le tamis,	*demie once.*

PREPARATION.

Mettez tremper vôtre *Gomme Dragacant* dans l'*Eau d'Escabieuse*, en sorte qu'elle la couvre & amoliſſe ſeulement ; prenés vôtre *Sublimé*, & le mêlez bien avec la *Gomme*, juſqu'à ce que cela ſoit comme pâte ; & ſi vous voulez mitiger la douleur, mettés-y quatre grains d'*Opium* : faites de cette pâte de petits pains gros comme grains d'orge, faites-les ſecher à l'ombre, & les conſervez pour le beſoin : plus il ſont vieux, meilleurs ils ſont.

Maniere de s'en ſervir.

Il faut (ſi les Eſcrouelles ne ſont pas ouvertes) mettre un peu de ſalive ſur l'enfleure & un de ces petits pains ; y mettre par deſſus un linge en double, le bien lier, & l'y laiſſer l'eſpace de vingt-quatre heures, ou plus, & juſqu'à ce qu'elles ſoient ouvertes ; & lors qu'elles ſeront ouvertes lavez-les avec un peu de *vin blanc*, & les penſez de même qu'un cautére pendant deux jours ; ſi vous voyez deſſus ou dedans la playe certains filets blancs, qui ſont la racine du mal, mettez deſſus un des pains ſuſdits comme vous avez fait la premiere fois, & l'y laiſſez autant de temps ; puis levez la bande doucement, laiſſez-y la compreſſe, & mettez ſur la compreſſe deux ou

trois feüilles de lierre pendant vingt-quatre heures : levés ensuite le tout, & vous verrez que les racines du mal s'en iront avec la compresse : Aprés cela nettoyez la playe, & la pensés comme un cautére, pendant deux ou trois jours ; s'il y paroît encore de ces filets vous y remettrez un pain de même que dessus, continuërés jusqu'à ce que vous ne voyez plus de mauvaise chair ; & vous verrez que les playes se fermeront d'elles-mêmes.

Notez, que si l'on a plusieurs de ces playes il n'en faut médicamenter que deux ou trois à la fois, parce que la douleur seroit trop grande, & n'employer jamais du fer en cette cure.

Autre contre les Escrouelles.

IL faut apliquer sur la partie malade *l'Emplâtre de Ceruze*, ajoûter pour chaque once d'Emplâtre une dragme de *Mercure doux*, & autant *de Camfre*.

Cependant on usera interieurement de l'Opiate suivant pendant deux mois : il en faut prendre de deux jours en deux jours le matin à jeun, environ deux dragmes, qui font la dose de chaque prise.

DROGUES DE L'OPIATE.

Prenés Sené, *demie once.*
Turbit gommeux, *demie once.*
Limaille d'Acier, preparée avec le soulphre, 1. *once.*

Gomme Ammoniac,	3. *dragmes.*
Sel de Tamaris,	3. *dragmes.*
Diaphoretique mineral, qui eſt l'Antimoine Diaphoretique,	3. *dragmes.*
Trochiſc d'Alandal,	2. *dragmes.*
Crême de Tartre,	2. *dragmes.*
Criſtal Mineral,	2. *dragmes.*

PREPARATION.

Mettez le tout en poudre fort ſubtile, que vous incorporerés avec quantité ſufiſante de *Miel cuit* pour lui donner la conſiſtance d'*Opiate*; & quand elle ſera faite vous y ajoûterez demie once de *Mercure doux*.

Il faut que le malade uſe pour ſon boire ordinaire de la *Decoction faite avec la racine d'Arrête-bœuf*.

Autre Maniere de guerir les Eſcrouelles.

IL faut avant rien faire purger la malade deux fois dans quatre jours, avec trois dragmes de *Sené* en infuſion, ſans autre choſe; ſçavoir le premier jour, & le quatriéme, & le cinquiéme jour.

Il faut commencer de lui donner du *jus de Soucy*; ſçavoir, *trois doigts* pour les grandes perſonnes, & *deux doigts* pour les jeunes, avec *un verre de Vin blanc* à proportion, & continuër tous les matins à jeun en ſe levant, juſqu'à ce que le malade ſoit gueri.

Il ne faut rien manger que deux heures aprés,

ny point manger aucun fruit crud, ny rien d'épicé, ni de trop salé durant tout le temps de l'usage du Remede.

Maniere de tirer le jus de Soucy.

Prenez tout le *Soucy*, hormis la racine, c'est à dire les feüilles, fleurs & coton (pourvû que le coton soit tendre, car s'il étoit dur, il ne pourroit pas s'écraser, & boiroit tout le jus, quand il n'y auroit point de fleur il n'importe) pilés-le dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, exprimés-en le suc avec les mains, coulez-le, laissez-le un peu reposer, & ensuite donnés-le à boire comme nous avons dit.

Il faut remarquer : Premierement, que chaque matin il faut preparer de nouveau *jus de Soucy*, car il se corrompt facilement, & ne peut être gardé au lendemain sans porter préjudice au malade.

Secondement, qu'on trouve du *Soucy* en tout temps, hormis peut-être dans les grandes gelées.

Troisiémement, qu'il faut purger le malade de huit en huit jours.

Quatriémement, qu'il faut tenir les endroits où est le mal fort chaudement, le bien envelopper & le froter tous les jours avec de l'esprit de *Vin* du plus rectifié que l'on pourra trouver.

Cinquiémement, qu'il faut faire boire au

malade pour l'ordinaire de l'*Eau* de riviere, ou bien faire cuire de l'*Eau* de fontaine (faute d'eau de riviere) & ne la point boire actuellement froide.

Il eſt encore à remarquer, que par fois l'endroit où eſt le mal s'enfle beaucoup, mais il ne faut point s'en étonner, ny lors qu'il ſe creve & qu'on en void ſortir des petites pierres blanches qui reſſemblent à la coque d'œuf bien écraſée, car tout cela eſt bon ſigne.

De plus, ſi c'eſt une fille qui n'ait point ſes ordinaires, elle ſe trouvera fort fatiguée; ſitôt qu'elle ſera reglée elle ſe portera en merveille, & toutes ces choſes n'empêchent point la continuation du remede.

CHAPITRE XXI.

De la Gorge.

Pour le mal de Gorge, & de la Luette.

AYés *une pierre de Vitriol de Chipres* & la mettez dans *un verre d'eau* juſques à ce que l'*Eau* en ait acquis la teinture, dans laquelle vous mettrés *une* ou *deux goutes de Soulphre*, qui éclaircira vôtre *Eau* comme elle étoit auparavant & de laquelle vous gargariſerez. Il faut prendre garde de n'en point avaler.

CHAPITRE XXII.

Des Groſſes Gorges ou Goëtre.

Pour les groſſes Gorges, autrement Goëtre.

DROGUES.

PRenez *cendres de papier gris*,	1. *once.*
Cendres d'Eponge de mer,	1. *once.*
Cendres d'Eponge de roſier,	1. *once.*
Vin blanc,	1. *pinte.*

PREPARATION.

Faites brûler toutes ces choſes à part, prenés de chacune de ces cendres le poids cy-deſſus dit, mêlés-les enſemble, mettés-les dans un nouët de linge, & les faites infuſer pendant une nuit dans le *Vin blanc*, que vous aurés mis dans un pot : vous en prendrés un verre tous les matins au declin de la Lune : Et il eſt trés-neceſſaire de faire purger le malade avant que de commencer ce remede.

Emplâtre pour les groſſes Gorges autrement Goëtre.

DROGUES.

PRenez *du Diachilon irreotum*,	1. *once.*
Emplâtre de Melilot,	*demie once.*
Gomme Ammoniac,	*demie once.*
Bdelium,	*demie once.*

PREPARATION.

Faut faire dissoudre le *Bdelium* en liqueur de vin distilé avec un peu de *Cire neuve* & de l'*Huile de Camomile :* mêlés ensuite toutes ces *Drogues*, faites-en une masse d'*Emplâtre*, mettez-le sur du cuir ou toile & l'apliqués sur le mal.

Autre Emplâtre pour le même sujet.

AYés des *Limaces rouges* ce que vous voudrés, pilés-les dans un mortier avec de la *semence de Lin* & de la *farine de Féves*, autant de l'un que de l'autre, & ce que vous jugerés à propos : Ensuite de cela, vous ferés de la lessive avec des *cendres d'Eponge de Mer* que vous ferés brûler ; des *cendres de lie de vin*, & de *cendres de Sarment*, du tout à proportion de ce que vous aurés pilé : mettés le tout avec cette lessive dans un vaisseau & le faites cuire au four jusqu'à ce que cela s'épaississe, & qu'il vienne en consistance *d'Onguent :* Vous l'ôterés aprés qu'il sera cuit ; le mettrez dans un pot pour vous en servir au besoin, que vous apliquerés sur du cuir ou linge comme cy-dessus, & vous en verrés une experience merveilleuse.

CHAPITRE XXIII.

Du Gouſſet.

Contre la puanteur du Gouſſet & des Pieds.

IL y a certaines perſonnes à qui les Aiſſailles, ou le Gouſſet, & les Pieds ſentent mauvais naturellement ; & d'autres à qui cet accident arrive par la mauvaiſe diſpoſition du corps, ce qui incommode grandement eux-mêmes, & ceux qui les approchent : Pour éviter cet inconvenient fâcheux aux uns & aux autres, ſervez-vous du remede ſuivant.

Prenez pour trois ſols de *Lytarge d'or* (les Apoticaires vous en fourniront) mettés la dans une fiole de contenance d'un peu plus de demi tiers ; rempliſſés la fiole de *Vinaigre* le plus fort que vous pourrez trouver, frotez-vous en les parties puantes tous les ſoirs.

CHAPITRE XXIV.

Des Bras.

Contre les défluxions qui tombent sur les Bras.

PRenés de la gomme *Elemmi*, faites un emplâtre sur du cuir, mettez-le sur la douleur, & l'y laissez jusqu'à ce qu'il tombe de lui-même.

CHAPITRE XXV.

Des Mains.

Pour guerir les Crevasses des Mains.

DROGUES.

PRenés *Amidon*,
Sucre fin,
Dragacant,
Eau rose, *de chacun un peu.*

PREPARATION.

Mêlés tout cela ensemble dans de l'eau *rose* aprés l'avoir mis en poudre, & en faites comme de l'*Onguent*, duquel vous oindrez les crevasses.

Autre pour guerir les crevaſſes des Mains.

DROGUES.

Prenés huile d'Olive,
Cire vierge, de chacun un peu.

PREPARATION.

Faites fondre le tout enſemble : oignés-en les crevaſſes, & ſerés tôt gueri.

CHAPITRE XXVI.

De la courte-Haleine.

Pour ceux qui ont la Courte-Haleine.

DROGUES.

Prenés feüilles d'Hyſope,	1. *poignée.*
De Scabieuſe,	1. *poignée.*
De Meliſſe,	1. *poignée.*
De Lierre de celle qui rampe à terre,	1 *poignée.*
Fleurs de Sauge ou de Muguet,	1. *poignée.*
Vin blanc,	1. *pinte.*

PREPARATION.

Faut faire infuſer le tout dans le *Vin blanc*, & ſi vous voulez rendre cette liqueur plus efficace, vous mettrés dans une livre de cette infuſion deux onces d'*Eau de Vie* avec un peu de *Miel*; mêlerés bien le tout, & en donnerés enſuite au malade une cueillerée de tems en tems : Vous y pouvez mêler encore quatre dragmes d'eſprit de *ſoulphre*.

Autre

Autre pour le même sujet.

PRenez de l'esprit de *Tabac*, ou *Petum*, mettez-en cinq ou six goutes dans un verre d'*Hydromel*, & l'avalez.

CHAPITRE XXVII.

Des Poulmons.

Sirop pour les Poulmons.

DROGUES.

PRenez *des Raisins de Damas*,	*demie livre.*
Figues seches,	*demie livre.*
Jujube,	*demie livre.*
Dattes sans noyau,	*demie livre.*
Eau commune,	*six pintes.*
Chiendant,	1. *poignée.*
Fleurs & feüilles de pas d'âne,	1. *poignée.*
Scolopendre,	1. *poignée.*
Des quatre Capillaires, de chacune une demie poignée.	
Herbe Hepitaque,	1. *poignée.*
Hyssope,	1. *poignée.*
Reguelisse raclée & concassée,	4. *onces.*
Sucre fin,	3. *livres.*

PREPARATION.

Prenez les raisins de *Damas* nettoyés de leur pépins, les *Figues*, les *Jujubes* & les *Da-*

tes, faites-les bouillir dans un pot avec les *six pintes d'Eau*; étant diminué d'une pinte vous y mettrez le *Chiendant* lavé & coupé en petites pieces ; & aprés l'y avoir mis & qu'il sera diminué de deux doigts, vous y ajoûterez les *fleurs & feüilles de pas d'âne*, *Scolopendre*, & les quatre *Capillaires*, & le ferez encore diminuër de deux doigts ; aprés cela vous y ajoûterez l'herbe *Hepatique* & l'*Hysope*, le tout dans le même pot (il ne faut faire cuire ces deux dernieres drogues que deux ou trois boüillons) coulés le tout à travers un linge ; & mettés la décoction dans un vaisseau de terre vernissé ; cela fait, mettez le *Regueliſſe*, couvrez bien le vaisseau, & le laissez en digestion deux ou trois heures, vous coulerés cela derechef, & faites cuire cette decoction avec le *Sucre* jusques en consistance de *Sirop* que vous conserverez ; usez souvent de ce *Sirop* pendant le jour, & l'avalés si doucement qu'il en puisse couler sur la canne du poulmon.

CHAPITRE XXVIII.

De la Poitrine.

Contre le mal de Poitrine, chaleur de Foye, Fiévres chaudes, & fausses Pleuresies.

AYés de l'esprit de *Soulphre* dans une petite fiole bien bouchée, une ou deux dragmes : deux dragmes d'esprit *de Vitriol* dans une autre fiole pareillement bien bouchée.

Prenés quatre ou cinq goutes de l'esprit de *Soulphre* si c'est pour la poitrine : Et quatre ou cinq goutes de l'esprit de *Vitriol* si c'est pour le Foye : mettez-les dans un verre plein d'eau de *Fontaine*, versez cette eau dans un autre verre, renversez-le alternativement pour les bien mêler, & faites boire cette *Eau* au malade.

Il en faut faire de même pour les personnes attaquées de Fiévres chaudes.

Mais pour les Pleuresies on doit ajoûter demie once de *Sirop violat* à chaque prise ; & tout de même aux Fiévres chaudes s'il y a de la toux.

Aprés avoir bien mêlé l'*Esprit* avec *l'eau* il la faut goûter, parce que pour être comme il faut, elle doit avoir un peu d'aigreur avant que d'y mêler le *Sirop violat*.

CHAPITRE XXIX.

De la Pleureſie & mal de Côté.

Contre la Pleureſie.

DROGUES.

Prenés jus de Bugloſe ou Bourrache un demi verre.

Jus de fleurs de Geneſt, un demi verre.

PREPARATION.

Mêlés les deux liqueurs enſemble, faites les chauffer dans une écuelle, & les donnés au malade ſi chaud qu'il ſe pourra ; couvrez-le bien enſuite & le faire coucher ſur le côté qui lui fait mal, ſi faire ſe peut, ſinon ſur le dos ; ſi cela ne fait point d'effet la premiere fois réïterés juſqu'à trois fois ; & en cas qu'on ne puiſſe pas trouver de l'eau de fleur de *Geneſt* il en faut prendre autant de *Chicorée ſauvage :* ſi dans l'hiver on ne peut avoir *des jus de Bugloſe*, ou de *Bourache* il ſuffira d'en prendre d'eau diſtilée des mêmes herbes, qui aura preſque la même vertu.

Autre contre la Pleureſie.

IL faut prendre *un petit pain ſortant du four*, le couper par le milieu : & ſur une des parties y mettre *demie once de Theriaque*, autant

de *confection de Hiacinthe*, & l'appliquer sur la douleur le plus chaudement qu'il se pourra.

Autre pour le même sujet.

IL faut prendre des *têtes de Porreaux avec leurs racines*, & les laver, puis les faire bien boüillir avec du *fort Vinaigre*, & les apliquer bien chaudement sur le mal.

Autre contre la Pleureſie & mal d'Eſtomac.

IL faut pulveriſer de l'*Ambre fin*, le mettre dans du *Vin blanc*, & l'avaler.

Autre contre la Pleureſie.

IL faut prendre un demi picotin d'*Avéne*, & la faire fricaſſer dans une poële avec de l'*Huile de Noix*, s'il se peut, lors qu'elle sera bien fricaſſée il faudra la mettre dans une ſerviette ou autre linge, l'appliquer sur la douleur le plus chaudement que faire se pourra, & continuër si le mal ne ceſſe deux ou trois fois : remede éprouvé.

Autre Contre la Pleureſie & douleur de Côté cauſée par les vents.

DROGUES.

PRenés *Beurre vieux*,	6. *onces.*
Suc d'Orties,	6. *onces.*
Onguent d'Althæa,	6. *onces.*
Poudre de fiſil bien fine,	6. *onces.*
Semence de Cumin,	1. *once.*
Semence de Roquette,	1. *once.*

PREPARATION.

Faites fondre le *Beurre*, & étant fondu ajoûtez-y le ſuc d'*Orties*, laiſſez ce ſuc ſur le feu l'eſpace d'un *Miſerere*, pour lui laiſſer conſumer ſon humidité ; Enſuite retirez-le du feu & mêlez l'*Ongent d'Althæa* & le reſte des Drogues, qui ſont la *Poudre* & les *Semences*, que vous aurés bien pulveriſées auparavant ; remués le tout inceſſament avec une ſpatule de bois ; afin de l'incorporer également & inſenſiblement, juſqu'à ce que tout ait acquis la vraye conſiſtance *d'Onguent*.

Auparavant que d'apliquer de cet *Onguent*, il faut bien froter la partie malade avec de l'eau de *Vie* la plus forte, & la plus rafinée qu'on pourra trouver pour faire ouvrir les porres : cela fait prenez la groſſeur d'une noix de cet *Onguent*, étendez-le ſur une feüille de choux rouge, ou à ſon défaut ſur une verte, que vous fricaſſerez un peu avec du vieux *Beurre*, & l'apliqués ſur le côté ; mettés par deſſus quelque ſerviette double, ou autre linge, auſſi chaudement que le malade le pourra ſouffrir : Si la douleur ne paſſe pas dans quatre heures, il faut réiterer l'aplication de ce remede.

Et ſi l'*Onguent* chaſſe la douleur d'un côté à l'autre, comme il peut arriver quelquefois il faut apliquer le remede la où elle ſera, ayant froté la partie avec de l'eau de *Vie* comme nous avons dit ci-deſſus.

Ce remede eſt beaucoup meilleur contre la

Pleureſie fauſſe que contre la vraye, & il eſt trés-ſouverain contre la douleur du côté cauſée par les vents.

Contre le mal de Côté.

PRenez de l'eau de *Pavot* trois doigts dans un *verre*, faites la boire au malade dés le matin à jeun, & redoublés deux fois ſi une ne ſuffit.

Pour la douleur ou points de Côté.

Drogues.

PRenés *feüilles de Viollettes de Mars avec les racines*, 2. *poignées.*
Vin blanc, 1. *chopine.*

Preparation.

Nettoyés bien ces *feüilles* & *racines*, & les pilés dans un mortier ou autre part avec le *Vin blanc* : Prenez *un demi verre de ce jus*, faites l'avaler au malade, & reïterez pluſieurs fois ſi la douleur ne ſe paſſe.

CHAPITRE XXX.

Contre le Rhume, la Toux, & la difficulté de cracher.

Pour le Rhume.

DROGUES.

PRenés huile d'Amandes douces, une cueillerée.
Sirop violat, deux cueillerées.
Tisane, un verre.

PREPARATION.

Mettés tout cela dans une écuelle, & le mêlés bien ensemble : cela fait vous le boirés le soir en vous couchant.

Autre pour le Rhume, & particulierement pour celui des petits Enfans.

PRenés *un Oignon*, troués-le par dessus sans le percer d'outre en outre, & rempliſſés ce trou *de graisse de Mouton*, mettés quelque peau dudit *Oignon* sur le trou, faites-le cuire ensuite sous les cendres ; quand il sera bien cuit ôtez toutes les peaux cendreuses, mettés le reste sur une assiete, & en faites comme du *Beurre :* oignés de cela les pieds, le creux de l'estomac du malade, & même l'estomac le plus chaudement qu'il se pourra.

Autre contre le Rhume, la Toux, l'Enrouëure, & la difficulté de cracher.

L'*Huile de Sucre* eſt un trés-bon Remede contre tous ces maux : voici la véritable façon de le préparer.

PREPARATION.

Prenés telle quantité d'*Oeufs* que vous voudrez, faites-les cuire avec la coque dans de l'*Eau* ſur le feu, juſqu'à ce qu'ils ſoient bien durcis; enſuite de cela ôtez la coque, coupez-les par le milieu, ôtez-en le jaune, & rempliſſez toutes les croûtes (c'eſt-à-dire, *les blancs d'Oeufs* qui ſont à l'entour du jaune) de *Sucre fin*, ou de *Madere* bien pulveriſé; lorſque toutes ces moitiez ſeront remplies de *Sucre*, joignés-les l'une avec l'autre, de même que ſi l'*œuf* étoit entier, & les mettez dans un vaſe convenable, afin que rien ne ſe verſe; dans lequel vaſe vous ferez un petit grillage de bois pour empêcher que les *œufs* ne touchent au fond, & enſuite l'expoſerez toute la nuit au ſerain ou dans une cave humide pendant vingt-quatre heures : Vous trouverez au fond du vaſe une liqueur trés-douce, qui eſt la vraie huile de *Sucre*.

Il faut que le malade prenne de cette huile ou ſirop de *Sucre*, une demie cueillerée ou le tiers d'une cueillerée de tems en tems, & particulierement la nuit, l'avalant tout doucement.

Contre la Toux quand elle vient de chaleur, & contre ceux qui ont le Poulmon échauffé.

DROGUES.

Prenez Sirop de Pavot rouge,	*2. onces.*
Sirop de Pavot blanc,	*1. once.*
Sirop de Nenufar, ou à son défaut du Violat, pourvû qu'il soit recent,	*3. onces.*

PREPARATION.

Mêlez tous ces *Sirops* ensemble, & les mettez ensuite dans une fiole, & cette fiole dans de l'*Eau fraîche*, donnés au malade de ce *Sirop* ainsi rafraîchi une cueillerée soir & matin, & même à midi.

Notez, qu'il n'en faut pas donner aux femmes qui ont leurs purgations lunaires, parce que ce remede est astringent.

Notez aussi, que si on n'a pas du *Sirop de Nenufar*, ni du *Sirop violat recent*, l'on peut prendre du *Sirop de Roses seches*, ou de *Roses blanches.*

Contre la Toux, la difficulté de cracher, lorsque l'humeur est trop crasse & gluante, comme aux Asthmatiques.

DROGUES.

Prenez Hysope,	*une demie pincée.*
Pas d'Asne,	*4. feüilles.*
Choux rouge,	*une feüille.*
Beurre frais,	*la grosseur d'une noix.*
Eau commune,	*1. chopine.*

PREPARATION.

Faites cuire tout cela avec la *Chopine d'Eau* dans un pot bien net, jusqu'à ce que la moitié soit consommée: coulez-le & le conservés dans une bouteille. Le malade prendra *un petit verre de cette liqueur* deux heures avant manger, comme aussi le soir à son coucher & le matin à son réveil, y ajoûtant *un peu de Sucre.*

De la même Decoction, sans *Beurre*, l'on en pourra faire du *Sirop*, en y ajoûtant *demie livre de Sucre & deux onces de miel* pour *une chopine de Decoction.*

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

PRenez *Eau commune*,	1. *pinte.*
Miel qui soit bon,	*une cueillerée.*

PREPARATION.

Mettez la *pinte d'Eau* dans un pot bien net, ajoûtez-y le *Miel*, faites l'écumer sur le feu, & ôtez l'écume autant qu'il s'en formera; quand il n'écumera plus, ôtez-le du feu, laissez-le refroidir, & conservez cette liqueur dans une bouteille de verre pour le boire ordinaire de toute la journée.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

PRenez *de l'eau de Betoine distilée, ou à son défaut de la décoction de feüille de Betoine*,	*une chopine.*
Sucre candi,	*neuf onces.*

PREPARATION.

Faites cuire cela en consistance de *Sirop*, duquel vous prendrés deux ou trois cueillerées tous les soirs & matins.

Contre la Toux & la difficulté de cracher, lorsque l'humeur est trop subtile, c'est-à-dire, lors qu'elle n'est pas crasse.

DROGUES.

Prenez Orge mondé,	*demie chopine.*
Racines de Bourrache,	*2. racines.*
Raisins de panse,	*24. grains.*
Pruneaux violets,	*24.*
Dattes,	*6.*
Figues,	*6.*
Sucre,	*demie livre.*
Regueliſſe,	*demie once.*
Eau commune,	*une pinte.*

PREPARATION.

Faites cuire le tout (excepté le *Regueliſſe* & le *Sucre*) dans un pot de terre neuf avec la *pinte d'Eau*, jusqu'à ce que cela revienne à la moitié; ajoûtez le *Regueliſſe* sur la fin de la décoction, coulez-le à travers un linge, mettez cette liqueur coulée dans un poëlon avec le *Sucre*, & le faites cuire jusqu'à la consistance de *Sirop*, duquel vous prendrés une ou deux cueillerées matin & soir, & quelquefois pendant le jour.

Autre contre la Toux & la difficulté de cracher, lorsque l'humeur est trop subtile.

DROGUES.

PRenez *Jujubes*,	3. *onces.*
Dattes,	3. *onces.*
Passerilles mondées,	1. *once.*
Figues séches,	1. *once.*
Feüilles de Capillaire,	1. *poignée.*
Feüilles de pas d'Asne,	1. *poignée.*
Fleurs de Violettes,	1. *poignée.*
Eau commune,	1. *pinte.*
Sucre,	1. *livre & demie.*

PREPARATION.

Faites infuser ou tremper le tout dans un pot avec l'*Eau* commune (à l'exception du *Sucre*) pendant cinq ou six heures, & le faites boüillir ensuite jusqu'à ce qu'il n'en reste que la moitié : coulés cela doucement sans expression, clarifiés-le autant qu'il sera possible, & ajoûtés-y, aprés l'avoir coulé, le *Sucre*; faites encore cuire le tout jusqu'à la consistance de *Sirop*, duquel vous baillerés au malade une ou deux cueillerées le matin, le soir, & quelquefois durant le jour.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

PRenez *Reguelisse*,	1. *once.*
Sucre,	*demie livre.*
Eau commune,	*une chopine.*

PREPARATION.

Faites cuire le *Regueliſſe* dans la *chopine d'eau* juſqu'à la diminution d'environ la moitié : coulés cela par un linge, mettés-y le *Sucre*, & le faites cuire en conſiſtance de *Sirop*, duquel vous prendrez deux cueillerées matin & ſoir, & une cueillerée de tems en tems pendant le jour, lorſque la Toux vous preſſera.

Autre pour le même ſujet.

DROGUES.

PRenez *conſerve de Roſes liquides*,	6. *onces.*
Sucre candi,	1. *once.*
Bol d'Armenie,	2. *dragmes.*

PREPARATION.

Mêlés tout cela enſemble, prenés-en de la groſſeur d'une féve ou d'une noiſette de tems en tems.

CHAPITRE XXXI.

De l'Eſtomac.

Contre les douleurs d'Eſtomac.

DROGUES.

PRenez *de la Sauge menuë*,	2. *poignées.*
Fleurs de Geneſt,	2. *poignées.*
Hyſope,	1. *poignée.*
Marie,	1. *poignée.*
Alvine,	1. *poignée.*
Beurre frais,	3. *livres.*

PREPARATION.

Pilés bien toutes ces *Drogues* dans un mortier, ayés un pot neuf, mettés-y le *Beurre* (qui doit être du mois de Mai, & qui ne soit point salé, ni lavé, ni fait de lait échauffé) faites-le fondre & boüillir; aprés qu'il aura jetté son premier boüillon, mettés-toutes les *herbes* dans le pot, & faites boüillir le tout ensemble une heure durant sur un brasier, où il n'y ait point de flâme, & remués-le toûjours; passés-le ensuite par une étamine, oignés-en bien chaudement l'Estomac, & mettés une serviette par dessus bien chaude.

Autre contre le mal d'Estomac.

QUand on sent des pesanteurs d'Estomac, des indigestions, de douleurs & de plenitudes, qui procedent de l'abondance de crudités, le Remede le plus facile & le plus prompt est, de prendre *trois grains entiers de Poivre noir*, & de les avaler comme on avaleroit des pilules: mais il ne faut plus rien prendre de trois ou quatre heures aprés.

Autre contre tous les maux d'Estomac, comme aussi contre la Peste, & pour s'en preserver en tems de Contagion.

L'*Extrait de Genevre* est excellent pour cela, & c'est pour cette raison qu'on l'apelle vulgairement *le Theriaque des Païsans*: En voici la préparation.

PREPARATION.

Prenés la quantité que vous voudrés de *graines*, ou *bayes de Genevre* (on l'apelle en latin *Juniperus*) pilés-les bien dans un mortier de marbre, mettés-les enſuite dans une poële, & verſés-y de *l'Eau boüillante*, deſorte qu'elle ſurnage ſur cette matiere : faites boüillir cela durant demie heure entiere, coulés-le à travers de la toile neuve, & en tirés l'expreſſion avec une preſſe : Cela fait prenés tout ce qui ſera coulé & exprimé, remettés-le dans la même poële, ou une autre, pourvû qu'elle ſoit bien nette, & la mettés ſur le feu pour faire évaporer l'inutile, juſqu'à ce que la matiere ait acquis par l'ébulition, la conſiſtance de *Miel*, y ajoûtant, ſur la fin de la Décoction, du *Sucre* à diſcretion pour le rendre plus agreable, & voilà *l'Extrait de Genevre* achevé, que vous conſerverés dans un pot pour vous en ſervir au beſoin.

Il en faut prendre la groſſeur d'une féve le matin à jeun, & ne rien manger de trois heures.

Emplâtre contre le mal d'Eſtomac.

AYez *deux ou trois onces de Bainjon*, & qu'il ſoit du bon ; mettez-le dans un poëlon avec du *Gros Vin* ce que vous jugerez à propos, faites-le boüillir juſqu'à ce qu'il ſoit épais : Et lorſque vous voudrez vous en ſervir vous en mettrez ſur du cuir de la largeur de l'e-

ſtomac, & l'apliquerés par deſſus. Levés cét *Emplâtre* ſoir & matin, car il devient humide, eſſuiés-le, chauffez-le, & le remettés ſur l'eſtomac.

Contre la foibleſſe d'Eſtomac, & contre le Flux de Ventre.

PRenez une quantité conſiderable de *Noix vertes* quand elles ne ſont pas plus groſſes que le pouce, écraſez-les dans un mortier de marbre; tirez-en avec l'Alambic une demie chopine d'*Eau*; diſſolvés dans cette *Eau* une livre & demie de *Sucre*; faites cuire cela dans une baſſine à feu lent, juſqu'à ce qu'il ait acquis la conſtance de *Sirop*, que vous conſerverez dans une fiole de verre.

Maniere de s'en ſervir.

Si vous avez mal d'eſtomac ſans flux de ventre, il faut prendre ſeulement de ce *Sirop* deux ou trois cueillerées.

Pour le flux de ventre, prenez deux ou trois travers de doigts de ce *Sirop* dans un verre, ajoûtés-y *deux grains de poudre de Coral*, & avalés cela.

CHAPITRE XXXII.

Du mal de Cœur.

Pour ceux qui ſont ſujets à avoir mal au Cœur le matin.

PRenés de l'*herbe apellée Macedoine*, lavés-là, & la faites cuire dans de l'*Eau* avec *une pincée ou deux de Sel*; lorſquelle ſera cuite vous prendrez de cette *Eau* qui reſtera, tous les matins pendant un temps.

CHAPITRE XXXIII.

Dégoutés.

Pour ceux qui ſont dégoutés, & qui n'ont point d'apetit.

DROGUES.

PRenés *grains d'Anis*, *demie once.*
Poudre de Roſes rouges, *une dragme.*
Poulpe d'écorce de Citron, *une demie once.*

PREPARATION.

Il faut que tout ſoit en poudre, le bien mêler enſemble, & prendre un peu de *cette Poudre* dans une cueillerée de *Vin* aprés le repas : vous

pouvez y ajoûter un peu de *Sucre* si vous voulez.

Le *Vin d'Absynthe* est trés-bon pour ce mal, il en faut prendre tous les matins.

Autre pour le même sujet.

METtés des *racines de souchet* dans de *l'Eau*, & les faites un peu boüillir, passez cette décoction dans un linge, & en baillez au malade dans son *Vin* à tous les repas, lequel il boira chaudemeent.

Autre pour le même sujet.

FAites infuser des *feüilles d'Absinthe* dans *un verre de vin blanc*, avec *trois dragmes de Sené*; mêlez-y *une dragme de poudre d'Hermodactes* & faites prendre ensuite cela au malade le matin.

CHAPITRE XXXIV.

Du Vomissement.

Pour arrêter le Vomissement.

PRenez *un linge*, moüillez-le dans de *l'Eau fraiche*, étraignez-le un peu, & l'apliqués au col du malade, cela est experimenté.

Pour arrêter le Vomissement.

PRenés *un œuf frais*, faites-le cuire médiocrement avec sa coque dans de l'eau : mêlez-y dedans *de la grosseur d'une féve de bonne Theriaque*, & l'avalés.

Autre pour le même sujet.

IL faut prendre *une dragme de Sel d'Absinthe*, *une cuillerée de Suc de Limons*, ou *de Grenade*, mêler cela ensemble, & l'avaler.

Pour ceux qui vomissent du Sang.

DROGUES.

PRenés *feüilles de Millepertuis*, *deux poignées.*
Racines de Fricon, *ou Bruscus*, 1. *poignée.*
Eau, *ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Mettez le tout dans un pot, faites-le cuire avec de l'*Eau*, passez cette décoction dans un linge, bûvez-en le matin à jeun, & continués plusieurs jours.

CHAPITRE XXXV.

Du Foye.

Pour le Foye, quand même il seroit gâté.

DROGUES.

PRenés *jus d'Endives,*	1. *livre.*
Jus de Pimpenelle,	1. *once.*

PREPARATION.

Mêlés bien tout cela ensemble, & en donnez à boire tous les matins au malade *demi verre* pendant quelque temps.

Et pour preuve du Remede, vous n'avés qu'à prendre *le Foye d'un animal*, quel que ce soit, qui soit gâté, & le mettre tremper dans ladite liqueur, & vous en verrés l'experience.

Pour avoir le *jus de ces herbes*, vous n'avés qu'à les piller dans un mortier, ou autre part, les presser entre vos mains, ou tordre dans un linge.

Contre les Opilations du Foye & de la Rate.

DROGUES.

PRenés *Eau commune (celle de Fontaine est la meilleure)*	*une chopine.*
Limaille d'Acier,	2. *onces.*

PREPARATION.

Faites boüillir cette *Eau* dans un vaſe convenable ; lorſqu'elle boüillira jettés-y dedans la *Limaille d'Acier*, & lui faites prendre encore un boüillon ou deux ; ôtés-là de ſur le feu ; & faites boire ordinairement de cette *Eau* au malade à tous ſes repas.

Notés que la même *Limaille* peut ſervir deux fois, mais la derniere fois faut la mettre auſſi-tôt que l'*Eau*.

CHAPITRE XXXVI.

De la Rate.

Contre la Rate.

DROGUES.

Renés feüilles de Scolopendre, 2. *poignées.*
Vin blanc, 1. *pinte.*

PREPARATION.

Hachez ces *feüilles*, & les mettez dans une bouteille de verre bien forte, verſés par deſſus le *Vin blanc*, & bouchez la bouteille avec du papier, que vous percerez avec une épingle : Enſuite vous la ferés boüillir doucement au Bain-marie, juſqu'à la diminution de quelques doigts : conſervez cette liqueur, & en prenez environ *un demi verre* le matin à jeun pendant quelque temps.

Onguent excellent contre la Rate, pour apaiſer les douleurs; & contre les Brûlures.

DROGUES.

Prenés Scolopendre, ou Langue de Cerf,	1. *poignée.*
Hepatique,	1. *poignée.*
Cetorac, ou herbe Daurade,	1. *poignée.*
Nicotiane,	1. *poignée.*
Plantin,	1. *poignée.*
Parietaire,	1. *poignée.*
Tamaris,	1. *poignée.*
Violettes,	1. *poignée.*
Rûë,	1. *poignée.*
Lierre,	1. *poignée.*
Abſynte,	1. *poignée.*
Ache, ou Celeri,	1. *poignée.*
Capillaire,	1. *poignée.*
Agrimoine,	1. *poignée.*
Tenaces,	1. *poignée.*
Sempervivum petit,	1. *poignée.*
Fumeterre,	1. *poignée.*
Amandes ameres,	2. *onces.*
Huile d'olives,	10. *livres.*
Cire neuve,	2. *livres* 8. *onces.*

PREPARATION.

Il faut piler & contuſer toutes ces *herbes*, chacune à part, comme auſſi les *Amandes*, puis les mêler, & faire infuſer le tout avec *l'Huile d'Olive*, dans un pot de terre tout

neuf, ayant auparavant fait imbiber le pot dans de l'*Eau* pendant 24. heures : Cela fait, faites infuser le tout au Soleil pendant l'espace de deux jours, ou sur les cendres chaudes douze heures durant : Aprés cela vous le verserés dans un chauderon & le ferés boüillir pendant deux heures sur un feu lent, en remuant de temps en temps ces matieres, afin qu'elles ne se brûlent : Quand tout aura assez boüilli, ôtez le chaudron du feu, ayez un sac de toile, dans lequel vous vuiderés tout ce qui est dans le chauderon, & en tirerez la substance avec une forte expression : Vous remettrez cette liqueur, ou substance exprimée dans le même chauderon, aprés l'avoir bien nétoyé ; le ferez encore boüillir à feu lent un peu de temps, & y ajoûterez la *Cire* coupée à petits morceaux pour lui donner le corps d'*Onguent*, lequel vous mettrez dans un pot & le conserverez pour vous en servir au besoin.

Maniere de s'en servir.

Faut faire fondre de cet *Onguent* sur une assiete, & en froter la région des reims jusqu'à l'estomac & au ventre, aussi chaudement qu'on le pourra souffrir ; y mettre par dessus un linge chaud doublé en quatre, & le bander pour le tenir, afin que le malade le puisse porter commodement.

Vous ferez la même aplication sur la région du Foye, s'il est affecté, mais il ne faut pas que l'*Onguent* ny le linge soit chaud.

Il

Il faut oindre toutes ces parties deux fois le jour ; le soir en vous couchant, trois ou quatre heures aprés le souper ; & le matin, deux heures avant le dîner.

Cet *Onguent* tient le ventre libre, & ôte les obstructions des visceres.

Pour apaiser les douleurs, & pour les brûlures, il en faut apliquer par dessus.

Autre Onguent excellent pour la Rate : Et contre la Fiévre quarte.

DROGUES.

Prenez Tabac, 3. *onces.*
Petite Centaurée, fleurs & feüilles, une once & demie.
Miel, *demie once.*
Vin blanc, 1. *tiers.*

PREPARATION.

Coupés le *Tabac* en morceaux assez menus, & le mettez dans un pot de terre vernissé, avec les *feüilles & les fleurs de la petite Centaurée* concassée dans un mortier ; ajoûtez-y le *Miel* & le *Vin* : Faites boüillir le tout ensemble jusqu'à ce que les *herbes* soient presque toutes consumés & que le *vin* soit tout-à-fait évaporé : Cela fait, il faut couler le tout avec expression, & remettre la liqueur exprimée dans le pot, la faire boüillir sur un feu lent jusqu'à ce qu'elle vient en consistant d'*Onguent* un peu épais.

Maniere de s'en servir.

Prenez de cet *Onguent*, étendez-le sur du

cuir qu'on apelle *Basane*, apliqués-le sur la région de la Rate, & vous en verrés un effet merveilleux.

Autre contre le mal de Ratte & contre la Pleureſie.

DROGUES.

PRenés *feüilles de Verbene*,	2. *poignées.*
Blanc d'œufs,	2. *ou trois.*
Farine d'orge,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Pilés les *feüilles de Verbene* dans un mortier, lorſqu'elles ſeront pilées vous y mettrez les *blancs d'œufs* & la *farine d'Orge*; mêlés tout cela enſemble & en faites un cataplame de deux doigts d'épaiſſeur, & de la grandeur de la main, que vous appliquerés bien chaudement ſur la région de la Rate, & l'y laiſſerés l'eſpace de ſeize heures: continués toûjours de même juſques à l'entiere gueriſon, qui ſera dans peu de temps: Vous mettrez une compreſſe ſur le cataplame, & ſur la compreſſe, une ſerviette pliée en ſept ou huit doubles.

Le principal effet de ce Remede eſt, qu'il atire comme par une ſueur de ſang toute l'humeur maligne qui eſt en la partie affectée.

Pour la Pleureſie, vous pouvez vous en ſervir de la même maniere que pour la Rate.

CHAPITRE XXXVII.

Des ébulitions de Sang.

Contre les ébulitions de Sang.

DROGUES.

PRenés *racine de fenouil*,	*une seulement.*
Feüilles de Pimpenelle,	*une poignée.*
Feüilles d'Endives,	*une poignée.*
Eau commune,	1. *pinte.*
Vinaigre,	4. *cueillerées.*
Sucre fin,	4. *onces.*
Racine de grimon,	*demie once.*
Racine de Chicorée,	*demie once.*
Regueliſſe mondée,	*demie once.*
Orge commun,	*une pincée.*
Paſſerilles purgés de leurs pepin, ou grains de Paſſerille,	*une pincée.*

PREPARATION.

Faites boüillir la *racine de Fenouil*, la *Pimpenelle* & les *Endives* dans la *pinte d'Eau* pendant demie heure ; & enſuite coulés-le à travers un linge, & mettez dans cette décoction les *quatre cueillerées du Vinaigre* & le *Sucre fin* : faites encore boüillir juſqu'à la conſiſtance de *Sirop*, que vous conſerverez dans une bouteille de verre, pour vous en ſervir comme s'enſuit.

Prenez les *racines de Grimon*, de *chicorée*, le *Reglisse*, *l'Orge*, *Passerille*, faites-le cuire avec l'*Eau*; coulez-le ensuite, & conservés cette *Tisanne*.

Prenez *un verre de cette Tisanne*, mêlés-y *trois cueillerées de ce Sirop*, & en avalés le matin & le soir pendant dix ou douze jours.

CHAPITRE XXXVIII.

De la Jauniſſe.

Contre la Jauniſſe.

DROGUES.

Prenés Pignons frais & recens, 2. onces.
Dates bien nourries & fraiches, quatre ſeulement.
Canelle pulveriſée, demie once.
Saffran pulveriſé, une dragme.
Eau de Pavot rouge, neuf onces.

PREPARATION.

Il faut ôter les *Noyaux de Dattes*, & piller les *Dattes*, avec les *Pignons* dans un mortier de marbre avec un pilon de bois : ajoûtez la *Canelle* & le *Saffran*; & enſuite vous y verſerez l'*Eau de Pavot rouge*, coulez-le, & le gardés pour en faire trois priſes.

Le malade prendra une de ces priſes chaque matin pendant trois jours conſecutifs;

Aprés qu'il aura bû chaque prise, on aura soin de le bien couvrir, pour l'obliger à suer, & vous verrés qu'il jettera une sueur jaune comme du veritable Saffran.

Autre contre la jauniſſe, de quelle nature qu'elle ſoit.

PRenés autant qu'il vous plaira de la *fiante d'Oiſon*, qui se nourrit d'herbes au Printemps, faites-la secher au Soleil, ou autrement, & mettés-la en poudre fort subtile.

Prenés *une dragme*, ou *une demie de cette Poudre*, mêles-la avec un petit verre de *vin blanc*, & y ajoûtés un peu de *ſucre* & un peu de *canelle* à diſcretion, & donnés à boire cela au malade pendant cinq ou six matins.

Notés, que la fiante *de Pouſſin*, ou de *Poule* peut faire le même effet.

CHAPITRE XXXIX.

Des Pâles Couleurs.

Contre les pâles Couleurs, & la jauniſſe.

DROGUES.

PRenés *racine de Tapſus barbatus.* 1. *livre.*
Vin blanc, 2. *livres.*

PREPARATION.

Raclés bien *cette racine*, & la nettoyés sans

la laver ; coupés-la par rouelles, & la faites infuser sur des cendres chaudes dans un pot de terre avec le *Vin blanc*, l'espace de 24. heures, & en faites prendre ensuite *un tiers de verre* le matin à jeun & autant aprés soupé au malade, de deux jours l'un.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

Renés de la grande Eclaire, feüilles & fleurs, *une bonne poignée.*
Sel pulverisé, *2. trezeaux.*

PREPARATION.

Faut piler ces *feüilles & fleurs*, & ensuite y mêler le *sel*, cela fait, mettre cette composition sous les aisselles & plantes des piés, soir & matin, & continuër de la sorte pendant trois jours.

Contre les pâles Couleurs.

DROGUES.

Renés Sucre fin, *4. onces.*
Eau commune, *demie chopine.*
Limaille d'Acier, *demie once.*

PREPARATION.

Faites fondre dans cette *Eau* le *Sucre* ; aprés qu'il sera fondu vous y mettrés la *Limaille d'Acier*, & ferés cuire le tout jusqu'à ce qu'il s'épaississe : lorsqu'il se sera épaissi vous le jetterés sur une table, l'y laisserés refroidir, & puis vous le couperés en *Tablettes* du poids de deux dragmes chacune, ou à plus prés.

Le malade prendra chaque matin une de ces *Tablettes*, & deux heures aprés un boüillon ; se promenera avant & aprés avoir pris le boüillon, & continuera l'espace de vingt jours : Il se purgera devant & aprés l'usage de ces *Tablettes*.

CHAPITRE XL.

De l'Hydropisie.

Contre l'Hydropisie.

DROGUES.

Prenés eau de Noix, 1. *demie chopine.*
Cristal de Tartre, 1. *once.*
Sucre fin, *une once.*

PREPARATION.

Faut avoir des *Noix vertes* de la grosseur du pouce, il faut les écraser & ensuite les faire distiler dans un Alambic : Vous en prendrés ce qui est ci-dessus dit avec le reste des Drogues, & aprés les avoir bien pulverisées, vous mêlerés le tout ensemble dans une bouteille de verre, laquelle vous boucherés bien, & l'exposerés au Soleil pendant six jours quand il sera levé, & qu'il la touche bien à plomb ; & lorsqu'il sera couché, vous aurés soin de la retirer : Si par hazard il ne faisoit pas Soleil, vous la fairés chauffer auprés du feu,

autant que vous jugerés que le Soleil pourroit faire pendant cette espace de temps, conservés cette liqueur, & en donnés au malade tous les matins deux cueillerées, avec une cueillerée de vin blanc ou de vin clairet mêlés ensemble, continuant autant que cette liqueur durera ; il faut que le malade ne mange rien de deux heures aprés qu'il aura pris ce Remede ; qu'il fasse un peu d'exercice s'il le peut & qu'il prenne l'air s'il est serain : Il gardera le régime de vie des hydropiques.

Autre contre l'Hydropisie.

Drogues.

Prenés cendres d'Absinthe.
Cendres de Lierre.
Cendres de Geneste, de chacun la grosseur d'un œuf.

Gingembre blanc,	4. *onces.*
Saffran,	*demie once.*
Fleurs de Muscade,	*un quart d'once.*
Vin blanc,	*une pinte.*

Preparation.

Mettés ces *cendres* dans un petit sac de toile, chacune à part, mettés-les avec le reste des *Drogues* dans un pot, & y versés par dessus le *vin blanc* ; bouchés bien ledit pot afin qu'il ne s'évente, & le laissés ainsi pendant vingt-quatre heures : Aprés lequel temps vous ôterés de ce pot toutes les *Drogues*, & donnerés à boire de ce *vin* au malade trois petits ver-

tes par jour, un le matin à jeun ; un autre, demie heure avant dîner ; & l'autre, demie heure avant souper : Il ne doit manger, tant que faire se pourra, que viandes seches, & il est certain qu'il guerira : car aprés avoir bû un pot ou deux de cette liqueur, rarement en vient-on au troisiéme.

Pilules excellentes contre l'Hydropisie : Paralisie : Défluxions provenant de même cause : Et contre les maux Veneriens.

DROGUES.

PRenez *Euphorbe preparée avec le jus de Citron*,	*demie once.*
Spicanardi,	3. *trezeaux.*
Mastich,	3. *trezeaux.*
Oppoponax,	1. *quart d'once.*
Sagapenum,	1. *quart d'once.*
Bdelium,	1. *quart d'once.*
Trochisc d'Agaric,	1. *dragme.*
D'Halandal,	1. *dragme.*
Sel d'Absynthe,	1. *dragme.*
D'Hieble,	1. *dragme.*
De Frêne,	1. *dragme.*
Sirop de roses pâles,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Mettez le tout ensemble (excepté *le sirop*) dans un vaisseau sur le feu, & en faites une masse avec *le sirop de roses*, la dose de cela est de *demi trezeau.*

Dans la dose pour l'Hydropisie, faut mettre *quatre grains de Mercure dulcifié.*

Comme aussi dans les maux veneriens, où ces Pilules sont trés-bonnes.

Et dans la dose pour la Paralisie il faut mettre *quatre grains de Scamonée en poudre*, & prendre cela dans du vin, ou boüillon.

Autre contre l'Hydropisie.

PRenés *cinq ou six onces de racines de Coulevrée*, autrement apellée *Brionne :* raclés-les bien, & coupés-les par rouelles ; faites-les infuser depuis le soir jusqu'au lendemain matin sur les cendres chaudes, dans *un tiers de vin blanc :* coulés-le ensuite dans un linge blanc, & donnés à boire au malade le vin coulé.

Si le malade ne guerit pas de la premiere prise, il faudra continuër de lui en donner d'autres ; mais il faut qu'il prenne deux jours de repos d'une prise à l'autre.

Il faut encore qu'il prenne un boüillon, trois heures aprés avoir bû ce vin : ce Remede fait vomir, purge un peu, fait beaucoup uriner.

Notés que comme ce Remede est un peu violent, il ne faut s'en servir que pour les personnes un peu robustes.

Autre pour le même sujet.

PRenés *une dragme* ou le poids d'un écu d'or *de fleurs de Soucy bâtard* (qu'on appelle *Soucy sauvage*) faites l'infuser dans un

verre de *vin blanc* sur les cendres chaudes, depuis les six heures du soir jusqu'à six heures du lendemain au matin : coulés-le, & donnés à boire ce vin au malade ; deux heures aprés donnés lui un boüillon, & continués ce Remede huit jours de suite.

Autre contre l'Hydropisie.

PRenés *trois ou quatre bonnes poignées de Cerfeuil*, pilés les dans un mortier de marbre, & exprimés-en le jus avec un linge blanc, de sorte qu'il y en ait un demi verre : mêlés ce jus avec autant de *Vin blanc* dans un verre, & le faites boire au malade à jeun.

Cela fait, faites promener doucement le malade dans la chambre le plus long-temps qu'il se pourra : continués ce breuvage tous les matins jusqu'à ce que le malade soit desenflé, lui donnant un boüillon deux heures aprés la prise de ce Remede.

La boisson du malade doit être de l'*eau* dans laquelle on aura fait infuser *de la Pimpenelle :* Il doit boire *du Vin blanc* avec cette *eau*, & il ne faut pas qu'il boive en tout plus d'un tiers à chaque repas. Ce Remede est excellent.

Autre contre l'Hydropisie.

DROGUES.

PRenés *racine de chicorée sauvage, deux onces.*

Racines de Fenouil, 2. *onces.*
Racines de Bugloſe, 2. *onces.*

Racines d'Ozeille,	2. *onces.*
Racines de Persil,	2. *onces.*
Racines d'Hyeble,	2. *onces.*
Feüilles de petite Sauge,	1. *poignée.*
Eau commune,	2. *tiers.*

PREPARATION.

Il faut bien netoyer ces *Racines*, tirer les cordes qu'on trouve au milieu, & les jetter; puis bien laver le reste, & le mettre boüillir avec *les deux tiers d'Eau*, jusqu'à la diminution de la moitié : cela fait, il faut couler le tout avec un linge blanc, & mettre *cette Eau* encore toute chaude dans une bouteille pour s'en servir au besoin.

Mettez dans un verre *un doigt* ou *deux de Vin blanc*, achevez de remplir le verre de *cette Eau cuite*, puis donnés en à boire au malade, chaque matin, deux heures avant déjuner, & chaque soir deux heures avant souper, & qu'il n'ait rien mangé depuis le dîné : Continués huit jours de suite ou davantage ce Remede, qui est fort bon, & fort benin.

Autre maniere de guerir l'Hydropisie.

DROGUES D'UNE TISANE.

PRenés *racines de Tamaris,*	2. *onces.*
Racines de Chicorée,	2. *onces.*
Racines d'Asperges,	2. *onces.*
Racines de Brusc,	2. *onces.*
Feüilles de chicorée,	1. *poignée.*

De Cetorac, ou herbe Daurade, 1. *poignée.*
De langue de Chien, ou Cynogloſe, 1. *poignée.*
D'Arreſte-bœuf, 1. *poignée.*

PREPARATION.

Concaſſés *les Racines* & *les Herbes*, mettés-les dans un pot de terre neuf de la contenance d'une pinte, ou environ, rempliſſés ce pot d'*Eau*, & le faites cuire lentement à petit feu, juſqu'à la diminution d'un tiers : coulés enſuite cela, mettés la liqueur dans une bouteille de verre, & y ajoûtés *un peu de ſucre*. Le malade uſera de cette *Tiſanne* pour ſon boire ordinaire.

Aprés que le malade aura uſé quinze jours de cette *Tiſanne*, il peut ſe ſervir autre quinze jours de la ſuivante.

DROGUES D'UNE AUTRE TISANE.

PRenez *racine d'Apy,* 2. *onces.*
Racines de Capres, *une once & demie.*
Bois de Roſe, 1. *once.*
Eau de fontaine, *dix ou douze livres.*

PREPARATION.

Coupés *les Racines & le Bois* à petits morceaux, faites les infuſer dans un pot convenable ſur les cendres chaudes, avec *les dix ou douze livres d'Eau de fontaine*, pendant douze heures ; faites les boüillir enſuite à feu lent, juſqu'à la conſumation de deux tiers ; ſi bien que de trois parties de l'*Eau* il n'en reſte qu'une : coulés *cette Eau*, & conſervés-là dans une bouteille de verre.

Le malade usera de *cette Eau*, pour son boire ordinaire, y ajoutant la sixiéme partie *de Vin blanc*, ou *du Vin clairet.*

Pendant l'usage de ces deux Tisannes, le malade prendra de quatre en quatre jours, *une prise des Pilules suivantes.*

DROGUES DES PILULES.

PRenez *Aloës sucrotin*,	*une once & demie.*
Rhubarbe,	3. *dragmes.*
Cristal de Tartre,	2. *dragmes.*
Mecoacan,	2. *dragmes.*
Jalap,	2. *dragmes.*
Gomme Ammoniac,	1. *dragme.*
Canele,	1. *scrupule.*
Spica nardi,	1. *scrupule.*
Macis,	1. *scrupule.*
Sirop de Roses seches,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Vous laverés bien *l'Aloës*, avec le *suc de Roses seches*, & mettrés toutes ces Drogues en poudre fort subtile, bien tamisée : de cette poudre, avec *le Sirop de Roses seches*, vous formerés une masse de pilules.

Prenés *le poids d'un écu d'or de cette masse*, formés-en sept Pilules, que vous doserés si vous voulés, en les envelopant avec *de l'or en feüille*, & les donnés au malade une heure avant dîner aux jours ci-dessus marqués, ou deux fois la semaine.

Outre ces Remedes, il usera encore du *Sirop* suivant, & de la poudre qui est cy-

aprés, qui ſont les Remedes merveilleux pour fortifier & deſopiler le Foye.

Drogues du Sirop.

Prenés Acier préparé avec le Soulphre, deux onces.
Criſtal de Tartre, 5. *dragmes.*
Poudre de Diarrhodon Labé, 2. *dragmes.*
Canele, *demie ſcrupule.*
Sucre fin, *demie livre.*

Preparation.

Faites infuſer le tout dans une ſuffiſante quantité de *Vin blanc pendant* vingt-quatre heures, excepté le *Sucre :* Enſuite coulés-le, & dans une livre de cette liqueur coulée mettés-y la demie livre de *Sucre* & le faites cuire juſqu'à la conſiſtance de *Sirop*, duquel le malade prendra une cueillerée à jeun trois fois la ſemaine.

Drogues de la Poudre.

Prenés poudre de Diarrhodon Labé, deux onces.
Poudre de ventricule interieure de poule, une dragme.
Coral rouge preparé, 1. *dragme.*
Coriandes, 1. *dragme & demie.*
Anis verds, 1. *dragme & demie.*
Sucre fin, 3. *onces.*

Preparation.

Pilés tout cela en poudre fort ſubtile dans un mortier ; tamiſés cette poudre, de laquelle vous baillerés au malade une cueillerée dans

du boüillon ou du vin blanc, une heure avant chaque repas; il ne faut pas qu'il boive qu'il n'ait mangé auparavant.

Fomentation excellente contre l'Hydropisie faite de Vents, apellée Tympanite.

DROGUES.

Prenés racines de Brioine,	1. *once & demie.*
Enula campana,	1. *once & demie.*
Iris de Florence,	1. *once & demie.*
Feüilles d'Anet,	1. *poignée & demie.*
Origan,	1. *poignée & demie.*
Calament,	1. *poignée & demie.*
Semence d'Anis,	*demie once.*
Semence de Fenoüil,	*demie once.*
Semence de Cumin,	*demie once.*
Bayes de Laurier,	*demie once.*
Semence de Lin,	2. *dragmes.*
Fleurs de Camomille,	1. *poignée.*
Fleurs de Sureau,	1. *poignée.*
Fleurs de melilot,	1. *poignée.*
Fleurs d'Anet,	1. *poignée.*

Lessive faite de cendres de sarment, ce que vous jugerés à propos.

PREPARATION.

Faites boüillir toutes ces drogues dans cette *Lessive*, quand cela aura bien boüilli coulés-le dans un linge & de cette *décoction* vous en fomenterés tout le ventre avec une piece de drap trempée dans cette *décoction* un peu chaude, & ensuite apliqués par dessus le Cataplâme suivant.

DROGUES DU CATAPLAME.

Prenés fiante de bœuf toute fraiche, 1. livre.
Soulphre vif pulverisé, demie once.
Soulphre commun pulverisé, demie once.
Bayes de Laurier pulverisées, 2. dragmes.
Semence de Cumin pulverisée, 2. dragmes.

PREPARATION.

Mêlés toutes ces choses ensemble, étendez-le sur du linge un peu gros, & l'apliqués ensuite en forme de Cataplame un peu chaud sur le ventre : Continués ainsi pendant quelque temps l'aplication de ces deux Remedes, les appliquant tous deux une fois chaque jour, sçavoir, le Cataplâme d'abord aprés la fomentation, comme nous avons dit cy-dessus.

Autre contre l'Hydropisie : Et lors qu'on a l'estomac enflé en sortant de maladie.

DROGUES.

Prenez Eau de vie, une bonne cueillerée.
Du bon Miel, 3. cueillerées.

PREPARATION.

Mêlés & batés tout cela ensemble, jusqu'à ce que le *Miel* soit fondu, faites quatre prises de cette *Eau*, & en donnés une prise au malade de deux jours l'un : Si on ne guerit pas dans ces quatre prises il faudra laisser reposer le malade huit ou dix jours, puis recommencer comme dessus.

Ce redeme est souverain, principalement au commencement de l'Hydropisie.

Au sortir d'une maladie, lorsque l'estomac est enflé, il faut s'en servir de la maniere que cy-dessus.

CHAPITRE XLI.

De la Colique.

Contre la Colique Nephretique, ou Renale.

IL y a d'ordinaire trois sortes de Coliques; à sçavoir, la Nephretique, ou Renale, la Bilieuse, & la Venteuse.

Contre la Colique Nephretique.

L'*Huile d'Amandes douces*, tirée sans feu, & prise par la bouche, *du poids de deux onces*, mêlée avec le même poids de quelqu'autre liqueur apropriée, est un souverain lenitif pour cette sorte de Colique, & pour toutes les autres.

Contre la Colique Renale.

PRenés *deux onces d'huile d'Amandes douces*, tirée sans feu, & *deux onces de vin blanc*, ou *de suc de Limons*, ou *Citrons*, mêlés-les ensemble, & les avalés.

Autre pour apaiſer la douleur de la Colique Renale.

LE malade prendra un lavement ordinaire, ramolitif & rafraichiſſant ; & ſi la douleur perſevere, on lui donnera le lavement ſuivant.

Prenés *demie livre de boüillon de chair :* mêlés-y en diſſolution *quatre ou cinq grains de Laudanum opiatum* bien préparé, c'eſt un ſouverain Remede pour apaiſer cette douleur.

Contre la Colique Bilieuſe.

PRenés *deux onces d'huile d'Amandes douces*, tirée ſans feu, & *autant d'Eau roſe*, mêlés-les & les avalés.

Contre la Colique Venteuſe.

FAut prendre *du Sel groſſierement pilé, autant que vous jugerés être neceſſaire*, faites-le bien ſecher, mêtés-le entre deux linges, & l'apliqués enſuite médiocrement chaud ſur le ventre, à l'endroit douloureux.

Autre contre la Colique venteuſe.

VOus prendrés *un torchon de cuiſine*, (le plus ſale eſt le meilleur) & le ferés chauffer ſuffiſament, l'apliquerés ſur le ventre, & renouvellerés ſouvent cette application.

Autre pour le même ſujet.

PRenés deux onces d'*huile d'Amandes douces* tirée ſans feu, & autant de *décoction de ſummites de Fenoüil*, ou de *l'eau de Fe-*

noüil (s'il s'en trouve) mêlés-les ensemble ; & les avalés.

Contre toutes sortes de Coliques.

Drogues.

Renés huile d'Olive,	4. *cueillerées.*
Eau Rose,	4. *cueillerées.*
Gros vin clairet,	4. *cueillerées.*
Sucre,	4. *cueillerées.*

Preparation.

Mêles le tout, & l'avalés : mettés ensuite sur le nombril une *écuelle chaude*, comme sera dit cy-aprés, tenés vous au lit chaudement, & vous serés bien-tôt gueri.

Remarqués qu'il est necessaire d'avoir pris un lavement auparavant de se servir de ce Remede.

Si vous êtes en lieu si pauvre, que vous ne puissiez faire le Remede cy-dessus, faites boüillir une *écuelle de bois*, ou de *terre* dans de l'*eau*, ou chauffer celle de terre sur le feu ; imbibés-la par dedans d'une cueillerée d'*huile*, telle que vous aurés, celle de *noix* est pourtant la meilleure, apliqués-la sur le nombril, & y en remettés toûjours de chaudes jusqu'à ce que la douleur ait cessé.

Autre contre toutes sortes de Coliques.

IL faut donner au malade dans du *vin blanc*, le poids d'un écu d'or de *Fleurs de Noyer*, mises en poudre, ou bien dans de l'*eau distilée de graine de Teinturier.*

CHAPITRE XLII.

Du Miserere.

Contre le Miserere.

PRenez de six ou sept *Noix*, ce qui est au milieu, & qu'on nomme *Zest*, faites le secher, & le pilés; mettés cela dans un demi verre de *vin blanc*, & le faites boire au malade.

CHAPITRE XLIII.

Du Cours de Ventre.

Contre le Cours de Ventre.

FAut donner au malade *quatre potages de lait* par jour, *de chopine chacun*, y mêler *un jaune d'œuf*, & *quatre onces de pain blanc* en chacun, & plus si le malade à faim : Si vous pouvez, mettez-y aussi *une demie once de Sucre* à chaque potage, & qu'il ne mange, ny ne boive point autre chose, se tenant au lit, ou du moins en lieu bien chaud.

CHAPITRE XLIV.

De la Dissenterie.

Contre la Dissenterie.

DROGUES.

Prenez huile d'Amandes douces, tirées sans feu, *deux onces.*
Eau rose, *deux onces.*
Sucre pulverisé, *une cueillerée.*

PREPARATION.

Dés-aussi tôt qu'un grand & frequent flux de ventre vous prend avec douleur, & flux de sang, c'est une marque évidente de la Dissenterie, à laquelle vous pouvés remedier comme il s'ensuit.

Il faut mêler tout cela ensemble, & l'avaler le matin à jeun; deux heures aprés, prenez *un boüillon*; pendant le reste du jour nourrissez vous avec *des œufs frais* & *des boüillons*, prenant *un œuf frais* aprés chaque *boüillon*.

L'aprés-dinée, vous prendrés un lavement fait *de neuf ou dix once de décoction d'Orge*, & *de Son*; *de deux jaunes d'œufs crûs* & *d'un peu de Sucre*, le tout bien broyé ensemble: Vous prendrez un semblable lavement chaque jour, jusqu'à ce que vous soyez entierement gueri.

Notez que si vous n'avez point *d'huile d'Amande douce*, vous pouvez vous servir *d'huile d'Olive vierge* (s'il se peut) ou à son défaut *d'huile d'Olive commune*, mais de la plus recente.

Il faut vous faire saigner une fois au bras.

La boisson ordinaire doit être de la *décoction d'Orge & de Reguelisse.*

Quand le mal sera arrêté, il vous faut purger avec *demie once de Catholicon double*, dissou dans *trois* ou *quatre onces d'eau rose*, ou *de Plantin.*

De plus, il faut bien attendre pour le moins huit jours, aprés être gueri, avant de se purger, & prendre garde qu'on ne fasse point de sang.

Autre contre la Dissenterie.

PRenés des *Bayes rouges* ou *graines de Sureau*, lorsqu'ils sont bien meurs, pressez-le bien, & en tirez le suc; laissez reposer ce suc pour le bien épurer, & pour vous en servir comme s'ensuit.

Prenés autant que vous voudrés de ce *suc*, au lieu d'eau, & avec de la *farine de Froment* faites-en des petits pains d'environ la longueur de la main, sans levain, & deux doigts d'épaisseur: Faites cuire ce pain au four, avec le pain blanc ordinaire; & quand il sera cuit vous le remettrés encore deux autres fois au four, aprés que le pain en aura été tiré, afin

de le réduire en biſcuit trés-ſec, & ce biſcuit en poudre, pour l'uſage ſuivant.

Prenés de *cette poudre*, le poids d'un demi écu d'or pour les enfans; d'un écu pour les perſonnes grandes & delicates; d'un écu & demi pour le robuſtes, & la prenez dans du *Boüillon*, ou dans du *Lait*; ce Remede eſt trés-excellent.

Autre contre la Diſſenterie.

VOus prendrez la compoſition d'*huile*, & d'*eau roſe*, *&c.* comme pour la Colique cy-devant *page* 114. toutes tranchées ceſſeront.

Si le malade n'a point de fiévre, faites le même Remede que pour le *Cours de Ventre*, qui eſt auſſi cy-deſſus, *page* 117. & il ſera tôt gueri.

CHAPITRE XLV.

Du Flux Diſſenterique.

Contre le Flux Diſſenterique.

DROGUES.

PRenez *jaune d'œuf pondu le même jour, trois ou quatre.*

Eau Roſe,	4. *onces.*
Sucre fin,	1. *once.*

PREPA-

PREPARATION.

Faites boüillir le tout enſemble ; enſuite coulés-le, & donnés-le à boire au malade le matin à jeun pendant trois jours.

Autre pour le même ſujet.

IL faut prendre un *Coing*, le couper par tranches, puis le faire boüillir avec de *l'eau commune :* Le malade uſera de cette liqueur à ſon boire ordinaire.

Autre contre le Flux de Diſſenterique.

FAut prendre *un coing*, ou à ſon défaut *une poire*, ôtés-en le cœur & la tête ; rempliſſés ce vuide *de cire neuve* ; faites cuire *ce coing* ou *poire* lentement devant le feu, & le faites manger au malade le matin à jeun, continuant pendant trois jours.

CHAPITRE XLVI.

Du Flux de ventre.

Contre toute ſorte de Flux de Ventre.

DROGUES.

PRenés raſure de corne de Cerf,	2. *dragmes.*
Eau commune,	3. *livres.*
Sucre fin,	3. *onces.*
Eau roſe,	2. *onces.*

Suc de grenades aigres, 1. *once.*
Santal citrin pulverisé, 1. *dragme.*

PREPARATION.

Faites infuser sur les cendres chaudes, dans les trois livres d'*eau commune*, la *Corne de Cerf* pendant six heures; ensuite faites boüillir cela à feu lent, jusqu'à ce que les deux tiers soient presque consumés; coulés-le, & ajoûtés-y le reste des drogues; faites encore boüillir le tout pendant un demi quart-d'heure; aprés laissés-le réfroidir, & mettés cette liqueur dans des conserves de verre ou terre vernissée, où il se reduira en gelée; & donnés au malade de temps en temps deux cueillerées de cette gelée.

Autre contre un grand, long, & inveteré flux de ventre.

DROGUES.

Prenez eau de Plantin, 1. *tiers.*
Eau de Roses, 1. *tiers.*
Roses rouges seches, 2. *onces.*
Rubarbe, coupée à petits morceaux, deux dragmes.
Sucre, 8. *onces.*

PREPARATION.

Faites infuser pendant douze heures, dans ces deux sortes d'*eau* mêlées ensemble, *les Roses rouges seches:* Coulés-les ensuite avec expression, & jettés-le marc: Mettés *la Rubarbe* coupée à petits morceaux dans cette *Eau* exprimée, laissés-l'y infuser pendant autres

douze heures, & passés tout cela avec expression ; mettés toute cette liqueur dans une petite bassine ; ajoûtés-y le *Sucre*, & faites bouillir le tout jusqu'à ce qu'il ait acquis la consistance de *Sirop*, que vous conserverés dans une bouteille de verre.

Maniere de s'en servir.

Il faut user de ce *Sirop* pendant trois jours, le prenant toûjours le matin à jeun. Le premier jour il en faut prendre trois cueillerées : le second deux : & le troisiéme une seulement. Il ne faut prendre de la nourriture que deux heures aprés.

Si le mal continuë, on peut derechef user de ce *Sirop* pendant autre trois jours, de la même façon, & avec le même regime que les trois premiers jours.

Autre contre le Flux de ventre.

IL faut prendre deux *jaunes d'œufs* cuits & durcis au feu sous les cendres, les couper en deux pieces, les arroser avec un peu de *Vinaigre rosat*, & les manger le matin à jeun ; continués l'usage de ce Remede pendant quatre ou cinq jours de suite.

CHAPITRE XLVII.

Du Flux de Sang.

Contre toutes sortes de Flux de Sang.

PRenés *de l'Ocre jaune* gros comme œuf de pigeon, & la mettés en poudre dans un *boüillon*; faites prendre ensuite au malade ce boüillon aprés l'avoir bien remué, afin que rien ne demeure au fonds.

CHAPITRE XLVIII.

Du Flux Hepatique.

Contre le Flux Hepatique.

PRenés une chopine & demie de *Lait de Brebis*, *de Vache* ou *de Chevre*, mettés-le dans un chaudron, mesurez-en la hauteur avec un bâton, & le faites boüillir jusques à ce que les deux tiers soient consommés, & en ôtés la crême; & du tiers qui en restera vous en ferez trois prises.

Vous donnerés à boire au malade une de ces trois prises, à six heures du matin: La seconde, à neuf heures du soir: La troisié-

me, environ une heure aprés minuit, & ne mangera rien de trois ou quatre heures aprés, & s'abſtiendra de tout ce qui peut charger l'Eſtomac.

Autre pour le même ſujet.

PRenés *du Jayet*, mis en poudre, *le poids d'un écu d'or*, & l'avalés avec *du vin blanc.*

CHAPITRE XLIX.

Des Vers.

Contre les Vers.

DROGUES.

PRenés *ſuc de Limons*, ou *Citrons*, *deux cueillerées.*

Huile d'Olive, ou *vin blanc*, 2. *cueillerées.*

PREPARATION.

Les vers ſont familiers aux enfans, ils leur cauſent de fâcheux accidens, & en enlevent beaucoup de ce monde : Quelquefois même ils tourmentent les grandes perſonnes : Voici des Remedes prompts & faciles pour ſoulager les uns & les autres.

Mêlés ce *ſuc de Limons* avec l'*Huile*, ou le *vin blanc*, & donnés à boire le matin à jeun ſi c'eſt une grande perſonne ; ſi c'eſt un enfant, ne lui en baillés qu'une ou deux cueil-

lerées, & réiterés cela plusieurs fois s'il ne fait point d'effet la premiere fois.

Autre contre les Vers.

PRenés *demie once*, ou *une once d'Argent vif*, qui n'ait jamais servi à quoi que ce soit ; en Hyver faites le cuire dans *une chopine d'eau*, ou *de vin*, ou des deux ensemble par égales, ou inégales portions comme vous voudrés ; & en Eté faites l'infuser seulement pendant six ou sept heures : Donnés à boire cinq ou six fois le jour *de cette Décoction* ou *infusion* aux malades que vous connoîtrés être visiblement travaillés par les vers ; il n'est point de Remede meilleur, ny plus innocent.

Remarqués que *le même Argent vif*, qui a été cuit ou infusé, peut servir diverses fois, en changeant de vin ou d'eau ; car il ne perd presque rien de sa vertu, pour une, deux, ny trois coctions, ou infusion.

Autre contre les Vers des petits enfans.

FAut froter le tour du nombril du malade avec *de l'huile d'Amandes ameres*, puis y mettre *un Emplâtre d'Aloës* par dessus.

CHAPITRE L.

Des Hemoroïdes.

Contre les Hemoroïdes.

DROGUES.

Prenés huile d'Olive, demie livre.
Fleurs de Sureau, 2. ou 3. poignées.
Des bouts les plus tendres de Sureau, 1. poignée.
De Semperviva major, 1. poignée.
De Semperviva minor, 1. poignée.
Beurre frais, demie livre.

PREPARATION.

Mêlés les *Fleurs de Sureau* dans l'*huile*, & les faites infuser au Soleil dans un vaisseau pendant douze ou quinze jours, & gardés cette *huile*.

Prenés les bouts de *Sureau*, de *Semperviva major*, & de la *minor*, pilés-les ensemble dans un mortier de marbre, & avec un linge tirés en le suc par expression, & gardés-le.

Quand vous voudrés composer ce Remede, prenez du *Beurre frais*, de cette *huile* & de ce *suc*, à proportion l'un de l'autre, broyés cela ensemble peu à peu, & à diverses repriſes, jusqu'à ce que l'*Onguent* ait acquis sa subsistance, duquel vous vous servirés dans le besoin.

Notés qu'il ne faut jamais se servir de feu, ny en composant, ny en apliquant cet *Onguent.*

Autre contre les Hemoroïdes.

PRenés de la *racine de Scrofularia major*, nettoyés-la bien, & concassés-la dans un mortier de marbre; autant de *Beurre frais*, & mêlés bien le tout ensemble; faites-en comme une pâte que vous garderés dans un pot bien couvert, en un lieu fort humide pendant quinze jours; aprés vous la ferés fondre à petit feu, & la passerés avec un linge pour vous en servir en temps & lieu.

Remarqués, que lorsqu'on connoîtra que les Hemoroïdes chancrent, ou qu'elles soient déja chancrées, il faut avoir de la même *racine*, la mettre en poudre, & faire infuser une dragme de cette *poudre* dans quatre onces d'*eau de Chardon benit*, pendant une nuit, prendre l'*eau* & la *poudre* le matin à jeun, & continuër pendant douze ou quinze jours.

Autre pour le même sujet.

IL faut prendre de la *feüille de Sureau*, & la faire tremper dans l'*huile d'Olive*; ensuite en faire des supositoires.

Autre contre les Hemoroïdes.

VOus prendrés *une dragme de Sel de plomb*, autrement apellé *Sel* ou *Sucre de Saturne*, le ferés infuser dans *une demie chopine*

d'eau distilée de fleurs de Mauves, ou *de leur décoction*, & ensuite vous en bassinerés vos Hemoroïdes, sans la faire chauffer.

Huile merveilleux pour guerir incontinant les Hemoroïdes.

PRenés *un morceau de vieux bois de chêne. tout pourri & vermolu*, allumés-le au feu, & quand il sera bien enflâmé, vous le tirerés avec des pincettes & verserés par dessus goute à goute, *une livre d'huile de Navete*, & celle qui tombera vous la recevrés dans un plat de terre que vous repasserés sur le même bois rallumé, comme cy-dessus, & continuërés de même jusqu'à ce que l'huile soit déchuë du tiers, cela fait, vous la conserverés pour vous en servir au besoin, de laquelle vous en oindrés le mal, & incontinent la douleur cessera.

Autre contre les Hemoroïdes internes ou externes, soit qu'elles fluent ou ne fluent pas.

PRenés de l'herbe qui s'apelle *Triquemadame*, c'est *la Semperviva minor mâle*, & *du Beurre frais*; pilés-le ensemble dans un mortier & en apliqués ensuite sur le mal deux ou trois fois le jour.

CHAPITRE LI.

Des Reins.

Contre la douleur des Reins.

Drogues.

Renés de l'huile Rosat, 3. *onces.*
Eau Rose, ou de Plantin, 3. *onces.*

Preparation.

Mêlés cela ensemble, trempés un linge dedans, pressés-le ensuite médiocrement avec les mains, & l'apliqués sur les reins.

L'Oxicrat y est aussi fort bon apliqué comme cy-dessus : c'est une mixtion faite de six parties d'*Eau* & une de *Vinaigre* : il sera encore meilleur, si au lieu de *Vinaigre* vous y mettés du *Verjus*.

Autre pour le même sujet.

AYez *un Concombre*, ou *une Citroüille* coupée en plusieurs tranches, mettés ces tranches entre deux linges fins, apliqués-les sur la region des Reins, & renouvellez cette aplication de temps en temps.

Eau de Caſſe purgative, pour ceux qui ont mal aux Reins.

DROGUES.

PRenés *de la moële de Caſſe bien mondée, une once.*
Eau commune, 1. *chopine.*
Reguliſſe, *un peu.*

PREPARATION.

Mettés le ſoir avant vous coucher, la *moële de Caſſe* dans un plat : Prenés enſuite la chopine d'*Eau*, faites la boüillir avec le *Reguliſſe*, juſqu'à ce qu'elle ſoit reduite à la moitié, jettés cette *Eau* toute boüillante par deſſus la *Caſſe*, coulés-là le lendemain matin, & enſuite l'avalés.

CHAPITRE LII.

De la Pierre.

Contre la Pierre des Reins, ou de la Veſſie.

DROGUES.

PRenez *racines de Chelidoine, ou Eclaire, un ou deux onces.*
Vin blanc, 1. *chopine.*

PREPARATION.

Coupés la *Chelidoine*, ou *Eclaire* en petites pieces, & la faites tremper dans le *vin*

blanc : prenés un petit verre de ce *vin* tous les matins à jeun, & continués l'espace de dix-huit, ou vingt jours de suite ; & par conséquent vous renouvellerés cette infusion de temps en temps.

Autre contre la Pierre des Reins ou de la Vessie.

PRenés telle quantité que vous voudrés *d'Ecorces de féves d'Hericot*, autrement *Favioles*, lorsqu'elles sont tendres & vertes : faites-les distiler, & gardés cette eau distilée pour le besoin.

Pendant un an, tous les quatre derniers jours de la Lune vieille, prenés le matin à jeun trois doigts de cette *Eau*, dans un verre, & vous promenerés un peu aprés l'avoir prise. Continués un an durant ce Remede, & vous guerirés.

Notés qu'il en faut distiler dans la saison, pour le moins deux ou trois chopines.

Pour rompre la Pierre, & faire uriner à moins de trois heures.

PRenés de la *Gomme d'un Cerizier sauvage*, & la mettés dans un réchaud de feu, faites-la brûler jusqu'à ce qu'elle devienne blanche, ôtés-la ensuite du réchaud & la mettés en poudre, prenés une dragme de cette poudre avec du *Vin blanc*, ou de *l'Eau* le matin.

Pour la Pierre, quand elle ſeroit même dans la Veſſie.

DROGUES.

PRenés *de l'herbe du Turc,*	2. *poignées.*
Eau de riviere,	1. *pinte.*

PREPARATION.

Cette *herbe du Turc* croit ſur les terraſſes, & dans les bois; nettoyés-là bien, en ſorte qu'il n'y ait point de terre, ſans pourtant la laver; mettés-là dans un pot avec cette pinte d'*Eau*, & la faites boüillir ſur le feu juſqu'à ce qu'elle ſoit réduite à la moitié: ôtez-la de ſur le feu, coulés cette *Eau*, & en donnés à boire au malade le matin trois doigts dans un verre, deux heures avant qu'il mange, & autant le ſoir avant ſe coucher: Ne craignez point qu'elle faſſe mal à l'eſtomac, car on en a donné à pluſieurs enfans étant à la mamelle, qui s'en ſont bien trouvés.

Autre pour rompre la Pierre en la Veſſie & aux Reins, & pour purger les Arteres de toutes ſortes de Gravelle ſans plus revenir.

PRenés *racines de Biſmauve,*	6. *onces.*
Racines de Bardane,	4. *onces.*
Racines de Cabaret,	2. *onces.*
Racines de Perſil,	2. *onces.*
Racines de Fenoüil,	2. *onces.*

Racines de Valeriane,	2. *onces.*
Feüilles de Capilliveneris,	4. *poignées.*
Feüilles de Saxifrages,	4. *poignées.*
Feüilles de Pimpenelle,	4. *poignées.*
Feüilles de Verge dorée,	4. *poignées.*
Feüilles de Betoine,	4. *poignées.*
Semence de Basilic,	1. *once.*
De Bardane,	1. *once.*
De Chardon beni,	1. *once.*
Sesely ou Sermontain,	1. *once.*
Noyau de Pêches,	1. *once.*
Noyau de Nefles,	1. *once.*
Gremil, ou herbe aux perles,	2. *onces.*
Lapidis Lincis,	2. *onces.*
Lap. judaic,	2. *onces.*
Sanguinis hirci preparati,	2. *onces.*
Saffran,	2. *dragmes.*
Therebentine de Veniſe préparée,	4. *onces.*
Vin blanc,	6. *livres.*

PREPARATION.

Lavés *la racine de Biſmauve* dans *du vin blanc*, & pilés *toutes les racines* enſemble dans un mortier avec *les noyaux* : enſuite de cela, mettés-les dans un vaiſſeau avec le reſte *des ingrédiens* ; verſés par deſſus le *Vin blanc*, & laiſſés infuſer le tout pendant vingt-quatre heures ; aprés cela vous le ferés diſtiler au Bain-marie, & de l'eau qui en proviendra en donnerés au malade deux onces, trois heures avant le repas, & lui ferés boire enſuite quatre onces de *Vin blanc*.

Autre pour faire pisser la Pierre.

PRenés l'entre-deux *des Noix* qu'on apelle *Zest*, & le faites secher ; mettés-le en poudre fort subtile, mettez de cette poudre la grosseur d'une noisette dans *du Vin blanc*, & le faites avaler au malade : usez de ce brévage quand la Pierre vous incommodera.

CHAPITRE LIII.

De la Gravelle & de la Pierre.

Vin excellent contre la Gravelle & la Pierre.

DROGUES.

PRenés des grains d'Alkacanges, autrement Maubones, ou cerises d'Hyver, 1. *livre.*
Pommes de saint Martin qui sont des grains rouges qui croissent sur les épines. 1. *livre.*
Racines de Panicault, ou chardons à cent têtes, bien nétoyées, 1. *poignée.*
Racines d'Arrêtebeuf, 1. *poignées.*
Racines de Grimon, 1. *poignée.*

PREPARATION.

On ne peut faire ce remede que vers les vendanges, dans ce temps-là il faut prendre *un barril qui contienne environ vingt pintes*, dans lequel vous mettrés *tout ce que dessus*

(aprés avoir concaſſé *les grains*, fendu & coupé à petits morceaux *les racines*) puis vous le remplirés de *Mouſt*, autrement *Vin doux*, lequel faut laiſſer boüillir à la maniere des autres vins ; aprés qu'il aura bien boüilli, il faut le retourner remplir, & s'en ſervir au beſoin,

Ce vin fait ſortir des urines, des flegmes, du ſable & des pierres, ainſi que l'experience l'a fait voir ; la doſe eſt un verre le matin à jeun aprés avoir avalé du *Beurre frais* environ la groſſeur d'une châtagne ; il faut prendre ce remede deux ou trois fois la ſemaine & continuër quelque temps.

Autre contre la Gravelle.

IL faut cueillir de la *graine de Genevre* entre la nôtre-Dame d'Août & celle de Septembre, prendre celle qui eſt bien meure, & la concaſſer : enſuite il la faut mettre dans quelque vaiſſeau, y mettre du *Vin blanc* tant qu'il couvre la *graine de Genevre*, & la laiſſer infuſer pendant vingt-quatre heures ; aprés cela il la faut faire diſtiler, & de cette liqueur diſtilée en donner à boire *un bon demi verre* au malade lorſqu'il eſt travaillé du mal, ſans qu'il ſoit neceſſaire d'obſerver d'heure, quoique je croy, qu'ayant demeuré ſans manger quelque temps, cela fait plus d'effet, & continuër de même pendant quelque temps.

Opiate de Chynorodon contre la Gravelle, & contre le mal d'Eſtomac.

DROGUES.

Prenés Gratecus, ou Chynorodon bien épluchés de leurs petits grains,	1. *livre.*
Vin blanc,	1. *tiers.*
Sucre,	1. *livre.*

DROGUES.

Faites boüillir les *Gratecus* avec le *Vin blanc* & le *Sucre* juſqu'à ce qu'ils ſoient bien cuits, paſſés-les à travers une étamine, battés le tout enſemble & en faites comme une pâte, ou conſerve, ou eſpece de cotignac.

Pendant les trois jours de la Lune vieille, chaque matin à jeun, prenez de la groſſeur d'une féve de ce Remede, auſſi-bien pour le mal d'Eſtomac que pour la Gravelle.

Pour ſe preſerver de la Pierre, Gravelle & autres maux.

DROGUES.

Prenés Beurre frais,	*demie once.*
Sucre de Madere,	*demie once.*

PREPARATION.

Mêlés cela en forme de bolus, & avalés-le à jeun chaque matin, ou du moins pluſieurs fois dans l'année, & le plus ſouvent n'eſt que le meilleur; promenez-vous enſuite ſi vous voulez, & dînez à vôtre heure ordinaire.

Ceux qui ſont menacés de la Pierre aux

reins, ou à la veſſie, & de la gravelle; ceux qui ſont ordinairement conſtipés; & ceux qui pour l'ordinaire ont grande difficulté pour cracher, pour ſe preſerver de tomber dans cet accident, doivent uſer de ce Remede, qui eſt fort facile, & fort agréable.

CHAPITRE LIV.

De l'Urine.

Contre la retention d'Urine.

DROGUES.

P*Renés des cendres de ſarment*,	2. *onces.*
Vinaigre,	2. *onces.*
Cendres d'écorces de féves,	2. *onces.*
Vin blanc,	1. *pinte.*

PREPARATION.

Faites infuſer le tout dans un pot avec le *Vin blanc* l'eſpace d'une nuit; paſſez à travers un linge *le Vin* & en donnez à boire un verre au malade à quelque heure que ce ſoit: Conſervés-le dens une bouteille de verre pour vous en ſervir au beſoin, car il ſe garde aſſés long-temps.

Autre contre la Retention d'urine.

DROGUES.

Prenez Prunelles sauvages seches, 1. *poig.*
Eau commune, 1. *pinte.*

PREPARATION.

Il faut cueillir pendant l'Esté *des Prunelles sauvages* qui croissent aux haïes dans les buissons, & les faire secher : quand vous voudrés vous en servir, il faut les faire boüillir dans un pot avec la *pinte d'eau* l'espace d'un demi quart d'heure, & prendre un verre de cette liqueur deux ou trois fois par jour, le matin, quelque temps aprés dîné & aprés le soupé.

Autre contre la Retention d'Urine.

VOus prendrés telle quantité que vous voudrez de *Zest* (ce sont de dures pellicules qui se trouvent au milieu de la noix) & les ferés secher au four aprés qu'on en aura tiré le pain : Ensuite vous reduirés cela en poudre fort subtile, que vous passerés par un tamis de soie, & conserverés cette poudre pour l'usage suivant.

Les trois derniers jours de la Lune vieille, prenés-en le poids d'un écu d'or : faites l'infuser toute la nuit dans trois doigts de *Vin blanc*, que vous aurés mis dans un verre ; bûvez ce *vin* avec cette *poudre* le matin à jeun, & deux heures aprés prenez un boüillon : Faites cela plusieurs fois dans l'année : pendant les trois jours cy-dessus.

Autre contre la Retention d'Urine.

DROGUES.

Prenés ſemence de Lin, 1. *once.*
Eau de Fontaine ou de Riviere, 1. *livre.*

PREPARATION.

Faites infuſer cette *ſemence de Lin* dans la livre d'*eau de fontaine* ou *de riviere*, pendant vingt-quatre heures : En Eſté il ne faut point la mettre ſur le feu, mais à froid ; & en Hyver il faut la mettre ſur les cendres chaudes ; enſuite coulés cela, gardés-le dans une bouteille de verre, & en donnerés au malade un verre le matin, un autre à midi, & un le ſoir ; il en peut même boire ordinairement.

CHAPITRE LV.

De ceux qui piſſent au lit.

Pour ceux qui piſſent au lit.

DROGUES.

Prenez ſemence d'Orties, *demie once.*
Maſtic en larme, *demie once.*
Farine de ſeigle, 2. *onces.*

PREPARATION.

Pilés bien la ſemence d'*Orties* & le *Maſtic*, chacun à part ; mêlez-les enſemble & incorporez-les avec la *farine*, pour en faire (avec

un peu d'*Eau chaude ou froide*) une pâte dont vous formerez sept ou huit petits gâteaux que vous ferez cuire au four ou au foyer, desquels vous ferez manger un tous les soirs à la personne incommodée, pendant huit jours.

Autre pour ceux qui pissent au lit.

FAut avoir de la *Fiante de Rat* ou *Souris*, la mettre en poudre, mettre le poids d'un écu d'or de cette poudre dans du boüillon, & réïterer ce même remede pendant trois matins de suite : il est excellent pour cette imperfection.

CHAPITRE LVI.

Des Enfans rompus, ou Descentes.

Pour les Enfans rompus.

DROGUES.

PRenez racines de petites Consoudes, deux poignées.
Beurre frais, demie livre.

PREPARATION.

Coupez ces racines de *Consoudes* en morceaux ronds, faites-les boüillir sur un réchaud dans une écuelle, avec le *Beurre frais*, l'espace de demie heure, ou trois quarts d'heures,

sans interruption & jusqu'à ce qu'elles viennent à se durcir ; tordez les ensuite dans un linge neuf, bien fort, & le laissez refroidir.

Etant froid, il en faut étendre sur un linge, & l'apliquer sur la partie par où le boyau décend, y mettre une compresse en huit doubles, & bander fortement le mal.

Pour mieux faire, il faut que le Chirurgien y travaille la premiere fois, afin qu'il vous montre la façon du bandage.

Il faut prendre garde que l'enfant soit toûjours bandé, visiter le mal soir & matin, & rafraîchir le Cataplâme.

Autre pour les Enfans rompus.

DEs qu'on s'apercevra de ce mal, mettez la tête de l'enfant en bas pour faire entrer le boyau, ce qu'il fait d'ordinaire de lui-même.

Dés que le boyau sera rentré, apliquez pardessus une compresse fort épaisse faite en forme d'écusson, & la trempés dans de *l'Eau de Forge.*

Faites ensuite un Emplâtre de la racine de la *grande Consoude* (qu'on appelle en Medecine *Simphitum majus*) aprés que vous l'aurez bien pilée, mettez-la dessus comme de l'onguent, bandez bien la partie, & pensez-la chaque jour ; ne la débandez point que l'enfant ne soit couché, & ne le faites pas crier de peur de rechûte.

Contre la Descente des Boyaux.

FAut prendre de *gros Limaçons rouges*, qui viennent dans les prez, mettez-les dans le four sur des carreaux de brique, jusqu'à ce qu'ils soient en poudre : mettez un peu de cette poudre dans du *Vin blanc*, & en bûvez le matin à jeun pendant dix-huit jours.

Autre contre la Descente de Boyaux.

DROGUES.

PRenés *de bon Vin*,	1. *pinte.*
Vesses rouges,	1. *poignée.*
Fleurs de Grenades,	1. *poignée.*
Racine de vieux Pouliot, & de Thim, avec les feüilles.	*de chacun un peu.*

PREPARATION.

Pilés un peu le tout, & le faites boüillir ensemble : cela fait, passés-le à travers un linge, trempés la compresse dans ce *Vin* & bandés l'enfant, réïterés plusieurs fois.

CHAPITRE LVII.

Des Hernies.

Contre les Hernies causées par les Eaux ou par les Vents.

IL est arrivé souvent que le Scroton ou bourse des enfans & même des personnes adultes devient extraordinairement tumefié par un

amas qui s'y fait des eaux ou des vents, ou de tous les deux ensemble. On a vû sur ce sujet des miracles du Cataplame suivant, apliqué sur la partie.

Drogues.

Prenez farine de féves,	3. *onces.*
Farine de Lupins,	2. *onces.*
Fleurs de Camomille,	1. *pincée.*
Roses rouges séches,	1. *pincée.*
Miel & Eau, par égales portions, autant qu'il faut.	
Huile de Laurier,	3. *onces.*

Preparation.

Faites cuire les *Farines* & les *Fleurs* dans l'*Eau*, & le *Miel* mis par égales portions, jusqu'à la consistance de bouillie; ajoûtés ensuite l'*huile de Laurier*, étendés de cette matiere sur du linge & apliqués-la chaudement sur la partie trois ou quatre fois le jour.

Notez que si vous n'avez pas d'*huile de Laurier* il faut prendre *des feüilles de Laurier*, ou de *bayes*, les concasser & les faire cuire avec de l'*huile d'Olive*, couler cela avec expression & s'en servir au besoin.

CHAPITRE

CHAPITRE LVIII.

Du Siége.

Lorſque le Siege ſort aux enfans.

LE relâchement du Siége, c'eſt-à-dire l'extrémité du boyau apellé *rectum*, eſt un mal fort familier aux enfans ; il arrive quelquefois aux adultes, & toûjours avec douleur : Vous pouvés vous ſervir pour tous du remede ſuivant.

Prenez du *Geneſt*, de celui qu'on fait les balais, coupés-le en petits morceaux, & le faites brûler ſur des charbons ; ſitués l'enfant en telle ſorte que ſon Siége ou fondement puiſſe recevoir ſans incommodité la fumée qui s'en élevera, & continués pluſieurs fois, & il guerira.

CHAPITRE LIX.

Des Jambes.

Cerat merveilleux pour les Ulceres des Jambes.

DROGUES.

PRenés *huile d'Olive*,	2. *livres.*
Cire neuve,	*demie livre.*
Cinabre,	2. *onces.*
Minium,	2. *onces.*

PREPARATION.

Faut prendre les deux livres d'*huile d'Olive*, la demie livre de *Cire neuve* & les faire fondre sur le feu : ces matieres étant fonduës, & misés hors du feu, il faut y ajoûter les deux onces de *Cinabre*, & les deux onces de *Minium*, remuër le tout avec une spatule de bois jusqu'à ce qu'il soit froid : conservés cela dans un pot, & vous en servés au besoin.

Maniere de s'en servir.

Il en faut faire des emplâtres deux fois le jour, & les apliquer sur les Ulceres.

Pour ôter l'inflâmation & l'enflure des jambes, ou autre part.

FAut prendre du *Senesson*, le faire cuire dans un pot de terre neuf, avec de l'*eau*, & du *Beurre frais*, en faire un Cataplâme sur le mal, & réïterer souvent.

Contre les douleurs & fluxions sur les jambes : Et pour les Goutes sciatiques.

DROGUES.

PRenez de la *Rhûë*,	2. *poignées.*
Beurre frais,	*demie livre.*
De l'Urine d'une personne saine,	1. *chopine.*

PREPARATION.

Faites boüillir le tout dans un poëlon, jusqu'à la consistance d'onguent, & quand vous voudrés vous en servir apliqués-le chaudement sur le mal.

Pour fortifier les jambes d'un enfant, qui ne peut pas, ou qui demeure trop à marcher : Et pour les Adultes qui ont les Nerfs racourcis, ou endurcis.

DROGUES.

PRenez *feüilles d'Hieble*,	1. *poignée.*
Marjolaine,	1. *poignée.*
Sauge,	1. *poignée.*

PREPARATION.

Les enfans sortent quelquefois si foibles du sein de leur mere, que quelque soin qu'on en prenne au maliot, ils ont trois ou quatre ans, & quelquefois plus avant qu'ils puïssent marcher ni se soûtenir ; pour les fortifier, & afin qu'ils marchent bien-tôt, faut faire ce Remede.

Pilés bien toutes ces herbes ensemble, tirés-en du jus ce qu'il en faut pour en remplir une bouteille de verre, bouchés-la bien avec de la pâte, & l'envelopez de la même pâte assés épais ; mettés-la bouteille ainsi préparée dans un four aussi long-temps qu'il faudroit pour cuire un gros pain ; tirés-la ensuite du four, & la laissés réfroidir ; rompés la pâte dont elle est environnée, cassés la bouteille, ôtés-en la matiere qui sera dedans qui aura forme d'*Onguent* & le conservés pour vous en servir de la maniere qui suit.

Prenés de cet *Onguent* & des *mouëles de jarret de bœuf*, autant d'un que d'autre, faites fondre le tout ensemble & en frotés chaude-

ment & souvent le derriere des cuisses & des jambes de l'enfant.

Pour les adultes qui ont les nerfs racourcis, ou endurcis, il s'en faut servir de même.

CHAPITRE LX.

Des Engelures.

Contre les Mules aux talons, & contre les Engelures des pieds & des mains.

FAites boüillir de la *Sauge* avec du *Vin* bien gros, & trempés dedans soir & matin (s'il se peut) les talons ou les parties engelées, ou bien les en étuvés l'espace d'environ demie heure aussi chaudement que vous pourrés.

Ce vin & cette sauge peuvent servir quatre ou cinq fois, mais il faut le faire chauffer toutes les fois qu'on voudra s'en servir; & si les Engelures sont entâmées, mettés-y de l'*Onguent* ou *Emplâtre noir*.

CHAPITRE LXI.

Des Cors.

Contre les Cors des pieds.

DROGUES.

PRenés *Rhûë*,	1. *poignée.*
Absynthe,	1. *poignée.*
Herbes aux verruës,	1. *poignée.*

Sel pilé bien menu, 1. *poignée.*
Vinaigre fort, *une ou deux cueillerées.*

PREPARATION.

Otés tous les *côtes de ces herbes*, & ne prenés que les *feüilles*; pilés-les dans un mortier, mettés-les enſuite dans un linge, & les tordés pour en exprimer le jus que vous mettrés dans un pot de terre bien plombé, autrement verniſſé; ajoûtés-y la poignée de *Sel*, avec le *Vinaigre*, mêlés le tout enſemble, & bouchés bien ledit pot; lorſque vous voudrés vous en ſervir, trempés les Cors ou Agacins dans de *l'eau tiede*, juſqu'à ce qu'ils ſe ramoliſſent; frotés-les enſuite de ce jus, avec un linge, que vous apliquerez deſſus, & vous verrés qu'il emportera juſqu'à la racine.

Autre contre les Cors des pieds.

PRenés de l'*huile de Noix*, & de la *Cire neuve* à proportion de l'*Huile*, mettés le tout dans un pot ſur le feu; ajoûtés-y du *Levain de Seigle*, & de la *fiante de Pigeon fraiche*; mêlés bien cela & en faites *Onguent*, duquel vous mettrez ſur les Cors.

Autre pour le même ſujet.

CHaplés du *vieux Lard*, faites-le tremper enſuite pendant vingt-quatre heures dans du *vinaigre* bien fort, puis battés bien le tout, & les mettés dans un linge; tordés-le, & de la liqueur qui paſſera à travers le linge frotés-en les Cors.

Autre contre les Cors des pieds.

IL y a fort peu de personnes qui ne sçachent par experience les incommodités que causent les Cors des pieds, en voici un remede facile & assuré.

DROGUES.

PRenez *Cire neuve jaune*,	1. *quarteron.*
Poix-resine,	1. *quarteron.*
Therebentine,	1. *quarteron.*
Beurre frais,	1. *quarteron.*

PREPARATION.

Faites boüillir ces *Drogues* dans un pot pendant un quart d'heure ; conservés cette mixtion, & en mettés souvent sur vos Cors, & vous en verrés l'experience.

Autre pour le même sujet.

FAut prendre des *feüilles de Lierre* de celles qui s'attachent aux murailles, ou aux arbres ; faites les tremper l'espace de deux fois vingt-quatre heures dans du *Vinaigre* le plus fort qui se trouvera ; apliqués tous les soirs une ou plusieurs de ces *feüilles* sur les Cors, de telle façon qu'elles envelopent tous les doigts du pié où sont les Cors ; bandés-le si bien qu'elles y restent toute la nuit ; le matin ôtés ces *feüilles* de dessus le Cors & le couvrés avec des *fleurs de Soucy*, dont vous aurés fait provision au-

paravant, bien mondées de leur tige, mettés-les de telle façon qu'elles y puissent rester toute la journée.

Continués ce même Remede, ou aplication pendant quelques jours, & vous verrés que les Cors se détacheront jusqu'à la racine sans aucune douleur, en les égratignant avec les ongles.

Autre contre les cors des pieds.

DROGUES.

PRenez *Gomme Ammoniac*,	*demie once.*
Sagapenum,	*demie once.*
Cinabre,	2. *dragmes.*
Airain brûlé,	2. *dragmes.*
Verd de gris ou verdet,	*demie dragme.*
Orpimant,	*demie dragme.*
Vinaigre,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Il faut faire fondre les *Gommes* avec le *Vinaigre* en consistance d'onguent, aprés vous y ajoûterez le reste des *Drogues*, en ferés une masse d'emplâtre, & en apliquerés sur les Cors de deux jours en deux jours.

CHAPITRE LXII.

Des Pieds.

Pour guerir les enflures des pieds, qui proviennent d'avoir marché, & autres défluctions.

VOus prendrés *fiante de bœuf* ou de *Vache*, qui ſoit fraiche, la mettrés dans un pot avec du bon *Vin*; & la ferés boüillir juſqu'à ce qu'elle s'épaiſſiſſe, & aprés vous en ferés un Cataplâme, que vous mettrés ſi chaud qu'il ſe pourra ſur le mal, & continuërez trois ou quatre diverſes fois.

Pour faire ſortir une épine hors du pied, ou autre part.

AYés un morceau d'*Eponge* ou *Laine*, trempés-la dans de l'*urine* & l'apliqués à l'endroit où eſt l'épine, laiſſés-l'y un peu de temps, & vous verrez que cela l'attirera à ſoy.

DES MALADIES DES FEMMES, EN GENERAL.

CHAPITRE I.

Des Temps.

Pour faire venir aux Femmes & aux Filles leurs Temps.

DROGUES.

Senez du Poivre long,	1. *once.*
Saffran,	1. *once.*
Canelle,	1. *once.*
Cloux de Gérofle,	3. *onces.*
Gingembre,	1. *once.*

PREPARATION.

Pilés bien toutes ces *Drogues* dans un mortier, & les réduisez en poudre; mettés

un trezeau de cette poudre dans un boüillon fait de poix rouges, & le donnez à boire à la malade, réïterés plusieurs fois & vous verrés qu'elle se portera bien.

Autre pour faire venir le temps aux Femmes & Filles.

FAut prendre deux ou trois *têtes d'Aulx*, les bien piler, & en faire une façon d'emplâtre, que vous apliquerez sur les reins à l'endroit du foye, cela les fera venir, encore qu'il y ait long-temps qu'elles ne les ayent eû.

CHAPITRE II.

Des Flux de Sang.

Pour arrêter les Flux de Sang immoderé, qui arrivent aux Femmes.

DAns les Flux ou pertes de Sang qui arrivent aux Femmes, soit dans leurs couches ou autrement, il n'y a rien de meilleur pour les arrêter promptement, que de leur donner deux ou trois fois le jour des *Lavemens* composez d'*Oxicrat*, c'est-à-dire, de six parties d'*Eau commune* en mettre une partie de *Vinaigre*: Par exemple, sur neuf onces d'*Eau*, faut mettre une once & demie de *Vinaigre*, l'experience le fait voir tous les jours.

CHAPITRE III.

Des maux de Matrice.

Emplâtre souverain contre le mal de Matrice.

DROGUES.

Prenez Galbanum,	*1. once.*
Assa fœtida,	*demie once.*
De la Poix,	*demie once.*
Therebentine de Veniſe,	*demie once.*

PREPARATION.

Vous mettrés tout cela dans un vaiſſeau & le ferés cuire juſqu'à la conſiſtance d'onguent, que vous conſerverés dans quelque pot, & en prendrés ce qui ſera neceſſaire pour en former un Emplâtre de la grandeur d'un écu blanc, que vous étendrés ſur du cuir ou baſane; & apliquerés ce petit Emplâtre ſur le nombril.

Contre la ſuffocation de la Matrice.

LEs paſſions hyſteriques, qui ſont apellées ordinairement par le vulgaire (ſuffocation de Matrice) ſont ordinaires aux femmes, & quelquefois arrivent auſſi aux filles.

Pour ſe délivrer de ces accidens, qui ſont fort étranges, & pour s'empêcher d'y tomber, l'Eau clairette ſuivante eſt un Remede excellent, & facile à préparer.

DROGUES DE L'EAU CLAIRETTE.

P*Renés Eau de vie rectifiée*,	6. *onces.*
Eau rose,	4. *onces.*
Sucre fin,	3. *onces.*
Canelle fine,	1. *once.*

PREPARATION.

Il faut couper la *Canelle* à petits morceaux, pulveriser le *Sucre* : puis mêler ces deux choses avec les *Eaux*, & les faire tremper douze heures ensemble : Cela fait, il faut le passer deux ou trois fois par la manche d'Hypocras, & conserver cette liqueur dans une fiole d'argent, s'il se peut, ou dans une de verre, & donner deux ou trois cueillerées de cette liqueur à la malade hors l'accident pour l'empêcher d'y tomber, ou dans l'accident même pour l'en délivrer.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

P*Renez semence de Bardame*,	2. *onces.*
Canelle,	1. *once.*
Musc,	3. *grains.*

PREPARATION.

Faites de tout cela une poudre fort subtile, de laquelle vous pouvez donner à la malade le poids d'un écu d'or, ou d'une dragme détrempée dans du *boüillon*, ou du *Vin blanc*.

Remarqués, qu'il ne faut donner cette poudre que dans l'accident seulement, & non autrement.

Contre les Ulceres de la Matrice.

DROGUES.

PRenez *feüilles de Millepertuis*,	4. *poig.*
Vin blanc,	1. *chopine.*

PREPARATION.

Faites tremper les *feüilles de Millepertuis*, pendant vingt-quatre heures, avec le *Vin blanc*; faites distiler le tout dans un Alambic: gardez la liqueur qui en distillera dans une bouteille de verre. La femme malade prendra trois travers de doigts de cette liqueur dans un verre chaque matin pendant huit jours.

Emplâtre souverain contre les maux de Matrice; lorsqu'une femme accouchée est en peine de faire l'arriere-faix: Si une femme accouchée, & dans ses ordinaires, ou une fille, souffrent une trop grande perte de sang, ou si elles n'ont pas assez leurs purgations lunaires, ou ne les ont pas du tout: Pour les rognes malignes des jambes: Les mules des talons: Ecorcheures des arteils: La sciatique: Genoux enflés: Mal de dents, & mal de tête.

DROGUES.

PRenés *Ceruze*,	*demie livre.*
Minium,	1. *livre.*
Savon de Genes,	*dix liresv.*
Huile d'Olive,	2. *livres.*

PREPARATION.

Metés le *Minium* & la *Ceruze*, avec l'*Huile* dans une bassine sur le feu ; remués toûjours lesdites matieres jusqu'à ce qu'elles soient bien incorporées, & liées ensemble ; coupés aprés vôtre *Savon* à petits morceaux, mettés-le dedans piece à piece, remuant toûjours. Laissés-le cuire avec un feu médiocre, jusqu'à ce qu'il soit grisâtre, ou de couleur de chatagne, prenant bien garde qu'il ne s'en répande point dans le feu en bouillant, d'autant que ces matieres s'enflent beaucoup ; & sur tout remués toûjours, jusqu'à ce qu'il soit cuit. Lorsque vous connoîtrés qu'il sera de bonne consistance, retirés-le du feu, remuant jusqu'à ce qu'il soit froid : Faites-en des rouleaux, & ne mouillés pas vos mains pour les faire.

Quand on veut s'en servir, il faut prendre de cette masse, & l'étendre sur du linge, ou du cuir qui n'ait aucune odeur.

Proprietés.

Il est excellent contre toutes sortes de vapeurs, qui s'élevent de la matrice.

Si les ligaments en sont relâchés, & que cela cause descente de la matrice, il le faut apliquer sur le nombril, se tenant deux jours dans le lit, l'y laisser jusqu'à ce qu'on soit gueri ; on le leve portant au bout de quinze jours, on l'essuie, & on remet un peu de la masse d'emplâtre par dessus ; il doit tenir sur la partie sans bandage.

Lorſque la femme acouchée eſt en peine de faire l'arriere-faix, faut mettre de cet emplâtre qui eſt admirable, ſur le nombril, & l'y laiſſer, comme il a été dit cy-deſſus.

Lorſqu'une femme dans ſes couches, ou autrement, ou une fille, ſouffre une trop grande perte de ſang de ſes ordinaires, faut en appliquer ſur le nombril, & l'y laiſſer comme deſſus.

Lorſqu'une femme ou fille n'a pas aſſez de ſes purgations lunaires, ou ne les a pas du tout, il faut ſe ſervir de cét Emplâtre, l'appliquer pour lors au deſſus du nombril.

Pour les rognes malignes des jambes, les mules des talons, & les écorchûres des arteils il en faut apliquer par deſſus.

Pour la Sciatique, faut l'appliquer ſur la douleur.

Pour les genoux enflés, qui ſemblent vouloir purger, il en faut apliquer par deſſus, car il en attire les eaux par les pores; tellement qu'en levant l'Emplâtre on le trouve tout mouillé, & pour lors il ne faut que l'eſſuier, & le remettre ſur la partie.

Contre le mal des dents il le faut mettre ſur le cartillage du côté de la dent qui fait mal.

Contre le mal de tête, faut l'appliquer ſur les deux temples.

CHAPITRE IV.

Contre le mal de Mere.

FAut prendre de l'herbe appellée *Gariophillata*, & la bien piler ; & aprés la laisser infuser quelque temps dans du *Vin*, & en donner à boire à la malade à sa soif ordinaire.

Il ne faut point donner de lavement pour cette sorte de mal.

CHAPITRE V.

Emplâtre merveilleux pour les Femmes enceintes, afin qu'elles puissent porter leurs enfans à terme.

DROGUES.

PRenez *Gomme de Pin*,	2. *onces.*
Encens,	4. *dragmes.*
Mastic,	4. *dragmes.*
Terre Sigilée,	1. *scrupule.*
Bol d'Armenie,	*demie once.*
Sang de dragon,	*demie once.*
Poudre de graine d'Escarlate,	4. *dragmes.*

PREPARATION.

Faut piler le tout dans un mortier, & le

reduire en poudre fort subtile ; à force de piler, par la chaleur du pilon, cela se reduira en *Ciroine*, & s'il ne pouvoit pas s'y reduire, vous ferez chauffer, un tant soit peu, de temps en temps le pilon, afin de faire fondre les *Gommes*, & que le tout revienne en masse. Cela fait, vous fairés un Emplâtre sur du cuir, de la grandeur d'environ un pied de longueur, & de largeur d'un demi pied, l'apliquerés chaudement sur les reins, afin qu'il s'y attache, & l'y laisserés jusqu'à ce que l'on soit assuré d'être du moins quatre ou cinq jours dans le neuviéme mois de vôtre grossesse, & pour lors vous le pouvés ôter.

CHAPITRE VI.

Pour les Femmes enceintes qui se laissent souvent tomber ; & contre la Sciatique, & toutes douleurs qui viennent de cause froide.

Drogues.

Prenés huile de Millepertuis, ou d'Hipericon, 3. *onces.*
Eau de vie, 1. *once.*

Preparation.

Il arrive assés souvent que les femmes grosses sont sujettes à tomber, sur tout dans le

dernier mois de leur groſſeſſe, par conſéquent qu'elles courent hazard de ſe délivrer, pour prevenir ces chûtes elles doivent uſer de ce Remede.

Mêlés ces Drogues cy-deſſus enſemble, frotés-en le gras des cuiſſes & des jambes bien chaudement, ſoir & matin.

Comme auſſi contre la Sciatique, & contre toutes ſortes de douleurs qui viennent de cauſe froide, vous en froterés à l'endroit où vous ſentirés le mal.

CHAPITRE VII.

Pour faire bien-tôt acoucher une Femme qui eſt en travail d'Enfant.

DROGUES.

Prenez noyaux de Dattes,	2. *dragmes.*
Ecorce d'Orange ſéche,	2. *dragmes.*

PREPARATION.

Mettés tout cela en poudre fort ſubtile, que vous paſſerés par le tamis de ſoie.

Donnés à la malade le poids d'un écu d'or de cette poudre, mêlée avec deux doigts de *Vin blanc*, ou *Vin clairet*, lorſque l'enfant ſera tourné (ce que les Sages-femmes apellent couronné) il eſt certain qu'elle acouchera plûtôt, & ſans beaucoup de douleur.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

Prenez écorce de Casse,	1. *dragme.*
Dictame blanc,	1. *dragme.*
Noyaux de Datte,	1. *dragme.*
Canelle fine,	1. *dragme.*

PREPARATION.

Mettez toutes ces Drogues (qui se trouvent chez les Apoticaires) en poudre fort subtile, que vous passerez par un tamis de soie, & le conserverez pour le besoin.

Prenez de cette poudre le poids d'un écu d'or : mêlez-la avec un demi verre de *Vin blanc* ou de *rouge*, ou avec quatre ou cinq cueillerées de *Bouillon*, & faites la prendre à la malade.

Autre pour faire bien-tôt acoucher une Femme qui est en travail d'Enfant.

AYez la quantité que vous voudrés *d'huile de Karabé*, ou *Ambre jaune*, que vous trouverez chez les Apoticaires : frotez-en le nombril de la femme (qui est dans le travail, & qui a peine de se délivrer) avec un linge chaud, petit & délié, trempé dans ladite *huile* ; & laissez y le linge par dessus.

Si elle n'acouche pas assez promptement, ou que vous ne trouviés pas de cette *huile*, faites ce qui s'ensuit, dont l'effet est certain.

Prenez le poids d'un écu d'or d'*Ambre jaune*, ou *Karabé*, mettés-le en poudre fort sub-

tile, laquelle vous donnerés à la malade, avec deux cueillerées de *Vin*, ou *Bouillon*.

Autre pour le même sujet.

AYez une *Anguile*, des plus grosses que vous pourrés trouver, prenés le *Foye*, & le *Fiel*, faites-le sécher dans un four, aprés que le pain aura été tiré, & ensuite mettés-les en poudre fort subtile pour vous en servir au besoin.

Prenés une dragme de cette poudre, donnés-la à la malade avec deux doigts de *Vin*, & elle acouchera.

CHAPITRE VIII.

Pour faire qu'une Femme qui a l'Enfant mort dans son ventre puisse le faire sortir sans peine.

PRenez *jus d'Hysope*, avec du *Vin blanc*, mêlés-y un peu de *Chaux*, & en donnés à boire à la malade, & elle enfantera incontinent.

Autre pour le même sujet.

BAillés à boire à la malade du *jus d'Hysope*, mêlé avec de l'*Eau chaude*, & incontinent l'enfant sortira.

CHAPITRE IX.

Pour guerir les Tranchées d'une femme quand elle eſt accouchée.

DROGUES.

Prenez fondrée d'huile de Noix,
Son de Froment,
Vinaigre,
Mie de pain blanc, *un peu de chacun.*

PREPARATION.

Mettez le tout dans un poëlon, faites le cuire, & en faites comme de la pâte; cela fait mettés-en ſur des étoupes, & l'apliqués ſur le ventre.

Autre pour le même ſujet.

IL faut faire diſtiler dans un Alambic, de la petite *Marjolaine*, & bailler demi verre de cette *Eau*, un peu chaude, à la femme incontinent qu'elle ſera acouchée; & ſi elle en boit du premier enfant jamais elle n'aura de tranchées.

Autre contre les Tranchées du ventre des femmes nouvellement acouchées.

DROGUES.

Prenez eau de fleurs d'Orange, 2. *onces.*
Sirop de Capilaire, 2. *onces.*

PREPARATION.

Mêlés bien tout cela enſemble, & donnés-le à boire à l'acouchée.

CHAPITRE X.

Pour arrêter le Flux de Sang des femmes nouvellement acouchées, lorsqu'il vient avec grande impetuosité.

DROGUES.

Prenés blanc d'œufs, *quatre.*
Du Bol, 1. *once.*

PREPARATION.

Vous mêlerés les *blancs d'œufs*, avec le *Bol*, que vous aurés mis en poudre, & aprés avoir bien mêlé le tout, vous en ferés un Cataplâme sur des étoupes, & l'apliquerés froidement sur les lombes.

CHAPITRE XI.

Pour faire venir le lait aux femmes.

IL arrive souvent que les Femmes perdent leur lait par plusieurs inconveniens qui leur arrivent, les unes de peur, les autres de déplaisir, d'être mal nourries, d'être trop chaleureuses, & d'être d'un temperament trop froid : Voici un Remede pour celles qui sont mal nourries.

Il faut qu'elles boivent quantité de *Lait*,

soit de vache ou autre, & vous verrez que le lait leur viendra en abondance.

Pour faire venir le Lait aux femmes qui ont le temperament froid.

FAut prendre un *bouillon de Choux*, dans lequel vous mettrés une dragme de *Semence de Fenoüil* en poudre, & l'avalerés.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

PRenés feüilles de Fenoüil,	1. *poignée.*
Semences d'Orties,	*demie dragme.*
Vin blanc,	*demie chopine.*

PREPARATION.

Faites cuire les feüilles de *Fenoüil* dans le *Vin blanc*, & baillés à boire un verre de cette décoction à la femme qui a perdu le lait, aprés y avoir mêlé la *Semence d'Orties*.

CHAPITRE XII.

Pour soulager les femmes acouchées qui ont trop de lait.

DROGUES.

PRenez Eau Rose,	2. *onces.*
Verjus,	2. *onces.*
Sel,	*cinq ou six grains.*

PREPARATION.

Comme la trop grande quantité de lait peut

cauſer des maladies aux femmes nouvellement acouchés, la charité Chrétienne nous oblige à donner quelque Remede pour les ſoulager.

Mêlez tout ce que deſſus enſemble, faites le chauffer ſur un réchaud ; trempés dedans un linge plié en trois ou quatre doubles, apliqués ce linge un peu chaud ſur les mamelles, & mettés-y par deſſus un autre linge, ou deux bien chauds : vous ferés cela deux fois le même jour, & encore le lendemain ſi le mal continuë.

Pour faire perdre le lait aux femmes acouchées.

PRenés une *Orange*, & la percés en pluſieurs endroits avec un poinçon, ou autre choſe, mettés-là dans un petit pot de terre neuf ; rempliſſés-le d'*huile* d'*Olive*, mettés-le devant le feu, & faites cuire l'*Orange* juſqu'à ce que l'*huile* décroiſſe de deux tiers ; puis frotés de cette *huile* les mamelles le plus chaudement qu'il ſe pourra, & dans deux jours le lait ſe perdra.

CHAPITRE XIII.

Pour guerir les Mamelles des femmes.

PRenez des petits *Navets*, que vous couperés fort menu, aprés les avoir bien raclés, & mondés de leur ordure (à leur défaut, prenés

prenés des grains de *Froment*, autant que vous voudrés) mettés l'une ou l'autre de ces matieres dans un pot avec du *Beurre frais*, faites les cuire jusqu'à ce qu'ils deviennent comme de la pâte, de laquelle vous en étendrés un peu sur du linge, & l'apliquerés sur le mal.

Notés, qu'il ne faut jamais apliquer ce Remede que les tumeurs ne soient déja prêtes à percer, & qu'il faut renouveller l'aplication du Remede de douze en douze heures.

Emplâtre contre les Ulceres des Mamelles.

Drogues.

Rènés graisse de Pourceau,	4. *onces.*
Diachilon commun,	*demie livre.*
Cire blanche,	4. *onces.*
Minium pulverisé,	4. *onces.*

Preparation.

Faites fondre la *Graisse* dans un pot, ou poëlon, quand elle sera fonduë ajoûtés-y le *Diachilon*, & la *Cire*, remuant toûjours avec un bâton de bois, jusqu'à ce que tout soit fondu; ensuite retirés le pot hors du feu, & lorsqu'il commencera à se refroidir, mettés-y le *Minium* petit à petit, en remuant toûjours; & étant presque froid vous le mettrés avec une spatule dans un pot ou terrine, où il y

aura de l'*Eau froide*, & ensuite en formerés des petites masses ou rouleaux, que vous ferés sécher sur un ais pour vous en servir au besoin, dont vous ferés des emplâtres, & en penserés les Mamelles; une emplâtre peut servir deux fois en l'essuiant.

Emplâtre contre toutes sortes de plaies, particulierement contre les maux des Mamelles.

Drogues.

Prenés graisse de Bœuf, de celle qu'on trouve autour des roignons, une livre & demie.
Graisse de Mouton, 1. *livre & demie.*
Poix noire, 1. *livre.*
Poix de Bourgogne, *demie livre.*
Cire neuve, 1. *livre.*

Preparation.

Il faut hacher les deux *Graisses* ensemble, les faire fondre, & les passer avec une passoire ou linge; il faut ensuite les mettre sur un petit feu dans une bassine d'une grandeur convenable; quand elles seront bien fonduës, il y faut ajoûter la *Cire* coupée à petits morceaux, aprés la *Poix noire*, & ensuite la *Poix de Bourgogne*, remuër toûjours ces matieres quand on les mettra avec une spatule, ou verge de fer ou de bois; lorsque tout sera bien fondu, il faut laisser encore la bassine un peu

sur le feu, afin de laisser cuire ces matieres; ensuite il la faut retirer, & jetter ces matieres sur une table pour en faire des roulleaux, comme nous avons dit des emplâtres précedens, ou les conserver en masse pour s'en servir au besoin.

La maniere de s'en servir est semblable en tout à celle de l'emplâtre précedent, principalement pour les Mamelles.

Pour faire résoudre une Tumeur, ou pour empêcher qu'elle ne perce, sur tout aux Mamelles des femmes.

Drogues.

Prenés Biere, ou à son défaut du Vin blanc, un bon verre ou deux.

Miette de gros pain bien menuë, 3. *onces.*
Onguent Nutritum, 2. *onces.*

Preparation.

Il faut faire cuire dans un poëlon ou bassine, la *Miette de pain* avec le *Vin*, ou la *Biere*, jusqu'à la consistance de boüillie; ensuite l'ôter de dessus le feu, & y mêler le *Nutritum* (c'est un Onguent qu'on trouve en tout temps chés les Apoticaires) & remuër le tout ensemble, sans le remettre sur le feu; aprés il faut étendre cette boüillie sur des étoupes, & l'apliquer en même temps sur le mal.

Il faut renouveller ce Remede deux fois le jour, jusqu'à ce que la malade se porte mieux.

Maniere de penſer les Mamelles.

Lorſque les Mamelles ſont de la douleur, il faut prendre trois ou quatre poignées de *Cerfeüil*, en ôter les queuës, mettre chauffer une palle au feu; quand elle commençera de rougir il la faut retirer du feu, & y mettre le *Cerfeüil* deſſus, le tournant de côté & d'autre, juſqu'à ce qu'il commence à ſe cuire & à jetter de l'eau.

Il faut à même temps graiſſer les Mamelles de la malade avec de l'*Huile-roſat*, puis mettre ce *Cerfeüil* ainſi préparé ſur le mal, continuër de les graiſſer trois fois le jour avec cette *Huile*, changeant de *Cerfeüil* à chaque fois.

Ce Remede étant fait deux jours de ſuite, ſi le mal continuë, & la rougeur auſſi, c'eſt une marque que le ſein ou Mamelle doit percer.

En ce cas, pour la faire percer promptement il faut faire un Cataplâme de la même maniere qui ſuit, qui eſt preſque tout ſemblable à celui qui eſt dans les vertus du *Manus Dei*.

Cataplâme pour penſer les Mamelles.

DROGUES.

Prenez Ozeille,	2. *poignées.*
Beurre frais,	6. *onces.*
Verjus,	2. *cueillerées.*
Oignon de Lys,	*un ſeulement.*
Levain de Pâte ou Pain d'Epice,	1. *once.*

PREPARATION.

Faut piler l'*Ozeille* & la faire boüillir dans

un pot de terre avec le *Beurre*, le *Verjus* & l'*Oignon de Lys*, jusqu'à ce que l'*Oignon* & l'*Oseille* soient cuits; ensuite il les faut retirer du feu, & mêler le *Levain de Pâte*, ou de *Pain d'Epice*; quand tout cela ne sera que tiede il en faut prendre un peu, & l'apliquer sur le mal, aprés avoir graissé le mal d'*Huile rosat*, comme nous avons dit cy-dessus; il faut changer ce Remede trois fois le jour, & continuër jusqu'à ce que le mal soit percé; car il ne faut jamais faire percer ce mal que par le moyen de ce Cataplâme.

Quand il sera percé, il faut apliquer l'Emplâtre du *Manus Dei*, sans tente ny charpie, comme il est noté cy-aprés: mais il est bon de graisser le sein avec de l'*Huile rosat* avant que d'y mettre l'Emplâtre; Il faut que l'Emplâtre soit un peu plus grand que la rougeur; il peut servir deux jours en l'essuiant le soir & le matin; mais il sera plus utile quand on le changera toutes les fois qu'on pensera le mal, & il faudra continuër de la sorte jusqu'à une parfaite gueriſon.

Si la femme nourrit son enfant, il ne faut pas qu'elle lui presente à têter le sein malade, mais bien l'autre; elle n'en perdra pas le lait pour cela, pourvû qu'aprés être guerie elle se fasse tirer le sein malade par un petit chien, ou par une femme, & qu'ensuite elle se fasse tirer par son enfant.

Cataplâme pour mettre sur les Mamelles des femmes lorsqu'il y a inflâmation, & qui tendent à supurer.

DROGUES.

Prenez Oignons de Lys,	*deux ou trois.*
Semence de Lin,	*1. poignée.*
Sain vieux de Pourceau,	*1. quarteron.*
Farine d'Orge,	*ce qu'il faut.*
Huile de Lys,	*demie once.*

PREPARATION.

Faût piler les *Oignons de Lys*, & la *Semence de Lin* dans un mortier, & faire boüillir un peu cela dans un poëlon sur le feu avec le *Sain*; ensuite y mettre la *Farine d'Orge*, & *l'Huile de Lys*, & en faire comme de la pâte; cela fait, vous apliquerés ce Cataplâme sur les Mamelles.

Autre contre l'inflâmation des Mamelles.

FAut prendre de la *Mie de pain blanc*, la faire cuire dans du *Lait*, y ajoûter un peu d'*Huile de Lys*, en faire un Cataplâme, & l'apliquer sur les Mamelles.

Autre Cataplâme lorsque le Lait se caille dans les Mamelles des femmes.

DROGUES.

Prenez Guimaves,	*demie poignée.*
Semence de Fenoüil,	*demie poignée.*
Fleurs de Camomille,	*demie poignée.*

Racine de Réforts,	*demie poignée.*
Vin blanc,	*demie chopine.*
Farine de Féves,	*ce qu'il faut.*
Oximel,	*un peu.*

PREPARATION.

Faut piler toutes les Drogues dans un mortier, les faire boüillir dans un poëlon avec le *Vin blanc*, & un verre *d'Eau*, que vous y ajoûterés; vous épaissirés cela avec la *Farine de Féves*, y mettrés l'*Oximel*, & en ferez un Cataplâme que vous apliquerés sur les Mamelles.

Pour faire guerir les Crevasses des bouts des Mamelles des femmes, & pour faire perdre le Lait.

DROGUES.

PRenez *Huile de Noix*,	*demi quarteron.*
Cire blanche,	*demie once.*

PREPARATION.

Vous mettrés dans une écuelle ou un poëlon *l'Huile* avec la *Cire blanche* sur le feu, & le ferés fondre; lorsqu'elle sera fonduë vous l'ôterés de dessus le feu, & prendrés de *l'Eau fraîche*, que vous mettrés dans l'écuelle ou poëlon où vous aurez fait fondre vôtre *Cire*, en remuant toûjours à mesure que vous vuiderés l'*Eau*, & lorsque vous verrés que l'*Hui-*

le & la *Cire* auront fait un liniment enſemble, & qui ſeront en forme d'Onguent, vous jetterés vôtre *Eau*, qui ſera ſeparée de cette compoſition, & en ferés une Emplâtre ſur de la toile, que vous mettrés ſur les Mamelles, tant pour faire perdre le Lait que pour guerir les Crevaſſes.

Autre contre le mal des Mamelles des femmes.

AYés du *Suceau vert*, ôtés en la premiere écorce, qui eſt griſâtre, & ne laiſſés que la verde; Prenés de cette *Ecorce verde*, telle quantité que vous voudrés, mettés-la dans un poëlon, ou autre vaiſſeau, & la faites cuire avec du *Beurre frais*, juſques en conſiſtance d'onguent; cela étant fait, vous prendrés de cet onguent, en ferés un Emplâtre que vous apliquerés ſur le mal, le changerés deux fois le jour, & trois s'il eſt neceſſaire, ſelon que vous jugerés qu'il en ſera de beſoin: Remede qui eſt merveilleux & trés-aſſuré, vous en verrés l'experience, qui ſera par une parfaite gueriſon ſi vous vous en ſervés.

RECUEIL DES REMEDES FACILES ET DOMESTIQUES.

SECONDE PARTIE.

Contenant les Remedes contre les Fiévres, Pestes, Goutes, Sciatiques, Brulûres, Tumeurs, Plaies, Ulceres, Gangrene, & autres maux qui peuvent arriver en toutes les parties du corps humain.

CHAPITRE I.

Contre les Accés des fiévres Tierces.

DROGUES.

PRenés *Sauge*,	1. *poignée.*
Sel commun,	1. *poignée.*
Suie de cheminée,	1. *poignée.*
Blancs d'œufs,	*un ou deux.*

PREPARATION.

Il faut piler dans un mortier les trois premieres Drogues chacune à part, cela fait il les faut bien mêler ensemble, & y incorporer les *blancs d'œufs* & les réduire en forme de pâte; il faut étendre de cette pâte sur du linge qui soit un peu gros, & de la largeur de trois doigts, en faire deux petits bracelets, & en apliquer un à chaque poignet du malade, à l'endroit où l'artere bat, une demie heure avant que le frisson le prenne, & les y laisser onze ou douze jours sans les changer.

Autre contre les Accés des Fiévres Tierces.

DROGUES.

Prenez jus de Bourrache, *demi verre.*
Vin blanc, *demi verre.*

PREPARATION.

Faut mêler tout cela ensemble, & le donner à boire au malade lorsque le froid commence.

Et si les accés continuënt, il faut aussi continuër ce Remede au moins trois ou quatre fois : De qu'elle nature que soient les accés, ou Tierce, ou Quatre, ou Quotidiene, il faut se mettre au lit pour suër s'il se peut : Il faut remarquer.

Premierement, qu'au lieu de *suc de Bourache*, vous pouvez prendre de *l'eau distilée de la même plante*, mais il faut que l'alambic

avec lequel on la distilera soit bien net, c'est à dire qu'il y ait long-temps qu'on n'y ait pas distilé d'autres herbes.

Secondement, qu'une heure avant que le frisson vienne, il se faut coucher bien chaudement, pour seconder l'effet du Remede qui excite la sueur qui peut par la emporter les accés.

Troisiémement, qu'il faut avoir eu deux ou trois accés avant que de commencer l'usage de ce Remede.

Quatriémement, qu'il faut avoir été saigné un ou deux jours auparavant, & qu'il est bon d'avoir pris un lavement la veille du Remede.

Autre contre les accés de Fiévre Tierce, & contre les autres Fiévres Intermittantes.

PRenés une poignée de feüilles de *Pimpenelle*, faites-les tremper durant douze heures dans un tiers, ou environ de *vin blanc*, vous le coulerés, & ensuite donnerés à boire de ce *vin* au malade au commencement du frisson, continuant pendant trois ou quatre accés.

Et dans le même temps, il faut faire une rôtie de *pain*, la tremper dans de *l'Eau de vie*, & l'apliquer chaudement sur le creux de l'estomac, l'y laisser durant tout l'accés, continuant ainsi pendant trois ou quatre accés.

Remarqués qu'il eſt bon & plus ſeur pour le malade d'avoir été ſaigné & purgé avant l'uſage de ces Remedes.

Autre contre la Fiévre Tierce.

PRenés un *œuf* & le caſſés, mettés le jaune ſur une aſſiete avec de *l'Eau de vie*, ce que vous jugerés à propos : Mettés le feu dans cette *Eau de vie* & l'y laiſſés juſqu'à ce qu'il s'éteigne de lui-même ; & lorſque vous verrés que l'accés vous voudra prendre, vous avalerés ce *jaune d'œuf*, qui ſera comme cuit ; & réitererés pluſieurs fois ſi cela ne fait pas d'éfet la premiere fois, quoique pourtant pluſieurs perſonnes ne l'ont fait qu'une fois & en ont été parfaitement gueris.

Si l'on fait le remede juſques au troiſiéme, il eſt immanquable.

Autre contre les accés de Fiévre Tierce.

FAut prendre deux *couënes de Lard*, de trois travers de doigts de large, & de telle longueur qu'elles puiſſent entourer le poignet : Raclés-les de telle façon que le gras ſoit ôté, & qu'il ne reſte que le ſimple cuir : mettés-les tremper dans du *Vinaigre* bien fort pendant deux ou trois jours ; couvrés-les enſuite toutes deux autant qu'il ſe pourra de *Saffran* pulveriſé, & apliqués-en une à chaque poignet à l'endroit du batement de l'artere, les y laiſſant pendant tout l'accés.

CHAPITRE II.

Contre les Fiévres intermitantes & Tierces, bâtardes, & Fiévres malignes, qui eſt une Décoction ſudorifique, attribuée à Saint Ambroiſe.

PRenés une livre de *Millet* bien nettoyé de ſa premiere écorce, faites-le cuire en une ſuffiſante quantité d'eau de *fumeterre*, ou de *fontaine*, juſqu'à ce qu'il ſe crevaſſe; prenés quatre onces de cette décoction coulée, mettés-la dans deux onces de *vin blanc* & donnés-le tout chaud au malade lorſqu'il a la Fiévre, & qu'il eſt au lit; cela provoque la ſueur, apaiſe la ſoif, chaſſe le venin & les Fiévres malignes dehors.

Autre contre les Fiévres intermittantes.

DROGUES.

PRenez *Eau commune*,	1. *livre.*
Sené,	*demie once.*
Cryſtal Mineral en poudre,	1. *dragme.*
Cryſtal de Tartre,	1. *dragme.*
Herbes rafraichiſſantes,	1. *poignée.*
Beurre frais,	*demi quarteron.*

PREPARATION.

Faites infuſer dans une demie livre *d'eau* le *Sené* & le *Cryſtal Mineral* ſur les cendres

chaudes pour en tirer la teinture, que vous coulerés & garderés au besoin.

Cela fait prenés le *Cryſtal de Tartre*, faites-le boüillir avec l'autre demie livre *d'eau* qui reſte, juſqu'à ce qu'il ſoit fondu; lorſqu'il ſera fondu mettés-y les *Herbes rafraichiſſantes*, avec le *Beurre frais*, coulés-le & ajoûtés-y deux ou trois cueillerées de la teinture cy-deſſus décrite, & le faites prendre au malade le matin à jeun, quel jour que ce ſoit, il n'importe; & le même jour pendant l'accés, ſoit dans le chaud, ſoit dans le froid, on lui fera prendre un verre ou deux *d'Eau de fontaine*, dans laquelle vous aurés battu demie dragme *d'eſprit de Soulphre* tiré par la cloche.

CHAPITRE III.

Contre les Accés de la Fiévre Quarte.

IL faut prendre le poids d'un écu d'or de graine ou ſemence de *Chardon beni*; & la faire tremper dans un petit verre de *vin blanc* qui ſoit un peu chaud, pendant ſept ou huit heures; couler cela par un linge blanc, & le faire prendre au febricitan deux heures avant l'accés: Enſuite il le faut faire promener autant qu'il pourra; & s'il ne peut ſe promener, il faut qu'il ſe tienne au lit bien chaudement avec des linges bien chauds ſur l'eſtomac.

Autre pour le même sujet.

PRenés le poids de deux écu d'or de *Poudre à Canon* détrempée dans un filet de *Vinaigre*, apliqués-la sur une bande de linge de trois doigts de large, & l'apliqués ensuite sur le doigt qui joint le petit doigt de la main gauche, & l'y laissés neuf jours.

Autre contre la Fiévre Quarte.

AYés un *jaune d'œuf frais*, dissolvés-le avec un verre de *vin blanc*, & donnés-le au malade au commencement du froid.

Autre pour le même sujet.

PRemierement, vous ferés saigner le malade au bras gauche, deux ou trois momens avant que la nouvelle Lune recommence, c'est à dire, environ un demi quart d'heure, ce que vous pourrés observer par le moyen d'un bon Almanach.

La saignée faite vous ferés prendre au malade à jeun un petit verre *d'Eau rose* tous les matins, s'il n'a point la fiévre les deux jours, & même le jour de l'accés, si l'accés n'arrive que deux heures aprés midi, ou plus tard.

Demie heure avant l'accés, vous lui ferés encore prendre un petit verre *d'Eau rose*.

Aprés avoir pris ce dernier verre, le malade se promenera autant qu'il pourra, selon ses forces.

Quelques momens avant l'accés, pendant

l'usage de ce Remede, vous lui apliquerés sur son poignet gauche, à l'endroit où l'artere bat, des *Orties pilées* que vous y ferés tenir avec une petite bande : Il faut remarquer.

Premierement, qu'il faut réïterer la derniere boisson de l'*Eau rose*, & l'aplication des *Orties* pendant trois ou quatre jours d'accés de suite.

Secondement, que quand le malade aura passé trois ou quatre jours d'accés, sans avoir eû la fiévre, il le faudra purger de peur qu'il ne retombe en rechute.

Troisiémement, que comme le foyer de la fiévre quarte est ordinairement dans la rate, l'emplâtre cy-devant ordonné contre la rate, dans lequel le tabac entre, est fort bon pour guerir cette nature de fiévre, en l'apliquant sur la rate, & même sur la région de l'estomac avant l'accés, comme les autres Remedes externes.

Ce dernier Remede de l'*Eau rose* a été fort souvent experimenté avec succés.

Autre contre la fiévre.

FAut prendre de la graine d'*Epinard* ce que vous voudrés, & la concasser dans un mortier ou autre part, faites-la tremper dans du *vin blanc* l'espace de douze heures, passés cette liqueur dans un linge & en donnés à boire au malade quand l'accés le prendra.

Autre contre la fiévre.

DROGUES.

Prenez Encens, 1. *once.*
Sel, 2. *onces.*
Jaunes d'œufs, *un ou deux.*

PREPARATION.

Pilez bien menu cet *Encens* & le *Sel*, puis mêlés-le avec les *jaunes d'œufs*, mettés cette compoſition ſur un linge de la largeur de deux doigts ou environ, & en apliquerés ſur vos deux poignets, où l'artere bat, & l'y laiſſés pendant neuf jours.

Autre contre les Fiévres.

IL faut faire diſtiler la fleur *d'Hyebles* & bailler de cette *Eau diſtilée* le matin au malade dans un verre, environ deux travers de doigt : Choſe éprouvée.

CHAPITRE IV.

Contre toutes ſortes de Fiévres, à la reſerve de la Quarte, qui neanmoins la guerit quelquefois.

DROGUES.

Prenez de l'Encens en larme pulveriſé, le poids de deux écus d'or.
Saffran, *le poids de dix grains.*
Sel, *le poids de deux écus d'or.*

Suie de cheminée, le poids de deux écus d'or.
Oeufs frais du même jour, un jaune.
Vinaigre, ce qu'il faut.

PREPARATION.

Incorporés le tout (aprés l'avoir mis en poudre) avec un filet de *Vinaigre*, jusqu'à ce qu'il soit en consistance d'onguent, étendés-le sur deux bandes de linge de trois doigts de largeur, faites-en deux bracelets que vous coudrés un à chaque poignet du malade, demie heure avant l'accés, & les y laisserés pendant neuf jours sans les lever, quand bien le malade seroit gueri : Il est bon de ne faire l'onguent que lorsqu'on s'en veut servir, car il en a plus de force.

CHAPITRE V.

Contre les Fièvres Pourprées.

DROGUES.

Renés feüilles de Reyne de prés,	*1. poignée.*
Scabieuse,	*1. poignée.*
Chardon beni,	*1. poignée.*
Treffe aceteux,	*1. poignée.*
Esprit de Vitriol,	*4. goutes.*
Sucre fin,	*demie once.*

PREPARATION.

Faut faire cuire dans de l'*Eau* toutes ces herbes, & en faire une décoction, & ayant

passé cette décoction à travers un linge, vous y mettrés les quatres goutes d'*Esprit de Vitriol*, & le *Sucre*; & ensuite le donnerés au malade.

La Tisanne préparée avec la *racine de Scorsonere* & de *fruit de Berberis*, est trés-bonne pour ces fiévres.

Et quoique dans ces fiévres on n'ait pas accoûtumé la saignée, neanmoins vous ne l'oublierés pas, puisqu'elle est necessaire pour corriger la pourriture, & faciliter la transpiration des humeurs.

On ne doit point purger dans ce mal que lorsqu'on n'a plus de fiévre.

CHAPITRE VI.

Contre les Fiévres Pestilentielles.

DROGUES.

PRenez *Corne de Licorne*,
Coral rouge,
Ambre blanc,
Perle,
Limaille d'or,
Bois d'Aloës, *parties égales.*

PREPARATION.

Pilés le tout ensemble, & le mettés en poudre, & baillés de cette poudre de trois grains jusqu'à douze (selon l'indisposition &

connoissance de la maladie, & de la personne) dans un petit verre d'*Eau de Chardon beni*, ou de l'*Avendula*.

CHAPITRE VII.

Contre la soif extraordinaire qui arrive au commencement, & dans le froid des Accés de Fiévre.

IL arrive que les Malades travaillés des accés de Fiévre Tierce, ou Quarte, sont plus alterés, & plus tourmentés de la soif pendant le froid, que dans le plus grand effort de la chaleur, & ce qui les tourmente d'avantage, c'est qu'on refuse de leur donner de l'eau, & ce n'est pas sans raison, parce que cela, non seulement fait l'accés plus long, mais encore la maladie; neanmoins pour les désalterer sans ces apréhensions, vous pouvés avec assurance, leur donner une & deux fois même pendant le froid, le Remede suivant qui est trés-excellent.

Prenés un verre d'*Eau fraiche*, mêlés-y quatre ou cinq goute *d'esprit de Soulphre*, agités cela dans un autre verre, deux ou trois fois alternativement, & donnés-le hardiment au malade, même durant le plus grand froid, pourvû qu'il soit bien couvert: On experimente tous les jours ce Remede avec grand succés.

CHAPITRE VIII.

Pour guerir toutes fiévres Tremblantes.

UNe heure avant l'accés, on se mettra au lit bien chaudement, sans chemise, enveloppé dans un linceuil, on boira demi tiers *d'Eau tiede*, ou *Tisanne*, & on mettra aux pieds une bouteille de terre de deux pintes pleine *d'Eau chaude*, en sorte qu'on la puisse souffrir avec la main; on mettra aussi sous chaque aisselle une bouteille de terre, tenant une pinte pleine d'*Eau chaude*: Si le frisson vient, dés qu'on le sentira, il faut boire encore huit onces d'*Eau tiede*, ne point boire d'*Eau*, ni de *Tisanne froide* pendant l'accés; d'ordinaire on n'a point de soif lorsqu'on fait ce qui est dit cy-dessus.

Il faut demeurer dans la sueur pendant tout l'accés, si on peut; aprés cela on s'essuyera, & on prendra un *boüillon gras* ou *maigre*, tel qu'on l'aura, quand ce ne seroit que de *l'Eau tiede*, & une heure aprés on pourra manger si on a faim.

Plusieurs gueriſſent de la premiere sueur; neanmoins pour empêcher la rechûte, il faut suër une seconde fois de même que dessus, au jour & à l'heure que l'accés devroit pren-

dre : Il n'y a point de Fiévre que la troisiéme sueur n'emporte.

Comme il y en a qui suënt difficilement ; si les bouteilles d'*Eau chaude* ne les excitent pas assés, il faut prendre *trois pains* d'un sol chacun tous chaud, qu'on coupera par la moitié, & on versera de l'*Eau de vie* sur la mie qu'on mettra avec les bouteilles, aux pieds, sous les aisselles, sur l'estomac, & sur le nombril.

Si on étoit dans un lieu si pauvre qu'on n'eût pas dequoi avoir ny bouteilles, ny pain, ny Eau de vie, si on n'a que des écuelles de bois ou de terre, il faut les faire boüillir dans de l'*Eau*, les mettre bien chaudes aux pieds, sous les aisselles, sur l'estomac ; & sur le nombril, & y en remettre de chaudes quand les premieres seront froides.

CHAPITRE IX.

Préservatifs contre la Peste.

DROGUES.

PRenés Eau de vie ou Brandevin, 1. *chopine.*
Eau rose, *demie chopine.*
Canelle coupée à petits morceaux, 1. *once.*
Sucre en poudre, *demie livre.*

PREPARATION.

Mettés le tout ensemble dans une fiole de

verre, bouchés-la bien & l'exposés au Soleil l'espace de quinze jours, & ensuite la retirerés; servés-vous en au besoin, & en prenés une cueillerée le matin.

Autre contre la Peste.

FAut prendre un *Crapaux* tout en vie, & l'apliquer sur le bubon ou charbon, de même qu'au Remede contre les Cancers, & changer souvent cette aplication.

Autre pour le même sujet.

SI-tôt que le malade se sentira frapé de la Peste, il faut lui faire un bandeau ou frontal avec les Drogues suivantes.

DROGUES.

Prenez farine de Froment, 4. *cueillerées.*
Eau rose, 1. *cueillerée.*
Jaune d'œufs, *un seulement.*

PREPARATION.

Mêlés toutes ces Drogues ensemble, & les étendés sur du linge ou des étoupes, & en faites un frontal que vous apliquerés tiedement.

Dés que le bubon paroîtra, mettés de l'onguent suivant sur du cuir que l'on apelle bazane, & apliqués-le par dessus.

DROGUES.

PRenez *du vieil Oing ou Sain*, 1. *once.*
Miel, 1. *once.*
Farine de Seigle, 1. *once.*
Jaune d'œufs, *deux seulement.*

PREPARATION.

Faites fondre ensemble sur le feu l'*Oing* ou le *Sain* & le *Miel*, lorsque cela sera fondu ôtés-le de sur le feu, & y ajoûtés la *Farine* en remuant toûjours, & voilà vôtre Cataplâme ou Onguent.

Il faut étendre cet Onguent sur du cuir, l'apliquer sur le bubon, & le changer deux fois le jour.

Ce Remede fera percer & supurer le bubon, & quand il sera percé, il y faut mettre une tente ointe & imbibée du même Onguent, & mettre par dessus le Cataplâme.

Huile pour se preserver de la Peste.

DROGUES.

Prenez, huile d'Olive,	1. *livre.*
Huile de Laurier,	6. *onces.*
Huile de Petrole,	6. *onces.*
Feüilles de Romarin,	2. *poignées.*
Feüilles de Sauge,	2. *poignées.*
Graines de Laurier,	2. *poignées.*
Vinaigre bien fort,	1. *livre.*
Cire vierge,	1. *livre.*

PREPARATION.

Pilés les *graines de Laurier* dans un mortier ou autre part, & hachés les *herbes*, faites cuire le tout avec les *Huiles* & le *Vinaigre* dans un pot de terre verni, jusqu'à ce que le *Vinaigre* soit consommé; puis exprimés-le dans un linge, ajoûtés dans cette décoction la *Cire*, remettés

remettés le tout sur le feu, lorsque la Cire sera fonduë vous l'ôterés de sur le feu, & le conserverés pour le besoin.

Pour se préserver de la Peste, il faut s'oindre les temples de cette huile tous les matins, sous les aisselles & les plantes des pieds, & quand on veut converser avec les pestiferés, il faut tenir à la bouche de la racine d'*Angelique* ou de l'*Imperatoire*.

Quand on est frapé de la Peste; il faut prendre de cette *Huile* & s'en oindre la mamelle gauche & toute la région du cœur; le poux, tant des bras, des jambes, que des temples; le creux de l'estomac; le chignon du col, & toute l'épine du dos jusques aux reins: Ensuite se mettre au lit pour se faire suër, & réiterer le même Remede de six en six heures, c'est à dire, quatre fois de suite, & chaque fois il faut prendre environ un demi trezeau de *Theriaque*.

Autre contre la Peste.

IL faut prendre environ trente-cinq *grains de Lierre*, les piler dans un mortier, & les mettre tremper dans un verre de *vin blanc*, l'espace de cinq heures, puis faire boire le tout au malade.

Quand la Peste sera sortie, mettés-y dessus un Emplâtre de *Diaculum* qui est le même qu'on met sur les fenongles.

Autre pour le même ſujet.

QUand quelqu'un ſera frapé de la Peſte, il faudra lui faire prendre le poids de douze grains de *Contrahyerva* en poudre, dans un verre ou demi verre d'*Eau de Pimpenelle & d'Ozeille ronde*, le faire un peu promener aprés qu'il aura pris cela, & enſuite le mettre au lit bien chaudement, le faire ſuër & le changer de linge.

Pilules préſervatives contre la Peſte.

DROGUES.

PRenés *Aloës hepatique*,	*demie once.*
Mirabolans Citrins,	*demie once.*
Mirrhe,	1. *dragme.*
Saffran,	1. *dragme.*
Bol d'Armenie,	1. *dragme.*
Coral rouge,	1. *dragme.*
Miel roſat,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Mettés les ſix premieres Drogues (ayant premierement mis en poudre ce qui peut être pulveriſé) avec le *Miel roſat*, formés-en une maſſe de Pilules dorées, dont vous prendrés le poids d'une dragme le ſoir & le matin, deux ou trois fois la ſemaine.

CHAPITRE X.

Contre les Charbons.

FAut prendre de l'onguent apellé *Baſilicon*, & de l'onguent *Populeon* (on trouve l'un & l'autre en tout temps chés les Apoticaires) autant de l'un que de l'autre ; mêlés le tout, & l'apliqués ſur le charbon, juſques à ce que l'eſcarre ſoit tombé.

CHAPITRE XI.

Contre les Cloux.

FAut prendre de la *Miette de pain bis* ce que vous voudrés, faites-la bouillir, avec du *Lait* quel que ce ſoit, juſques en conſiſtance de bouillie : ôtés-la de ſur le feu, & y mêlés de l'*Onguent roſat* à proportion du reſte ; mettés-en ſur du linge, & l'apliqués ſur le mal.

CHAPITRE XII.

Pour conſerver le viſage lorſqu'on a la petite Verole ou Picotte.

DROGUES.

Prenés du Saffran, un demi trezeau.
Eau roſe ou de Plantin, un demi verre.
Crême de lat, un bon plat.
Croye de Briançon, la groſſeur d'une noix.

PREPARATION.

Faites ſécher vôtre *Saffran* auprés du feu dans du papier, diſſolvés-le avec l'*Eau roſe* ou de *Plantin*, ou de toutes les deux enſemble, faites-lui ſeulement perdre la froideur, & frotés-en le tour des yeux.

Enſuite prenés le plat de *Crême de lait*, faites-le un peu boüillir ſur un réchau, mettés-la *Croye de Briançon* pulveriſée dans cette *Crême*, & faites boüillir le tout enſemble, juſqu'à ce qu'il n'en reſte que le quart; frotés-en avec une plume tous les grains de Picote que vous verrés blancs, le plus ſouvent que vous pourrés, pendant ſeize heures.

Aprés, prenés le gros os du membre, ou gigot de mouton cuit, mettés-le ſur les charbons, caſſés-le & de la moële qui en ſortira frotés-en le viſage de temps en temps avec une plume juſqu'à ce qu'il ſoit tout en croute.

Autre pour conſerver le viſage, quand on a la petite Verole, ou Picotte.

AYés du *Lard* de trois ans, s'il s'en trouve, ou du plus vieux que l'on pourra trouver, ôtés-en la couëne, le jaune, & tout ce qui s'y trouvera de rance : Mettés tremper tout le plus beau dans de *l'Eau de riviere* pendant trois jours, changeant *l'Eau* de trois en trois heures ; enſuite mettés-le dans un pot verni, faites boüillir & cuire ce *Lard* juſqu'à ce qu'il ſoit tout en pâte : mettés-le tremper dans de *l'Eau claire*, paſſés-le dans une toile neuve & déliée juſqu'à ce que la *Pomade* devienne blanche, & mettés enſuite tout cela dans de *l'Eau roſe*, ou de *Plantin*, & le repaſſés par un linge : cela fait, mettés cette *Pomade* dans un pot, & en oignés le viſage ſoir & matin ; continuant juſqu'à ce que les croutes ſoient toutes tombées. Ce Remede eſt excellent.

Autre trés-aſſuré pour le même ſujet.

IL faut tirer tous les jours de *l'huile d'Amandes douces* ſans feu, & en froter les grains de Verole avec une plume à meſure qu'ils ſortent, pendant neuf ou dix jours de ſuite.

Aprés cela ayés de *l'Orge commun*, faites-le boüillir, juſqu'à ce qu'il ſoit tout crevaſſé : Coulés-le & laiſſés repoſer ce qui ſera coulé,

c'eſt à dire, la liqueur coulée : jettés ce qui ſe trouve deſſus (qui eſt le plus clair) mêlés le plus épais avec de *l'huile d'Amandes douces*, autant de l'un que de l'autre : Broyés-le tout enſemble, & en frotés le viſage juſqu'à ce que les croutes ſoient tombées, & qu'il n'y reſte rien du tout.

Ce remede a été ſouvent éprouvé avec ſuccés.

Autre pour ôter les veſtiges que la petite Verole laiſſe ſur le viſage.

IL faut prendre du *Lait d'Aneſſe*, autant que vous jugerés à propos (celui qui eſt fraîchement tiré de la mamelle eſt le meilleur) lavés-en le viſage quatre ou cinq fois le jour, principalement le matin & le ſoir.

Autre contre la petite Verole.

SI-tôt qu'on reconnoît que c'eſt la petite verole, ou Picote, il faut avoir de *l'huile de Scorpions*, qu'il ſoit fait s'il ſe peut ſuivant la deſcription de Matheol, & qu'on vend chés les Apoticaires, car c'eſt le meilleur ; frotés-en le dedans des mains, la plante des pieds, la region du cœur, le deſſous des aiſſeilles, & des aînes.

Ce Remede fait beaucoup ſuër, & par conſéquent faiſant ſortir l'humeur, empêche de n'avoir pas beaucoup de grains de Verole.

Et pour empêcher qu'on n'en ſoit pas mar-

qué, & même qu'il ne sort pas au visage, du moins en abondance, dés qu'on s'aperçoit de ce mal, il faut avoir du *Lait* fraîchement tiré, de brebis, de vache, d'ânesse, ou de femme, il n'importe duquel, le laisser reposer quelque temps. Aprés prendre la *Crême* que vous verrés dessus, & l'apliquer sur le visage avec une plume, & continuër souvent.

Pour empêcher qu'on ne soit marqué de la petite Verole, ou autrement Picote.

Drogues.

Prenez *Vinaigre blanc*,	4. *onces.*
Ceruze,	4. *onces.*
Lytarge d'argent,	1. *once.*

Preparation.

Mettés en poudre fort subtile la *Lytarge* & la *Ceruze*, aprés battés cette poudre avec le *Vinaigre* dans un plat, mettés un linge bien net à l'entour du plat, & faites distiler cette liqueur dans un autre plat à travers un linge; goute à goute; & lorsque la Picote sera sortie, prenés une plume, ou du coton, mettés de cette liqueur sur les boutons & incontinent mettés par dessus du *Marc* qui a resté dans l'autre plat, & continués ainsi jusqu'à ce que la Picote soit éteinte.

Pour conserver la vûë, lorsqu'on a la petite Verole.

FAut prendre *Eau de Plantin*, dans laquelle vous éteindrés plusieurs fois de suite une piece d'or rougie au feu, & distilerés quelque goutes de cette *Eau* dans les yeux du malade.

CHAPITRE XIII.

Contre la Rougeolle lentillée, & autre Maladie.

Drogues.

PRenés *Orge commun*,	2. *poignées.*
Lentilles,	2. *poignées.*
Eau commune,	*ce qu'il faut.*

Preparation.

Faites boüillir *l'Orge* & les *Lentilles* dans un pot avec de *l'Eau* : coulés cette *Eau*, & en donnés à boire au malade, si-tôt qu'on s'apercevera de la maladie : donnés-lui encore un plein verre *d'eau de Pourpier* tirée entre deux plats, & y mettés un peu de *Sucre* dedans pour corriger la froideur du *Pourpier*.

CHAPITRE XIV.

Contre les maux Veneriens.

IL est vray, qu'à considerer la nature de ces vilains maux, selon leur primitive, & leur ordinaire origine, il les faut prendre comme des justes effets, & des châtimens temporels de ce malheureux peché, qui seul precipite plus d'ames dans l'enfer, que tous les autres ensemble : Bien loin de leur donner du secours, il en faudroit acroître les souffrances, & decerner des penitences rigoureuses, au lieu des remedes faciles : Neanmoins, parce que l'experience nous fait voir, qu'on les peut quelquefois contracter par une contagion innocente & imprevuë, comme une femme pieuse de son mary débauché ; un enfant de lait de sa Nourrisse criminelle ; une Nourrisse innocente, de son enfant de lait, sorti d'un sein verolé ; d'autres en buvant, mangeant & couchant avec assiduité avec des personnes depuis long-temps gâtées & infectées, & même que parmi les coupables il y en peut avoir des pauvres & des miserables, qui étans dans l'entiere impuissance d'en jamais guerir, à faute de pouvoir soûtenir les frais des Remedes ordinaires, pourroient en infecter toute une Ville. Pour ces raisons, la charité Chrétienne qui est toute

patiente, toute pleine de douceur & de benignité, m'a obligé de mettre ici quelques Remedes assés faciles & trés-assurés pour secourir les uns & les autres : Le tout à la plus grande gloire de Dieu.

Pilules pour guerir le mal de Naples, sans faire suër.

DROGUES.

Prenez miel blanc, ou de Narbonne, deux onces.
Roses rouges seches, pulverisées, 2. *onces.*
Precipité rouge, *demie once.*

PREPARATION.

Mettés tout cela ensemble, & incorporés-le bien, & en formés des Pilules de la grosseur d'un poix commun pour l'usage suivant.

Donnés quatre ou cinq de ces Pilules aux plus robustes, & trois seulement aux plus foibles, pendant trois matins de suite. Si le mal ne fluë pas assés, vous augmenterés la doze, le malade ne sortira pas du lit jusqu'à ce que le flux soit passé.

Autre Pilules pour le même mal.

DROGUES.

Prenez Turbith, 3. *onces.*
Scamonée preparé, 3. *dragmes.*
Agaric, 2. *dragmes.*
Rubarbe, 2. *dragmes.*
Cristal preparé, *une dragme & demie.*

Myrrhe,	*une dragme & demie.*
Theriaque,	*une dragme & demie.*
Aloës,	*1. dragme.*
Mercure éteint avec l'Oximel,	*2. onces.*
Esprit de Vitriol,	*1. dragme.*
Therebentine de Veniſe,	*2. dragmes.*
Eau de Vie,	*un peu.*
Sirop de Limons,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Les choſes qui ſe peuvent mettre en poudre étant pulveriſées, & bien mêlées avec le *Theriaque*, la *Therebentine*, *l'Eau de vie*, *l'Eſprit de vin*, vous en formerés avec le *Sirop de Limons* une maſſe, dont vous prendrés une dragme pour former ſix ou ſept Pilules, que vous dorerés, & les ferés prendre au malade tous les matins, continuant autant qu'il ſera neceſſaire.

Autre Pilules contre le même mal.

DROGUES.

PRenez *Rhubarbe*,	*2. dragmes.*
Agari,	*2. dragmes.*
Coloquinte,	*2. dragmes.*
Scamonée,	*3. dragmes.*
Aloës,	*3. dragmes.*
Mercure éteint avec l'Oximel,	*1. once.*
Poivre noir,	*2. ſcrupules.*
Canele,	*2. ſcrupule.*

PREPARATION.

Mêlés artiſtement toutes ces Drogues en-

ſemble ; & avec le *Sirop de Limons*, faites-en une maſſe, dont vous prendrés pour les plus robuſtes une demie dragme, & pour les autres un ſcrupule ſeulement, & en formerés trois ou quatre pilules, que vous dorerés, & les donnerés au malade de deux jours l'un, continuant l'eſpace de quinze jours, ou d'un mois, en cas que le mal ſoit bien enraciné.

Notés que le jour qu'on a pris les Pilules, on ne reſte pas de vâquer aux exercices ordinaires, chacun ſelon ſa vacation.

Tiſanne merveilleuſe contre toutes ſortes de maux Veneriens.

Drogues.

Prenez bois de Guajac raclé,	4. *onces.*
Ecorce de Guajac concaſſée,	4. *onces.*
Salſepareille coupée à petits morceaux,	4. *onces.*
Vin blanc,	9. *livres.*
Sené,	4. *onces.*
Anis,	1. *once.*

Preparation.

Faites infuſer dans le *Vin blanc*, pendant une nuit, le *bois de Guajac*, *l'Ecorce de Guajac*, & la *Salſepareille* : Enſuite faites le boüillir juſques à la diminution de la treiziéme partie : cela fait faites infuſer le *Sené*, & l'*Anis* dans le même pot avec les deux tiers qui y reſteront, ſans ôter les autres Drogues. Voici comme on s'en ſert.

Faut que le malade prenne demie livre de

cette décoction & infusion tous les matins à jeun, & même s'il est necessaire, toutes les aprés dînées, quatre heures aprés le dîné, continuant dix ou douze jours; sans qu'il soit necessaire de garder aucun regime, pouvant librement vâquer à ses exercices.

Contre la Gonorée Virulente, ou non Virulente.

Drogues.

Prenez Balaustes, ou fleurs de Grenadier sauvages, 1. *once.*
Bol d'Armenie, 1. *once.*
Vin blanc, 1. *tiers.*

Preparation.

Faites secher *les fleurs de Balaustes* ou *Grenadiers*, mettés en poudre, passés par le tamis, & faites infuser cette poudre avec le *bol d'Armenie*, dans le *vin blanc* pendant une nuit; coulés cela, & donnés-le à boire au malade à jeun, continuant pendant six jours.

Notés premierement, que de trois en trois jours, il faut saigner le malade (quoique les Medecins disent) de la veine mediane, une fois au bras gauche, principalement s'il y a inflammation aux parties secretes.

Secondement, que si le malade ne guerit pas dans les six jours, il faut réiterer le Remede autres trois jours, & plus s'il est necessaire.

Il ne faut pas se dégoûter de ce Remede;

car il est trés-assuré, & est incapable de faire mal.

Autre contre la Gonorée.

FAut prendre des *javelles de Sarment*, & les brûler dans un lieu propre, afin de prendre les cendres, & en faire de la lessive, laquelle lessive vous donnerés à boire au malade un verre le matin à jeun, un autre à midi, & un autre le soir, & aprés le repas, si vous voulés, vous ajoûterés dans la lessive des *Prunelles*, ou des *Roses de Provin*, cela lui donnera de la couleur & elle en sera meilleure.

CHAPITRE XV.

Pour faire un Vin miraculeux contre la Goute, la Rate, Melancolie, & contre toutes sortes de Catharres.

Premier Vin.

DROGUES.

Prenés du Sené du Levant,	*demie livre.*
Thin, ou Pocailleux,	*2. onces.*
Epithim,	*2. onces.*
Vin clairet,	*1. chopine.*

PREPARATION.

Mettés toutes ces Drogues avec le *Vin clairet*, dans une bouteille de verre renforcée, &

qu'elle ne soit pas couverte d'ozier, bouchés-la de cire & d'étoupes en telle sorte qu'elle ne s'évente point, & la laissés ainsi pendant deux jours & deux nuits ; ce temps passé, vous mettrés ce qui est dans la bouteille dans un linge bien net, & le pressérés pour en faire sortir la liqueur, laquelle vous mettrés ensuite dans quatre petites fioles de chacune un verre, ou environ, autant dans l'une que dans l'autre, & les boucherés bien, comme cy-dessus.

Maniere de faire le second Vin.

Il faut remettre le *Marc* dont vous avés fait vôtre premier *Vin*, dans la même bouteille où il étoit, & y mettre une chopine de *Vin*, comme cy-dessus & la boucher de même ; au lieu de deux jours laissés-le quatre, & le passés de même que le premier *Vin* ; comme aussi vous le mettrés dans de semblables fioles.

Usage du premier & du second Vin.

Faut prendre une fois la semaine trois heures avant dîner, une de ces fioles du premier *Vin*, sans qu'il soit necessaire de garder la chambre, & trois ou quatre jours aprés, faut prendre une de ces fioles où est le second *Vin*, & le boire le premier coup de vôtre dîner, aprés avoir mangé quelque chose ; & pour le reste de vôtre boisson, vous boirés à vôtre ordinaire, & continuërés à prendre ce Remede pendant quelque temps, sans qu'il soit necessaire de garder la chambre.

Il faut faire de même pour la Rate, Mélancolie, & Catharre, que pour la Goute.

Autre contre la douleur des Goutes.

FAut prendre des *feüilles de Lierre*, contusés-les si vous voulés, & apliqués-les sur l'endroit de la douleur.

Pour se preserver de ce mal.

Prenés *une gousse d'Ail*, nettoyés-la bien & l'avalés tous les matins durant tout le déclin de la Lune.

Autre contre les Goutes.

PRenés des *racines de Brionia*, coupés-les en petits morceaux, & faites-les cuire avec du *Sain de pourceau*, à petit feu, jusqu'à ce qu'elles soient en pâtes; faites un Cataplâme de cela & l'apliqués sur la douleur, & en changés deux ou trois fois le jour.

Le malade tiendra le lit ayant la tête plus basse que les pieds, il faut qu'il boive toûjours du vin, & faut purger aussi le malade avec un hydragogue.

CHAPITRE XVI.

Contre la Goute Sciatique.

DROGUES.

PRenés *graine de Moutarde*, 2. *onces.*
Figues grasses, 2. *onces.*

PREPARATION.

Pilés tout cela ensemble, & en faites com-

me de la pâte : Cela fait vous en ferés un emplâtre, l'apliquerés sur le mal, & réïterés plusieurs fois ; choſe éprouvée.

Autre contre la Goute Sciatique froide.

Drogues.

Prenez *feüilles de Sauge*,	3. *poignées.*
Huile d'Olive,	2. *livres.*

Preparation.

Faut mettre cette *Sauge* avec l'*Huile*, dans un pot de terre, & enſuite le mettre devant le feu, & le faire cuire à feu lent, juſqu'à la diminution de la moitié, & aprés mettés cela dans un linge, & le preſſés dans une preſſe, afin de lui faire rendre tout ſon jus, que vous mettrés dans une fiole bien bouchée.

Pour vous en ſervir vous mettrés de ce jus ſur une aſſiete, le ferés chauffer, & en froterés la partie qui vous fait mal, le plus chaudement que vous pourrés, y mettrés une feüille de papier blanc par deſſus, avec une ſerviette pliée en double, bien chaude, & banderés bien, ſi faire ſe peut, la partie affligée. Remede éprouvé.

Il y en a que pour faire ce Remede, au lieu d'*huile d'Olive*, ils y mettent du *gros Vin*.

Emplâtre contre la Sciatique.

DROGUES.

Prenez de la Poix blanche, deux onces & demie.
Fleurs de Soulphre, 2. *trezeaux.*
Hermodates, mis en poudre, 1. *trezeau.*
Iris de Florence mis auſſi en poudre, 1. *trezeau.*

PREPARATION.

Il faut faire fondre la *Poix* dans une baſſine, étant fonduë vous la retirerés du feu, la laiſſerés un peu réfroidir, & y mêlerés enſuite les poudres cy-deſſus, & en formerés des emplâtres pour apliquer ſur la partie malade, l'y laiſſant juſqu'à ce qu'il tombe de lui-même.

Autre contre les Sciatiques.

FAut prendre un emplâtre de *Poix de Bourgogne*, & y mettre par deſſus de la *Fleur de Soulphre*, puis mettre cet emplâtre ſur le mal.

Autre contre la Sciatique, Goutes, vieilles Playes, & Ulceres.

IL faut prendre de la *Bouſe de Vache*, telle quantité qu'il vous plaira, il la faut fricaſſer avec du *Beure*, & l'apliquer deux fois le jour ſur le mal.

CHAPITE XVII.

Contre les Ereſipelles.

DROGUES.

PRenez *Eſprit de vin rectifié*,	4. *onces.*
Camfre,	*demie once.*

PREPARATION.

Faites diſſoudre le *Camfre* dans l'*eſprit de vin*, trempés dans cette liqueur des linges fins, que vous apliquerés ſur la partie malade, & renouvellés cette aplication, à meſure que les linges ſécheront.

CHAPITRE XVIII.

Onguent excellent contre la Gale.

DROGUES.

PRenez *Beurre frais*,	6. *onces.*
Hûile Roſat,	4. *onces.*
Vinaigre fort,	4. *onces.*
Ceruze,	4. *onces.*
Alun brûlé,	2. *dragmes.*
Sublimé,	2. *dragmes.*
Blanc d'œufs,	*deux ſeulement.*

PREPARATION.

Mêlés tout cela enſemble dans un mortier

de fonte, & en faites de l'onguent dont vous vous en froterés les mains, & enſuite tout le corps, chaque ſoir avant ſe coucher, continuant ſeulement pendant trois nuits.

Notés, qu'il faut avoir été ſaigné, & purgé, avant que d'uſer de ce remede; & même s'il ſe peut avoir pris quelques bouillons rafraichiſſans.

Autre contre la Gratelle, & contre la Demangeaiſon.

Drogues.

Prenez fleurs de Souffre, 3. *onces.*
Sucs de Limons, *ce qu'il faut.*

Preparation.

Pour guerir plus promptement, il faut commencer par la ſaignée du bras, & enſuite par la purgation: Aprés ſervez-vous de la pâte, & de l'onguent ſuivant.

Mêlés ces *fleurs de Soulphre* avec le *ſuc de Limons*, & en faites une pâte, que vous apliquerés le ſoir ſur les poignets, que vous y laiſſerés juſques au matin; réïterés cette aplication durant quatre jours, & la renouvellant chaque ſoir.

Prenés auſſi du *Beurre frais* deux onces, & demi once de *fleurs de Soulphre*, mêlés le tout enſemble; oignés de cet onguent le dedans des deux mains bien chaudement, dans le temps que vous apliquerés la pâte ſur les

poignets, & continuërés tout autant de fois que du précedent.

Si vous en frotés aussi la plante des pieds, & des chevilles, vous en serés plûtôt gueri.

CHAPITRE XIX.

Contre les Dartres.

DROGUES.

PRenez *Sain doux*,	1. *livre.*
Therebentine de Veniſe,	4. *onces.*
Blancs d'œufs,	*deux ou trois.*

PREPARATION.

Faites fondre dans un pot ou bassine convenable, le *Sain*, quand il sera fondu, ajoûtés-y la *Therebentine*, faites-lui prendre encore un boüillon seulement : Ensuite ôtés la bassine de dessus le feu, & y mettés les *blancs d'œufs*, en remuant toûjours jusqu'à ce que l'onguent soit froid.

Notez, qu'auparavant de mêler les *blancs d'œufs*, il faut les avoir bien batus.

Quand vous voudrés vous servir de cet onguent, il faut l'étendre sur du linge, & l'apliquer sur les Dartres.

Autre Onguent souverain contre les Dartres.

Drogues.

Prenez Sain doux,	1. *livre.*
Therebentine de Veniſe,	4. *onces.*
Jaunes d'œufs,	2. *ſeulement.*
Eau roſe,	5. *cueillerées.*

Preparation.

Il faut fondre la livre de *Sain doux* dans un pot; aprés qu'il ſera fondu, retirés-le du feu, & mettés-y auſſi-tôt les quatre onces de *Therebentine*, en remuant toûjours: Ajoûtés-y les deux *jaunes d'œufs* que vous aurés bien batus à part dans un plat, & enſuite les quatre ou cinq cueillerées d'*Eau roſe*, & remués le tout inceſſament, juſqu'à ce qu'il ſoit réduit en onguent, ſans le remettre ſur le feu quand on l'en aura une fois ôté, qui ſera lorſque le *Sain doux* ſera fondu, comme il a été dit, & il ne faut ceſſer de remuër juſqu'à ce qu'il ſoit froid.

Cet onguent devient comme une *Pomade*, qu'il faut apliquer froide ſur la Dartre, mettant un papier par deſſus, & continuër deux ou trois fois le jour.

Si le mal eſt grand & inveteré, il faut purger le malade deux ou trois fois, & le ſaigner une fois: Si la Dartre eſt petite, il ſuffira de purger le malade une ſeule fois.

Autre Onguent trés-experimenté contre les Dartres

DROGUES.

PRenez *Huile rosat*,	4. *onces.*
Miel Rosat,	2. *onces.*
Suïe de cheminée,	1. *once.*
Ceruse,	*demie once.*
Cire neuve,	3. *gros.*

PREPARATION.

Il faut faire fondre la *Cire* avec l'*huile* & le *Miel Rosat*; puis l'ôter de dessus le feu, & y ajoûter les deux autres Drogues pulverisées, en remuant jusqu'à ce qu'il soit froid.

La maniere d'en user, est la même que les deux autres onguents précedents.

Poudre excellente contre les Dartres.

Outre les remedes que nous avons donnés cy-devant contre les Dartres, je trouve que la poudre qui entre dans la composition de l'Emplâtre Cintrin, d'écrite dans les Dispensataires de la Pharmacie, est trés-souveraine : En voici sa Composition.

DROGUES.

PRenez *Marbre blanc calciné*,	2. *dragmes.*
Borax,	2. *dragmes.*
Alun de plume,	3. *dragmes.*
Umbilic marin (c'est un coquillage)	3. *dragmes.*
Gomme Dragacant,	3. *dragmes.*
Dentalés (c'est un coquillage)	3. *dragmes.*

Salpêtre, 3. *dragmes.*
Coral blanc, *demie once.*
Encens blanc, *demie once.*
Gerce, ou Fecule de l'herbe Dracunculus minor, 1. *once.*
Ceruſe de Veniſe, 1. *once.*
Alun brûlé, 2. *dragmes.*
Ricinus calcinés, eſpece de mouches qui s'atachent au derriere des chevaux, ou des chiens, *une dragme.*

PREPARATION.

Il faut mettre le tout en poudre fort ſubtile, mettre de cette poudre dans un morceau de toile, en forme de nouët, duquel vous aſpergerez les Dartres de la poudre qui ſortira à travers la toile, tous les ſoirs en vous mettant au lit.

CHAPITRE XX.

Contre les Brûlures.

DROGUES.

PRenez *Sain doux*, 1. *livre.*
Crotes de Cheval, *cinq ou ſix.*

PREPARATION.

Faites fondre le *Sain* dans un poëlon, & mettés-y dedans les cinq ou ſix *Crotes de Cheval*, que vous ferés bouillir enſemble juſqu'à ce

ce que le *Sain doux* ait atiré toute la substance de ses *Crotes*; passés le tout dans un gros linge, & exprimés-en ce que vous pourrés, dont vous oindrés la partie affligée, comme s'ensuit.

Il faut faire fondre de cet onguent, en oindre la partie affligé avec une plume : Ensuite il faut tremper dans l'onguent fondu un morceau de papier gris, l'apliquer dessus le mal, puis l'enveloper d'un linge, & le changer quatre ou cinq fois le jour, sans rien mettre par dessus que le papier & le linge.

Et si la brûlure est au visage, il faut la graisser cinq ou six fois le jour, avec une plume, sans rien mettre par dessus, ny papier ny linge, mais il la faut laisser à découvert, de peur d'être marqué.

Si la brûlure est à la main, vous mettrés du papier trempé dans l'onguent fondu entre les doigts, de peur qu'ils ne se prennent ensemble.

Autre contre la Brûlure, fort peu differente de la precedente.

FAut prendre sept ou huit crotes de *Fiante d'un Cheval noir* (qui ait été quinze jours aux herbes dans le mois de May) & du *Sain doux de Pourceau*, sans être salé, une livre & demie : faites fricasser les *crotes avec le Sain doux*, passés ensuite le tout par un linge neuf, & l'exprimés & tordés bien fort : & de cette expression vous en oindrés la brûlure de demie heure en demie heure avec une plume,

sans jamais la couvrir de quelque chose de sec : il faut que le linge que l'on mettra dessus soit souvent trempé dans cet onguent fondu, & prendre garde qu'il ne tienne point au mal.

Notés, que quoi que le cheval n'ait pas été long-temps aux herbes, la fiente ne laissera pas d'être bonne.

Autre contre la Brûlure.

DROGUES.

PRenez *Eau de Chaux*,	4. *cueillerées.*
Huile de noix,	4. *cueillerées.*

PREPARATION.

Il faut prendre l'*Eau de Chaux* (c'est à dire, de l'*Eau* dans laquelle on aura éteint la *Chaux vive* & l'*huile de Noix* : batés bien le tout ensemble, jusqu'à ce qu'ils ayent acquis la consistance d'un liniment, duquel on gressera la partie avec une plume, & on la couvrira d'un papier.

CHAPITRE XXI.

Pour faire percer toutes sortes de Tumeurs sans lancette.

DROGUES.

PRenez *Oignon de Lys, ou à son défaut un Oignon commun.*
Sain doux, *ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Envelopés cet *Oignon* avec le *Sain* dans quelques feuilles de *Blete*, ou de *Choux*, faites cuire cela sous la cendre, contusés-le & l'apliqués ensuite sur le mal en forme de Cataplâme.

Autre pour le même sujet.

FAut prendre du *Levain*, le plus vieux est le meilleur, & de la *presure*, dont on se sert pour faire cailler le lait, autant d'un que d'autre : Mêlés le tout en forme de Cataplâme, & l'apliqués sur le mal.

Autre pour le même sujet.

VOus prendrés de l'*Onguent* apellé *Basilicon* (qu'on trouve chez les Apoticaires) ce que vous voudrés : Mêlés-le avec autant de *Levain vieux*, apliqués-le ensuite sur le mal en forme de Cataplâme.

Autre pour faire percer toutes sortes de Tumeurs sans lancette.

IL faut prendre un *Oignon de Lys*, ou *un commun*, le faire cuire entre deux braises, & en tirer ce qu'il y aura de plus mol : Agités-le ensuite avec du *Beure frais*, de la grosseur d'une noix, & autant de *Sucre pulverisé* ; faites de tout un petit Cataplâme que vous étendrés sur du linge, & l'apliquerés sur le mal.

Autre pour le même sujet.

PRenés du *Theriaque* à proportion de la grandeur de la tumeur, dissolvés-le avec un peu d'*Eau de vie*, jusqu'à ce qu'il se fasse comme un onguent, que vous apliquerés en façon d'Emplâtre sur la tumeur, au lieu le plus mol & le plus pointu, & vous en verrés l'effet.

Autre pour le même sujet.

PRenés du *Beurre frais*, & du *Verjus* autant d'un que d'autre : faites-les boüillir ensemble, trempés dans cette liqueur du papier fonjon ; ou du linge bien fin, & l'apliquerés sur le mal.

CHAPITRE XXII.

Contre la chaleur immoderée de quelque partie percée, ou non.

IL survient par fois à quelques parties du corps, pendant les maladies, & même aux tumeurs, soit qu'elles soient percées ou non, une certaine chaleur si immoderée & si violente, avec inflâmation, & sans inflâmation, qu'on est quelquefois obligé de laisser la cure pour survenir à cet accident : cela avenant, servés-vous pour lors des Remedes suivans.

Prenés un morceau de *vieux linge*, le plus fin est le meilleur, mouillés-le dans de *l'Eau*: Cela fait, étendés par dessus legerement du *Cerat de Galien*, qui se trouve chés les Apoticaires, apliqués ce *linge* sur la partie affligée, & si la chaleur est extraordinaire, lavés le *Cerat*, avant de l'apliquer avec de *l'Oxicrat*, & verrés merveille.

Autre contre la chaleur immoderée de quelque Partie, ou Tumeur percée ou non.

Drogues.

Prenez de la farine d'Orge,
De la farine de Féves, autant d'un que d'autre.

Preparation.

Agités les *Farines* avec de l'*eau* & du *vinaigre*, & en mettés ce que vous jugerés, par égales portions, faites-les cuire sur un peu de feu, jusqu'à ce que tout cela devienne comme de la bouillie; que vous étendrés sur du linge, & l'apliquerés sur le mal deux fois le jour.

CHAPITRE XXIII.

Contre les Contusions.

DROGUES.

PRenez *Huile Rosat*,
Vin rouge, *par égales portions.*

PREPARATION.

Lorsqu'il se fait quelque contusion en quelque partie du corps pour si grande qu'elle soit, particulierement si la partie est charneuse, ce Remede est souverain.

Il faut prendre les drogues cy-dessus, les faire boüillir, & oindre de cette décoction la contusion; cela fait apliqués-y le Remede suivant.

Prenés de la *Cire neuve* (la jaune est la meilleure) jettés-la dans de l'*Eau bouillante* pour la ramolir; étendés-la sur du linge en forme d'Emplâtre, que vous apliquerés sur la partie.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

PRenez *Roses de Provin*,	2. *pincées.*
Son de froment,	1. *pincée.*
Beure frais,	2. *onces.*
Vin gros,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Faites boüillir le tout enſemble en forme de boüillie, que vous étendrés ſur la partie contuſée, & la banderés avec un linge.

CHAPITRE XXIV.

Pour arrêter le ſang des Playes.

DROGUES.

PRenez *chaux vive*,	2. *trezeaux.*
Sang de Dragon,	2. *trezeaux.*
Plâtre,	2. *trezeaux.*
Aloës,	2. *trezeaux.*
Alun brûlé,	1. *trezeau.*
Coquilles d'œufs,	1. *trezeau.*
Toile d'Araignés,	*demi trezeau.*

PREPARATION.

Mettés le tout en poudre fort ſubtile, & en apliqués ſur la playe.

Contre l'Hemorragie d'une Playe.

PRenés des *veſſes de Loup*, telle quantité que vous voudrés : arroſés-les en Eſté, pendant quinze jours, avec de l'*Eau* dans laquelle vous aurés fait tremper du *Vitriol blanc*, & toutes les fois que vous les aurés arroſées faites-les ſecher au Soleil : Enſuite vous les mettrés en poudre, que vous conſerverés dans un lieu ſec, pour vous en ſervir au beſoin.

Les Chirurgiens d'Alemagne (aprés les avoir ainsi préparées) les pendent au plancher de leurs boutiques, & s'en servent, sur tout aux playes exterieures : Et lorsqu'une veine est coupée par un coup, par le moyen de cette poudre introduite dans la playe, ou apliquée sur la veine coupée, ils arrêtent le sang presque en un moment, comme par miracle.

Description de la poudre de Sympatie.

PRenés une livre de *Conperose*, ou *Vitriol d'Angleterre*, plus ou moins, ce que vous voudrés : reduisés-la en poudre fort subtile dans un mortier, mettés cette poudre sur du papier, & le papier où est la poudre dans une boëte, ou autre chose propre à la bien contenir, de peur qu'il ne s'en répande, & ne s'en perde. Exposés cette poudre (avec la boëte ouverte, ou ce dont vous vous servirés) au Soleil pendant tout l'Esté. Lorsque le Soleil ne donne plus dessus, il faut avoir soin de la retirer, & ne la laisser jamais au serain.

Avec cette poudre, on arrête toutes sortes d'hemorragies, promptement, & sûrement, soit qu'elles viennent du nez, de la vulve ou du fondement, quand même l'artere seroit coupée.

Il la faut apliquer sur la veine, ou l'artere seignante, avec un peu de *charpie*, apliquant par dessus la partie un *Astringent*, composé

de *Bol fin*, de *Terre sigillée*, de *blancs d'œufs* & de *vinaigre*, mettant une bonne compresse, & un bon bandage par dessus.

Autre Description de la Poudre de Sympatie, plus énergique.

FAut prendre *Couperose* ou *Vitriol*, soit *Romain*, ou d'*Allemagne* (à la reserve de celui d'*Angleterre* : qui entre dans la composition de la Poudre precedente) telle quantité que vous voudrés : Mettés-le en poudre fort subtile, & exposés-le au Soleil de la même maniere, & avec la même précaution que nous avons dit ci-devant.

Prenés en même temps de la *Gomme dragacant*, & autant presque de *Couperose*, mettés-la en poudre fort subtile, que vous passerés par le tamis de soie ; exposés cette poudre au Soleil pendant tout l'Esté, & en même temps que l'autre, & avec les mêmes précautions, mais séparement dans un autre papier, & une autre boëte.

Cela fait, quand vous voudrés composer de la Poudre de Sympatie, il faut prendre deux parties égales de ces deux *Poudres*, & les bien mêler ensemble. Voila la façon que le Chevalier d'Ygbi a composé la veritable *Poudre de Sympatie*, dont il décrit les usages & les raisons, pour montrer qu'il n'y a point de magie, quoique ses effets en semblent miraculeux.

Ses proprietés.

Etant apliquée sur les parties, elle arrête le sang, comme la precedente.

Elle arrête la perte de sang des femmes, ayant de leur sang sur du linge, en mettant de ladite poudre dessus, il faut enveloper aprés ledit linge, & le mettre dans un lieu propre & net.

Arrête l'hemorragie du nez, en l'apliquant sur le sang répandu sur un mouchoir ou autre linge, & l'enveloper : si on fait sentir au malade au travers du même linge, l'endroit où la poudre est apliquée, l'hemorragie s'arrêtera plûtôt.

Comme aussi arrête le sang de toutes sortes de playes, quand même l'on ne seroit pas auprés de la personne qui saigne, pourvû qu'on aporte de son sang sur un mouchoir ou linge, & y mettre de ladite poudre dessus, & l'enveloper, & le mettre dans un lieu net, on le guerit.

CHAPITRE XXV.

Emplâtres, Cerats, Baumes & Huiles, pour toutes sortes de Playes.

Emplâtre apellé Manus-Dei *à cause de ses éfets miraculeux : car il guerit toutes sortes de Playes, en arrête le sang ; en tire le fer, le plomb, les os cassés, & guerit aussi les coups de fléches ; réünit les nerfs coupés, guerit toutes enflures, apostumes, glandes, fistules, chancres, morsures de bêtes enragées, & venimeuses : il guerit les Ecrouelles, la Peste, Charbons, Ulceres, Teigne, Hemoroïdes, les Tumeurs & Ulceres qui arrivent aux mamelles des femmes, mal de dents, Rheumatisme, nerfs afloiblis ; guerit les fistules qui viennent au coin de l'œil, tayes des yeux, les loupes, brulûres, paralisies, farcin de chevaux, &c.*

J'Avouë à la verité, que la composition de cet Emplâtre paroît d'abord difficile, que les Drogues qui le composent sont assés considerables, & que ces deux considerations

pourroient rebuter plusieurs personnes d'en entreprendre la composition : mais aussi comme les proprietés en sont miraculeuses, & toutes divines, & que pour cette raison il est justement apellé *Manus-Dei*, ou *Emplâtre divin*, j'ai crû que je les devois proposer les premieres, afin de vous encourager de l'entreprendre pour vôtre interêt, puisqu'il n'y a presque point de maux externes, auxquels on ne s'en puisse servir.

Composition de l'Emplâtre du Manus-Dei.

Drogues.

Prenés Galbanum,	1. *once*, 2. *dragmes.*
Ammoniac,	3. *onces*, 3. *dragmes.*
Oppoponax,	1. *once.*
Vinaigre blanc, bien fort,	4. *onces.*
Huile d'Olive,	2. *livres & demie.*
Litarge d'or,	1. *livre*, 1. *once.*
Verd de gris,	1. *once.*
Cire neuve,	20. *onces.*
Aymant fin de Levant,	2. *onces.*
Mastich,	1. *once.*
Oliban,	2. *onces.*
Bdelium,	2. *onces.*
Myrrhe,	1. *once*, 2. *dragmes.*
Encens,	1. *once*, 2. *dragmes.*
Aristoloche ronde,	1. *once.*

PREMIERE PREPARATION.

Il faut prendre le *Galbanum*, l'*Ammoniac*, & l'*Oppoponax* (qui ſont trois gommes) & les piler dans un mortier de bronze, chauffant de temps en temps le pilon, qui doit être de fer, & lorſqu'elles ſeront pillées, les faut faire tremper avec le *Vinaigre blanc* dans un pot verniſſé, d'une grandeur convenable, les y laiſſer pendant deux jours & deux nuits, & les y remuër deux ou trois fois chaque jour avec une ſpatule de bois ; ſi ce temps ne ſuffit pas, & que les *Gommes* ne ſoient pas fonduës, il faut les y laiſſer plus long-temps : & lorſqu'elles ſeront fonduës, il faut mettre le tout dans une baſſine un peu plus grande que le pot, de peur que rien ne ſe répande en les remuant ; il faut mettre enſuite cette baſſine ſur un petit feu de charbon, comme ſi l'on vouloit faire un ſirop, & le faire cuire, en remuant toûjours juſqu'à ce que le *Vinaigre* ſoit conſumé de la moitié, ou environ.

Cela fait, vous coulerés le tout par une étamine, ou toile neuve, de ſorte qu'il ne reſte aucune ſubſtance. Aprés avoir paſſé le tout, vous le remettrés ſur le feu, & le ferés encore boüillir dans la même baſſine, juſqu'à ce que les *Gommes* ſoient cuites, & que le *Vinaigre* ſoit tout à fait conſommé ; pour le connoître, vous en mettrés ſur une aſſiete, une ou deux goutes avec une ſpatule, & ſi cela s'épaiſſit, & qu'il prenne corps, pour

lors vous ôterés la baſſine de deſſus, & la laiſſerés refroidir.

SECONDE PREPARATION.

Vous prendrés la *Lytarge d'or* & le *Verd de gris*, l'un & l'autre bien pulvériſés & tamiſés, & les mettrés avec l'*huile d'Olive* dans une autre baſſine à part, & les ferés cuire ſur un petit feu, remuant ſans ceſſe avec une ſpatule de bois, ou de fer, de peur que la *Litarge* ne s'amaſſe en un monceau, continuant ainſi juſqu'à ce que ces Drogues ſoient bien liées & incorporées enſemble; cela étant vous augmenterés le feu, & les ferés cuire juſqu'à ce qu'elles viennent de la couleur d'un rouge brun: Pour lors vous y mettrés la *Cire neuve*, coupée à petits morceaux, & la ferés fondre dans les Drogues déja cuites, remuant toûjours avec la ſpatule, juſqu'à ce qu'elle ſoit fonduë, & un peu cuite; pour lors vous ôterés le tout hors du feu, le laiſſerés un peu réfroidir, & prendrés l'autre baſſine, où ſont les *Gommes*, déja cuites & froides, vous la mettrés ſur un petit feu pour le faire réſoudre doucement, remuant toûjours avec la ſpatule; quand elles ſeront fonduës, vous les vuiderés dans l'autre baſſine (que vous aurés miſe hors du feu pour la faire un peu réfroidir) & remuerés auſſi ſans ceſſe pour incorporer tout cela enſemble.

TROISIE'ME PREPARATION.

Il faut prendre l'*Aymant*, bien pulveriſé

(quelques-uns au lieu de deux onces y en mettent quatre) & le mettre dans la baſſine où ſont les autres Drogues, que vous avés miſes hors du feu ; car ſur le feu l'*Aymant* feroit à l'inſtant enfler, écumer, & tomber les Drogues ; c'eſt pourquoi il faut couler doucement, avec un cornet de papier, & le faire filer par deſſus en remuant toûjours : Aprés que vous aurés ainſi incorporé l'*Aymant* ſeul, pendant l'eſpace de deux ou trois *Pater* à dire, vous prendrés les autres poudres ; ſçavoir le *Maſtich*, *l'Oliban*, *Bdelium*, *Myrrhe*, *Encens* & *l'Ariſtoloche ronde*, & les mêlerés bien enſemble ſur une grande feüille de papier ; & enſuite vous les mettrés dans un cornet de papier, & les verſerés petit à petit par la pointe du cornet dans la baſſine, afin qu'elles coulent auſſi menu que le ſable d'un horloge, pendant qu'un autre remuëra toûjours pour les incorporer, juſqu'à ce que l'onguent ſoit noir & rouge : Pour connoître s'il eſt aſſés cuit, vous en mettrés ſur un ais de noyer, ou ſur une table frotée de vinaigre ; & s'il s'y endurcit, c'eſt une marque qu'il eſt aſſés cuit : Pour lors il faudra avoir une grande table de noyer, ou de marbre, & la bien aroſer de vinaigre, puis y verſer l'onguent deſſus ; étant froid, vous l'aſſemblerés avec vos mains trempées dans du vinaigre, & en ferés des rouleaux de la grandeur que vous voudrés, leſquels vous rangerés ſur quelque ais auſſi arroſé

de vinaigre ou d'huile, les laisserés essuier à l'air, en un lieu où le Soleil ne donnera point, & puis enveloperés chaque roulleau séparement dans du papier, sans qu'ils se touchent l'un l'autre.

Maniere de se servir de cet Emplâtre.

Il est à remarquer que cet Emplâtre se peut garder cinquante ans sans se gâter, & sa vertu est toûjours admirable.

Il ne faut pas s'en servir qu'il n'y ait trois mois pour le moins qu'il soit fait.

Il ne faut pas l'étendre sur du linge, parce qu'il perceroit; mais sur du cuir, ou de la futaine, avec les doigts mouillés de vinaigre commun ou de la salive à jûn.

Il ne faut point mettre de tente ny de charpie dans la plaie; & quand vous y voudrés apliquer l'Emplâtre, il la faut auparavant essuier doucement avec du linge net; & chaquefois nettoyer bien l'Emplâtre, qui peut servir cinq ou six fois sans le renouveller; & même aprés cela, si on racle la matiere de l'Emplâtre, & qu'on le lave dans du vinaigre, on pourra s'en servir pendant huit jours.

Notés premierement, que si la plaie étoit trop profonde, il seroit bon d'y mettre quelque charpie, ou tente entourée, & fort couverte dudit Emplâtre.

Secondement, que le premier Emplâtre qu'on aplique sur la plaie, ne doit être levé qu'aprés vingt-quatre heures; & ceux qu'on

met enſuite ſe doivent lever aprés douze heures, ſi ce n'eſt que le mal preſſât de le relever plus ſouvent par la quantité de bouë qui en pourroit ſortir.

Troiſiémement, le malade, ou bleſſé, ne doit manger ny ails, ny oignons; car il ſera plûtôt gueri dans huit jours en s'en abſtenant, que dans deux mois s'il en mangeoit.

Vous obſerverés tout ce qui eſt dit cy-deſſus, pour toutes ſortes de plaies; car c'eſt un Emplâtre trés-ſouverain, il mondifie la plaie, la fait réſoudre, & fait venir nouvelle chair, ſans faire aucune corruption à la plaie.

Pour toutes ſortes d'enflures, en quelque partie du corps qu'elles ſoient, mettés-y de cet Emplâtre deſſus, de même ſi quelqu'un avoit la tête enflée outre meſure, mais il la faut raſer auparavant que de lúi apliquer.

Pour meurir & guerir toutes ſortes d'apoſtumes, glandes, chancres & fiſtules, vous y mettrés de cet Emplâtre.

Comme auſſi ſur les morſures des bêtes enragées & venimeuſes; car il attire à ſoy ſubtilement le venin.

De mêmes ſur les plaies des arquebuſades, & toutes les autres cauſées par le feu; car il fait ſortir le plomb, le fer, ou autres choſes des plaies, & atire les os rompus, s'il y en a.

Pour les coups de fléches, il faut apliquer de cet Emplâtre ſur la plaie.

Pour réünir les nerfs coupés en quelque maniere que ce soit, vous le mettrés aussi sur la plaie.

De même sur les Ecrouelles, & autres apostumes de la tête, internes, ou externes.

Pour la Peste, il faut que l'Emplâtre soit mis de bonne heure sur le bubon ou charbon, qui ne passeront pas outre.

Pour les Ulceres, vous y mettrés de l'Emplâtre dessus dit.

Pour la Teigne des enfans, faut leur raser les cheveux avant que d'apliquer de cet Emplâtre.

Pour les Hemoroïdes externes, & même internes, apliqués l'Emplâtre dessus, levé-le aux nécessités, & puis le remettés.

Pour les Tumeurs & Ulceres qui arrivent aux mamelles des femmes, quelque profonde que soit la plaie ou l'ulcere, il ne faut mettre ny tente, ny charpie, mais un simple Emplâtre, lorsque le mal est percé; & en cas qu'il ne le soit pas, vous prendrés six poignées d'*Oseille* avec un *Oignon de Lys*, pilerés le tout ensemble, & le ferés cuire dans un petit pot ou poëlon, avec du *Beure* de la grosseur d'un œuf, une cueillerée de *Verjus*, & du *Levain* de la grosseur d'une noix: Quand le tout sera cuit vous le conserverés, & en prendrés pour faire un Cataplâme soir & matin, le faisant tiedir auparavant de l'apliquer sur le mal, & continuër ainsi jusqu'à ce qu'il soit percé.

Pour le mal de dents, faut apliquer de cet Emplâtre sur le tempe, ou derriere l'oreille du côté dolent.

Pour le Rheumatisme, faut l'apliquer sur le chignon du col, même sur les épaules, sur le bras qui vous fait mal, & autres parties; car il est trés-souverain pour toutes sortes de douleurs en quelques parties du corps qu'elles soient.

Pour les nerfs affoiblis, & pour la Paralisie, il faut en apliquer sur les parties affligées.

Pour les fistules qui viennent au coin de l'œil, il faut y laisser long-temps de cet Emplâtre dessus.

Pour les tayes des yeux qui proviennent de la lumiere trop grande, comme si on étoit aveugle, il faut fermer les paupieres, & apliquer l'Emplâtre par dessus l'espace de quinze jours ou plus.

Pour les fistules qui restent quand on a été taillé de la pierre, faut en mettre par dessus.

Pour les Tumeurs, apellées Loupes, il faut y laisser long-temps l'Emplâtre.

Pour arrêter incontinent le sang d'une coupure, faut bien essuyer la plaie, & apliquer par dessus l'Emplâtre chauffé au feu.

Pour la brûlure, il faut mettre six grains de *Sel écrasé* dans deux cueillerées de *Vinaigre*, le faire tieder pour fondre le *Sel*; & laver avec cela d'abord la brûlure, puis y mettre l'Emplâtre dessus.

Il est encore bon à beaucoup d'autres maux; suivant l'experience qu'on en fait tous les jours: Il y a plusieurs personnes ausquelles on étoit prêt d'extirper la jambe, la main, ou les doigts, qui par l'aplication de cet Emplâtre, sans autre chose ont été gueris entierement, n'ayant point été necessaire d'en venir à l'amputation.

Ses vertus s'étendent même jusqu'aux maladies des animaux; car il excelle pour le farcin des chevaux, il faut percer le bouton avec un fer chaud, raser le poil de la largeur du bouton, & y apliquer l'Emplâtre.

Pour les encloüeures des chevaux, il faut faire fondre de l'Emplâtre dans une cueillier, & en faire degouter sur l'encloüeure.

Emplâtre contre toutes sortes de plaies, apellé l'Emplâtre noir, *ou* l'Onguent noir.

Drogues.

Prenez huile d'Olive,	*7. livres.*
Charpie de toile vieille,	*2. livres.*
Ceruze pulverisée,	*1. livre.*
Lytarge d'or,	*2. quarterons.*
Cire neuve,	*demie livre.*
Myrrhe pulverisé,	*1. livre.*
Aloës pulverisé,	*2. onces.*

Preparation.

Mettés les deux livres de *Charpie de toile vieille & déliée* dans un grand bassin de cui-

vre, versés-y par dessus les sept livres d'*huile d'Olive*, de sorte que la *Charpie* soit abrevée par tout : Puis le mettés sur un feu de charbon qui ne soit pas trop grand, de peur que le feu ne prenne à l'*huile*, & qu'il ne brûle toute la *Charpie* : Il faut remuër toûjours avec une verge, ou spatule de fer, jusqu'à ce que la *Charpie* soit toute consommée ; pour le connoître, il en faut mettre un peu sur une assiete, & s'il n'y paroît point de fil de *Charpie*, cela marque qu'il est cuit, pour lors il faut retirer le vase de dessus le feu, & y mettre peu à peu la livre de *Ceruze* en remuant toûjours, & le remettre sur le feu une minute de temps, puis vous l'en retirerés & y mettrés les cinq quarterons de *Lytarge d'or*, en remuant toûjours, ayant premierement bien pulverisé la *Ceruze* & la *Lytarge* : Aprés cela il le faut faire un peu boüillir, y mettre la demie livre de *Cire* coupée à petits morceaux, & lui faire prendre encore un bouillon ; Ensuite vous le retirerés du feu, & y mettrés peu à peu, comme dessus (en remuant toûjours) la livre de *Myrrhe* pulverisée ; & le ferés encore un peu boüillir ; puis il le faut retirer du feu, & y ajoûter, en remuant continuellement, les deux onces d'*Aloës* bien pulverisé, & vous remettrés le bassin sur le feu, lui laissant prendre deux ou trois boüillons ; cela fait vous en mettrés un peu sur une assiette pour voir s'il se prendra ; s'il est trop mol, il faudra

le faire boüillir encore doucement, jusqu'à ce qu'il soit en sa consistance.

Quand il sera fait, il le faut tirer du feu, & le mettre sur une table, ou planche, le versant par dessus avec une cueillier à pot, le laisser réfroidir, & lorsqu'il sera froid, le mettre en roulleaux.

Si par hazard, en faisant boüillir les Drogues, le feu s'y prend, il faut avoir une couverture, ou serpiliere toute prête, que vous aurés trempée dans de l'eau, & tordue, en sorte qu'il n'y en reste point, & qu'elle ne soit qu'humide, que vous jetterés d'abord sur le vase, ce qui étouffera incontinent le feu; & afin qu'il ne se perdre rien, il faut mettre ce vase dans un autre plus grand.

Cet avertissement doit servir pour la composition de tous les autres Remedes de cette nature.

Maniere de s'en servir.

Si la plaie est à fleur de peau, il faut mettre un Emplâtre dessus, l'essuier tous les soirs, & continuër ainsi jusqu'à ce qu'elle soit guerie.

S'il paroît quelque excroissance de chair, il la faut penser comme vous avés commencé; car elle se rabaisse naturellement.

S'il y a de la chair morte, & que la plaie soit vieille, il faut prendre un rouleau de l'Emplâtre, le mettre dans un pot avec six cueillerées *d'huile Rosat*, ou à son défaut *d'huile d'Olive*: & faire fondre le tout ensemble; puis prendre de la *charpie* à proportion, la mettre

dedans cet Emplâtre, & la faire toute imbiber : Cela fait vous mettrés cette *charpie* dans un autre pot, que vous couvrirés avec soin pour en conserver la vertu. Quand vous voudrés vous en servir, vous en prendrés un peu que vous mettrés dans la plaie, & ferés en sorte que la plaie soit entierement couverte de cette *charpie*, que vous mettrés fort legerement, sans qu'elle soit pressée, ny entortillée, afin que l'humeur sorte à son aise ; & mettrés l'Emplâtre par dessus. Il faut changer de *charpie* soir & matin, & le même Emplâtre peut servir un jour : Quand même les os seroient découverts, vous mettrés par dessus de la *charpie* ainsi preparée, & en cas que la plaie soit noire, elle ôte toute noirceur, sans que les os tombent.

Il est à remarquer : Premierement, que si le trou de la plaie est trop petit & profond, il y faut mettre une petite tente de linge, de peur qu'on ne puisse pas retirer la *charpie*, ayant auparavant trempé ladite tente dans l'onguent fondu, & prendre garde qu'elle n'y soit pas pressée, à cause de l'humeur qui en doit sortir.

Secondement, que la tente ne doit pas aller jusqu'au fonds, à cause de la chair qui revient, que si le trou étoit trop petit ou que le blessé fût incommodé de la tente, il faudroit verser dans la plaie de l'*Onguent* fondu dans de *l'huile*, & mettre l'Emplâtre par dessus.

Troisiémement, qu'il faut changer tous les jours d'Emplâtre, & l'essuier tous les soirs.

Quatriémement, qu'on peut faire une plus grande, ou moindre quantité de cet Emplâtre, en augmentant, ou diminuant la doze de chaque drogue.

Cerat excellent contre toutes sortes de playes, vieilles & nouvelles.

Drogues.

Prenez huile d'Olive,	*7. livres.*
Poix resine,	*1. livre.*
Cire jaune neuve,	*1. livre.*
Feüilles d'herbes à la Reine,	*1. poignée.*
Feüilles de Millepertuis,	*1. poignée.*
Terebenthine de Venise,	*dix onces.*
Vin rouge gros,	*un demi tiers.*

Preparation.

Il faut prendre la livre de *Cire jaune* & la livre de *Poix resine*, la couper à petits morceaux, & les mettre dans un chauderon, & la faire fondre en remuant toûjours.

Quand ces matieres seront fonduës on y mettra les sept livres *d'huile*, en remuant.

On y ajoûtera ensuite le *suc* de *l'herbe à la Reine*; & de *Millepertuis*, qu'il faut exprimer à travers un linge, aprés avoir pilé lesdites *herbes* dans un mortier : ce *suc* fera environ les trois tiers d'une écuelle que vous mêlerés avec lesdites matieres, & remuerés toûjours sans le faire boüillir.

Vous

Vous y mettrés aprés la *Terebenthine de Veniſe* ; & enfin vous ajoûterés le *gros vin rouge* : Quand ce mélange ſera fait, vous le laiſſerés refroidir, vous le paîtrirés dans le chauderon pour l'aſſembler, le laiſſerés en maſſe ou le mettrés en petits roulleaux : La liqueur qui reſtera dans le chauderon peut ſervir à laver les playes.

Il ſe faut ſervir de cet Emplâtre comme du précedent.

Baume excellent pour les Playes.

Drogues.

Prenez huile d'Hypericon,	*demie livre.*
Terebenthine de Veniſe,	*demie livre.*
Gomme Elemi,	4. *onces.*
Iris de Florence,	2. *onces.*
Aloës,	2. *onces.*
Maſtich,	2. *onces.*
Storax,	2. *onces.*
Myrrhe,	2. *onces.*
Sang de Dragon,	2. *onces.*
Eau de vie,	2. *onces.*

Preparation.

Faites fondre la *Gomme* avec *l'huile*, & la *Terebenthine*, détrempés cependant le *Sang de Dragon*, & le reſte avec *l'Eau de vie* : mêlez le tout enſemble, & faites le cuire à feu lent ; ou bien pendant les grandes chaleurs de l'Eté, expoſés-les aux rayons du Soleil pendant un mois.

Quand vous voudrés vous servir de ce Baume, apliqués-le chaudement sur les playes.

Baume excellent pour toutes Playes, Contusions, Ulceres, Goutes & autres douleurs.

Drogues.

Prenez feüilles de Laurier,	2. *poignées.*
Feüilles d'Alvines,	2. *poignées.*
Feüilles de Souci,	2. *poignées.*
Petite Sauge,	4. *poignées.*
Romarin avec la fleur,	4. *poignées.*
Grains de Genevre noirs & recents,	4. *poig.*
Huile d'Olive,	4. *livres.*
Vin blanc,	1. *chopine.*
Cire neuve jaune,	1. *livre.*
Huile d'Aspic,	2. *onces.*

Preparation.

Nous avons donné plusieurs Descriptions des *Baumes*, ou *Huile*, mais comme les uns regardent simplement les Ulceres, les autres les Playes, les autres les Douleurs, & les autres les Contusions, nous avons jugé à propos d'en donner un qui soit bon à toutes ces maladies, & qui soit un remede universel: en voici un.

Contusés ou pillés grossiérement les *herbes* & les *grains* ci-dessus, mêlés le tout ensemble, & les mettés dans un pot de terre neuf; versés-y dessus *l'huile d'Olive*, & le *Vin*, laissés-le tremper pendant deux ou trois jours, re-

muant ces matieres avec une ſpatule de bois, une ou deux fois par jour : faites boüillir enſuite le tout avec un petit feu de charbon, en remuant ſouvent juſqu'à ce que le *Vin* ſoit conſumé, & que les *herbes* commencent à ſentir le brûlé, paſſés cela à travers une toile groſſiere, & le preſſés fortement ; mettés cette liqueur dans un baſſin ou pot, & la remettés ſur le feu, pour lors vous y mettrés la *Cire neuve* coupée à petits morceaux ; & quand elle ſera fonduë vous y ajoûterés l'*huile d'Aſpic*, remuerés le tout enſemble, ſans le plus faire boüillir ; & garderés ce Baume dans un pot de terre pour vous en ſervir au beſoin.

Quand vous voudrés vous en ſervir, faites le fondre ſur une aſſiete, & en mettés dans les Ulceres & dans les playes, oignés-en l'endroit des Douleurs & des Contuſions.

Autre Baume ſouverain pour toutes ſortes d'Ulceres.

Drogues.

Prenez cire neuve,	2. *onces.*
Poix de Bourgogne,	2. *onces.*
Poix reſine,	2. *onces.*
Verd de gris,	1. *dragme.*
Beurre frais,	6. *onces.*

Preparation.

Faites fondre ſur du feu les deux *Poix* & la *Cire*, ajoûtés-y enſuite le *Beurre* & le *Verd de gris* pulveriſé, & remués toûjours ces ma-

tieres ; cela fait mettés ce Baume dans un pot pour vous en servir au besoin, en la maniere accoûtumée.

Baume incomparable contre toutes sortes de Playes, penetrantes, & non penetrantes, Contusions, Dislocations, & Entorses.

DROGUES.

Prenez gros Vin rouge, demie chopine.
Huile d'Olive, demie chopine.
Balaustes (c'est la fleur des Grenadiers sauvages) 1. once.
Ecorce de Grenade seiche, demie once.
Storax, 2. dragmes.
Noix de Cyprez, une dragme & demie.
Orcanette, 3. onces.

PREPARATION.

Vous pilerés grossierement toutes ces Drogues, & les mettrés dans un pot avec l'*huile* & le *vin* ; faites les cuire ensuite à petit feu, jusqu'à ce que le tout revienne à la moitié ; & remués de temps en temps, afin que rien ne s'attache au fonds : Quand je dis, jusqu'à ce que le tout revienne à la moitié, c'est jusqu'à ce que le *vin* soit tout consommé ; pour le connoître il en faut jetter quelques goutes sur les charbons, & si elles s'enflâment sans crier ny petiller, du moins beaucoup ; c'est une marque que le vin est consumé ; & si elles petillent fort, il les faut laisser encore boüillir :

Le Baume étant fait, vous tirerés le pot hors du feu, le laisserés demi quart d'heure tout couvert ; passés-le ensuite dans un linge, & le mettés dans des fioles de verre, où il se conservera plus de deux ans.

Usage de ce Baume.

Si c'est une playe, il faut la laver avec du *vin chaud*, la sécher avec un linge, puis y mettre dessus de ce *Baume*, & tremper un linge dans ledit *Baume*, que vous y apliquerés aussi avec une feüille de *Choux rouge*, ou autre que vous mettrés par dessus ; il faut bander la playe, sans beaucoup serrer, & la penser deux fois le jour.

Si la blessure a offensé quelques nerfs, mêlés un peu de *Terebenthine* avec ce *Baume*, & l'apliqués le plus chaudement qu'il se pourra.

Si la blessure penetre dans le corps, ou bien avant dans la cuisse, il faut premierement seringuer la plaie avec du *Vin chaud*, la sonder d'un côté & d'autre si elle perce d'outre en outre, puis la seringuer avec du *Baume tout chaud*, cela fait, vous mettrés sur les trous de la playe une feüille de *Choux*, une compresse trempée dans le *Baume*, & la banderés sans trop serrer.

Pour les Contusions, & Dislocations, oignés-les de ce *Baume*, & y saupoudrés par dessus *de la poudre de Roses de Provin*, ou de *Myrrhe*, & ensuite apliqués-y des étoupes abreuvées de ce *Baume*.

Pour les entorſes des pieds & autres parties, faites la même choſe, envelopés-en les chevilles ou endroit du mal, & bandés-le bien ſans trop ſerrer.

Baume pour toutes ſortes de Bleſſures interieures & exterieures, & pour les Hemoroïdes, & Surditez.

DROGUES.

PRenez *huile d'Olive*,	*demie livre.*
Therebenthine,	*demie once.*
Cire jaune,	*demie once.*
Eau roſe,	*une once.*
Santal rouge,	*demie once.*

PREPARATION.

Mettés l'*Huile*, *la Cire*, *l'Eau roſe*, & la *Terebenthine* dans un pot ou baſſine, ſur le feu, & lui faites prendre quelques boüillons; ajoûtés-y enſuite le *Santal*, mis en poudre, & lui faites prendre encore un boüillon; ôtés-le de deſſus le feu, conſervés-le pour le beſoin, & en apliqués ſur les parties affligées.

Huile de Baume pour les Playes, & trés-ſouverain Anodine.

DROGUES.

PRenez *huile d'Olive*,	2. *livres.*
Violette de Mars,	2. *onces.*
Pervenchie,	2. *onces.*
Roſes incarnates,	4. *onces.*
Roſes pâles ſauvages,	4. *onces.*
Fleurs de Ronces,	4. *onces.*

Fleurs de Nicotiane, 4. *onces.*
Fleurs de Millepertuis, 4. *onces.*
Gommes, ou Vermisseau qu'on trouve à la saint Jean dans les pommes d'Ormeaux, 4. *onces.*
Terebenthine de Veniſe, 1. *once.*

PREPARATION.

Il faut avoir une fiole des plus fortes que vous pourrés trouver, & qui ait l'entrée fort large, dans laquelle (dés le commencement du Printems) vous mettrés l'*huile d'Olive*, & dans cette *huile* vous y mettrés toutes les Drogues ci-deſſus mentionnées, à la reſerve de la *Terebenthine*; il faut cueillir dans leurs ſaiſons toutes ces Drogues, & les faire ſecher. Vous expoſerés au Soleil cette fiole ainſi remplie, depuis le commencement du Printems, juſqu'à la fin de l'Eſté, vous y ajoûterés enſuite *la Therebentine*, & laiſſerés encore quelque temps la fiole au Soleil, & voilà vôtre *Huile de Baume* parfaite, que vous coulerés avec expreſſion, & la conſerverés pour vous en ſervir au beſoin; il en faut apliquer ſur les parties affligées.

Autre Huile de Baume pour les mêmes uſages, & pour les Bleſſures, les Douleurs, & les Nerfs foulez.

DROGUES.

Prenez huile d'Olive, 4. *livres.*
Feüilles de Bugle, 1. *poignée.*
De Cyprez blanc, 1. *poignée.*

De Camomille,	1. *poignée.*
De Mente,	1. *poignée.*
De Millepertuis,	1. *poignée.*
De la Consoude,	1. *poignée.*
Du Sanicle,	1. *poignée.*
Roses de Provin,	1. *poignée.*
De la Verbene,	1. *poignée.*
De la Sauge franche,	1. *poignée.*
De la Sauge à grande feüille,	1. *poignée.*
Du Petum, ou herbe à la Reine,	1. *poignée.*
Oliban pulverisé,	3. *dragmes.*
Mastich pulverisé,	3 *dragmes.*
Vin vermeil,	1. *tiers.*

PREPARATION.

Il faut hacher toutes ces *herbes*, les arroser avec le *Vin vermeil*, & les mettre dans un vase convenable avec l'*huile d'Olive*; sur la fin du mois de Juin exposer ce vase au Soleil, jusques à la mi-Aoust, en remuant toûjours ces matieres. Aprés cela, vous verserés le tout dans un chauderon, le ferés boüillir l'espace d'une bonne heure, jusqu'à ce que l'*huile* soit bien verde, & que *les herbes* soient cuites. Vous passerez ensuite le tout dans un gros linge neuf, & l'exprimerés bien: Puis vous remettrés cette *huile* ainsi exprimée dans un autre chauderon bien net, & vous y mettrez l'*Oliban*, & le *Mastich* pulverisé: Faites boüillir encore le tout une demie heure, & remûés-le incessamment avec un bâton, pendant que le chauderon sera sur le feu: En-

ſuite de cela mettés cette *huile* dans des pots ou bouteilles pour vôtre uſage ; & les bouchés bien : Vous en apliquerés ſur les parties affligées lorſqu'il en ſera de beſoin.

Autre Huile de Baume, pour les Playes, les Ulceres, & les Douleurs.

DROGUES.

Prenez huile d'Olive,	*5. livres.*
Gros Vin noir,	*1. tiers.*
Roſes de Provin,	*1. poignée.*
Roſes communes,	*1. poignée.*
Millepertuis bien fleuri,	*1. poignée.*
Petum, ou herbe à la Reine,	*1. poignée.*
Baume, ou Menthe,	*1. poignée.*
Terebenthine de Veniſe,	*1. livre.*

PREPARATION.

Vous mettrés les *Roſes de Provin*, & les *communes* dans un vaſe convenable avec l'*huile d'Olive*, & l'expoſerés au Soleil : Cela fait vous prendrés les autres *herbes*, & les ayant mondées & épluchées, vous les hacherés, les mettrés dans la même *Huile* avec le *Vin* : Et fairés boüillir le tout juſqu'à ce que le *Vin* ſoit conſumé, que les *herbes* ſoient cuites, & que *l'Huile* ſoit verde : Enſuite vous coulerés le tout avec expreſſion, remettrés ce qui ſera coulé ſur le feu, y ajoûterés la *Terebenthine*, & remuërés pour bien incorporer le tout enſemble : Cela étant fait vous mettrés vôtre *Huile* dans des pots, ou bouteilles pour vous en

ſervir au beſoin, & en apliquerés ſur les parties affligées.

Huile pour toutes ſortes de Playes, Contuſions, & Hereſipelles.

DROGUES.

Prenez feüilles & fleurs de Thim,	1. *poig.*
Marjolaine,	1. *poignée.*
Romarin,	1. *poignée.*
Laurier,	1. *poignée.*
Millepertuis,	1. *poignée.*
Huile d'Olive,	2. *livres.*

PREPARATION.

Mettez le tout dans une bouteille, & verſez par deſſus l'*Huile*, faites infuſer cela au Soleil pendant quinze jours: Coulez-le avec expreſſion; conſervez cette *Huile* pour le beſoin, & en mettez ſur les parties affligées.

Onguent contre toutes ſortes de Playes, Contuſions, Hemorroïdes, Piqueures de bêtes venimeuſes, Goutes, Apoſtumes, Charbons de la Peſte, & contre toutes ſortes de douleurs.

DROGUES.

Prenez huile de noix,	*demie livre.*
Storax liquide,	*demie livre.*
Gomme Elemi,	*demie livre.*
Colophone,	4. *onces.*

Terebenthine de Veniſe, 4. onces.
Huile d'Aſpic, 1. once.
Cire neuve, demie livre.

PREPARATION.

Mettés le tout enſemble dans une baſſine, faites le cuire à feu lent, en remuant toûjours juſques à ce que cela devienne en la conſiſtance d'onguent, & le conſervés dans des pots pour le beſoin; lorſque vous voudrés vous en ſervir pour tous les maux ci-deſſus dits, vous en mettrés un Emplâtre ſur la partie affligée.

Le veritable Onguent de Madame de Lanzac, pour les Playes, & pour toutes ſortes de maux.

DROGUES.

PRenez jus de Sauge, demie chopine.
Jus d'Hieble, demie chopine.
Beurre frais, 1. livre.
Graine de Laurier en poudre, 1. once.
Vin rouge, demi tiers.

PREPARATION.

Mettés le tout dans un poëlon ſur le feu, faites-le cuire juſqu'à ce qu'il ſoit en conſiſtance d'onguent, & qu'il ne rende plus d'eau, & le conſervés pour le beſoin.

Quand on s'eſt coupé ſuperficiellement en quelque partie du corps.

QUand par mégarde (ce qui arrive aſſés ſouvent) vous vous couperés à la main, au pié, ou en quelqu'autre partie, pourvû que

la playe ſoit légere, ou du moins qu'elle ne ſoit pas beaucoup profonde, gueriſſez-vous comme s'enſuit.

Premierement, laiſſés ſaigner la playe.

Secondement, eſſuiés-la doucement.

Troiſiémement, ayés un réchaux avec du feu, jettés-y de l'*Huile d'Olive*, & faites recevoir à la playe la fumée qui s'élevera du feu avec un entonnir de papier ou d'autre matiere, que vous mettrés ſur la fumée pendant un demi quart-d'heure.

Quatriémement, parfumés un linge avec la même fumée, apliqués-le ſur la playe, & l'y laiſſés pendant vingt-quatre heures, ſans agiter la partie bleſſée : On gueric d'ordinaire dans ce temps-là.

Contre toutes ſortes de Playes faites par armes à feu.

Drogues.

Prenez Ariſtoloche ronde ou longue, ſans la rompre, 2. *onces.*
Vin blanc, *chopine & demie.*
Sucre pulveriſé, 2. *onces.*

Preparation.

Mettés l'*Ariſtoloche* dans un pot de terre, avec le *Vin blanc*, faites-la boüillir juſqu'à la diminution de la moitié ; tirés le pot du feu, ajoûtés-y le *Sucre* ; paſſés le tout par un linge blanc, & conſervés cette liqueur dans une bouteille de verre.

Si la playe eſt grande, vous y mettrés d'abord le premier apareil, fait de deux *blancs d'œufs* bien batus & réduits en écume; ajoûtés-y un peu de *Bol de Levant* pulveriſé, étendés le tout ſur des étoupes de fine chanvre, mettés-le ſur la playe & l'y laiſſés pendant vingt-quatre heures: Enſuite vous mettrés de cette *Eau* vulneraire dans une écuelle, la ferés tiedir, & avec un linge bien fin trempé dans cette *Eau*, vous netoyerés la playe, aprés en avoir ôté le premier apareil, & y mettrés par deſſus un autre linge trempé dans la même *Eau*; & ſur ce linge vous mettrés quelques feüilles de *Choux rouge*, s'il ſe peut; & ſur le *Choux* une bonne compreſſe trempée auſſi dans la même *Eau*, afin que la playe ſoit toûjours humide.

Vous pouvés donner à boire deux doigts de cette *Eau* au bleſſé à jeun; penſés deux fois le jour ladite playe, & la ſeringués avec la même *Eau*, ſi elle eſt fort profonde.

Potion vulneraire trés-excellente & aprouvée, pour une perſonne qui eſt bleſſée, ſoit d'arquebuſe, piſtolet, ou d'une épée, & pour quelque playe que ce ſoit, & contre la Gangrene.

DROGUES.

PRenez *feüilles d'Angelique ſauvage*,
De Pirola,
De Sanicle,

De la Verge d'or,
Du pié de Lyon,
Des Blettes rouges, autant de l'un que de l'autre.

PREPARATION.

Faut faire seicher toutes ses *feüilles* séparement à l'ombre, dans un petit sac de toile, & lorsque vous voudrés vous en servir, il en faut prendre le poids d'un écu d'or de chacune de ses feüilles, & les mettre dans un pot, dans lequel vous mettrés une pinte de *vin blanc :* Ensuite de cela, vous prendrés un chauderon, & mettrés de l'eau dedans, & dans ce chauderon, le pot où est vôtre *vin* & vos *herbes*, en sorte que l'*Eau* qui est dans le cauderon n'entre point dans ledit pot, & ferés boüillir à moyen boüillons le chauderon ; & à mesure qu'il boüillira, le pot qui est dedans en fera de même, lequel doit être couvert. Aprés que cela aura boüilli un peu de temps, vous le passerés dans un linge, & de cette décoction en donnerés au blessé un demi verre à chaque fois, trois heures avant le dîner, & trois heures avant le souper ; & en laverés aussi la playe, qui en fera sortir des os, s'il y en a d'offensés, & l'empêchera de putrefaction.

Cette Décoction est trés-souveraine pour guerir la Gangrene ; & pour empêcher qu'elle ne se mette dans les playes, il les en faut laver de temps en temps, & en boire.

CHAPITRE XXVI.

Eau Catagmatique, propre à faire exfolier les os cariés.

Drogues.

Renés des racines d'Aristoloche ronde & longue,	1. *once.*
Gentiane,	1. *once.*
Iris de Florence,	1. *once.*
Calamus aromaticus,	*demie once.*
Canelle,	*demie once.*
Cloux de Gerofle, le poids de deux écu d'or.	
Eau de vie,	4. *livres.*

Preparation.

Concassés le tout, rompés-le en petits morceaux, & le mettés dans un pot; faites-le infuser dans les quatre livres d'*Eau de vie* au Soleil, durant quelques jours, ou proche le feu durant quelques heures : Coulés cette liqueur, & la gardés dans une fiole bien bouchée pour vous en servir au besoin.

On trempe dans cette *Eau*, des plumaceaux que l'on imbibe de cette *Eau*, & on les aplique sur les os cariés, les changeant deux ou trois fois par jour.

CHAPITRE XXVII.

Emplâtre, Baume, Cerat, Pierre Medecinale, & onguent contre toutes sortes d'Ulceres.

Emplâtre noir pour toutes sortes d'Ulceres.

Drogues.

Prenez huile d'Olive,	4. *livres.*
Terebenthine,	1. *quarteron.*
Cire neuve,	1. *quarteron.*
Ceruze,	2. *livres.*
Minium,	6. *onces.*
Litarge,	6. *onces.*

Preparation.

Faut mettre toutes les *Drogues*, bien preparées (ayant mis en poudre celles qui le doivent-être) dans un poëlon ou bassine, le mettre sur le feu, & les faire cuire jusqu'à ce que tout soit réduit en onguent, & le mettre ensuite dans quelque pot pour le conserver pour le besoin.

Autre Emplâtre merveilleux pour toutes sortes d'Ulceres.

DROGUES.

Prenés huile d'Olive,	*demie livre.*
Graisse de Mouton,	*demie livre.*
Litarge d'or,	*demie livre.*
Resine de Pin,	*demie livre.*
Sang de Dragon,	*demie livre.*
Verd de gris,	*2. dragmes.*
Vinaigre,	*3. onces.*
Cire neuve,	*2. onces.*

PREPARATION.

Il faut mettre toutes ces drogues dans une bassine, ou un pot convenable, les faire cuire, suivant la methode que nous avons dit ci-dessus, & en former une masse d'Emplâtre, & vous en apliquerés sur les Ulceres.

Baume souverain pour toutes sortes d'Ulceres.

DROGUES.

Prenez Cire neuve,	*2. onces.*
Poix de Bourgogne,	*2. onces.*
Poix resine,	*2. onces.*
Verd de gris,	*1. dragme.*
Beurre frais,	*6. onces.*

PREPARATION.

Faites fondre sur le feu les deux *Poix* & la *Cire*, ajoûtés-y le *Beurre*, & le *Verd de gris* pulverisé, remués toûjours ces matieres; &

enſuite mettés ce Baume dans un pot pour vous en ſervir au beſoin, en la maniere accoûtumée

Cerat ſouverain pour toutes ſortes d'Ulceres.

Drogues.

Prenez *huile d'Olive*,	1. *livre.*
Ceruze,	2. *onces.*
Litarge d'or.	2. *onces.*
Poix de Bourgogne,	1. *once.*
Cire jaune,	*demie livre.*
Myrrhe,	2. *onces.*

Preparation.

Prenés l'*Huile d'Olive*, & la mettés dans un pot neuf, faites la boüillir une demie heure, puis y mettés les deux onces de *Ceruze* en poudre, & remués un peu : Ajoutés-y les deux onces de *Litarge d'or*, auſſi pulveriſée, en remuant de même ; & enſuite la *Poix de Bourgogne*, & la *Cire* coupée à petits morceaux, que vous remuerés encore ; quand la *Cire* & la *Poix* ſeront fonduës, ôtés l'*Onguent* de deſſus le feu, & ajoûtés-y peu à peu les deux onces de *Myrrhe* pulveriſée, juſqu'à ce qu'il ſoit demi froid, & voilà vôtre Cerat, que vous conſerverés pour ſon uſage.

Nottés, qu'il ne faut ni tente ni charpie pour apliquer ce Cerat ſur les Ulceres.

Pour faire Pierre medecinale trés-propre contre plusieurs maladies externes, & contre les Ulceres, Gale, Teigne, Gangrene, Ecroüelles, &c.

Drogues.

Prenez Alun,	*1. livre & demie.*
Couperoze,	*1. livre.*
Sel de verre,	*4. onces.*
Vitriol Romain,	*4. onces.*
Sel blanc commun,	*2. poignées.*
Bol,	*3. onces.*
Vinaigre,	*1. tiers.*

Preparation.

Mettés tout cela dans un pot de terre neuf vernillé, laissés-l'y infuser l'espace d'un demi quart d'heure ; & le faites cuire ensuite avec un grand feu de charbon & non pas de bois, vous le laisserés ainsi cuire jusqu'à ce que tout soit réduit en pierre. Il ne faut jamais abandonner ces matieres, tant qu'elles seront sur le feu, & il les faut toûjours bien remuër avec un bâton.

Il faut mettre en poudre subtile cette pierre, dont vous aspergerés le mal, ou bien la mêlerés avec les onguents propres pour tous ces maux, vous en avés la description cidevant.

Onguent pour toutes sortes d'Ulceres, Chancres, Loupes, & Noli me tangere.

DROGUES.

PRenez *Ceruze*,	3. *onces.*
Mastic en larmes,	3. *onces.*
Encens blanc,	3. *onces.*
Alun de roche,	3. *onces.*
Gomme Arabique,	3. *onces.*
Jus de Scabieuse,	3. *onces.*
Jus de Betoine,	3. *onces.*
Miel rosat,	3. *onces.*
Theriaque,	2. *trezeaux.*
Mumie,	2. *trezeaux.*
Verd de gris;	2. *trezeaux.*
Moële des os de chien,	6. *onces.*
Cire blanche,	*une once & demie.*
Terebenthine de Veniſe,	6. *onces.*
Sel nitre,	2. *onces.*
Camfre,	*une demie once.*

PREPARATION.

Il faut faire fondre la *Cire* avec la *Moële* dans un vaiſſeau à petit feu, puis y mettre le *Theriaque* avec la *Terebenthine* & *Miel*, & remuër toûjours; aprés il y faut mettre la *Ceruze*, *l'Alun* & les *Sucs*, en remuant toûjours, & retirer enſuite le vaiſſeau du feu pour y mettre les *Gommes* en poudre fort ſubtile, qu'on mêlera bien quand il commencera à ſe refroidir; on y ajoûtera le *Sel nitre*, & le *Cam-*

fre, le tout reduit en poudre, & mêlé avec un peu d'*Eau de vie*.

Cet onguent attire la matiere du plus profond de son origine, il mondifie & consume la chair morte, incarne & deséche.

CHAPITRE XXVIII.

Contre les Chancres & vieux Ulceres.

DROGUES.

Prenez jus de feüilles de vigne, six onces.
Sucre, 4. onces.

PREPARATION.

Vous prendrés au mois d'Aoust les *feüilles de vigne*, les pilerés dans un mortier ou autre part; vous presserés ces *feüilles* entre vos mains pour en avoir le suc, dans lequel vous mêlerés le *Sucre*, & le ferés cuire en consistancee de sirop que vous conserverés pour le besoin.

Pour s'en servir, il faut le chauffer & en oindre le mal plusieurs fois de suite.

Autre contre les Chancres.

IL faut premierement laver le chancre avec l'*Eau celeste* décrite ci-devant.

Cela fait, vous prendrés de l'*huile de Tartre* qui se vend chés les Distilateurs, ou Chimistes; ou à son défaut de l'*huile de Tereben-*

thine ce que vous voudrés, & deux fois autant d'*huile d'Olive*; mettés l'*huile d'Olive* la premiere dans une écuelle de terre verniſſée; verſés l'autre *huile* par deſſus celle-là goute à goute, les agitant avec une ſpatule de bois juſqu'à ce que ces deux *huiles* ſoient bien mêlées & incorporées enſemble. Delà reſultera un onguent blanc & liquide, ou linement, duquel avec une plume vous oindrés le Chancre; vous y mettrés enſuite de la *charpie*, & apliquerés par deſſus l'*Emplâtre de Ceruze*.

Il faut penſer le mal deux fois le jour, le bien eſſuier toutes les fois, & l'Emplâtre auſſi, & vous vous trouverés bien-tôt ſoulagé par ce Remede.

Autre contre les Chancres.

QUand le chancre eſt ouvert, il faut prendre un *Crapaux* tout vif, ſans lui couper quoi que ce ſoit, & l'apliquer immediatement ſur la playe; un gros ſi la playe eſt grande; & un petit ſi la playe eſt petite: Quand il ſera apliqué il le faut bien bander avec un linge pour le faire tenir, & tâcher que le *Crapaux* ne vous nuiſe en le prenant; il le faut prendre avec un linge par deſſus le dos, & l'apliquer avec le même linge, qui vous ſervira pour le couvrir, & vous le laiſſerés ſur la playe l'eſpace de vingt-quatre heures.

Quand vous l'ôterés, il faut prendre garde s'il eſt mangé; car s'il eſt mangé, c'eſt un té-

moignage que le chancre eſt mort, & pour lors vous panſerés la playe avec l'*Onguent* ou *l'Emplâtre noir.*

Pour bien connoître ſi le Chancre eſt mort, il y faut apliquer d'autres *Crapaux*, juſqu'à ce que vous remarquiés qu'ils ne ſoient plus mangés; car lorſqu'ils ne le ſont pas, c'eſt marque infaillible que le Chancre eſt mort.

CHAPITRE XXIX.

Emplâtre pour faire percer & guerir les Loupes.

DROGUES.

Prenez de la maſſe d'Emplâtre Oxycroceum, 1. *once.*
De la maſſe de l'Emplâtre Diachylon Iriatum, 1. *once.*
Mucillages, de ſemence de Mauves, demie once.
Mucillages, de ſemence de fœnugrec, demie once.
Gomme apellée Galbanum, 3. *dragmes.*
Gomme apellée Sagapenum, 3. *dragmes.*
Gomme Ammoniac, 3. *dragmes.*
Reſine, 6. *dragmes.*
Cire blanche, 6. *dragmes, ou plus.*

PREPARATION.

Il faut mettre dans une baſſine les deux *maſſes des Emplâtres*, la *Reſine*, & la *Cire*,

& les faire fondre sur le feu : quand tout sera bien fondu, il y faut ajoûter les *Mucillages* & les *Gommes*, & leur laisser prendre la consistance d'Emplâtre.

Il faut que les *Mucillages des semences de Mauve*, & de *Fœnugrec*, soient extraits avec de l'*Eau rose* ; & que les trois *Gommes* soient dissoûtés dans du *Vinaigre* avant de les mettre dans la bassine.

L'usage de cét Emplâtre est comme celui des précedens.

Contre les Loupes non ouvertes.

TOus les matins (pendant long-temps) frotés les Loupes avec du *Vinaigre* du plus fort, & prenés de l'*herbe* apellée *Ache*, contusés-la, & la fricassés avec du *Beurre frais*, étendés-la ensuite sur du linge, & apliqués-la sur le mal, continuant pendant deux mois & demi.

Que si dans ce temps-là la Loupe n'est pas guerie, prenés une chopine *d'urine*, & une cueillerée de *Sel*, faites boüillir cela ensemble, jusques à la reduction de la moitié ; trempés des étoupes dans cette liqueur, & les apliqués sur le mal.

Autre contre les Loupes.

VOus prendrés des *Hyebles*, autant que vous voudrés, & les ferés amortir sur le feu, ou sur une poële chaude, apliqués-le sur le mal, & continués long-temps.

Autre

Autre contre les Loupes qui succedent aux Ulceres.

DROGUES.

PRenez Onguent rouge dissicatif, 2. onces.
Onguent apellé Pompholix, 2. onces.
Poudre d'Antimoine, demie once.
Miette de pain, 1. poignée.
Son de froment, 1. poignée.
Feüilles de Cyprés seches & pulverisées, demie poignée.
Eau commune, ce qu'il faut.

PREPARATION.

On trouve cet *Onguent rouge* & l'*Onguent Pompholix* chés les Apoticaires, vous les mêlerés ensemble avec la *Poudre d'Antimoine*; aprés cela vous oindrés de la charpie avec cét *Onguent* & la mettrés sur le mal.

Ensuite de cela, vous ferés boüillir la *Miette de pain*, le *Son* & *les feüilles* de *Cyprés* dans de l'*Eau* en forme de boüillie, & en ferés un Cataplâme que vous apliquerés dessus la charpie & la Loupe.

CHAPITRE XXX.

Contre la Gangrene.

DROGUES.

PRenez *Lytarge d'or*,	1. *livre.*
Sel commun,	2. *onces.*
Gomme Arabique,	*demie once.*
Eau de vie,	1. *tiers.*
Vinaigre,	1. *tiers.*
Eau commune,	1. *chopine.*
Encens pulverisé,	4. *onces.*

PREPARATION.

Faites boüillir les six premieres *Drogues* ensemble, en remuant toûjours avec un bâton, jusqu'à ce qu'un quart soit consommé, & sur la fin de cette décoction ajoûtés-y l'*Encens pulverisé.*

Maniere d'user de cette Eau.

Il faut couper jusqu'au vif tout ce qui sera corrompu en la partie Gangrenée (supposé qu'il y ait de la chair corrompuë) & bien laver la partie avec cette *Eau* aussi chaudement qu'il se pourra; aprés cela il faut apliquer par dessus un linge double trempé dans cette *Eau*, un peu exprimé, & continuër toûjours de même.

Baume souverain contre la Gangrene ; Brûlure ; Foiblesse de nerfs ; mal de tête ; indigestion, Colique ; Paralisie, &c.

DROGUES.

Prenez Roses rouges,	1. *poignée.*
Feüilles de Pimpinelle,	1. *poignée.*
De Sauge,	1. *poignée.*
De mille feüilles,	1. *poignée.*
De Baume ou Manthe,	1. *poignée.*
De Marjolene.	1. *poignée.*
De Sariette,	1. *poignée.*
D'Hysope,	1. *poignée.*
De Peschier,	1. *poignée.*
Vin excellent.	*demie chopine.*
Huile d'Olive,	*demie chopine.*
Sel commun,	1 *poignée.*

PREPARATION.

Mettés le tout (à la reserver du *Sel*) dans un pot de terre, d'une grandeur convenable : faites-le boüillir à petit feu de peur que les *herbes* ne se brûlent, jusques à ce que le *Vin* soit tout-à-fait consommé, & qu'il ne paroisse plus que l'*huile*, en remuant souvent avec une spatule, ou cueiller ; ajoûtés sur la fin de la décoction le *Sel* ; aprés quelques boüillons, passés-le tout dans un gros linge, & presserés les *herbes* pour en faire sortir tout le jus.

Il en faut froter la partie jusqu'à ce que le

Baume soit tout à fait imbibé dans la chair, chauffant de temps en temps les doigts pour la faire mieux pénetrer, l'enveloper ensuite avec un linge bien chaud, duquel il faut toûjours se servir sans le changer, car il sera meilleur qu'un blanc; il faut froter la partie malade de ce Baume trois ou quatre fois par jour.

Pour empêcher le progrés de la Gangrene.

IL arrive souvent dans les longues, ou malignes maladies, que les malades contractent la Gangrene, du moins aux parties posterieures; pour l'arrêter promptement servés-vous de quelqu'un dés remedes suivants, qui sont trés-excellents.

Ayés des *vers de terre*, autant que vous voudrés, pilés-les avec de l'*Eau de vie*, étendés cela sur un linge, & l'apliqués chaudement sur les parties affligées, changeant deux fois le jour.

Autre pour la Gangrene.

Drogues.

Prenez *Chaux vive*,	*demie livre.*
Eau de forge,	1. *chopine.*
Sublimé,	1. *dragme.*
Eau de vie rafinée,	*un demi tiers.*

Preparation.

Faites infuser cette *Chaux* pendant six heures dans de l'*Eau de forge*, versés cette *Eau* par inclination, c'est-à-dire doucement sans

agiter le vaſe ; faites enſuite infuſer pendant une nuit dans cette *Eau* coulée le *Sublimé*, ajoûtés-y enſuite l'*Eau de vie* ; coulés cela ſans le preſſer, & en lavés les parties Gangrenées chaudement deux ou trois fois le jour.

Pour les Playes, ou Cauteres, où l'on craint la Gangrene.

FAut prendre un *jaune d'œuf*, pondu du même jour, de la *fleur de froment*, & de l'*Huile d'Olive* ; mêlés tout cela enſemble, faites-en comme de la pâte, & en apliqués ſouvent ſur les playes pour les rafraîchir.

Autre contre la Gangrene, les Ulceres, la Gale, la Teigne, & les Dartres les plus inveterées.

DROGUES.

PRenez *Eau commune*,	3. *chopines.*
Chaux vive,	3. *livres.*
Sublimé en poudre,	3. *dragmes.*
Sel Ammoniac en poudre,	3. *dragmes.*

PREPARATION.

Prenés les trois chopines d'*Eau*, faites-les boüillir dans un pot, retirés-les du feu, & y faites éteindre dedans la *Chaux vive*, en remuant juſqu'à ce qu'elle ſoit éteinte ; laiſſés repoſer le tout, & lorſque vous verrés l'*Eau claire* par deſſus vous la coulerés tout doucement dans un pot de terre verni ; enſuite vous y ajoûterés le *Sublimé* en poudre, remuant doucement cette *Eau*, qui deviendra jaune,

laissés-la reposer une ou deux heures, mettés-y ensuite le *Sel Ammoniac*, & gardés cette *Eau* pour le besoin.

Pour rendre cet *Eau* meilleure, vous ferés ce qui suit.

DROGUES.

Prenez Eau de vie rectifiée,	*demie chopine.*
Feüilles de Sanicle,	1. *poignée.*
Feüilles de Bugle,	1. *poignée.*
Fleurs de Millepertuis, ou *Hypericon*,	*une poignée.*
Vin rouge,	*demi verre.*
Racines d'Aristoloche ronde,	2. *dragmes.*
Aloës,	2. *dragmes.*
Myrrhe,	2. *dragmes.*

PREPARATION.

Faut contuser toutes ces *feüilles* & *fleurs* ensemble dans un mortier, & les arroser avec ce demi verre de *Vin*, puis prendre de ce *jus* environ demi tiers, & faire infuser toutes les *racines* (aprés les avoir coupées par morceaux) dans ce *jus*, & l'*Eau de vie*.

Lorsque vous voudrés vous en servir, mêlés un tiers de cette derniere *Eau* ainsi préparée, avec une demie chopine de la premiere, agitant bien le tout ensemble, & en bassinés les parties affligées avec un linge.

Notés, que cette *Eau* ne fait point d'impression sur les parties saines, mais seulement sur les malades, desquelles elle en déracine la chair morte.

CHAPITRE XXXI.

Pour empêcher la Rage des hommes & des bêtes.

Pour ceux qui ſont mordus, ou embavés des aimaux enragés, comme Chiens, Chats, Loups, ou autres, en quelle partie du corps que ce ſoit.

IL eſt certain, que le *bain de la Mer Méditerranée*, ou *Oceane*, eſt un bon Remede pour ce mal, pourvû qu'on l'aille prendre dans le temps, c'eſt-à-dire avant que le venin ait penetré juſques aux parties nobles, ce qui eſt d'ordinaire dans neuf jours.

Neanmoins, comme la mer ne guerit pas tout le monde, parce que ceux qui en ſont fort éloignés ſont privés de ce ſecours, & que ſouvent les ſaiſons de l'année ne permettent pas d'y aller, à moins que de courir riſque de la perſonne, il a falu trouver d'autres Remedes pour ſe préſerver de ces accidens, dont en voici qui ſont immanquables.

Avant toutes choſes il faut bien laver & étuver les playes & morſures avec les *Lotions* ſuivantes.

DROGUES DE LA LOTION.

Prenez de l'Oxicrat (c'eſt un mélange d'eau & de vinaigre) c'eſt-à-dire, cinq cueillerées d'eau & une de vinaigre.

Os de Seiche pulveriſé,	*demie once.*
Alun pulveriſé,	*demie once.*
De gros Sel,	*une pincée.*

PREPARATION.

Mettés le tout enſemble dans une écuelle, & le mêles bien; faites-le chauffer ſur un réchaud, & vous en lavés les playes juſqu'au ſang.

Pour fortifier les parties & empêcher la corruption, il les faut encore laver avec l'*Eau de vie*, ou *Eſprit de vin*: Si le malade ſouffre beaucoup de douleur, c'eſt un bon ſigne; pratiqués cette Lotion ſoir & matin juſqu'à l'entiere gueriſon.

DROGUES DU REMEDE *ou* POTION.

Prenez Paquetes ſauvages, feüilles & racines (ce ſont les petites Marguerites ſauvages) ſix plantes.

Sommites de Rhuë franche,	*trois.*
Paſſerages, ou Lepidium magnum,	*3. feüilles.*
Racine de vraie Angelique,	*de la groſſeur d'une féve.*
Ail,	*4. gouſſes.*
Gros Sel,	*une pincée.*
Vin blanc,	*un verre.*
Theriaque bonne,	*la groſſeur d'une féve.*

PREPARATION.

Pilés bien toutes ces matieres enſemble dans un mortier de marbre ou de bois, mettés-les tremper avec le jus & le marc dans le *Vin blanc*, environ demie heure; paſſés enſuite le tout par un linge blanc dans un plat; diſſolvés dans cette liqueur paſſée & exprimée, de la groſſeur d'une féve de bonne *Theriaque*, donnés cette potion au malade à jeun, & faites-lui garder la chambre.

Un quart d'heure aprés ce breuvage, faites lui prendre de la *Confection de Hyacinte* du poids d'un écu d'or, dans du *pain à chanter*; & lui donnés enſuite un bon *conſommé* fait de volaille, de veau, & de mouton, afin de remedier à la foibleſſe que la Potion pourroit avoir cauſée, ce qu'il faut pratiquer toutes les fois qu'on donne ce Remede.

On peut auſſi donner la *Confection de Hyacinte* diſſoute avec deux doigts de *vin blanc*, & donner le boüillon un petit quart d'heure aprés, plus ou moins, ſuivant le beſoin.

Le reſte du jour vous donnerés au malade des *boüillons* & des *jaunes d'œufs*, deux fois le jour, mais non pas de la *Confection Hyacinte*.

Si cette nourriture ne ſuffit pas, vous pouvés lui donner un troiſiéme & quatriéme *boüillon*; vous pouvés même le faire manger, mais trés-peu, & ſur tout que ce ne ſoit rien de ſalé; car il n'y a rien de ſi contraire à ce mal que le ſel pris interieurement.

Maniere d'uſer de ces Remedes.

Si le malade eſt mordu ou embavé en quelque partie du corps que ce ſoit, à la reſerve de la tête, c'eſt-à-dire, depuis les clavicules, ou épaules, & que les playes ſoient legeres, & non profondes, il ſuffira de lui donner une fois ou deux le Remede ſuſdit, en obſervant ponctuellement le regime que nous avons marqué.

Mais s'il eſt mordu ou embavé à la tête, ou ſi les morſures ſont profondes, principalement ſi elles ſont d'un Loup enragé, ou d'un Chat (qui ſont les animaux dont les morſures ſont les plus venimeuſes) vous lui donnerés ce Remede chaque matin à jeun, pendant quatre ou cinq jours.

Si le malade eſt dans la teverie (qui eſt une marque certaine que le venin a gagné le cerveau, & que les autres parties nobles, comme le cœur, le foïe, & l'eſtomac ſont affoiblis) pour lors il faut commencer la cure par le *Vomitif* ſuivant.

Vomitif.

Prenés de la groſſeur d'une féve de *Theriaque*, diſolvés-le avec le tiers d'un verre de *Vin blanc*, achevés de remplir le verre *d'huile d'Olive vierge*, ſi vous en trouvés, & ſi vous n'en trouvés pas, rempliſſés-le de l'autre, pourvû qu'il ſoit médiocrement doux, donnés cela au malade; car ſi le venin eſt communiqué à l'Eſtomac, & même aux au-

tres parties plus nobles, il le vomira infailliblement ; cela étant ce sera un bon signe.

Remarqués, qu'il n'y a point d'heure préciſe pour ce *Vomitif*, car on le peut donner à toute heure, & lorſque le mal preſſe ; il faut uſer d'une grande diligence dans cette nature de mal, & n'y point perdre de temps.

Il eſt encore à remarquer, qu'immediatement aprés que le malade aura vomi, ou un quart d'heure aprés qu'il aura pris le *Vomitif*, il lui faut donner le poids d'un écu d'or de *Confection de Hyacinte*, avec du *pain à chanter*, ou dans du *vin blanc*, il faut nourrir le malade ſuivant qu'il en aura beſoin.

Le lendemain du *Vomitif*, le matin, il faut faire prendre au malade la *potion* ci-devant, lui faire obſerver exactement le regime de vie ordonné, & ne pas manquer un quart d'heure aprés de lui faire prendre le poids d'un écu d'or de *Confection de Hyacinte*, avec un *Conſommé*, & un *jaune d'œuf*, comme il a été dit ci-deſſus.

Les jours ſuivans, il faut donner chaque matin le même Remede ci-devant, obſerver le même regime, ſans toute-fois reïterer le *Vomitif*, continuër ce Remede & ce regime pendant huit jours de ſuite, à moins que quelque foibleſſe, ou quelqu'autre accident ne les interrompe.

De plus, chaque matin avant que de donner ce Remede, il faut avoir diligemment lavé

les playes ou les morsures avec *la Lotion* ci-devant, & il faut faire la même chose chaque soir avant de se coucher : Mais comme cette *Lotion* ne tend qu'à bien mondifier, & bien nettoyer les playes, & non pas les guerir absolument, il faut aprés chaque *Lotion*, apliquer l'Emplâtre suivant, qui est assurement le principal & le plus énergique Remede.

DROGUES DE L'EMPLATRE.

Prenez Rhûë franche,	2. *poignées.*
Paquetes ou *Marguerites sauvages*,	2. *poig.*
Passerage ou *Lepidium majus*,	2. *poignées.*
Orpin, ou *Telephium*, ou *crassule*,	2. *poig.*
Plantin,	2. *poignées.*
Sempervivum majus,	1. *poignée.*
Racine d'Angelique vraie,	1. *once.*
Tête d'Ail,	*six.*
Huile d'Olive vierge,	1. *livre.*
Sain doux,	*demie livre.*
Alun en poudre,	2. *pincées.*
Os de Seiche pulverisé,	2. *pincées.*
Myrrhe,	*la grosseur d'une noix.*
Cire blanche,	*trois onces ou plus.*

PREPARATION.

Il faut cueillir toutes ces *herbes* ci-dessus, au mois de Mai, s'il se peut ; & quand vous voudrés faire la composition de cet Emplâtre, vous prendrés les huit premieres *Drogues*, que vous nettoyerés & laverés bien ; puis les pilerés dans un mortier, & les ferés boüillir

avec du *vin blanc* dans un pot de terre, juſqu'à ce que tout ſoit réduit à la conſiſtance d'un peu plus de demi tiers ; paſſés enſuite cela par un linge avec une forte expreſſion des mains, & gardés la liqueur exprimée dans un pot de terre pour l'uſage que nous dirons.

Cela fait, prenés le *Marc de ces herbes*, ou *Drogues* aprés les avoir bien preſſées ; & les faites boüillir avec *l'huile d'Olive vierge*, & le *Sain doux* : paſſés le tout avec un linge fort, & mettés la liqueur exprimée dans le même pot de terre, où vous avés déja mis le *ſuc des herbes* précedentes.

Enſuite jettés dans le même pot *l'Os de Seiche*, *l'Alun*, la *Myrrhe*, le tout mis en poudre, & la *Cire* coupée à petits morceaux, autant qu'il en faut pour donner à ces matieres le corps d'un Emplâtre : Le tout étant bien mêlé enſemble dans le pot, vous mettrés le pot ſur la braiſe, & remuerés toûjours avec une ſpatule de bois, le laiſſerés cuire juſqu'à la conſiſtance de boüillie, & qu'il ait pris corps, lui donnant telle couleur, & telle odeur qu'il vous plaira ; voila le Remede achevé, ſi ſouverain pour cette nature de maux.

Exemples des Gueriſons merveilleuſes par ce Remede.

Ce Remede a été donné par Monſieur Bourdel Curé de Menilhuber, qui aſſure avoir gueri ou garanti par ſon moyen, plus de huit cents perſonnes pauvres ou riches, entr'autres ;

Une femme de Bretoneüil, proche la porte Royale, qui ayant été morduë à la tête par un Loup enragé, qui lui avoit auſſi arraché preſqu'une de ſes mamelles, étant même dans la phreneſie, fut entierement guerie par l'uſage de ces Remedes durant ſix jours.

Un Gentilhomme de condition, mordu à la tête d'un Loup enragé, le nés & les joüës emportées, ayant même pluſieurs autres grandes playes à la tête, parce que le Loup fut tué entre ſes bras, échapa ſeul de douze qui furent mordus du même Loup en même temps à la ſortie d'une grande Meſſe, dont les onze furent à la mer, deſquels une partie en mourut, & les autres furent inhumainement étouffés par condamnable & puniſſable coûtume. Ce Gentilhomme, dis-je, ſeul, fût conſervé par l'uſage de ces Remdes, en la même forme que nous avons marqué ci-deſſus.

Remarqués pourtant, que ce charitable Curé, donna à ce Gentilhomme le *Vomitif*, & enſuite la *Confection de Hyacinthe*, car lorſqu'une perſonne eſt dans la phreneſie, ou dans un danger évident, il faut neceſſairement commencer par le *Vomitif* avant de donner le Remede, afin de dégager l'Eſtomac, de fortifier le cœur, & d'abatre les fumées qui s'élevent au cerveau.

L'on peut connoître ſi la morſure eſt de bête enragée, ou non, en apliquant une *Féve* coupée en deux ſur la playe; car ſi la *Féve* y

tient, il y a du venin, & si elle n'y tient pas, ce n'est pas une morsure de bête enragée.

Autre fort facile pour le même accident.

PRenés un *Harang salé* tout crû, & qui soit nouveau, contusés-le dans un mortier, jusqu'à ce qu'il vienne comme de la pâte, que vous apliquerés en forme de cataplâme sur la morsure, continuant cette apliquation pendant trois jours.

Contre la morsure d'un Serpent.

IL faut d'abord faire des petites & legeres scarifications sur la partie mordue, & apliquer par dessus une *ventouse*, afin d'en attirer le venin avec le sang.

Cela fait, vous mettrés par dessus du bon *Theriaque*, & en cas que la morsure soit sur une partie où l'on ne puisse pas apliquer la *ventouse*, vous ne resterés pas d'y faire les scarifications, & l'aplication du *Theriaque*.

En même-temps vous ferés prendre au malade du *Theriaque*, ou *Orvietan* éprouvé, avec du *vin*, ou avec la pointe d'un couteau, environ la grosseur d'une féve.

Si vous pouvés trouver de l'herbe nommée *boüillon blanc*, il en faut exprimer le *jus*, & lui en donner à boire du poids de deux ou trois onces.

Autre contre la Rage, tant pour les hommes, que pour les animaux.

IL faut prendre les *feüilles* des douze *herbes* marquées cy-dessous, qu'il faut cueillir au mois de Juin, parce que pour lors elles sont dans leur plus grande force, les faire seicher dans des sacs de papier à l'ombre penduës au plancher ; il faut renouveller toutes les années lesdites *herbes*, pour s'en servir, car aprés un an toute leur vertu est presque perduë.

DROGUES.

Prenez Armoise, ou *Artemise*,	2. *poig.*
Betoine,	2. *poignées.*
Centaurée petite,	2. *poignées.*
Manthe,	2. *poignées.*
Melisse,	2. *poignées.*
Millepertuis,	2. *poignées.*
Polipode de chêne,	2. *poignées.*
Plantin,	2. *poignées.*
Rhüe,	2. *poignées.*
Sauge petite,	2. *poignées.*
Verveine,	2. *poignées.*
Absinte,	2. *poignées.*

PREPARATION.

Ces *herbes* étant cueillies & seiches, comme nous avons dit, il les faut mettre toutes en poudre fort subtile, chacune à part, & en prendre de chacune le poids d'un écu d'or, ou environ, que vous mêlerés ensuite.

De ces poudres ainſi mêlées, vous en prendrés le poids d'un écu d'or avec un verre de *vin blanc*, & donnerés pendant trois jours conſecutifs cette doze au malade, ſi c'eſt un homme ou femme.

Quant aux animaux, il leur en faut donner à proportion de leur groſſeur : Par exemple, ſi c'eſt un bœuf, la priſe de la poudre ſera de deux ou trois écu d'or avec deux ou trois verres de *vin blanc* ; ſi c'eſt un animal plus petit, vous diminuerés l'un & l'autre à proportion.

Autre contre la Rage, tant des hommes que des animaux.

Drogues.

Prenez feüilles de Betoine, 1. *poignée.*
Vin blanc, *un verre.*

Preparation.

Il faut cueillir la *Betoine* devant le Soleil levé, ou aprés le Soleil couché, & la piler dans un mortier de bois, ou de marbre & non d'autre matiere, avec un pilon de bois, & y mettre par deſſus le *Vin blanc* ; lorſque ces feüilles ſeront pilées, mêlés-bien le tout enſemble, & le preſſés entre vos mains, vous ferés boire ce jus au malade environ demi verre pendant ſept jours à jeun.

Et ſi c'eſt en Hyver, qu'on ne puiſſe pas trouver de la *Betoine*, vous en prendrés chés

les Apoticaires la même quantité, & ferés de même que ci-dessus.

Il est à remarquer, qu'il faut boire ce breuvage dans une tasse de bois ou de terre ; car il ne faut pas que ce breuvage touche ni verre ni linge.

Pour les animaux on leur en peut faire prendre avec un entonnoir de bois ou de corne.

Autre pour les bestiaux qui sont mordus ou embavés par des animaux enragés.

Drogues.

Prenez feüilles de Rhûë,	1. *poignée.*
Paquetes, ou Marguerites sauvages,	1. *poig.*
Pimpinelle,	1. *poignée.*
Ail,	*une tête.*
Gros sel,	*une pincée.*
Polipode de chêne,	1. *poignée.*
Polytric,	1. *poignée.*
Petit choux, ou *frigonier*,	2. *racines.*
Passerage,	*une racine avec la feüille.*

Vin blanc, ou *lait*, ou *eau commune*, *ce qu'il faut.*

Preparation.

Il faut nettoyer les *herbes*, & les *racines*, les laver, les piler toutes ensemble, les mettre dans un pot avec une quantité suffisante de *vin blanc*, du *lait*, ou *eau commune*, & les laisser infuser pendant dix heures : Vous donnerés un plein verre de cette infusion à chaque animal mordu ou embavé.

Si la plaie de l'animal eſt grande il y faut apliquer le feu, afin que l'eſcare tombe de lui-même, particuliement ſi c'eſt un chien, qui en ſe lechant ſe guerira lui-même; mais ſi c'eſt un cheval ou autre bête, faut procurer la chûte de l'eſcare par des ſupuratifs doux & propres à tels animaux.

Neanmoins, avant que d'en venir à l'aplication du bouton de feu, il ſera meilleur de tenter la gueriſon de la playe en l'étuvant & la bien lavant avec de l'*eau ſalée*, & c'eſt le plus aſſuré.

Aux animaux délicats ou foibles, il faut donner deux ou trois fois ſeulement le remede au commencement, & enſuite ne leur pas bailler ſi fort qu'aux autres.

Le remede ſe donne toûjours le matin; il faut que l'animal n'ait point mangé ou fort peu le ſoir, & ne lui faut donner à manger qu'un bon quart d'heure aprés le remede.

Il eſt vrai que le *Sel* eſt fort utile pour l'acompliſſement & la perfection du remede pour pluſieurs raiſons, mais auſſi aprés l'avoir donné, il eſt bon de s'en abſtenir quelque temps & de toutes choſes ſalées.

Pour empêcher que les chiens mordus ne deviennent enragés.

QUand vous aurés des chiens qui auront été mordus par d'autres chiens enragés, pour éviter qu'ils ne contractent la rage.

Ayés du *lait de Vache* fraichement tiré de la mamelle, faites tremper dedans de la *Pimpenelle sauvage*, & faites-en boire aux chiens tous les matins l'espace de neuf jours.

CHAPITRE XXXII.

Contre les douleurs des Parties qui sont froides ou chaudes.

Contre les douleurs des Parties froides.

DROGUES.

PRenez *huile de Scorpion*,	8. *onces.*
Huile de Petrole,	12. *dragmes.*
Huile de Laurier,	3. *dragmes.*
Huile de Terebenthine,	12. *dragmes.*

PREPARATION.

Faut mêler toutes ces *huiles* ensemble dans une écuelle, ou autre chose, puis en froter les douleurs, & parties froides le plus chaudement que vous pourrés, y mettre une serviette bien chaude ou autre linge par dessus, continuër quelque temps, & vous verrés que vous serés tôt guëri.

Onguent contre les douleurs froides, Pluresies fausses, Catharres & Surdités.

Drogues.

Prenez des feüilles de Marjolaine, une poignée.	
Feüilles de Tym,	1. *poignée.*
Feüilles d'Orties,	1. *poignée.*
Vers de terre,	*un plein plat.*
Huile d'Olive,	2. *livres.*
Cire neuve,	*autant qu'il en faut.*

Preparation.

Contusés legerement *les feüilles*, nettoyés bien les *vers*, sans pourtant les laver; faites boüillir cela avec l'*huile*, jusqu'à la consommation de la moitié; coulés-le avec un linge blanc, & le pressés fortement avec les mains; ajoûtés-y ensuite autant de cire qu'il en faut pour le réduire en onguent, duquel vous oindrés chaudement les parties douloureuses, soir & matin.

Notés, premierement, que cet onguent est aussi bon contre la pleuresie fausse.

Secondement, qu'avant d'y mettre la *cire*, cette liqueur s'apelle un *Baume*, qui est souverain contre les Catharres & Surdités, il en faut mettre quelques goutes dans les oreilles avec du coton.

Onguent réfrigeratif, & anodin contre les douleurs & intemperies chaudes, & les inflâmations.

Drogues.

Prenez feüilles de Semperviva major, une poignée.	
De Semperviva minor,	1. *poignée.*
De Soucis,	1. *poignée.*
D'Umbilicus veneris.	1. *poignée.*
De Solanum,	1. *poignée.*
De Jusquiame,	1. *poignée.*
De Sureau,	1. *poignée.*
De Pareille,	1. *poignée.*
Huile d'Olive,	2. *livres.*
Cire jaune,	5. *onces.*

Preparation.

Pilés ces *feüilles* dans un mortier, & faites les boüillir avec les deux livres d'*huile d'Olive* jusques à ce qu'elles soient bien cuites, passés-le ensuite dans un linge blanc, ajoûtés la *Cire neuve* dans cette décoction, & la faites fondre pour y donner la consistance d'onguent, duquel vous vous servirés contre les maux mentionnés, le faisant fondre sur une assiete; & quand vous en aurés oint les parties affectées, vous y apliquerés un papier par dessus, & un linge sur le papier.

Huile excellente contre toutes sortes de douleurs, & contre le Poison.

PRenés quatre livres d'*huile d'Olive vierge*, c'est-à-dire tirée sans feu, & s'il se peut que les *Olives* ne soient point tout à fait meures, mettés le tout dans un vase convenable, s'il se peut d'argent, sur un fourneau de digestion, prenés ensuite des *boutons de Roses* (qui ne soient pas entierement écloses) ou prêtes à éclore, bien mondées, deux pincées, faites-les infuser dans cette *huile* l'espace de trois heures, au bout desquelles vous les en tirerés, avec une cueiller percée, vous les mettrés dans un sac de grosse toile, & les presserés pour en faire sortir tout le *jus*, que vous remettrés dans l'*huile*, conservant à part le *marc*.

Le lendemain vous prendrez la même quantité de *boutons de Roses*, & les mettrez infuser dans la même *Huile*, de même que le jour précedent; vous continuërez chaque jour la même infusion de pareille quantité de *boutons* dans la même *huile*, tant que la saison des Roses durera, excepté que vous laisserez la derniere infusion dans l'*huile*, que vous conserverez dans des bouteilles de verre, y mêlant une quantité considerable de l'*Essence d'eau rose*, de la meilleure; plus vous y en mettrez, & meilleure l'*huile* en sera.

Proprietez.

Elle eſt fort propre pour apaiſer toutes ſortes de douleurs, en l'apliquant ſur les parties dolentes auſſi chaudement que l'on le pourra ſouffrir ; afin que ce Remede faſſe plus d'effet, il y faut appliquer par deſſus du *Marc de Roſes*, envelopé dans du linge chaud, & renouveller cette application à proportion que l'on ſent la douleur en quelque lieu que ce ſoit.

Elle eſt auſſi bonne contre le poiſon.

CHAPITRE XXXIII.

Pour les Entorſes & Diſlocations.

Contre les Entorſes.

DROGUES.

PRenez Son de Froment, bien purgé de la farine, demie livre.
Eau commune, 2. tiers.
Vinaigre, 1. tiers.

PREPARATION.

Il arrive aſſez ſouvent qu'on ſe laiſſe tomber, ou qu'on reçoit quelques coups ſans diſlocations ny fracture des os, mais ſeulement avec foulure de la chair & des nerfs (ce qu'on apelle Entorſe) qui eſt toûjours fort douloureux,

reux, vous pouvez vous soulager facilement avec ce Remede.

Mêlez ensemble les drogues cy-dessus sur un peu de feu, jusqu'à la consistance de boüillie, faites un Cataplâme, que vous apliquerez sur la partie deux fois le jour.

Contre les Disloçations.

LE membre disloqué étant remis par quelque bon Artiste, prenez telle quantité de *Miel* que vous voudrez, étendez-le sur des étoupes, & apliquez-le tiédement sur la partie disloquée & remise, l'y laissant pendant le temps de trois fois vingt-quatre heures, aprés lequel temps vous pouvés renouveller l'aplication, pour autres trois jours.

Notés premierement, qu'il faut nettoyer la partie.

Secondement, qu'au lieu de *Miel*, vous pouvés vous servir de l'*huile rosat*.

CHAPITRE XXXIV.

Pour ceux qui tombent de quelque lieu, & qui craigent de s'être blessés dans le corps.

PRenés le poids d'un écu d'or de *poudre* de certaines pierres qui se trouvent aux yeux des Ecrevisses, & la mettés dans un demi verre de *vin blanc*, mêlés bien cela ensemble & l'avalés.

CHAPITRE XXXV.

Vin d'Acier qui purifie le ſang, vuide les humeurs craſſes & viſqueuſes, deſſeche la Matrice, & arrête les Fleurs blanches des femmes.

Drogues.

Prenez Limaille d'Acier,	4. *onces.*
Canelle groſſierement pilée,	*demie once.*
Vin blanc doux,	2. *pintes.*

Preparation.

Mettés la *Limaille d'Acier*, & la *Canelle*, dans un pot avec le *Vin blanc*, faites l'infuſer pendant trois jours dans un lieu chaud, à la cave en Hyver, le remuant de temps en temps : Cela étant fait, vous coulerés ce *Vin*, & le conſerverés dans des bouteilles bien bouchées ; lorſque vous voudrés vous en ſervir, vous en prendrés dans un verre quatre ou cinq onces, trois ou quatre heures avant dîner, vous promenant aprés que vous l'aurés pris.

Il faut prendre la même doſe de ce *Vin* pour toutes les maladies ci-deſſus mentionnées, & tenir le même régime.

CHAPITRE XXXVI.

Mucillage de la graine de Pſillium, propre pour les Fluxions acres & chaudes ; Pour adoucir l'âpreté de la Trache-artere & du Goſier : Pour rafraîchir dans les Fiévres chaudes, & pour lâcher le Ventre.

DROGUES.

PRenez de la graine de Pſillium, ce que vous voudrez.
Eau de Fontaine, à proportion.
Huile d'Amandes douces, ou de Sirop violat, un peu.

PREPARATION.

Mettés de cette *graine de Pſillium*, autrement *l'herbe aux puces* (celle qui eſt parfaitement meure eſt la meilleure) dans un pot avec l'*Eau de Fontaine*, la remuant avec un bâton de tems en tems, juſqu'à ce qu'elle s'attendriſſe ; puis la faut couler & en boire à vôtre ſoif dans toutes les maladies ci-deſſus mentionnées, & y mêler un peu d'*huile d'amandes douces* ou de *Sirop violat*, lorſque vous en voudrés boire.

Il ne faut point piler cette *graine*, & n'en pas faire boire au malade ; car la moële ulcere l'eſtomac & les inteſtins.

CHAPITRE XXXVII.

Pour les maladies qui traînent en langueur.

DROGUES.

PRenez *de l'Ambre blanc,*
Du Corail,
De l'Or, *autant de l'un que de l'autre.*

PREPARATION.

Faut mettre le tout en poudre bien subtile, & les mêler ensemble : Prenés de cette *poudre* ainsi préparée, une dragme dans du *Vin blanc*, ou du *boüillon*, pendant vingt jours consécutifs, tous les matins, & vous en verrés l'experience, qui est merveilleuse.

CHAPITE XXXVIII.

Pour faire le veritable Orvietan, & ſes merveilleuſes qualités.

Il eſt bon contre toute ſorte de poiſon, morſure de viperes, de ſerpens, & de toutes ſortes de bêtes venimeuſes & enragées; contre les Fiévres peſtilentielles, Fiévres tierces, Fiévres quartes, l'Epilepſie & Vertige, l'indigeſtion d'Eſtomac & vomiſſement, contre la Mélancolie, la Colique, la Sciatique, & pluſieurs autres maux.

DE tous les Remedes que Dieu a révelé aux hommes pour la conſervation de leur ſanté, il n'y en a point qui ait fait plus de bruit que l'Orvietan, & ce n'eſt pas ſans ſujet; car en ayant recouvré une veritable deſcription, je l'ai compoſé moi-même, & j'ai reconnu ſes divins effets dans pluſieurs rencontres: C'eſt pourquoi j'ai crû que je n'en devois pas priver le public, afin que ceux qui auront le moyen de le compoſer s'en ſervent eux-mêmes & en faſſent la charité aux pauvres: Voici donc la véritable Compoſition.

DROGUES.

Prenez racines de Gentiane,	*3. onces.*
D'Angelique,	*1. once.*
De Scorsonere,	*1. once.*
D'Aristoloche ronde,	*1. once.*
De Zedoëre,	*demie once.*
De grains de Genevre,	*2. onces.*
Rhûe seiche,	*6. dragmes.*
Iris de Florence,	*demie once.*
Fleurs de Gerofle,	*2. dragmes.*
Corne de Cerf prés de la tête,	*2. dragmes.*
Trochisques de Vipere,	*2. dragmes & demie.*
Antimoine preparé,	*2. dragmes.*
Miel de Narbonne (s'il se peut)	*2. livres.*
Vin blanc du meilleur,	*1. chopine.*
Theriaque vieille,	*1. once.*
Confection Alchermes,	*2. dragmes.*
Confection de Hyacinthe,	*2. dragmes.*

PREPARATION.

Mettés les douze premieres *Drogues* en poudre fort subtile, passées par le tamis séparement, & le jour que vous voudrés faire l'Orvietan mêlés bien toutes ces *poudres* ensemble dans une terrine convenable & vernissée.

Prenés le *Miel* & le *Vin blanc*, faites-le cuire ensemble jusqu'à la consistance de sirop; prenés-en une partie, ou autant que vous jugerés à propos pour dissoudre le *Theriaque*, la *Confection Alchermes* & la *Confection de Hyacinte*; mêlés tout cela avec le reste du sirop

hors du feu ; faites-les encore boüillir, & l'ayant retiré du feu ajoûtés-y petit à petit toutes les poudres, remuant bien le tout ensemble avec un pilon de bois, pendant une grosse heure, & jusqu'à ce que le tout ait acquis la consistance de la *Theriaque*, & voilà vôtre *Orvietan* achevé, que vous mettrés dans un pot de terre convenable, vernissé & bien bouché, pour vous en servir au besoin.

La dose de cét *Orvietan* est du poids d'une dragme, ou de la grosseur d'une féve, il le faut dissoudre avec les liqueurs convenables selon la diversité des maladies, c'est un antidote : Par exemple.

Contre toute sorte de Poison, morsure de Viperes, de Serpens, Chiens enragés, ou d'autres bêtes venimeuses, il le faut prendre avec du *vin*.

Contre les Fiévres pestilentielles, avec du *Verjus* ou de *l'Eau de vie*.

Contre les Fiévres tierces, avec de *l'Eau d'Endives*, ou de *Chicorée sauvage*.

Contre les Fiévres quatres, avec de *l'Eau d'Ulmaria*, ou de *Noix*, ou de *Chardon beni*.

Contre l'Epilepsie, & le vertige, avec de *l'Eau de Pivoine, eau de Tillet* ; ou *Eau de Betoine*.

Contre l'indigestion d'Estomac, & vomissement, avec de l'*Eau d'Absinthe*, ou de *Menthe*, ou de *Betoine*, y ajoûtant un peu *d'Eau Rose*.

Contre la Mélancolie, avec de *l'Eau de Melisse*, ou de *l'Eau de Bugloſe.*

Contre la Colique, on le mêle avec de *l'Eau de vie*, & de *l'huile de Gabian*, ou *Petrole*, & on en oint la region de l'eſtomac, & le bas ventre.

Contre la Sciatique, on le diſſout avec de *l'Eau de vie*, & de *l'huile de Lierre*, aprés on l'aplique chaudement ſur la partie.

Contre toutes ſortes de morſures venimeuſes, on l'aplique ſouverainement ſur la morſure, aprés en avoir pris par la bouche la doſe marquée ci-deſſus.

CHAPITRE XXXIX.

Pour faire de la poudre Cornachine, & de la poudre digeſtive.

Poudre Cornachine, & ſes rares qualités; elle eſt trés-ſouveraine pour purger toutes ſortes d'Humeurs pour les Goutes, Gravelles; contre toutes ſortes de Fiévres, Pluresies, Hydropiſies, Epilepſie, ou mal Caduc, &c.

LA Poudre Cornachine a des rares propriétés contre beaucoup de maladies, il eſt vrai que la compoſition en eſt trés-difficile,

mais aussi les merveilleux effets qu'elle produit valent bien la peine d'en entreprendre courageusement la preparation : Et quoi que la description de cette Poudre se trouve dans les ouvrages de quelques Auteurs graves, je ne resterai pas de la donner ici le plus clairement & le plus fidellement qu'il me sera possible, afin qu'un chacun puisse la préparer facilement, ou la faire préparer pour ses besoins.

Il y a trois choses qui font la composition de cette excellente Poudre : Sçavoir, *l'Antimoine Diaphoretique* ou *Sudorifique*, la *Scamonée* preparée avec le *Soulphre*, & le *Crême de Tartre* : Comme ces trois choses ne sont pas des simples, mais des remedes composés, il est raisonnable d'en mettre ici la préparation avant que de donner la composition de la poudre.

*Préparation de l'*ANTIMOINE DIAPHORETIQUE, *qui est aussi trés-souverain pour ouvrir les Pores, faciliter la transpiration, provoquer les sueurs ; pour l'Hydropisie, Paralisie, pour les Fiévres malignes, & autres maladies.*

DROGUES.

PRenez *Antimoine crud*,	4. *onces.*
Salpetre fin, bien cristalisé,	12. *onces.*

PRÉPARATION.

Pilés & broyés bien *l'Antimoine*, de sorte

qu'il soit réduit en poudre fort subtile, & qu'il n'y paroisse plus rien de luisant ; vous en ferés de même du *Sa'petre*, que vous pilerés séparement; mêlés bien ces deux poudres ensemble dans un mortier, que tout paroisse également noir par tout.

Cela fait, mettés rougir un creuset dans un feu de charbon, & faites ensorte que vous le puissiés couvrir & découvrir avec un bout de tuile, l'ôtant & le remuant lorsque vous voudrés avec des pincetes ; scitués & assurés si bien vôtre creuset dans le charbon qu'il y puisse demeurer ferme.

Quand le creuset sera bien rouge, prenés une cueillerée de vôtre poudre, ôtés avec les pincettes la tuile dont vous avés couvert vôtre creuset, & y jettés la cueillerée de cette poudre, recouvrés-le d'abord & laissés jetter à la poudre toute sa force, & sa fumée, de laquelle vous vous éloignerés un peu, crainte que cela ne vous incommode, étant une espece de poison. Laissés rougir la poudre dans le creuset, que vous laisserés toûjours couvert jusqu'à ce qu'elle soit toute rouge.

Quand vous verrés que la poudre sera toute rouge, jettés encore dans le creuset une autre cueillerée de cette même poudre, de la même maniere que la premiere. Et quand cette seconde cueillerée sera pareillement rouge, vous y en jetterés une troisiéme, & continuerés d'en mettre une cueillerée l'une aprés l'au-

tre jusqu'à ce que vôtre *Poudre d'Antimoine* & de *Salpetre* soient achevées.

Lorsque vous aurés achevé à détonner cette matiere (c'est ainsi qu'on apelle cette operation) laissés vôtre creuset ensevelí dans le feu de charbon jusqu'à ce que le charbon soit tout consumé & éteint ; remués de temps en temps cette matiere pour la faire décendre au fonds du creuset ; & pour la remuër commodément il faut avoir une verge de fer.

Quand le feu sera éteint, & que le creuset sera encore tout chaud, faites boüillir de l'*eau de fontaine*, dans laquelle vous mettrés vôtre creuset, & l'y laisserés jusqu'à ce que la matiere qui est dedans soit dissoute, & qu'elle soit toute en poudre ; vous verserés cette *poudre* dans cette *eau*, & la ferés encore un peu boüillir ; cela fait, vous retirerés vôtre creuset de *l'eau*, & le ferés seicher pour vous en servir une autrefois.

Pour ôter vôtre poudre lorsqu'elle sera dissoute dans *l'eau chaude*, il faut remuër avec un bâton la *poudre* & *l'eau* tout ensemble dans la terrine où ils ont boüilli, & avoir une autre terrine bien nette pour y verser cette *eau blanche*, & s'il reste quelque chose au fonds de la premiere terrine, ne vous en servés point, ou si vous ne voulés rien perdre, gardés-le pour vous en servir une autre fois quand vous ferés de cette *poudre*, en le faisant recuire.

Ensuite, laissés reposer cette *Eau blanchie*.

que vous aurés versée dans cette seconde terrine, l'espace de vingt-quatre heures, qui sera devenuë claire, laquelle vous verserés doucement dans une autre terrine par inclination, sans rien remuër s'il se peut, & quand vous verrés que la *poudre* voudra tomber, ne versés pas davantage.

Il faut avoir de *l'Eau de fontaine*, la faire chauffer, & la verser ensuite sur la *poudre* qui a resté au fonds de la terrine, & la remuër avec un bâton; laissés la reposer pendant vingt-quatre heures, & versés doucement *l'Eau* comme vous avés fait auparavant.

Il faut réïterer cette *lotion de poudre*, ou cette mise, & cét épanchement *d'eau* par inclination, trois ou quatre fois, & même plus souvent, s'il est besoin, jusqu'à ce que la derniere *eau* qui en sortira, versée toûjours par inclination, n'ait aucun goût de salure ni de *Salpêtre*.

Cela étant, vous verserés la poudre avec le peu *d'eau* qui restera sur un papier gris, étendu sur un carrelet ou carré, ayant mis une toile fort claire sous le papier pour empêcher qu'il ne creve, & quand *l'Eau* sera toute passée, imbibée, ou consommée dans le papier, ou linge, vous ferés sécher vôtre poudre que vous laisserés sur le papier, sur un tas de cendres, que vous aurés auparavant passées par un tamis de crin, & l'ajancerés à cét effet sur un ais, car la cendre boira &

consommera peu à peu l'humidité de la poudre & du papier.

Quand la poudre sera ainsi préparée, il la faudra mettre dans une écuelle de terre, & y verser par dessus du bon *esprit de vin*, c'est-à-dire, de *l'Eau de vie rectifiée*, qui surnage d'un travers de doigt sur la poudre; & y mettre ensuite le feu, remuant avec un bâton jusqu'à ce que cela cesse de brûler, & puis faire sécher la poudre dans l'écuelle sur des cendres chaudes, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'humidité.

Voilà le vrai *Antimoine Diaphoretique*, qui est trés-propre pour ouvrir les Pores, faciliter la transpiration, & provoquer les sueurs, & qui sera trés-bien préparé.

Pour l'Hidropisie, Paralisie, même dans les Fiévres malignes, & autres maladies inveterées, tous les matins il faut prendre cét *Antimoine Diaphoretique*, jusqu'au poids d'un demi écu d'or, avec du *pain à chanter*; cela facilite l'issuë du venin par les Pores, dont ce souverain Remede a la faculté de procurer la dilatation.

C'est ce *Diaphoretique* qui entre dans la composition de la *Poudre Cornachine*, comme nous le dirons ci-aprés.

Preparation du Scamonée *avec le Soulphre.*

Prenés la quantité que vous voudrés de Scamonée: Par exemple deux onces, mettés-la

en poudre fort grossiere dans un mortier, & ensuite sur un papier gris, que vous aurés mis auparavant sur un carrelet, & faites en sorte que la *Poudre* soit également épaisse par tout : Tenés vôtre carrelet sur un réchaux de charbon ardent ; jettés sur ce charbon, peu à peu, du *Soulphre pilé*, comme l'on fait pour soufrer la toile de soie, pour que la vapeur & la fumée du *Soulphre* s'en aille sous vôtre *Scamonée*, promenant le carrelet sur cette vapeur, afin qu'il la reçoive également par tout, continués de jetter du *Soulphre* sur le feu, jusqu'à ce que la *Scamonée* commence de s'attacher au papier, & qu'elle prenne la couleur & consistance de poudre, & comme si elle sembloit se vouloir fondre.

Retirez-la pour lors de dessus le feu, laissez-la refroidir, & puis la mettez en poudre fort subtile, que vous passerez par un tamis de soye, & la conservez pour le besoin.

Le Creme de Tartre.

Nous ne mettons pas ici la Composition du *Crême de Tartre*, parce que vous en trouverez en tout temps chez les Apoticaires, il ne faut que le mettre en poudre fort subtile.

Composition de la Poudre Cornachine.

Drogues.

Prenez de la poudre d'Antimoine Diaphoretique.
Poudre de Scamonée.
Poudre de Crême de Tartre, de chacune parties égales.

Preparation.

Vous mêlerez bien toutes ces *poudres* dans un mortier, & les incorporerez l'une avec l'autre; de ces *poudres* ainsi mêlées, vous en ferez diverses prises, comme il s'ensuit.

La dose ordinaire pour les personnes médiocres, est de trente-six grains.

Pour les robustes, de quarante à quarante-cinq grains.

Pour les enfans de six ans, de dix à douze grains.

Depuis dix ans jusqu'à seize, de douze à quatorze grains.

Depuis seize jusqu'à vingt ans, & au-dessus de vingt-quatre, à trente & trente-six grains.

Eû égard aux forces & à la constitution des personnes.

On peut faire prendre la dose de cette *poudre* dans du *boüillon*, du *vin*, ou autrement, comme il sera dit cy-aprés.

On leur en peut donner aussi dans du pain

à chanter, & leur faire prendre ensuite un demy verre de *vin blanc.*

Il y a d'ordinaire plusieurs personnes qui craignent de prendre cette nature de Remedes en breuvage ou autrement, & qui pourtant en ont un extrême besoin; pour les tromper sagement, & leur en faire prendre sans qu'ils s'en aperçoivent, il faut faire faire des petits *Buiscuits*, & mettre une prise de cette *poudre* dans un, & le donner au malade.

Proprietez & maniere de se servir de la Poudre Cornachine.

Pour purger toutes les humeurs, on en peut prendre trente-six grains dans une infusion de deux dragmes de *Sené*, & de demie dragme de *Canele* contusée avec demie once de *Catholicon double.*

Aux Gouteux & à ceux qui sont sujets à la Gravelle, il la faut donner au déclin de la Lune.

Aux autres maladies, on la peut donner en tout temps, excepté le premier jour de la Lune nouvelle, & le jour de la pleine Lune.

A ceux qui ont les Fiévres quartres, il la faut donner au commencement du frisson, & continuër pendant trois jours d'accez de suite.

Dans les Fiévres tierces & autres intermittantes, il la faut donner au commencement de l'accez.

On la peut auſſi donner le jour de l'interminſſion, lorſqu'on n'a pas pû ou voulu le prendre le jour de l'accez.

Aux pleuretiques, il la faut donner le quatriéme ou huitiéme jour; pluſieurs en ſont gueris par cette méthode.

Aux Hydropiques, il la faut donner cinq ou ſix fois, mais de trois en trois jours, c'eſt-à-dire, quatre fois dans douze jours.

Aux Epileptiques, ou malades du mal Caduc, il en faut donner trois priſes en ſix jours, laiſſant toûjours un jour de repos entre chaque priſe.

Dans les Fiévres continuës, il la faut donner le deuxiéme ou troiſiéme jour, ſupoſé qu'il y ait grande plenitude, & que le malade ait grand beſoin d'être purgé, autrement il faut s'en abſtenir, & en ce cas, conſultez le Medecin.

Quand les Fiévres tirent en longueur, aprés le quatorziéme jour, on en peut donner une demie priſe dans un *boüillon d'herbes*, dans lequel on aura fait boüillir deux dragmes de *Sené*, avec un peu de *Canele*, ou une priſe entiere, ſuivant la conſtitution des perſonnes, & de la nature de la maladie.

Poudre digestive trés-souveraine pour prendre à la fin du repas.

Drogues.

Prenez Coriande préparée,	*demie once.*
Anis vert,	*2. dragmes.*
Corral préparé,	*1. dragme.*
Semence de Citron,	*1. dragme.*
Bois d'Aloës, ou Sental citrin,	*1. dragme.*
Macis,	*1. dragme.*
Muscade,	*1. dragme.*
Geroste,	*2. scrupules.*
Semence d'Anet,	*1. scrupule.*
Sucre candi,	*12. onces.*

Preparation.

Vous pilerez toutes ces *Drogues* dans un mortier, les réduirez en poudre fort subtile, & la passerez par un tamis; vous conserverez cette poudre dans une boëte ou autre chose, qu'il faudra bien boucher, & en prendrez une cueillerée dans du *vin*, ou autrement, à la fin de chaque repas, cela aide admirablement à la digestion.

CHAPITRE XL.

Pour faire de l'Huile de Cerf, qui eſt trés-ſouverain pour la Gangrene, Dartres, vieilles Ulceres, netoye & mondifie les chairs pourries & corrompuës, guerit les Hemorroides, Inflâmations, Tumeurs, Epilepſie, ou mal Caduc.

DROGUES.

Prenez bois de Guajac, 2. *livres.*
Bois de Buis, 1. *livre.*

PREPARATION.

Coupés ces deux bois par petits morceaux ou coupeaux, de même que ceux que font les faiſeurs de boules, de maille ou de peigne; il faut que les *coupeaux de Buis* ſoient ſecs, & pour les bien ſécher, on les met dans un pot ou terrine, & enſuite dans un four aprés que l'on en a tiré le pain.

Et lorſqu'il ſera ſec, vous mettrez vos deux ſortes de *Bois* dans une Cornuë, & le diſtilerez au commencement à feu médiocre, augmentant aprés le feu peu à peu, juſqu'à ce que le charbon monte juſqu'au deſſus de la Cornuë, ce qui s'apelle feu de ſupreſſion, ou de reverbere: Il faut que la Cornuë ſoit de verre, & qu'elle ſoit bien lutée, c'eſt-à-dire, gar-

nie par dehors de terre : En la mettant sur le feu, il y faut joindre & adapter un Récipient de verre qui soit trés-gros, de ceux qu'on appelle Balons, & le bien luter pour y recevoir les *Huiles* & les *Esprits*.

Si vous souhaitez que vôtre *Huile* soit de bonne odeur, vous mêlerez avec les *Bois* une poignée de graine ou bayes de *Genevre séche*.

Quand la distilation sera faite, il faut laisser refroidir les vaisseaux avant que de les détacher l'un de l'autre.

En les détachant, vous trouverez une matiere qui sera fort liquide, ou une *Huile* dont une partie surnagera, & l'autre ira à fonds : La séparation de ces deux *Huiles* se fait avec un entonnoir de verre, afin de la mieux voir; mettre le doigt au petit trou de l'entonnoir, & verser l'*Huile* dedans, & y tenir toûjours le doigt jusqu'à ce que l'on voye que l'*Huile pesante* soit toute tombée à fonds, & que la legere reste au dessus, ce que l'on voit facilement à travers le verre.

Quand elle sera à fonds, lâchez le doigt jusqu'à ce qu'elle soit tombée dans une fiole que vous aurez préparée, & quand elle sera tombée, vous remettrez le doigt au trou de l'entonnoir, pour retenir *l'Huile legere*, la laisserez couler dans une autre fiole, & conserverez ainsi ces deux *Huiles* séparement.

Proprietez de l'Huile pesante, & la maniere de s'en servir.

Elle est admirable pour la Gangrene, les Dartres, vieilles Ulceres, & elle netoye & mondifie les chairs pourries & corrompuës, en coupant le plus qu'on pourra de la chair morte, il faut apliquer de cette *Huile* sur les plaies.

Propriété de l'esprit ou Huile legere, & la maniere de s'en servir.

Elle est trés-souveraine pour les Hemorroïdes, les Inflâmations, les Tumeurs, les Gangrenes & les vieilles Ulceres; il les en faut bien laver, & ensuite y apliquer de *l'Huile pesante* dessus.

Cette *Huile legere* est encore bonne dans les accidens Epileptiques ou mal Caduc, donné par goutes avec *du Vin blanc* ou du boüillon; on en peut donner de quatre goutes jusqu'à huit, plus ou moins, selon l'âge, & la force des maladies, & la grandeur de leurs accidents.

Elle guerit aussi toutes les Dartres vives, il les en faut froter deux ou trois jours de suite; la Dartre devient noire jusqu'à ce qu'une pelicule en soit ôtée, il en vient ensuite une rouge sur la peau, qui passe en peu de jours,

& voila comme elle les guerit, & dans fort peu de temps.

Il eſt à remarquer que cette *Huile de Cerf* ſe conſerve fort long-temps, & a toûjours la même vertu ; mais il faut avoir ſoin de la bien boucher, afin qu'elle ne s'évente point.

CHAPITRE XLI.

Pour faire Liqueur dorée, de grande vertu, & bien aprouvée, laquelle eſt trés-ſouveraine contre les Fiévres lentes, putrides & autres ; contre les maux d'eſtomac, l'indigeſtion ; pour ceux qui ſont dégoûtés, qui ne peuvent avaler ni retenir ce qu'ils ont mangé ; pour ceux qui ne peuvent dormir ; contre le ſang corrompu & putrefactions ; pour les Femmes en travail d'enfant, & pour pluſieurs autres maux.

DROGUES.

PRenez *Eau de vie*,	2. *chopines.*
Vin blanc,	1. *chopine.*
Canelle,	*de trois ſols.*
Saffran,	*de trois ſols.*
Sucre fin,	5. *quarterons.*

PREPARATION.

Faut mêler *l'Eau de vie* avec le *Vin blanc*, qui ſont trois chopines en tout ; enſuite de cela faut concaſſer la *Canelle*, & la mettre infuſer avec une chopine de cette *Eau de vie*, dans une bouteille ou pot, la mêler & la bien boucher juſques au lendemain.

Vous ferés ſecher le *Saffran*, dans du papier ſur une pale chaude ; étant ſec vous le mettrés en poudre, & enſuite dans une autre bouteille ou pot, avec une autre chopine de ladite *Eau*, auſſi juſqu'au lendemain, & la boucherez bien.

Le lendemain faut faire diſſoudre vôtre *Sucre* dans le reſte de ladite *Eau de vie* (qui eſt une chopine) dans une terrine ou pot ſur un petit feu doux ; & pendant qu'il diſſoudra, ayez une piece *de bon or*, ou *un ducat*, ou *une quatruble*, ou *noble à la roſe*, & les faites rougir au feu alternativement, & lors qu'elles ſeront rouges, jettez-les dans cette terrine où eſt le reſte de l'*eau*, & réïterez cette extinction trois ou quatre fois, ſelon la groſſeur de vos pieces, le plus ſouvent n'eſt que le meilleur ; & chaque fois que vous éteindrez ces pieces, il faut avoir ſoin de bien couvrir la terrine : Il ne faut pas craindre que vôtre or ſe diminuë en poids ny en bonté, car cette extinction n'attire que ſon eſprit orifique ; & ſi vôtre *eau d'extinction* étoit cendreuſe ou ſale, vous la pou-

vez passer à travers un linge blanc & net dans quelque vaisseau.

Cela étant fait, il faut verser dans ladite *eau d'extinction*, doucement & par inclination, vos *dissolutions* ou *infusions* de *Canele* & *Saffran*, sans troubler ce qui sera au fond de chaque vaisseau, qu'on n'y doit point mettre ; & lorsqu'elles seront vuidées & mêlées pour avoir vôtre liqueur plus claire, la faut passer encore à travers un linge double, bien délié & bien net, & mettre ensuite ladite liqueur dans une bouteille de verre, que vous boucherez bien, pour vous en servir au besoin.

La dose d'ordinaire pour tous les maux cy-devant specifiez, est une cueillerée qu'on peut prendre le matin & le soir, devant ou aprés le repas, lorsqu'on en voit la necessité, & dans la continuation elle rétablit & réhabilite la personne malade de langueur, & environ demy verre pris par une femme qui est en travail d'enfant, la soulage grandement.

L'on fait aussi ladite liqueur dorée avec du bon *vin d'Espagne*, au lieu de *vin blanc*, où l'on met les mêmes *Drogues* que dans celle cy-dessus ; l'on prétend que celle qui est faite avec le *vin d'Espagne*, est bonne pour rabatre les fumées qui montent au cerveau, outre les qualitez & vertus de l'autre cy-dessus.

L'on fait aussi ladite liqueur dorée de la même méthode que la premiere, dans laquelle on ajoûte le *Sel de Sauge* & de *Coral*, au poids

poids d'environ deux gros, que l'on fait infuser & dissoudre dedans; l'on prétend que celle-ci a la proprieté plus que les autres de guerir le flux de sang, & plusieurs autres maux.

CHAPITRE XLII.

Contenant l'Eau de Noix, l'Eau Imperiale & l'Eau Minerale.

Maniere de faire l'Eau de Noix, qui guerit le mal d'Estomac, les Fiévres, la Peste, l'Hydropisie, & plusieurs autres maux.

L'*Eau de Noix* étant apellée par quelques-uns, *fontaine de vie*, en effet, les proprietés en sont si utiles, que j'ai voulu d'abord vous les proposer pour vous faire naître l'envie d'en entreprendre la composition.

Preparation de l'Eau de Noix.

Prenés la quantité de *Noix* que vous voudrés, & comme vous les trouverés sur le noyer à la fin du mois de Mai, ou au plus tard au commencement du mois de Juin; pesés-les, & marqués-en le poids par écrit; pilés-les dans un mortier de marbre, ou de pierre; & les faites distiler à petit feu; gardés

l'Eau qui en proviendra dans une bouteille de verre, y mettant un peu de *Canelle*, & de *Santal citrin*, à vôtre discretion, & à proportion de *l'Eau* que vous aurés, & bouchés bien cette bouteille.

Environ le quinziéme du mois de Juin, prenés le même poids de *Noix* que vous avés prises la premiere fois, pilés-les comme les autres, ajoûtés-y la premiere *Eau* distilée que vous aviés gardée; le tout étant bien mêlé & confondu ensemble, faites-les distiler avec le même vaisseau qu'auparavant à petit feu, & comme le premiere fois, & gardés *l'Eau* qui proviendra de cette seconde distilation, dans une bouteille de verre bien bouchée.

Enfin, vers le dixiéme jour du mois de Juillet, prenés encore des *Noix* de cette saison, le même poids que la premiere fois, pilés-les de même, ajoûtés-y *l'eau* distilée des deux saisons precedentes; & tout étant bien confondu ensemble comme auparavant, faites-les distiler de nouveau à petit feu dans le même vaisseau ou alambic, mettés *l'eau* qui en proviendra dans une bouteille ou deux de verre, bien fermées; exposés ces bouteilles au Soleil l'espace de quinze jours ou de trois semaines, & conservés-les pour le besoin.

Proprietés de l'Eau de Noix, & la maniere de s'en servir.

Pour le mal d'Estomac, & particulierement

lorſqu'il vient de crudité & d'indigeſtion, pour y remedier quand on y a mal, & pour le prevenir quand on y eſt ſujet, il en faut prendre une cueillerée avec un peu de *Sucre* le matin à jeun, une ou deux fois la ſemaine, tout au plus, & il ne faut ni manger, ni boire que deux heures aprés.

Pour les accés de Fiévre il en faut prendre *un demi verre*, avec autant d'*eau Roſe*, une demie heure avant l'accés.

Pour ſe preſerver de la Peſte & du mauvais air, il en faut prendre une cueillerée à jeun, tous les matins, y mêlant, ſi l'on veut, un peu de *Sucre*.

Pour l'Hydropiſie (& ſur tout pour cette eſpece qu'on apelle Anaſarque, qui eſt l'Hydropiſie univerſelle) il faut d'ordinaire que le malade en prenne deux cueillerées avec autant de *vin blanc*, mêlés enſemble le matin à jeun, mêmes à quelle heure du jour que ce ſoit, pourvû qu'il y ait deux ou trois heures que le malade n'ait rien pris, & qui continuë huit jours de ſuite. Il faut pourtant avoir égard aux forces du malade; car s'il eſt bien debile il en faut moins donner, & ne pas continuër ſi long-temps, ou bien lui laiſſer quelques jours de repos dans les huit jours.

Notés, que cette *Eau* à cela de merveilleux, qu'elle guerit pluſieurs ſortes de maux, & pourvû que la bouteille où elle eſt ſoit bien bouchée, elle ne ſe gâte jamais.

Maniere de faire la Veritable Eau Imperiale, trés-souveraine pour plusieurs maladies; elle chasse toute sorte de mauvais Air & Venin; guerit la Mélancolie; tient en bon point toutes sortes de personnes, & donne un beau teint aux femmes; leur conserve la beauté; leur fait avoir Enfans, & les guerit de tout mal & passion de ventre, leur fait avoir leurs temps sans corruption: Conforte les vertus du corps & les guerit des ventrées aprés leurs acouchements: elle guerit aussi de tout mal de tête, mal de dents, chancres de la bouche, mal d'estomac & flux de ventre, guerit les petits Enfans de leurs maux de ventre, fait mourir les vers & les guerit de toutes leurs maladies; guerit la Paralisie Catharres, douleurs froides, Flux de Sang, & empêche que ceux qui ont mauvaise haleine ne sentent mauvais.

DROGUES.

PRenez écorce d'Orange,	4. onces.
Noix muscade,	4. onces.
Cloux de Geroste,	4. onces.

Canelle,	4. *onces.*
Eau rose,	4. *livres.*
Fleurs de Roses cueillies de deux jours,	1. *livre.*
Violettes de Mars,	1. *livre.*
Marjolaine,	2. *poignées.*
Semence de Lavande,	*demie livre.*
Romarin,	2. *poignées.*
Feüilles de Laurier,	1. *poignée.*
Roses de Buisson,	2. *poignées.*
Souchet qui croit aux Marêts,	*demie livre.*
Hyssope,	2. *poignées.*
Melisse,	2. *poignées.*
Tamaris,	1. *livre & demie.*

PREPARATION.

Faut faire secher les *écorces d'Orange* au Soleil pendant cinq jours, & les piler ensuite dans un mortier avec les *Noix muscades*, les *cloux de Geroste*, & la *Canelle*, & mettre tout cela au Soleil dans une fiole, avec deux livres d'*Eau rose*, pendant dix-sept jours.

Cela fait, vous prendrés le reste des *Drogues*, & les mettrés au Soleil pendant deux jours; aprés cela vous les couperés, & les mettrés tremper dans une bouteille avec les autres deux livres d'*Eau rose* l'espace de trois jours, excepté les *roses* cueillies de deux jours, & les *Violettes* que vous garderés pour vous en servir comme s'ensuit.

Il faut avoir un Alambic, ou Chapelle, dans lequel vous mettrés le premier lit de la livre de *Roses*, & verserés par dessus tout ce

qui est dans la premiere bouteille où sont les *Oranges* ; vous ferés aussi une couche de la moitié des *Violettes de Mars* sur ce que vous avés vuidé, & ensuite vous vuiderés l'autre bouteille où sont le reste des *Drogues* par dessus, & vous ferés encore une autre couche sur toutes ces choses de l'autre moitié des *Violettes* qui vous restent, & distilerés ensuite vôtre *Eau.*

Proprietés & vertus de l'Eau Imperiale, & la maniere de s'en servir.

Premierement, elle est bonne pour chasser tout mauvais air & tout venin du lieu infect, il y en faut jetter, & ceux qui sentent l'odorat de cette *Eau* ne peuvent mourir ce jour-là de Peste ; ceux qui en épanchent sur eux, ou en aportent dans une éponge, & la sentent de temps en temps, ou s'en frotent en plusieurs endroits du corps, ou bien en boivent environ une cueillerée le matin, nul poison ne peut leur nuire, & peuvent frequenter avec toute assurance les lieux infects & pestiferés.

Pour faire passer toute sorte de mélancolie il en faut boire deux cueillerés.

Pour donner bon teint aux femmes, & leur conserver la beauté jusqu'à soixante ans, faut s'en laver le visage de temps en temps, même si elles en aportent sur elles avec une

éponge elles sentiront toutes bonnes choses aromatiques.

Pour faire avoir enfans aux femmes, les guerir de tout mal & passion de ventre, leur faire avoir leur temps sans corruption, & conforter les vertus du corps, il en faut aussi prendre deux cueillerés.

Et quand elles sont acouchées pour les guerir du mal de ventre, il faut mettre de ladite *Eau* environ deux travers de doigts dans un verre, & leur faire boire, elles n'auront point de ventrées.

Pour guerir tout mal de tête, mal d'estomac, & autres maux, il s'en faut froter à l'endroit où l'on sent les douleurs.

Pour les maux de dents, & chancres de la bouche il en faut tenir dans la bouche du côté du mal.

Pour le flux de ventre il en faut boire environ deux cueillerées.

Pour guerir les petits enfans des maux de ventre, faire mourir les vers, & pour leurs autres maladies, il leur en faut donner environ une cueillerée.

Pour guerir la Paralisie il en faut froter les parties affligées bien chaudement, & en boire environ deux cueillerées.

Pour les Catharres il en faut froter la douleur bien chaudement soir & matin.

Proprietés du Marc de l'Eau Imperiale.

Prenés du *Marc* de cette *Eau Imperiale*, mettés-le dans une bouteille ou pot, & ce que vous voudrés de *Vinaigre*, laissés-le au Soleil pendant dix ou douze jours ; coulés ensuite ce *Vinaigre* & le conservés dans des bouteilles bien bouchées, qui sera le plus précieux du monde, car il est bon aussi, en le sentant, contre le mauvais air, mal de tête, contre les fiévres, & contre plusieurs autres maladies, en s'en frotant les parties affligées.

Ledit *Marc* est aussi trés-souverain pour le mal d'estomac, il en faut mettre dessus lorsqu'il vous fera mal, car il fait cesser la douleur & ôte la froideur ; comme aussi sur la tête lorsqu'elle vous fera mal.

Il arrête d'abord le Flux de Sang & empêche que ceux qui ont mauvaise haleine ne sentent mauvais, & guerit aussi toutes sortes de douleurs en l'apliquant par dessus.

Pour faire Eau Minerale, qui est trés-souveraine pour la Colique Renale, pour le Foie & pour exciter l'apetit.

TOus ceux qui ont besoin d'user *d'Eau Minerale*, n'ont pas la commodité, ni le moyen d'aller aux sources ; mais en voici une artificielle, qui fera autant d'effet que les naturelles vitriolées.

Prenés six onces de *Vitriol Romain*, mettés-le dans un pot de terre vernissé qui ne contienne guere plus que la matiere que vous y mettrés, faites fondre ce *Vitriol* sur un peu de feu fait de sarment, remuant sans cesse la matiere avec un petit bâton de bois pendant trois quarts d'heures; cela fait laissés-la refroidir, & aprés cassés le pot, & tirés-en la *Pierre* formée de *Vitriol* que vous trouverés au dedans, pour l'usage suivant.

Pendant les chaleurs de l'Eté, & lorsque vous voudrés vous servir de cette *Pierre*, prenés-en de la grosseur de deux féves, faites-le infuser dans une bouteille de verre, avec une chopine, ou chopine & demie d'*Eau de riviere*, l'espace de quinze ou dix-huit heures, & bouchés bien la bouteille, aprés cela vous la prendrés tout doucement de peur que *l'eau* ne se trouble, & en boirés deux verres le matin à jeun, vous ne mangerés rien de quatre heures aprés, & continuerés durant quatre ou cinq matins de prendre la même dose.

CHAPITRE XLIII.

Contenant le Sirop de vie, le Sirop pour la conservation de la santé, & le Sirop de Capillaire.

Sirop de vie, excellent contre toutes Morfondures, Catharres, vieilles Toux; contre les passions du Cœur & du Cerveau, pamoison, suffocation, venin, contagion, peste, pourpre, petite verole, rougeolle, Lytargie, pour faire heureusement acoucher les femmes, & remettre en santé une personne languissante.

DROGUES.

PRenez de l'Eau de Bugloſe, de Bourache, de Chardon beni, de Pavot rouge, mêlées enſemble,	1. *pinte.*
Eau roſe,	1. *pinte.*
Canelle bien batuë,	6. *onces.*
Angelique,	3. *onces.*
Dictame blanc,	3. *onces.*
Malvoiſie ou vin blanc,	1. *pinte*
Sucre fin ou Madere,	1. *livre*

PREPARATION.

Il faut bien éplucher le *Dictame* & l'*Angelique* & les couper à petits morceaux, & ensuite les mettre dans une grande cruche avec la *Canelle* & toutes les *Eaux* & le *Vin*, où elles tremperont pendant vingt-quatre heures, puis vous ferés distiler cela au Bain-marie, dont il sortira deux ou trois chopines de liqueur.

Prenés un demi tiers de cette liqueur, dans laquelle vous ferés dissoudre à feu lent la livre de *Sucre*, faites-la boüillir un peu pour lui donner une petite & legere consistance de *sirop*, qui sera clair comme de l'eau & fort agréable au goût.

Notés, premierement, qu'il faut que cette distilation soit si douce & si lente qu'il faut qu'elle dure pendant huit jours.

Secondement, qu'il faut tenir ce *Sirop* bien bouché, & il se conservera long-temps.

Il en faut prendre une cueillerée soir & matin pour toutes les maladies ci-dessus mentionnées.

Sirop merveilleux pour la conservation de la santé, & pour lâcher le ventre.

DROGUES.

PRenés *suc de Mercuriale*,	4. *livres.*
Suc de Bourrache,	1. *livre.*
Racine d'Iris à fleur blanche,	3. *onces.*
Racine de Gentiane,	2. *onces.*

Miel blanc ou de Narbonne, 6. *livres.*
Vin blanc, 1. *livre & demie.*

PREPARATION.

Coupés par tranches bien menuës les *racines d'Iris* & de *Gentiane*, faites-les infuser pendant vingt-quatre heures dans le *Vin blanc*; coulés-les ensuite à travers un linge sans le presser, puis faites tant soit peu boüillir les *sucs* mêlés avec le *miel*, & passés-les par la manche d'hipocras; cela fait, mettés ces deux liqueurs ensemble, & faites-les cuire jusqu'à la consistance de *sirop*, que vous garderés avec grand soin.

Il faut prendre chaque matin à jeun une cueillerée de *sirop*: Il entretient la santé, lâche le ventre, & fait qu'on n'a besoin ni de Medecin ni d'Apoticaire.

Pour faire le Sirop de Capillaire.

DROGUES.

PRenés *feüilles de Capillaire*, *demie livre ou plus.*
Cassonade ou Sucre fin, 1. *livre.*

PREPARATION.

Il faut que vos *feüilles de Capillaire* soient bien mondées de leurs branches, & ensuite les mettre avec une livre de cette *Cassonade* ou *Sucre fin* dans un mortier de marbre; pilés-le pendant un quart d'heure; lorsque cela sera pilé, vous mettrés cette conserve dans un

pot de terre pour vous en servir comme il s'ensuit.

DROGUES.

Prenés Eau commune, 1. *pinte.*
Conserve (de celle que vous venés de faire) 4. *onces.*
Cassonade ou Sucre fin, *une livre & demie.*
Blanc d'œuf. *un seulement.*

PREPARATION.

Battés & mêlés bien le tout ensemble, faites-le cuire dans un poëlon, ou autre chose, sur le feu bien lentement, jusques à la consistance de sirop; & ensuite vous le coulerés & le conserverés pour le besoin.

CHAPITRE XLIV.

Contenant la maniere de faire plusieurs sortes de Tisanne.

Tisanne purgative.

DROGUES.

Prenez Sené, *demie once.*
Reguelisse mondé, 2. *petits bâtons.*
Chicorée sauvage, 2. *ou* 3. *racines.*
Fenoüil verd, 1. *dragme.*
Racine de Grimon, 2. *dragmes.*
Raclure d'Yvoire, 1. *dragme.*

Raclure de corne de Cerf, 1. *dragme.*
Eau commune, 2. *chopines & demie.*

PREPARATION.

Il faut lier dans un linge en forme de nœu les *raclures d'Yvoire* & de *corne de Cerf* & les faire boüillir deux ou trois boüillons avec le reſte des *Drogues* dans les deux chopines & demie d'*Eau commune*, que vous mettrés dans un pot devant le feu ; cela fait, vous coulerés cela, & en prendrés médiocrement tous les matins à jeun, cela lâche doucement le ventre & purge parfaitement.

Tiſanne de Santé.

DROGUES.

PRenés de bonne Avoine bien nette, demi Picotin.
Chicorée ſauvage, 1. *poignée.*
Eau de riviere, 4. *pintes.*
Criſtal mineral, *demie once.*
Miel, 1. *quarteron.*

PREPARATION.

Faites boüillir l'*Avoine* avec les *Chicorées* dans les quatre pintes d'*Eau* pendant trois quarts d'heures à moyens boüillons ; aprés cela vous y mettrés le *Criſtal* & le *Miel*, & ferés boüillir encore le tout l'eſpace de demie heure ; enſuite de cela vous le paſſerés par un linge bien net, mettrés cette liqueur dans un pot, & en boirés dans vôtre boiſſon ordinaire.

Tisanne pour lâcher simplement le ventre sans purger, & trés-souveraine pour l'Hydropisie & les Hemorroïdes.

DROGUES.

Renés seigle bien mondé,	*2. poignées.*
Regueliſſe,	*demie once.*
Paſſerille de Corinte,	*2. pincées.*
Eau commune,	*3. chopines.*

PREPARATION.

Faites boüillir le tout dans un pot convenable, avec les trois chopines d'*eau* juſqu'à ce que le *ſeigle* ſoit tout crevaſſé, rempliſſés toûjours le pot d'*eau*, à meſure qu'il diminuera, afin qu'il ſoit toûjours plein; enſuite coulés cette *eau* & la gardés dans une bouteille de verre pour le boire ordinaire de la perſonne conſtipée.

Pour l'Hydropiſie, & contre les Hemorroïdes, vous en boirés auſſi dans vôtre boiſſon ordinaire.

Pour faire Tiſanne laxative.

DROGUES.

Renez Sené netoyé de ſes côtes,	*2. trezeaux.*
Gui de chêne concaſſé,	*1. trezeau.*
Sental rouge,	*demi trezeau.*
Anis verd,	*demi trezeau.*
Roſes rouges,	*demi trezeau.*
Eau commune,	*un bon verre.*

PREPARATION.

Faites infuser le tout pendant une nuit dans ce *verre d'eau*; coulés cela le lendemain matin, & le prenés à jeun.

Cette *Tisanne* purge les cerosités, fortifie le cerveau, & elle est trés souveraine pour les vieillards; fait plus d'effet étant prise au défaut de la Lune qu'elle ne fait lorsqu'elle est prise dans le renouveau.

Autre Tisanne laxative.

DROGUES.

PRenez *Sené mondé*,	*3. trezeaux.*
Regueliſſe,	*1. trezeau.*
Anis vert,	*demi trezeau.*
Canelle,	*demi trezeau.*
Eau commune,	*2. verres.*

PREPARATION.

Mettés infuser le tout pendant une nuit dans les *deux verres d'eau*, puis le coulés le lendemain, & en donnés à boire au malade un verre le matin à jeun, & l'autre quelque temps aprés.

Autre Tisanne laxative plus forte.

DROGUES.

PRenez *Sené mondé*,	*3. trezeaux.*
Anis verd,	*1. trezeau.*
Citron,	*un seulement.*
Pomme renete,	*une seulement.*
Eau commune,	*deux bons verres.*

Sirop de roſes pâles ou de fleurs de Pêchers, 1. *once.*

PREPARATION.

Il faut ôter l'écorce du *Citron*, & peler la *Pomme renete*, enſuite les couper par rouelles, & mettre le tout (excepté le *ſirop*) dans un vaiſſeau, verſer par deſſus les deux verres d'*Eau* & le laiſſer infuſer pendant la nuit; paſſer cela le lendemain à travers un linge bien net, & dans le premier verre de cette infuſion que vous donnerés au malade, qui ſera le matin à jeun, vous y mettrés l'once de *ſirop*, & vous lui baillerés l'autre verre environ deux heures aprés le premier.

CHAPITRE XLV.

Contenant la maniere de faire des Lavemens pour pluſieurs ſortes de Maladies, & Supoſitoires de pluſieurs façons.

Lavement pour évaquer la Bile.

DROGUES.

Renés raiſins de caiſſe,	3. *onces.*
Orge mondé,	2. *onces.*
Semence de Lin,	2. *onces.*
Rhubarbe domeſtique,	*demie once.*

Eau commune,	2. *livres.*
Electuaire de suc de roses,	1. *once.*
Mane de Calabre,	1. *once.*
Huile violat,	2. *onces.*

PREPARATION.

Faites cuire les *Raisins*, *l'Orge*, le *Lin* & la *Rhubarbe domestique* (ou à son défaut de celle qui se vend chés les Droguistes, de laquelle vous n'en prendrés que deux trezeaux) dans un pot avec les deux livres d'*Eau*, jusqu'à ce qu'elle soit diminuée de moitié; coulés cela à travers un linge, & dans cette décoction, vous y dissoudrés l'*Electuaire*, la *Mane*, & *l'Huile violat*, & puis vous en servés.

Lavement pour purger la Pituite.

DROGUES.

PRenez de la racine de *Nula Campana*, ou *Aunée*,	1. *once.*
Racine de Piretre,	1. *once.*
Feüilles de Calament,	*demie once.*
Feüilles de Marrube,	*demie once.*
Feüilles de Pouliot,	*demie once.*
Agaric,	3. *trezeaux.*
Turbit blanc,	3. *trezeaux.*
Semence de Carthame concassée,	2. *trezeaux.*
Fleurs de Camomille,	1. *trezeau & demi.*
Fleurs de Romarin,	1. *trezeau & demi.*
Eau commune,	2. *livres.*
Benedicte laxative,	*demie once.*

Deaphoënie,	*demie once.*
Sel,	1. *trezeau.*
Huile de Rhûë,	2. *onces.*

PREPARATION.

Faites cuire les *racines* seules pendant quelque temps dans les deux livres d'*eau*, ajoûtés-y l'*Agaric* & le *Turbit blanc*, que vous romprés auparavant par petits morceaux, & le metrés dans un linge en forme de nouët; ensuite de cela vous y ajoûterés aussi les *feüilles*, la *semence*, & les *fleurs*, & les ferés encore un peu boüillir; cela fait, vous passerés cela par un linge dans une livre de cette décoction; vous y mettrés infuser le *Benedicte*, le *Diaphoënie*, le *Sel*, & l'*Huile de Rhûë*, & puis vous vous en servirés.

Lavement pour purger la Mélancolie.

DROGUES.

PRenez *Racines de Polipode de chêne concassées*,	1. *once.*
Racines de Percil,	6. *trezeaux.*
Racines de Fenoüil,	6. *trezeaux.*
Racines d'Asperges,	6. *trezeaux.*
Fumeterre,	*demie once.*
Epithime,	*demie once.*
Scolopendre,	*demie once.*
Melilot,	*demie once.*
Fleurs de Camomille,	2. *trezeaux.*
Fleurs de Bourrache,	2. *trezeaux.*
Fleurs de Bugloſe,	2. *trezeaux.*

Semence de Fenoüil,	1. *trezeau.*
Semence d'Anis,	1. *trezeau.*
Eau commune,	2. *livres.*
Confection de Hamech,	*demi trezeau.*
Catholicon fin,	*demi trezeau.*
Vin Emetique,	1. *once & demie.*

PREPARATION.

Faites cuire les Drogues ci-dessus dans les deux livres d'*eau*, ou plus, jusques à la reduction de la moitié, excepté la *Confection de Hamech*, le *Catholicon fin* & le *vin Emetique*, que vous mettrés infuser dans cette décoction aprés l'avoir passée dans un linge, cela fait vous vous en servirés ensuite.

Lavement pour tirer les flegmes & les eaux des Hydropiques.

DROGUES.

Renés racines de Grimon,	1. *once.*
Racines d'Asperges,	1. *once.*
Racines de Persil,	1. *once.*
Racines de Quintefeüille,	1. *once.*
Feüilles de choux rouge,	6. *trezeaux.*
Feüilles de Mercurial,	6. *trezeaux.*
Fleurs de Sureau,	6. *trezeaux.*
Fleurs de Geneſtes,	6. *trezeaux.*
Fleurs de Romarin,	6. *trezeaux.*
Agaric concaſſé, & mis dans un nouët de linge,	3. *trezeaux.*
Mechoacam,	3. *trezeaux.*
Bayes de Laurier,	3. *trezeaux.*

Semence de Fenoüil ; 2. *trezeaux.*
De Carvi, 2. *trezeaux.*
De Cumin, 2. *treſeaux.*
Eau commune, 2. *livres.*
Suc de racines de Clayeux, 2. *onces & demie.*
Suc tiré de la ſeconde peau du bois de Sureau, 2. *onces.*
Benedicte laxative, 6. *treſeaux.*
Huile de Rhûë, 1. *once.*
Huile d'Anet, 1. *once.*

PREPARATION.

Il faut contuſer les *Drogues* ci-deſſus, & les faire cuire dans les deux livres d'*Eau*, excepté le *ſuc de Clayeux* & de *Sureau* que vous mêlerés dans douze onces de cette décoction, aprés l'avoir paſſée dans un linge ; & enſuite vous y ferés infuſer le *Benedicte*, l'*huile de Rhûë*, & d'*Anet*, & vous vous en ſervirés à la maniere acoûtumée.

Lavement pour l'Epilepſie & ſuffocation.

DROGUES.

PRenés *ſemences de Carthame concaſſée* 1. *once.*
Agaric, *demie once.*
Poulpe de Coloquinte, 3. *treſeaux.*
Petite Centaurée, 2. *treſeaux.*
Lavende, 2. *treſeaux.*
Marjolaine, 2. *treſeaux.*
Hyſope, 2. *treſeaux.*
Bethoine, 2. *treſeaux.*

Rhûë de jardin,	2. *treseaux.*
Du vrai Castor,	1. *treseau & demi.*
Fleurs de Lys des champs ou petits Muguets un treseau & demi.	
Eau commune,	2. *livres.*
Miel rosat,	3. *onces.*
Huile de Camomille,	3. *onces.*
Huile de Tartre,	1. *treseau.*
Sel de Gemme,	1. *treseau.*

PREPARATION.

Faites cuire le tout dans les deux livres *d'eau* à la maniere acoûtumée, excepté, le *Miel, l'huile de Camomille*, de *Thartre*, & le *Sel de Gemme*, que vous ferés dissoudre dans une livre de cette décoction, & ensuite vous vous en servirés.

Lavemens pour la Colique venteuse.

DROGUES.

PRenés feüilles de Mauves,	1. *poignée.*
Feüilles de Guimauves,	1. *poignée.*
Feüilles d'Origan,	1. *poignée.*
Feüilles d'Absinthe,	1. *poignée.*
Semence d'Anis,	2. *dragmes.*
De Fenoüil,	2. *dragmes.*
De Lin,	*demie once.*
De Fenugrec,	*demie once.*
Eau commune,	2. *livres.*
Diaprunis,	1. *once.*
Huile d'Olive,	1. *once.*

Huile d'Anet,	1. *once.*
Huile de Lin,	1. *once.*

PREPARATION.

Faites boüillir toutes ces Drogues dans les deux livres d'*eau*, juſqu'à la reduction de la moitié, excepté le *Diaprunis*, *l'huile d'Olive*, *l'huile d'Anet* & *l'huile de Lin*, que vous ferés diſſoudre dans une livre de cette décoction ; mais il faut auparavant la paſſer dans un linge ; cela fait, vous vous en ſervirés à la maniere acoûtumée.

Autre Lavement pour la Colique.

DROGUES.

Prenés racines de Mauves,	1. *once.*
Racines de Guimauves,	1. *once.*
Fleurs de Camomille,	*demie once.*
Fleurs de Melilot,	*demie once.*
Fleurs de Sureau,	*demie once.*
Semences de Fenoüil,	2. *treſeaux.*
D'Anis,	2. *treſeaux.*
De Cumin,	2. *treſeaux.*
De Lin,	2. *treſeaux.*
Eau commune,	2. *livres.*
Benedicte laxative,	1. *once.*
Huile de Camomille,	1. *once.*
Huile d'Anet,	1. *once.*

PREPARATION.

Il faut faire boüillir toutes les Drogues dans deux livres d'*eau*, excepté le *Benedicte*, *l'huile de Camomille* & *d'Anet*, que vous ferés

dissoudre dans une livre de cette décoction, l'ayant passée auparavant à travers un linge, & vous pouvés vous en servir aprés.

Lavement rafraîchissant.

DROGUES.

Renés feüilles de Fraisier,	*demie once.*
Feüilles de Pourpier,	*demie once.*
Feüilles de Violettes,	*demie once.*
Laitues,	*demie once.*
Des grandes semences froides, cancassés, deux treseaux.	
Prunes de Damas	*une vingtaine.*
Fleurs de Nymphée, autrement Nenufar, un treseau.	
Boüillon blanc,	1. *treseau.*
Roses,	1. *treseau.*
Electuaire de suc de roses,	1. *once.*
Miel rosat,	1. *once.*
Huile violat,	2. *onces.*
Cristal mineral,	1. *treseau.*

PREPARATION.

Faites cuire le tout de la maniere susdite, excepté *l'Electuaire*, le *Miel*, *l'huile violat* & le *Christal mineral*, que vous dissoudrés dans une livre de cette décoction aprés l'avoir passée dans un linge, & vous en servirés ensuite.

Autre Lavement pour rafraîchir.

METtés sur une chopine *d'eau tiede* six cueillerées de *Vinaigre*, qui disent trois onces, & vous en servés.

Lavement

Lavement pour adoucir les douleurs de la Diſſenterie.

DROGUES.

PRenés *de la décoction d'Orge*,	*demie livre.*
Lait de Vache,	*demie livre.*
Huile roſat,	*demie livre.*
Sucre rouge,	1. *once.*

PREPARATION.

Mêlés bien tout cela enſemble, faites-le un peu chauffer ſur des cendres chaudes, & le prenés enſuite.

Autre Lavement pour la Diſſenterie.

PRenés une chopine de *Lait de Vache*, trois pincées de *graines de Lin* concaſſée, & deux *jaunes d'œufs*; faites-les diſſoudre ſur un peu de cendres chaudes, & le prenés.

Lavement quand on eſt extraordinairement conſtipé.

PRenés ſeize cueillerées de *Vinaigre*, & autant d'*Eau*, quatre onces *d'huile de Noix* & quatre onces de *Miel*, & les mêlés enſemble; ſi vous avés des tranchées ne mettés point de *Vinaigre*.

Autre Lavement pour reſtraindre.

FAites *Decoction de Son* ou *d'Orge*, & dans une livre de cette *Decoction* vous y diſſoudrés deux onces de *Miel* & deux *jaunes d'œufs*.

Lavement pour les petits Enfans.

DROGUES.

PRenés *racines de Mauves*,	*demie once.*
Melilot,	*2. trezeaux.*
Fleurs de Boüillon blanc,	*2. trezeaux.*
Eau commune,	*1. livre.*
Mane,	*1. trezeau.*
Sucre rouge,	*demie once.*
Huile de Camomille,	*1. trezeau & demi.*

PREPARATION.

Faites cuire le tout dans cette livre d'*Eau*, excepté la *Mane*, le *Sucre* & l'*Huile de Camomille*, que vous dissoudrés dans quatre onces de cette décoction, aprés l'avoir passée par un linge, & vous en servés à la maniere accoûtumée.

Pour faire des supositoires pour les petits Enfans & Adultes.

PRenés du *Savon*, ou la *côte d'un choux*, frotés-la de *Beurre salé*, & puis vous la mettrés dans le fondement.

Autre.

PRenés un morceau de *Bougie*, long comme le doigt, & le frotés de *Fiel de Bœuf* seché à la cheminée, détrempé avec un filet de *Vinaigre* & trois grains de *Sel*, & vous en servés de même.

Autre Supositoire.

PRenés une once de *Miel*, & le faites cuire avec un peu de *beurre*, & un peu de *sel* dans une casse ou poëlon, jusqu'à ce qu'il s'épaississe ; cela fait vous le vuiderés dans quelque chose pour le pouvoir couper lorsqu'il sera froid, & en ferés comme des billes ou roulleaux avec vos mains, pour vous en servir comme dessus.

CHAPITRE XLVI.

Pour faire la veritable Eau de la Reine d'Hongrie, qui guerit le mal des yeux, mal d'estomac, mal de poitrine ; guerit les Goutes, Paralisies & toutes sortes de douleurs, & membres infirmes, renouvelle les forces, fait bon esprit, netoye les moëles des os, fortifie les esprits de la vie en leur nouvelle operation ; elle est bonne pour les maladies qui trainent en langueur, & donne une parfaite beauté aux femmes ; & est trés-souveraine pour plusieurs autres sortes de maux.

DROGUES.

PRenés de l'*Eau de vie distilée quatre diverses fois*, 30. *onces.*
Fleurs de Romarin, 20. *onces.*

PREPARATION.

Mettés le tout dans un vaſe convenable ; bouchés-le bien, & l'y laiſſés pendant deux jours ; & enſuite de cela, vous diſtilerés cette liqueur dans un Alambic au Bain-marie, & le conſerverés dans des bouteilles bien bouchées pour vous en ſervir.

Maniere de s'en ſervir.

La doſe de cette *Eau* eſt *une dragme*, que vous prendrés mêlée dans quelque autre liqueur, ſoit vin ou boüillon, une ou deux fois la ſemaine, & c'eſt generalement pour tous les maux ci-deſſus mentionnés, comme auſſi de les en froter.

Notés, que lorſque vous voudrés vous ſervir de ce Remede, ſoit pour le prendre ou pour s'en froter, il ne le faut pas chauffer.

Cette Recette fut donnée à Izabelle Reine d'Hongrie, par un Hermite qu'elle n'avoit jamais vû ni connu, ni ne pût voir aprés qu'il l'a lui eût donnée, c'eſt pourquoi elle crût que ce fût par un Ange, laquelle Recette l'on trouva écrite dans ſes heures ; & comme elle étoit goutteuſe & infirme de tous ſes membres, elle s'en ſervit pendant un an, & fût parfaitement guerie : même elle s'en lavoit le viſage, ce qui la rendit trés-belle.

CHAPITRE XLVII.

Contenant la maniere de se desalterer dans les chaleurs ; pour faire Dépilatoire, & pour faire mourir les Punaises & Puces.

Pour se desalterer dans les grandes chaleurs de l'Esté.

DROGUES.

PRenés conserve de Roses liquides, demie once.
Citron, *un seulement.*
Eau commune, 1. *chopine.*

PREPARATION.

Faut prendre le *jus* de vôtre *Citron*, la *Conserve de Rose* & la chopine *d'eau*, ou plus si le *Citron* est suculant, & bien batre le tout ensemble ; cela étant fait vous coulerés cela à travers un linge bien net, & en prendrés dans un verre de temps en temps ; vous verrés que cela desaltere parfaitement & ne peut faire aucun mal.

Depilatoire ou maniere de faire tomber le Poil en quelque partie du corps que ce soit, sans que jamais il y revienne.

DROGUES.

PRenés *Orpimam*,	2. *onces.*
Chaux vive,	1. *once.*
Semence de Psilium,	*demie once.*
De Jusquiame,	*demie once.*
Gomme de Lierre,	*une dragme & demie.*
Opium,	*deux scrupules.*

PREPARATION.

Faut faire cuire le tout dans un pot avec deux livres de *Lessive* faite de *cendres de sarment* : Et pour connoître si ledit *Depilatoire* est cuit, il y faut tremper dedans une *plume*, si elle se plumasse, & que la *plume* s'ôte facilement, marque qu'il est cuit, & en frotés ensuite les parties.

Pour faire mourir les Punaises.

DROGUES.

PRenés *de la Coloquinte*,	2. *onces.*
De la Rhûë,	2. *onces.*
Vinaigre,	*ce qu'il en faut.*

PREPARATION.

Trempés cela avec du *Vinaigre* fort, & en lavés bien les endroits où il y en a, elles mouront.

Le *Fiel de bœuf* détrempé avec de fort *Vinaigre* eſt trés-bon pour cela.

Autre contre les Punaiſes.

FAut prendre des *Sangſuës*, & les faire conſumer en poudre ſur une *poële chaude*, détrempés de cette *poudre* dans de *l'Huile de noix*, & frotés de cette *Huile* les endroits où il y en aura.

Autre contre les Punaiſes.

PRenés *Fiel de Bœuf* & *Huile de Chenevet*, mêlés tout cela enſemble, frotés-en les jointures & bois du lit, & au lieu où vous aurés froté il n'y viendra jamais punaiſes.

Pour faire mourir les Puces.

PRenés un ſeau *d'Eau*, mettés-y une livre de *Couperoſe blanche*, quand elle ſera fonduë aſpergés de cette *Eau* la chambre.

Autre pour faire mourir les Puces.

ASpergés la chambre avec *Decoction de Rhûë* mêlée avec l'urine d'une jument.

AUMENTATIONS AUX REMEDES DE MADAME FOUQUET.

AU LECTEUR.

LA vie humaine eſt fort peu de choſe ſi l'on conſidere ſa durée, & ſi l'on jette les yeux ſur les chagrins & les amertumes qui l'accompagnent ; elle eſt toutefois précieuſe, & doit être conſervée autant qu'il nous eſt poſſible, tant parce que Dieu le veut ainſi, & qu'il la donne pour récompenſe à ceux qui honorent les perſonnes qui le repreſentent, que parce qu'il ſent des douleurs, facheries & incommodités, dont la vie ſe trouve remplie, pour nous faire meriter des biens infinis en leur eſſence & en leur durée.

Ce n'eſt pas Dieu qui eſt l'auteur de la

mort & des maladies : Deus, *dit l'Ecriture*, mortem non fecit nec exterminium : *C'eſt le peché, ainſi que le Fils de Dieu l'enſeigne en pluſieurs endroits de l'Evangile, comme quand il dit au Paralitique*, Ecce ſanus, factus eſt, jam noli amplius peccare.

Tous les livres de Medecine ſont pleins de Remedes, mais il y a tant de drogues & tant de mélanges que les Pauvres n'ayant ni le temps, ni l'argent qui eſt neceſſaire pour les avoir, ils ne peuvent pas en être ſoulagés.

Ceux-ci ſont faciles à trouver ; car nos campagnes & nos jardins les fourniſſent : Ils ſont prompts & gueriſſent en fort peu de temps ; ils ſont experimentés, puiſque depuis plus de trente ans celle qui les donne les a employés avec ſuccés.

Ne les mépriſés pas, parce qu'ils ne coutent gueres ; c'eſt la folie de la Nation Françoiſe, qui veut qu'on lui vende cher ce qui ne coute guere ; elle veut qu'on lui faſſe à croire que les Drogues qu'on lui donne ſont précieuſes, quoiqu'elles ſoient communes, & qu'elles ſoient viſibles à nos yeux ; elle prend plaiſir à

être trompée : Pline l'a remarqué au ch. 1. de ſon Hiſtoire naturelle l. 24. & 29. *quand il dit, que la divine Providence nous a donné des Remedes faciles à trouver, prompts à guerir & qui ne coutent gueres*, Parata vulgó, inventu facilia ac ſine impendio : *Nous faiſons venir, dit-il, des remedes du fonds de l'Arabie & des Indes, & nous en avons chés nous d'excellens, & propres à nos corps, dont les Pauvres ſe ſervent tous les jours*, quæ pauperimus quiſque cænat, *comme l'ail, l'oignon, le porreau, la blette, l'épinard & le cerfeüil*, &c.

On n'y parle point de ſaignée, parce que c'eſt le remede de l'ignorance, quoique la ſaignée ſoit quelquefois trés-utile & neceſſaire, comme aux bleſſures de tête interieures, ſi cependant on peut guerir ſans ſaignée c'eſt encore mieux fait.

La ſaignée prolonge les maladies, abrege la vie, affoiblit la vûë, donne la paraliſie & l'hidropiſie, ainſi que l'experience l'aprend ; & les Pauvres ont beſoin de nourriture, & leurs forces leur doivent être plûtôt rétablies par de bon-

nes ſubſtances que par des ſaignées qui épuiſent les eſprits.

Vous aurés une ſatisfaction admirable (en les pratiquant) de faire un Métier Royal & divin ; car autrefois perſonne n'étoit Roi ou Prince qui ne fut Medecin , ainſi qu'il ſe remarque dans Iſaïe le Prophête.

Il y a deux ou trois cents ans qu'il n'y avoit que les perſonnes dédiées au ſervice des Autels qui ſe mêlaſſent de Medecine en France , ainſi qu'on le reconnoît , tant par les Ordonnances de quelques Conciles , que par le recuëil des Remedes que nous a laiſſé Jean XXII. Pape.

La connoiſſance que nous avons des plantes eſt dûë aux Rois & aux Princes , comme la Chaſſe-fiévre , le Juſquiame , la Gentiane , le Millefeüilles , la Lyſimachie , qui ſe nomment du nom de ceux qui ont trouvé leurs vertus.

C'eſt un Métier divin , & d'un homme qui aime ſon prochain : Le Fils de Dieu envoyant ſes Diſciples prêcher ſon Evangile , leur ordonne en même temps de guerir les Malades , leur donnant pour cét effet des boëtes pleines d'onguent , en

leur disant, curate infirmos, *en saint Mathieu, saint Marc & saint Luc : On ne peut pas plaire davantage à Dieu que de faire du bien aux Pauvres, qui sont ses images.*

Comme il veut être aimé, & ne pouvant être vû à raison de sa nature invisible, il a substitué nôtre prochain à sa place ; & afin que l'esperance de quelque recompense fit une plus forte impression sur nôtre cœur, il y a attaché une parole de Roi & d'un Dieu reconnoissant : Quod uni ex minimis meis feciſtis, mei feciſtis.

Souvenés-vous aussi de donner gratuitement ce qui vous a été donné pour rien, gratis accepiſtis, gratis date.

On divise ces Remedes, en Remedes exterieurs & interieurs ; les Remedes exterieurs sont pour des incommodités qui paroissent à l'œil, & ne sont que sur la surface du cuir, ou proche le cuir.

Les Remedes interieurs, sont pour les maladies qui se forment dans l'estomac, ou dans quelques parties mal affectées, comme la fiévre, asthme, goute, &c.

On les met par ordre Alphabetique afin qu'on les trouve plus facilement.

MALADIES EXTERIEURES.

Apostumes.

PRenés *des Epinars champêtres*, que l'on nomme *le Bon Henri*; & en latin *Bonus Henricus*; envelopés-les dans une feüille de choux ou double papier, & les faites cuire sous la cendre chaude, comme on fait cuire les *Carottes*; les ayant retirés du feu ou de dessous la cendre, mêlés-les avec du *Beurre*, & les apliqués sur le mal.

Autre pour le même sujet.

Prenés des *feüilles de Mante* avec de la grande *Joubarbe* que les Villageois apellent de la *Repriſe*, broyés-les ensemble, mêlés-y du vieux *Oing* ou *Beurre*, & l'apliqués sur le mal.

Pour les Playes, Ulceres & Bleſſures.

PRenés un carteron de *Beurre frais* & une poignée ou deux de *Sauge*, mettés le tout dans un pot ou bassine, & le faites cuire; lorsque cela sera cuit & réduit en onguent, vous le conserverés pour vous en servir au besoin; vous en mettrés sur les Playes, Ulceres & Bleſſures de quelque maniere qu'elles soient.

Autre pour le même sujet.

Ayés une bouteille de verre de telle grandeur que vous voudrés, mettés-y des fleurs d'hypericon ce que vous jugerés à propos, rempliſſés-la d'*Huile d'Olive vierge*, & l'expoſés au Soleil, vous l'y laiſſerés tant que vous voudrés, cela n'y peut nuire, & en frotés-les parties affligées, mettés-y une feüille de papier & un linge par deſſus.

Bouche Chancreuſe.

IL vient quelquefois des papillotes, ou petites bouteilles, ou gale, à la bouche, ſoit pour avoir mangé choſes qui n'ont pas été lavées & qui ſont ſales, ou qui proviennent d'un reſte de maladie; ce qui eſt importun & empêche de manger; pour les guerir il faut prendre du *Ceterach*, ou *Sanve-vie*, qui croit entre les pierres des arcs-boutans des Egliſes ou de vieux bâtimens; mettés cette petite herbe (qui eſt comme une feüille de chêne verte) dans une écuelle ou vaiſſeau, jettés-y deſſus du vin, & le tout ayant été mis ſur des cendres chaudes ou du feu, & le vin ayant pris la vertu de l'herbe, avec un petit linge blanc ou bouquet de la même herbe, baſſinés la bouche, & ces petites veſſies diſparoîtront.

Brûlures.

FRotés la place avec *jus d'Oignon*, & pour ôter la marque de la brûlure, apliqués-y une *Pomade* faite d'huile, de cire & de jaune d'œuf durci au feu, ou sous les cendres, ou bien mettés l'endroit où vous êtes brûlé dans de l'eau de savon pendant un quart d'heure, s'il se peut.

Contusions exterieures.

METtés-y dessus un emplâtre de *Poix de Bourgogne ou de Poix blanche.*

Cors des Pieds.

ON y met un emplâtre de *Poix blanche* ou du *Diapalme*, mêlangé avec de *l'Alun* brûlé.

Dartres.

FAites *Pomade* avec de la Poudre *d'Ardoise* ratifiée & mélangée avec un peu de *Beurre*, & en frotés les Dartres.

Dents.

CHauffés bien le dessus de la tête avec des linges, ou bien mettés vous à genoux devant le feu, & étant déchevelée, si c'est une femme, presentés le sommet de la tête au feu, & de temps en temps frotés de la main le

sommet, ce qui dissipera l'humeur qui tomboit sur les dents ; il y en a qui prennent une pêle chaude, que l'on presente au sommet de la tête, éloignée du sommet d'une distance raisonnable, & que l'on y tient pendant l'espace de deux *Miserere.*

Que si la dent où est la fluxion est creuse, mettés-y une figue sans la macher ni avaler ; elle tirera insensiblement la douleur ; ou bien lavés la bouche avec de l'*Eau de vie* ; cela fera sortir petit à petit l'humeur qui cause la douleur.

Si la dent est gâtée, mettés-y un clou de *Geroffle*, ou un peu de *Canelle*, ou du *Coton* trempé en *Eau de vie.*

Coupure.

Mettés dessus jus de *Porreaux.*

Engeleures.

PRenés de la *Terebenthine*, *Graisse de bœuf* ou de *mouton* ou de tous les deux, *Huile de Lin*, *Poix blanche*, *Poix raisine*, *du Minium*, *de l'Encens*, autant de l'un que de l'autre, faites fondre le tout, & en faites un onguent dont vous froterés les parties engelées.

Enroueure.

L'*Enroueure* vient pour avoir trop parlé, & avec ardeur, & avoir été ensuite surpris d'un air trop froid, ou bien pour avoir

bû trop froid ayant chaud ou mangé de la glace & de la neige, ou bien pour avoir dormi couché sur son dos la bouche ouverte.

Le Remede est de faire cuire des *Oignons* sous la cendre chaude, & les manger avec de *l'Huile* ou du *Beurre*.

Ou bien apliquer lesdits *Oignons* sous la plante des pieds avec un linge gras en se couchant, & prendre un boüillon de *Lait*, non écrêmé, avec du *Sucre*.

Autre pour le même sujet.

On jette de l'*Encens* ou du *Son* sur des charbons de feu, & on avale & l'on reçoit par un entonnoir la fumée dans la bouche, cela nettoye le gosier & la trache-artere.

Ereſipelle.

SI vous avés les jambes rouges, ou visage ou autre partie du corps, ce que l'on apelle *Rose*, ou *Ereſipelle*, trempés un linge dans du sang de Liévre, il y en a qui les trempent dans les mois des femmes, & l'apliqués sur l'inflamation.

Autre pour le même sujet.

Lavés l'Ereſipelle avec *Eau* de *Chaux*, & ayant trempé un linge dans ladite *Eau*, apliqués-le par dessus, & étant sec recommencés jusqu'à gueriſon.

Gale.

ELle ſe contracte pour avoir touché choſe ſale, ou une perſonne galeuſe, ou couché dans un lit de Galeux.

Le Remede n'eſt pas la ſaignée, qui n'y fera rien, mais de la *Fleur de Soulphre* mêlée avec du *Beurre*, & de *Choux gras* que vous pilerés enſemble.

Autre pour le même ſujet.

Prenés de la graine d'*Herbe de Juſquiame*, ou *Apollinaris ou Fabo porcina*, mettés-la dans un réchaux de feu, & faites recevoir la fumée de cette graine aux endroits où eſt la gale, & ſerés tôt gueri.

Groſſe Gale.

AYés un cuvier à moitié plein d'eau, faites enſuite boüillir quantité d'herbes fortes avec de l'eau dans un chauderon, puis verſés l'eau & les herbes qui ſeront dans le chauderon dans le cuvier, mettés vous y tout nud, & y demeurés tant que l'eau ſera chaude, en vous frotant avec ces herbes par tout le corps.

Autre pour le même ſujet.

Faites boüillir de l'huile, étant chaude, jettés-y deux ou trois crapaux morts, tirés-les de l'huile & frotés-vous de cette huile.

Gangrene.

LA Gangrene ne se forme dans une partie du corps que par l'absence des esprits ; Mr. d'Avisſonne raporte en son Traité de Chimie une histoire d'un Cocher du feu Roi d'Angleterre auquel on devoit couper la jambe où la gangrene s'étoit mise, mais une servante par mégarde fit un *qui pro quo*, & au lieu de lui donner un Apozeme dormitif qu'on lui avoit préparé, lui donna une bouteille d'Eau de vie, qui le fit dormir toute la nuit, ce qu'il n'avoit pas fait il y avoit long-temps, cela l'ayant enyvré lui donna des esprits à la Rate, & le lendemain on ne trouva plus de gangrene à la jambe par la restitution des esprits necessaires à ladite partie, ce qui fit qu'il n'eût point la jambe coupée ; cela nous doit faire connoître qu'il faut donner à ces sortes de maladies des remedes qui les échauffent, afin de chasser le venin & pour faire revenir les esprits.

Grosses Gorges.

CEtte incommodité arrive souvent pour avoir bû de l'eau trop froide, mangé de la neige & de la glace : Les Savoyards, les Montagnards y sont fort sujets, & ceux du Morvant, où l'on dit qu'il y a des eaux qui

par leur froideur se changent en pierre ; les femmes dans leur accouchement y sont sujettes.

Pour en guerir, prenez des *Pommes velues* qui viennent sur les églantiers, ou rosiers des champs, mettez-les en poudre aprés les avoir fait sécher ; prenés de cette poudre le poids d'un écu d'or & l'avalez dans du boüillon ou du vin, ou dans ce que vous voudrez.

Le meilleur Remede est de faire chauffer l'eau, & aprés l'avoir laissée refroidir, en boire ; les Chinois ne boivent que chaud, ce qui fait qu'ils n'ont point de pierre, ny de gravelle, ny de goutes.

Hemoroïdes.

C'Est la Rate qui se décharge par une veine que l'on nomme *Hemorrhoïdale*, pour en guerir prenez la fleur & la feüille du *Soucy*, & les pilez pour en avoir le jus, mêlez-le avec du beurre, & l'appliquez sur la partie blessée.

Autre pour le même sujet.

Au lieu de *Soucy*, prenés de la *Joubarbe*, & la pilés avec du Beurre, & vous en frotés.

Luette enflâmée.

ON l'a marqué ci-dessus au titre de Bouche, qui est de recevoir par la bouche la fumée de *Son* ou *Encens*, avec un entonnoir.

Mamelles enflées de lait, & pour le faire perdre.

QUoique l'on ait trouvé mille secrets pour cette incommodité, j'aporterai toutefois quelques experiences.

Le *Safran* pulverisé & mis entre les deux mamelles & entre deux linges, y est merveilleux, le *Romarin* fait le même effet, l'acouchée en peut même manger quelques feüilles.

On dit aussi que la chaussette du mari appliquée sur les mamelles, le fait perdre.

Rougeur de Mamelles.

Appliqués-y du jus de Mourron rouge.

Ecorchûre du bout des Mamelles.

CE mal qui est si douloureux, se guerira en mettant de la pomade suivant, mettant cette pomade dans une coquille de noix, ou de gland, ou de cire façonnée en forme de coquille.

Pour faire la Pomade.

Prenés pulpe de pomme de *Courpendu* cuit au feu, mêlés cette pulpe avec de la *Cire jaune neuve*, ajoûtez-y de la *Graisse de Pourceau & de Mouton*, autant d'un que d'autre, plus toutefois de la *Graisse de Porc*, afin de rendre la *Pomade* plus douce; passés le tout par un tamis; cela étant fait, mêlés-y un peu d'*Eau Rose*, & vous en servés comme il est dit.

Pour avoir du Lait.

FAites boüillir de l'*Avene*, & faites boire de cette décoction à la nourrice quand elle a soif.

Morsure de Chien enragé.

AUssi-tôt qu'une personne est morduë, il faut prendre un *Ail* avec une pincée de *Sel*, surquoi on jettera un peu de *Vin blanc ou rouge clairet*, & broyer le tout; de cette mixtion on en prend une partie, la liquide on la fait boire, & la solide, c'est-à-dire le marc, on le met sur le mal ou la morsure, aprés l'avoir bien nettoyée avec du marc.

Pendant neuf jours il faut boire du *jus* composé d'*Ail*, de *Rhûë*, de *Marguerites sauvages*, de *Racine d'Eglantier ou Rosier champêtre*, de *Scorsonere*, nettoyer & laver la playe avec ce *jus*.

Os rompus.

QUoique le Remede que je vai proposer ne puisse pas être commun ny facile aux pauvres, je l'enseigne pour avertir ceux qui iront du côté du Rhin, vers le quartier de Spire, qu'ils ayent à aporter de ces Pays-là, pour le service du Public, une pierre qui s'apelle dans ce Pays-là *Beinbruch*.

Thomas Erastе excellent Medecin d'Allemagne, dans le Livre qu'il a écrit contre Pa-

racelſe, dit que cette *Pierre* eſt admirable, & qui a la vertu de rejoindre les os caſſés & rompus en quatre ou cinq jours, & qu'elle ſe trouve à un quart de lieuë de Spire parmi des ſablons; on rape de cette *Pierre* & on la mêle avec de la *Cire* qu'on fait fondre & de l'*huile Roſat*, on en fait un emplâtre qu'on aplique ſur le mal en quel endroit que ce ſoit, cét emplâtre eſt auſſi trés-bon pour les Deſcentes des Boyaux, en l'apliquant par deſſus.

Skenkius autre Auteur excellent dit, que cette *Pierre* ſe trouve proche de Dampſtali à une lieuë & demie du Rhin, au territoire de Bergſtrass.

Il ajoûte qu'on en trouve encore au Palatinat du Rhin, prés de Spire, comme auſſi en Saye proche la Ville d'Iena, & que cette *Pierre* miſe en poudre & bûë avec du *Vin* à la quantité d'une demie dragme à jeun, pendant quatre ou cinq jours, guérit toute rupture; & qu'il faut oindre la partie bleſſée avec un onguent compoſé des *Racines de Geranium* ou *Herbe Robert*, qui a la fleur bleuë, & de la graiſſe d'une truye, & que l'on lie la playe avec de petites planchettes de bois, voilà ce qu'il en dit.

Décoction vulneraire pour le même sujet, pour les nerfs coupés, & pour les Hernies.

CEtte décoction vulneraire est composé d'*Ecrevisses*, au nombre de vingt, d'*Aristoloche ronde*, d'une once de *Racines de grande Consoude*, aussi d'une once *de bugle*, *de Pied de Lion*, *de Sanicle*, *Agrimoine & de Betoine* de chacun une poignée, & faire boüillir le tout dans une quantité suffisante d'*Eau* & de *Vin*.

On moüille les linges qu'on doit apliquer sur la playe dans cette liqueur.

Et on en fait boire au blessé deux fois par jour, la quantité de six onces, quatre heures avant le repas.

On y peut mettre dans cette boisson une dragme de *Sirop de limon*, ou *Capilli veneris*, ou quatre ou cinq goutes d'*Essence de Vitriol*.

Si la plaie étoit accompagnée de plaie exterieure ou ulcere, ajoûtés-y un peu de *Sel commun* & de *Mirrhe*.

Il n'y a rien qui apaise les douleurs des nerfs coupés, comme le jus de porreau, *Experto crede Roberto*.

Rougeole

Rougeole ou petite Verole.

LA Rougeole arrive aux jeunes gens pour avoir l'estomach trop foible, & elle produit des vers.

Le Remede est de donner promptement ce qui se donne à ceux qui ont des vers.

Il les faut tenir chaudement & les défendre de la froidure de l'air, puis les froter avec du *Beurre* mêlangé de *Saffran*, leur tenir les yeux fermés aprés les avoir lavés avec du lait de femme.

Ensuite leur faire faire des gants de peau de *Lievre*, ou de *Chat*, ou d'une peau douce afin qu'ils ne puissent se grater, car lorsque la verole séche cela leur demange, & ils s'écorchent; il la faut froter avec de l'*Eau de vie*, & *Beurre Saffrané*.

Autre pour la petite Verole.

PRenés quatre onces d'*Eau de Bourache*; autant d'*Eau de Chardon beni*, autant d'*Eau Rose*, & quatre onces de *Sucre*; faites une potion de tout cela, & en donnés au malade avec une cueillier trois fois le jour, & dans une cueillerée de cette potion, il faudra y mettre dix grains de poudre de *Vipere*.

Surdité.

APliqués sur l'oreille de la *mie de Pain* sortant du four, ou bien mettés dans l'oreille *jus de Seneçon*.

Toux.

LA *Toux* vient d'un air froid qui a surpris l'artere du gozier & poulmons ; pour la guerir il faut apliquer des linges chauds sur la tête, & renouveler souvent ces linges, & chauffer la rate avec des linges chauds, en mettre sur le nombril, & à l'entour de la gorge, ou avaler la fumée *d'Encens, ou Benjoin, ou Son*, pour détacher l'humeur froide qui fait tousser.

Autre pour le même sujet.

Mangés des *Aux* pilés & broyés avec du *Miel*.

Autre pour le même sujet.

Mettés en poudre la *Marrube*, mêlangés cette *Poudre* avec du *Miel* ou *Sucre* & en faites des *Tabletes*.

Taches que les enfans portent en naissant.

FRotés la place marquée avec le sang qui sort de la même mere, & à son defaut, du sang d'une autre femme.

Grosse Verole.

FAites boüillir de la *Saponaria*, comme vous feriés des choux ou épinards, & la mangés, ou bien la mettés en poudre, faites-en des tablettes, & en mangés tous les matins jusqu'à gueriſon.

Pour les Poux de la tête.

LAvés la tête avec décoction de *Blettes rouges* ; & s'il y a de la gale, prenés *Suïe de cheminée*, passés-la par un crible ou tamis délicat, mêlés la poudre avec du beurre, & en frotés les gales.

Pour faire mourir les Poux.

MElés ensemble de la *Terebentine*, avec du *Vif argent*, & broyés-les dans un mortier, & en frotés le lieu où la Vermine se trouve.

Ulceres de jambes.

LAvés les playes avec *Eau de Chaux*, & s'il y a du pus, mettés-y un peu de *Sublimé doux*, l'eau deviendra jaune comme de l'or.

Notés, qu'il faut du *Sublimé doux*, car il y en a de deux sortes ; l'un qui est vernisé & qui est corosif, & ne jaunit pas l'eau, qu'on apelle arsenic ; & l'autre est benin, jaunit l'eau de chaux, & se fait de mercure ou vif argent.

Yeux.

LA *Poulpe de Pommes* adoucit le mal des yeux, & les inflâmations quand elle est apliquée par dessus lorsqu'elle est bien cuite ; ou bien du *Beurre frais* apliqué dessus en se couchant ; la *Tutie* mêlée avec du *Beurre* y est fort bonne.

MALADIES INTERIEURES.

Pour faciliter l'Acouchement des femmes.

DROGUES.

Prenés huile d'Amandes douces,	2. *onces.*
Vin blanc,	2. *onces.*
Sirop de capillaire,	*une once & demie.*
Confection d'Alkermes,	*demie dragme.*
Canelle en poudre,	12. *grains.*

PREPARATION.

Mêlés le tout ensemble & le donnés à la malade en forme de potion.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

Prenez huile de Nenuphar,	2. *onces.*
Huile de Coings,	2. *onces.*
Huile Rosat,	2. *dragmes.*

PREPARATION.

Mêlés bien tout cela ensemble, faites en un liniment & en oignés les lombes & le bas ventre de la femme lorsqu'elle est en travail d'enfant.

Pour faire délivrer promptement une Femme qui est en travail d'enfant.

Prenés *Feüilles* ou *Bayes de Laurier*, faites-les secher, & les broyés avec un peu

d'*Huile d'Olive*, mettés-le sur le nombril de la femme lorsqu'elle sent les maux d'enfant : Il y en a qui y mettent de l'*Eau de la Reine d'Hongrie* au lieu d'*Huile* ; d'autres de *l'Eau de vie*.

Pour faire sortir l'Arriefaix.

DROGUES.

Prenés Orge mondé,	*une poignée.*
Regueliſſe concaſſé,	*demie once.*
Schœnanth,	*1. dragme & demie.*

PREPARATION.

Vous ferés boüillir dans une *baſſine* avec de *l'Eau*, ce que deſſus, juſques à la diminution d'une livre : Coulés enſuite cette *décoction*, partagés-la en trois doſes, & la donnés à la malade par trois differentes fois, & avec un peu d'intervale à chaque fois.

Pour les Tranchées du ventre des Femmes nouvellement Acouchées.

AYés une once de *Sucre en poudre*, avec deux *œufs frais*, pondus du même jour, mêlés-le bien enſemble, & le faites avaler à la malade.

Autre pour le même ſujet.

DROGUES.

Prenés Sirop violat,	*1. once.*
Eau de Bourache,	*demie once.*
Huile d'Amandes douces.	*2. onces.*

PREPARATION.

Mêlés bien le tout ensemble, & le donnés à la malade dans une seule prise.

Pour arrêter le flux de sang immoderé des Femmes nouvellement Acouchées & autres.

PRenés de la *Suïe de cheminée*, & la mettés dans un mortier ou autre vase avec du *Vinaigre bien fort*, & la démêlés bien ; cela fait, faites en un cataplâme que vous apliquerés à la region des reins de la femme.

Pour le poil ou grumellement de lait qui survient aux femmes nouvellement Acouchées.

FAites fondre sur des cendres chaudes du *Populeum blanc*, *& de peuille*, autant de l'un que de l'autre, frotés-en chaudement les mamelles, & y apliqués par dessus du papier gris, & une serviette pliée en quatre doubles.

Pour purger une femme Acouchée.

POur purger une femme acouchée, donnés-lui un peu d'*Eau* ou *Vin* où l'on ait mis tremper de la *Canelle en poudre*.

Autre pour le même sujet.

Vous mettrés de la farine de *Seigle* mélangée avec *un blanc d'œuf*, & deux cueillerées *de Chaux* mise en poudre, sur des étoupes, & apliquer cela au bas ventre.

Pour faire venir les Purgations aux Filles.

PRenés du *Perſil* ce que vous voudrés ; faites-le boüillir dans du *Vin blanc*, & donnés à boire à la malade ſoir & matin & à demi journée de cette décoction.

Pour les Pâles-Couleurs.

IL faut commencer à prendre la Medecine ſuivante, & aprés un jour de repos, on prendra une Pilule, faite de la maniere ci-aprés expliquée.

DROGUES POUR LA MEDECINE.

PRenez *Sirop de Roſes*, 1. *once.*
Eau de Chicorée, 1. *once & demie.*
Sucre, 1. *once.*
Sené, 2. *gros.*
Rhubarbe, 1. *dragme.*
Canelle, le poids d'un demi écu d'or, & le tiers d'un Citron.

PREPARATION.

Faites infuſer tout cela enſemble ſur des ceniſes dans un vaiſſeau pendant une nuit, paſſés cela à travers un linge & le donnés le matin à la malade.

Pilules pour les Pâles-Couleurs.

AYés une once & demie de *Limaille d'acier*, faites-la boüillir avec du *Vinaigre* bien fort dans une poche de fer, ou autrement cueiller, juſqu'à ce que la *Limaille* de-

vienne toute rouge & en cendre ; prenés cette cendre & la pilés dans un mortier avec une ou deux *Noix confites* , & dix-huit deniers de *Saffran* ; mêlés bien cela ensemble & en faites avec un peu de *Sucre* neuf Pilules , dont vous en prendrés une tous les matins pendant neuf jours , & aprés chaque prise , particulierement à la premiere , il faut faire beaucoup d'exercice , comme monter & décendre un dégré , se promener & s'exciter à vomir ; & il faut aprés chaque prise de *Pilule* , boire deux doigts de *Vin blanc.*

Onguent pour les Brûlures , Playes , Blessures , vieilles Ulceres , & pour toutes sortes de Tumeurs.

DROGUES.

PRenez *Huile d'Olive* ,	1. *livre.*
Cire jaune ,	*demie livre.*
Vitriol Romain ,	3. *onces.*
Therebentine ,	*deux onces.*
Lytarge d'or ,	*une once & demie.*
Betoine ,	*une poignée.*
Semper vivum ,	*une poignée.*
Sel ,	1. *pincée.*

PREPARATION.

Mettez le tout dans une bassine ou pot vernissé , & le faites cuire doucement jusqu'à ce qu'il soit en consistance d'onguent , que vous conserverés pour vous en servir au besoin :

Il le faut toûjours remuër pendant qu'il eſt ſur le feu, même lorſqu'il en ſera dehors, juſqu'à ce qu'il ſoit froid, ce Remede eſt admirable.

Aſthme.

PRenez la peſanteur d'un écu d'or ou d'un double de poudre de *Bol d'Armenie*, dont ſe ſervent les Doreurs, & mêlez cette poudre dans du *Vin*, ou dans un *Boüillon*, & l'avalés.

Convulſions.

IL y en a de diverſes ſortes ſelon la diverſité des perſonnes, & la diverſité de l'âge.

Il y en a d'Uterines, que j'appellerois volontiers Virginales, & qui quelquefois vont juſqu'à la fureur, & font faire aux filles des extravagances ſi grandes, qu'on les prendroit pour des poſſedées; ce qui arrive par la retention d'un ſuperflu; & à proprement parler, c'eſt une ſuffocation de Mere.

Pour la ſuffocation de Mere.

POur Remede, il faut qu'un homme mette ſa main ſur la gorge de la perſonne malade, particulierement quand la ſuffocation vient de quelque paſſion.

Si la ſuffocation vient d'abondance de ſang

ou de semence, pilés de la *Semence de Panais*, broyez-là, & la lui faites avaler dans du vin ou un boüillon : Elles vomissent ordinairement du sang, & c'est une marque de leur gueriſon.

Convulsion Epileptique.

CEtte convulsion se nomme *Mal Caduc*, qui est dangereuse, parce que la personne peut tomber dans le feu, dans l'eau, dans un précipice ; il faut que la personne affligée prenne tous les mois un purgatif, quand elle sent les aproches de sa chûte ; j'en ai gueri plusieurs avec le seul *Pignon d'Inde* pulverisé & pris dans du *vin* ou du *boüillon*.

D'autres se servent de sang de femme seché, pulverisé & avalé avec du *vin*, ou *boüillon*, ou bien de *Foie de Grenoüille*.

Convulsions Apopletiques.

L'Apoplexie surprend ordinairement des personnes affoiblies par la caducité de l'âge, & qui sont replets. On ne peut guerir ceux-là que par un puissant vomitif ; car leur mal est à l'estomach, & non pas à la tête.

Convulsions de Nerfs ou Contractions de Membres.

IL les faut bien froter avec des linges chauds, les bien tirer & alonger ; ce n'est qu'une froidure qui resserrant les pores des nerfs, empêche les esprits d'operer à l'ordinaire.

Colique.

IL y en a de quatre sortes, l'une Bilieuse, l'autre Humorale, la troisiéme Venteuse, & la quatriéme Graveleuse.

Colique Bilieuse.

IL faut boire de l'*Eau fraîche*, si vous ajoutés à cette *Eau* des *Pelures de Pommes* grossierement pelées, c'est-à-dire de l'épaisseur d'un écu blanc, avec des *Raisins de Cabas* & des *feüilles de Chicorée*, & faire boüillir le tout dans un coquemar, ce sera encore mieux fait.

Colique Humoralle.

ELle se guerit avec la *Poudre d'une Noix Muscade*, ou de *gland de Chêne* mangé dans un *œuf*, car l'*œuf* est de soi déterfif, & y mettre un peu *d'eau de vie.*

Autre pour le même sujet.

Prenés un *œuf*, ôtés-lui le blanc, laissés le jaune dans la coque, puis rempliſſez l'*œuf d'eau de vie*, & l'avalez; cét *œuf* s'attache à l'orifice du Piloire, où l'humeur qui fait la Colique étant adoucie par le mélange de l'*œuf* & *eau de vie*, la Colique cesse.

Colique Venteuſe.

ON donne le même Remede que l'on donne aux vers & à la Deſcente des Boyaux.

Colique Graveleuſe.

LA Colique Graveleuſe ſe guerit avec *poudre de Cloportes*, avalée dans du boüillon ou vin, de la peſanteur d'un écu d'or.

Autre pour le même ſujet.

Prenés de l'*Eau de vie* le poids d'une once, dans laquelle vous ferez tremper du *Lierre de Terre*, que les villageois nomment *Herbe de la ſaint Jean* ou *Rondote*, & vous avalerés cette *Eau de vie.*

Pour faire tomber les Dents.

PRenez Racine de *Murier*, mettez-la tremper dans du *Vinaigre* bien fort pendant neuf jours, puis la laiſſez ſécher; réduiſez-la en poudre, vous mettrez de cette poudre ſur la dent que vous voulez faire tomber, & gardés-vous bien de toucher aux autres.

Autre pour le même ſujet.

Faites rougir une poële au feu, & y faites fondre deſſus un peu d'*Encens*, mettés-le en-

suite dans un noüet de linge, & quand vous aurés mal aux Dents, il faut mettre tremper ce nouët dans un peu *d'Esprit de Vin*, & tremper dans cét *Esprit de Vin* un peu de *Coton* que vous mettrés dans vôtre Dent si elle est creuse, ou bien l'en froterés.

Dissenterie.

FAites boire de l'eau au malade, ou l'on aura fait boüillir du Liege.

Contre la Fiévre.

LEs Medecins font une infinité de sortes de Fiévres, il y en a cependant qui tiennent qu'il n'y en a que de trois sortes, sçavoir la Fiévre Accidentelle, l'Humorale, & la Pestilente.

Pour la Fivre Accidentelle.

POur vous expliquer ce que c'est que la Fiévre, ce n'est qu'une irritation ou colere des esprits du corps, qui rencontrant quelque chose qui s'opose à l'operation qu'ils doivent avoir, s'indignent, s'irritent & s'agitent pour chasser ce qui s'oposent à leur operation, c'est ce qui fait le froid, & que l'on nomme l'accés de la Fiévre; la nature où les esprits devant toûjours transpirer par l'agitation du dia-

phragme, qui comme la main d'un Soufleur enfle & desenfle les poûmons, que la nature retient, & empêche de sortir pour détruire ce qui l'offense ou qui est superflus ; Mais ayant travaillé inutilement & n'étant pas la plus forte pour retenir tous ces esprits, elle les laisse aller, parce que leur multitude ramassée la suffoqueroit, & c'est ce que l'on apelle la fiévre chaude, en ce que les esprits de leur nature étant chauds se résoudent en chaleur & en eau.

Or cette agitation se fait par deux causes, ou par la froidure de l'air, ou pour avoir bû froidement, & c'est d'où proviennent ordinairement les Pleuresies ; ou par une playe reçûë en quelque partie du corps, soit d'épée ou armes à feu, ou par quelque chute, ayant un bras ou jambe rompus, & on apelle proprement cette espece de Fiévre Symptomatique, c'est-à-dire Accidentelle.

Pour la Fiévre Accidentelle, occasionée par quelque accident.

LOrsqu'on est tombé sur sa tête & qu'il y a un contre-coup, on est en danger de sa vie si on n'y met ordre au plûtôt, & pour empêcher que la Fiévre ne vienne.

Premierement, il faut faire saigner la personne à la veine cephalique.

Secondement, il faut que le malade jeûne pour empêcher la multitude des esprits qui

monteroient à la tête ; qui pourroit le saigner sous la gorge à la veine qui entre dans la tête, feroit encore mieux, cette veine est du côté droit.

Si la Fiévre est occasionée par un coup d'épée ou coup de pistolet, ou par blessure exterieure, il faut boire une décoction vulneraire qui étanche ou dissipe le sang, comme pourroit être la *Tanchote* ou *Lysimachie* ou *Persicaire*, voyés la décoction vulneraire, *page* 360.

Pour la Fiévre Pleuretique.

IL ne faut que suër pour guerir cette Fiévre, la Pleuresie n'étant qu'une congelation des esprits, ou un resserrement des pores par lesquels les esprits ont coûtume de sortir ; il faut donc donner ouverture ausdits pores, afin que les esprits passent & s'exhalent.

Un Sudorifique la peut guerir, la saignée empêchant cette operation n'y doit point être pratiquée, parce que la saignée rafraîchissant ou refroidissant le corps, la nature ayant peur qu'on ne lui ôte son tresor, qui est le sang, siege des esprits, se ramasse & se ferme en soi ; la sueur au contraire dilate les pores, & donne ouverture aux esprits, ce qui rétablit le malade ; en effet il ne faut que trois ou quatre heures pour rétablir un Pleuretique en le faisant bien suër, & lui donner le Sudorifique suivant.

Medici nomine indignus qui Febrientem antè quatriduùm non restituerit, dit cét excellent Docteur.

Sudorifique pour la Pleureſie.

PIlés de la *Bourrache*, ou de *l'herbe* nommée *Vincapervinca*, en françois *Perveuche*, mettés un peu de *Vin* avec le *jus* de cette *herbe*, & faites avaler au malade ce *jus* à la quantité d'un verre ordinaire, couvrés le bien; ayant ſué changés-le de linge, donnés-lui enſuite un boüillon de viande, vous le verrés le lendemain gaillard; ne le ſaignés pas, parce que la ſaignée empêchera la ſueur.

Je nomme cette Fiévre Accidentelle, parce qu'elle vient par ſurpriſe, comme de faire quelque choſe de penible, comme les Ouvriers qui travaillent fortement, les Avocats, les Prédicateurs, Laboureurs, Faucheurs, qui aprés avoir bien œuvré, boivent de l'eau trop fraiche ou s'expoſent au froid, & ſe morfondent.

Il y a pour cette Fiévre un *Sudorifique* infaillible & miraculeux, qui eſt le *Sang de Bouc*, que l'on fait mourir de langueur, en lui coupant les parties naturelles, & le laiſſant mourir ſuſpendu.

La peſanteur d'un écu d'or de ce *Sang* ſeché, bû dans du boüillon, fait merveille.

Contre la Fiévre Humorale.

CEtte ſorte de Fiévre eſt occaſionée par des humeurs ſuperfluës qui ſont en l'eſtomac, ce qui cauſe la jauniſſe, la diſcenterie, les maux de tête, l'apoplexie, le mal caduc, & autres maladies.

Pour la guerir ſans récidive, donnés le vomitif ſuivant au Febricitant, qui lui fera jetter dehors de ſon eſtomac tout ce qu'il y a d'ordures; ſçavoir un verre de *Vin* où l'on ait fait tremper de la *Racine* de *Bryonia* ou *Vigne Sauvage*, le poids de deux onces pendant une nuit; paſſés ce *Vin* & le donnés au malade, qui le fera vomir, & enſuite ſera gueri.

Mais comme le vomitif eſt trop violent pour les perſonnes delicates, il faut chaſſer la Fiévre avec des Remedes plus doux.

Prenés du *jus* de *Piloſelle* la quantité d'un verre, ou bien du *jus* de *Soucy* & de ſa *Semence*, ou bien de la *Poudre de tête de Chien* miſes en *Tablettes* avec *eau de vie*, ou bien un *Pignon d'Inde* écraſé ſur un papier, & avalé dans un *jaune d'œuf* ou avec du *Pain à chanter*, une heure devant le friſſon.

Pour guerir la Fiévre des Enfans.

FAites boüillir dans du *Vin* des *Semences* d'*Anis*, de *Fenoüil*, de *Coriande*, & de *Carvi*, de chacune une pincée, ayant boüilli *deux Miſerere* ſur le feu, paſſés ce *Vin*, &

le donnés à boire une heure ou demie heure devant l'accés.

Cela guerit la Fiévre des jeunes gens, qui n'ont ordinairement la Fiévre que par le moyen des vers, parce qu'ayant l'estomac foible, & mangeant ordinairement des fruits, des laitages & choses semblables, ce qu'ils mangent se tourne en vilanies & en ordures.

Cela opere mieux quand on le prend à la fin des Lunes.

Remede du Quinkina contre la Fiévre.

L'On a trouvé que le *Quinkina* dissipe la bile, qui cause ordinairement la Fiévre.

On prend du *Quinkina* en poudre la quantité de deux onces, une demie poignée de *Fleurs de petite Centaurée*, deux gros de *Sel Ammoniac*, un gros de *Graine* de *Genevre*, & deux gros de *Crême de Tartre*.

On met cela dans quatre pintes de *Vin blanc* ou *rouge*, qui soit bon & délicat, on l'infuse sur des cendres chaudes pendant vingt-quatre heures dans un vaisseau bien bouché, on passe le tout, & on en donne à boire aprés l'accés.

Pour dissiper l'Humeur ou la Bile qui fait la Fiévre.

ON fait une boisson composée des drogues suivantes : Sçavoir des *pelures de Pommes Rainette* ou *Courpendu*, épaisses d'un écu ; on y ajoûte une poignée de *Raisins* de *Cabas*,

du *Crême de Tartre*, de la *Semence* d'*Anis*, de la *Chicorée*, & du *Cerfeüil*, de chacun une pincée, & de la *Pimpenelle*; on y peut ajoûter de la *Racine* de *Scorsonere* si l'on veut; on fait boüillir cela dans un coquemart jusqu'à la diminution de la troisiéme partie; & on passe cette *Eau* par un linge blanc, & l'on en boit tous les jours à jeun un bon verre de cette décoction, & si l'on veut aprés midi entre les repas.

Quelques-uns avalent de temps en temps des *gousses d'Ail*.

Pour la Fiévre Tierce.

PRenez un chauveau de *vin vieux* du plus gros & meilleur qu'on pourra trouver, mettés-y un carteron de *Sucre*, & le faites infuser sur la cenise jusqu'à ce que le *Sucre* soit fondu; avalés tout cela un peu auparavant que l'accés vous doive venir, & le plus chaudement que vous pourrés.

Contre les Gouttes.

C'Est une humeur qui attaque diverses parties, qui tantôt offense l'une, tantôt l'autre, & qui est entre chair & os, & blesse ordinairement la membrane qui est sur l'os; elle a divers noms, selon les parties qu'elle afflige, tantôt elle se nomme défluxion, comme quand elle vient sur les épaules, *Goute Sciatique*, si elle attaque les reins, *Goute simple*, si elle attaque les pieds & autres membres.

Pour les Défluctions sur les épaules.

ELles proviennent souvent de ne se pas couvrir la nuit, le véritable remede est de bien entortiller son col de bonnes serviettes, & de se faire bien froter les épaules avec *Eau de vie* devant un bon feu, les épaules étant tournées de ce côté-là.

Contre la Goutte Sciatique.

FAites-vous froter les reins devant un feu de *Sarment* avec *Eau de vie* & *Moüelle de Cerf*, ou à son défaut de *Bœuf*.

Pour la dissiper, il faut beaucoup d'exercice & d'agitation.

Quelques-uns se font saigner à la veine interieure du genoüil.

Gouttes des pieds & des mains.

PRenés un vaisseau de terre plombé; où les deux pieds puissent tenir, versez-y de l'*Urine*, & y trempés les pieds fort long-tems, & les mains, si vous y avés les Gouttes.

Pour faire Huile de Nicotiane, qui est propre pour les Goutes, les Ulceres, les Ecroüelles, & les Playes.

PRenés *Feüilles de Nicotiane*, ce que vous voudrés, pilés-les dans un mortier pour en avoir du *jus*; prenés de ce *jus* & autant d'*huile*

d'Olive, que vous mêlerés & ferés cuire ensemble dans un vaisseau jusqu'à la consomption du *jus*, & conservés cela pour vous en servir pour les maux cy-dessus.

Pour les Ecroüelles.

PRenés *Verd de gris*, *Piletro*, *Lapathum acutum*, ce que vous voudrés, & par égale portion ; pilés-le, & aprés l'avoir pilé, vous incorporerés cela avec du *jus de Poirreau* & un peu de *Beurre*, & vous en apliquerés sur les Ecroüelles.

Autre pour le même sujet.

Prenés *Ongle* ou *Corne d'Ane & de Cheval*, par égale portion ; brûlés-la & en faites *Sel*, lequel vous pilerés & dissoudrés avec du *Vinaigre* bien fort, & ensuite avec de l'*Huile d'Olive*, & en mettrés sur les Ecroüelles.

Contre les Hernies ou Descentes de Boyaux.

PRenés les quatre *Semences* chaudes, qui sont *Anis*, *Fenoüil*, *Coriande & Carvi*, une pincée de chacune, mettés-les dans une écuelle, versés-y un verre de *Vin*, faites boüillir cela un ou deux *Miserere* ; passés le *Vin* & l'avalés, le Boyau de soi-même se rétablira,

Que si c'est une femme à qui le boyau tombe, donnés-lui cette même boisson, & ensuite donnés-lui du *jus de petite Marguerite* ou grosses *Marguerites*, que l'on nomme *œil de Bœuf*, ou de l'*Eau* de *Reseda*, autrement nommée la *Tanchote*.

Contre la Migraine ou Mal de Tête.

LE mal de tête peut venir d'une cause exterieure, comme du Soleil, ou d'un coup donné sur la tête, & d'un feu de charbon.

Si c'est du Soleil, il faut prendre un *air frais*, & froter la tête avec *Huile Rosat*.

Si c'est un coup qui ait son contre-coup, il faut saigner à la cephalique, & jeûner, ne prenant que fort peu de nourriture.

Si c'est l'odeur de charbon, il faut prendre un *Vomitif*, & *l'air* extrêmement *frais*.

Ce *Vomitif* pourra être du *Tabac* ou de la *Semence de Souci*.

Quelquefois le mal de tête provient d'une bouteille d'eau qui se forme dans la concavité du cerveau, ou d'une morve qui se forme sur le cerveau, à cela on n'y sçait point de Remede que le jeûne, & ces choses-là sont fort mortelles.

Mal de Tête provenant de l'Estomac.

QUelquefois le mal de Tête vient de l'estomac, pour avoir trop pris de nourriture, ou pour n'en avoir pas assés prise, ou pour avoir trop pris de vin.

Si c'eſt que vous ayés pris trop de nourriture, prenés un *Vomitif*; ſi vous avés pris trop de vin, prenés une cueillerée de *Sirop violat*, mêlangés-le avec de l'*eau* dans deux aiguieres que vous battrés enſemble, verſant l'eau d'une aiguiere dans l'autre, puis vous l'avalerés; cela abatra les eſprits du vin.

Si la douleur de tête vient de la fiévre, au milieu de la fiévre bûvés quelqu'*Eau ſucrée* ou *Tiſane ſucrée*, où vous mêlerés un peu de vin ſi vous voulés, cela précipitera les eſprits qui font la fiévre.

Il y en a qui ſe font un bandeau de *Sel* pulveriſé & apliqué ſur le front, aprés avoir oint les temples & le front d'un *jaune d'œuf* crud.

D'autres ſe font un frontal avec de la *Poix blanche* ou de *Bourgogne*, boüillie avec de la *Farine de Seigle*.

Mal de Mere.

SI c'eſt une fille & que cela vienne d'une crainte, ou que le froid l'ait ſurpriſe, il faut lui donner de la *Poudre de Panais*, dans du *Vin*, comme j'ai dit ailleurs, & qu'elle ne ſe chagrine point, mais qu'elle ſe réjoüiſſe.

Si c'eſt une femme, il faut lui donner des *Tablettes de Sucre* ou il y ait de la *Matricaire*, *Armoiſe & Verveine* en *poudre* ou en *jus*, aprés lui avoir donné un *Pignon d'Inde* broyé, ou autre purgatif.

Pour les morſures des Chiens enragés, & pour les Arquebuſades & autres playes.

PRenés des *Choux*, faites-les confire dans du *Sel*, ou bien ayés de *l'Eau ſalée* & les faites tremper dedans pendant quelque temps; apliqués de ces *Choux* ſur le mal, & vous verrés merveille.

Vomitif lorſqu'on eſt empoiſonné, ou mordu d'une bête venimeuſe ou enragée.

PRenés de *l'Angelique*, ou autre cordiaque, de *l'Ail*, du *Sel* & du *Theriaque*, diſſolvés-le, ou le faites infuſer dans du *vin blanc*, & le faites prendre au malade.

Ce Vomitif eſt meilleur que tous les autres, parce qu'il irrite moins l'Eſtomac, qui n'eſt que trop embarraſſé par les parties actives du venin, & *l'Huile d'Olive* peut embarraſſer les parties tranchantes.

Perte de Sang.

L'Hemorragie ou perte de ſang ſe fait de trois façons, par le nez, & ſe nomme Hemorragie; par la bouche, & ſe dit vomiſſement de ſang; par le bas, & ſe nomme perte de ſang.

Hemorragie

Hemorragie du nez.

LA perte de ſang par le nez, ſe fait par la force de l'eſtomac, qui veut ſe décharger d'une ordure importune qui le tourmente; il enfle pour cet effet les veines du corps; & ſur tout celles de la tête; & comme les veines qui aboutiſſent au nez, ont leur orifice tendre & delicat, c'eſt pour cela qu'elles s'ouvrent facilement; le Remede eſt de purger l'eſtomac, par les quatre *Semences chaudes.*

On arrête encore ce ſang par des *Orties* en les broyant dans ſes mains, & en faiſant un frontal qu'on apliquera ſur la tête du malade.

Le *Geranium ou Herbe Robert* à la même vertu.

Vomiſſement de Sang.

LE Vomiſſement de ſang n'eſt pas une rupture de veines dans l'eſtomach; c'eſt une erreur de croire cela, puiſque l'eſtomac n'a point de vaiſſeau de ſang; il eſt vrai que l'eſtomac eſt un ſac compoſé de deux tuniques, l'une exterieure, l'autre interieure.

La membrane interieure eſt un amas de petites cellules carrées, toutes en façon de friſe, & ſans veines, & c'eſt dans ces petites cellules qu'eſt le levain ſtomacal, qui avec

l'esprit qui vient de la ratte fait la digestion.

L'autre membrane exterieure a une veine qui embrasse la membrane interieure, & lui fournit du sang, qui par de petits fibres blancs se terminent à la membrane interieure, se change en substance membraneuse; il n'y a donc point de sang dans l'estomac, & moins encore dans les poûmons, car il étrangleroit leur conduit, le poûmon ne pouvant rien souffrir que l'air.

Ce sang vient donc de l'estomac même, qui au lieu de faire du chile des nourritures qu'on lui donne, & de les changer en une substance ordinaire, qui se communique par le boyau *idiunum* aux veines lactées, les changent en sang; & la nature ne faisant pas son office en ne les envoyant pas au *duodenum*, parce qu'elles ne sont pas dans l'état où elles doivent être, les retient; & comme cela est superflu, & incommode la nature, elle les revomit.

Que cela ne soit ainsi, le vomissement que l'on fait sur mer, & que l'on nomme le mal de mer, le fait voir; qu'on se porte bien, qu'on aye été purgé autant que l'on peut être purgé, qu'on entre dans un vaisseau, qu'on fasse deux ou trois lieuës sur mer, qu'on prenne un boüillon de lait, ou du ris cuit avec du lait, une demie heure aprés vous rendés ce lait, ce ris, ce boüillon qui étoit blanc, rouge, jaune, cendré, verd, ou autres cou-

leurs, selon la constitution de vôtre estomac.

Il en est de même ici, l'estomac, par une erreur de la nature fait une chose pour une autre, au lieu de chile, il fait une substance rouge.

Le remede n'est pas la saignée, mais le specifique experimenté que voici.

Prenés du *Pourprier*, faites-le fricasser dans la graisse de rôt, soit de mouton, soit de chapon, & donnés ce *Pourpier* à manger au malade.

Hemorragie des femmes acouchés, ou autrement, que l'on nomme perte de sang.

Mettés un emplâtre *d'Ortie* broyée, sur la partie basse du ventre.

Autre pour le même sujet.

Donnés à boire du jus *Reseda*, que l'on nomme *Tanchotte*, ou de *Persicaria*, ou de *Sophia Chirurgorum*, autrement *Thalitron*, ou de *Cariophyllata*, dont la fleur est jaune, la racine rouge & blanche, & qui sent le clou de gerofle ou *lysimachia* qui vient sur les eaux.

Ou bien manger des grenoüilles assaisonnées comme des poulets.

On n'a jamais vû que l'eau de *Reseda* manque d'avoir son effet.

Hydropisie.

SI l'Hydropisie commence, comme cela arrive à ceux qui se font trop saigner, n'y ayant rien qui dispose tant à cette maladie que la saignée; prenés pour remede un *Pignon d'Inde*, écrasé sur du papier, aprés lui avoir ôté son écorce, envelopés cette poudre dans une pellicule d'abricot, ou de prune, ou de cerise, ou dans du pain à chanter, ou dans le moyeu d'un œuf mollet, soit cuit ou crud, & avalés ladite poudre tout d'un coup, & afin que rien ne s'attache au gosier lavés vôtre bouche, & mangés la grosseur d'un doigt de pain ou autre chose.

Une heure aprés dînés à vôtre ordinaire, deux jours aprés reprenés encore un *Pignon d'Inde*.

Gardés-vous bien de la saignée ainsi que l'on a dit.

Pour l'Hydropisie.

PRenés une *Racine de Concombre sauvage*, ou de la *Racine d'Hyeble* d'environ six travers de doigts de long, graissés-la bien *d'Huile d'Olive*, & la mettés dans le fondement du malade bien avant, cela attirera une quantité prodigieuse d'eau.

Autre pour le même sujet.

Prenés de la *Racine d'Iris de Florence*, reduisés la en poudre fort fine, & en donnés au malade une dragme ou deux dans du *vin blanc*; si vous y ajoûtés un peu de *Jalap*, ou du *Mercure doux*, elle fait plus d'effet.

Lavement pour l'Hydropisie.

PRenés dix onces de *l'Urine* d'un petit garçon; six dragmes de *Terebenthine de Venise*, demie dragme *d'Huile de Sassafras*, une dragme de *Feüilles* ou *bayes* de *Laurier*, une dragme de *Saffran*; faites dissoudre tout ce que dessus sur un peu de feu, & y dilayés un *jaune d'œuf*, & aprés l'avoir passé par un linge donnés-en un Lavement au malade.

Pour les Fiévres Pourprées.

PRenés *Fleurs de Soucy*, tirés en le *suc*, & en donnés le poids de deux ou trois onces au malade dans un peu de *boüillon* le matin, continuant plusieurs jours.

Autre pour le même sujet.

Prenés *Cristal Mineral* demie dragme, *Bezoard Mineral* un scrupule, *Camphre* six

grains, mêlés tout cela ensemble, & le faites prendre au malade avec de *l'Eau de Chardon beni.*

Medecine contre les vers, & contre la Bile.

PRenés deux verres de décoction de *Chicorées sauvages* & de *Chiendent*, faites infuser dans cette *decoction* sur des cendres chaudes deux gros de *Sené mondé*, un gros de *Reguelisse*, un gros de *Rhubarbe*, un gros de *Christal Mineral*, & un gros de raclure de *Corne de Cerf*, quand tout cela sera infusé passés-le tout par un couloir & ajoûtés-y deux onces de *Sirop de Fleurs de Pêcher*, partagés cela en deux prises & prenés l'une de ces prises le matin, & le lendemain l'autre.

FIN.

TABLE
DES MATIERES
de la premiere & seconde partie de ce Livre.

A

Accouchement.

Accoucher bien-tôt une femme lors qu'elle est en travail d'Enfant, 162, 310, 322, & 364
Accoucher une femme sans peine, qui a l'enfant mort dans le ventre, 164
Ariere-faix d'une femme lorsqu'elle est en peine de le faire, 157 & 365
Guerir les tranchés du ventre d'une femme nouvellement accouchée, 165 & 316
Arrêter le flux de sang des femmes nouvellement accouchées, lorsqu'il vient avec grande impetuosité, 166
Apreté de la Trache-artere, 291
Air mauvais, moyen de le chasser, 316
Alluette enflâmée, 60 & 356
Alluette relâchée, *ibid.* & 67

Apetit, pour faire venir à ceux qui n'en ont point, 90 & 320
Apostumes, 227, 250 & 349
Apoplexie, 5 & 370
Arrêter le sang du nez, 39
Arrêter le sang des playes, 223
Arrêter le sang quand on le vomit, 92
Arrêter le vomissement, *ibid.* & 293
Asthme, 369

B

BAume excellent pour les playes, 241
Baume pour toutes sortes de blessures, interieures & exterieures, 246
Beauté, pour la conserver aux femmes, donner un bon tein, & les tenir embonpoint, 316
Bile, pour la purger, 23, 378 & 390
Blessures, soit d'arquebuse, pistolet ou épée, & pour toutes sortes de playes, 253, 349, 368 & 384
Boutons du visage, 53
Brûleures du visage, 57
Brûleures, 52, 95, 227, 267 & 351

C

CHaleur de Reins, 130
Chancres, 227, 261 & 350
Chancres, ou petits ulceres de la bouche, 50 & 316

Chancres de la bouche, & autres parties du corps, 51
Charbons, 195 & 250
Chaleurs immoderées de quelque partie percée, ou non, 220
Catharres, 206, 285, 316 & 322
Cerat excellent contre toutes sortes de playes, vieilles & nouvelles, 240
Chiens mordus, pour empêcher qu'ils ne viennent enragez, 283
Cloux, 195
Chasser le mauvais air, 316
Cauteres où l'on craint la Gangrene, 269
Cœur, pour le guerir lors qu'on y a mal, 90 & 2
Passions du Cœur & du Cerveau, 322
Colique renale, 114 & 320
Colique bilieuse, 115
Colique venteuse, *ibid.*
Colique de toutes sortes, 116, 267, 293 & 371
Conforter les vertus du corps, 316
Contusions, 222, 244, 250 & 351
Contagion, pour s'en preserver, 322
Convulsion, 369 & 370
Cours de ventre, 117
Coupé superficiellement en quelque partie du corps, 251 & 352
Conservation de la santé, 293
Courte-haleine, 72
Cors des pieds, 46, 148 & 351

Côté.

Mal de Côté, 79
Douleurs de côté causées par les vents, 77
Douleurs ou point de côtés, 79
Crampes, stupeurs de membres, 15
Crevasses des mains, 71

D

DArtres, 213, 269, 307 & 351
Dartres du visage, 57
Defluction, 152 & 380
Defluctions qui tombent sur les bras, 71
Dégoûtés, & pour ceux qui n'ont point d'appetit, 90
Dégoûtés, & ceux qui ne peuvent avaler ny tenir ce qu'ils ont mangé, 310
Décente de boyaux, 143 & 381
Décente des enfans, 142
Dislocation, 288
Dissenterie, 118
Douleurs froides, 16, 284, 161 & 316
Douleurs chaudes, 286
Contre toutes sortes de douleurs, 287

Dents.

Douleurs de Dents, 47, 157, 227 & 316
Dents, pour les faire tomber si elles sont creuses, 49 & 372
Pour arrêter le sang des gencives lors qu'on s'est fait arracher quelque dent, *ibid.*
Dormir, ny pouvoir reposer, 310

Douleurs de côté causées par les vents, 77
Douleur ou point de côté, 79
Duretés des jointures, pour les ramolir, 18

E

EAu Imperiale, trés-souveraine pour plusieurs maladies, 316
Eau Minerale, 320
Eau de Noix, qui guerit plusieurs maux, 313
Eau de Casse purgative, pour ceux qui ont mal aux reins, 131
Eau de la Reine d'Hongrie, 339
Eau pour plusieurs sortes de maux, 27
Ebullition de sang, 99
Emplâtre Noir contre toutes sortes de playes, 157
Emplâtre contre toutes sortes de playes, 169
Emplâtre merveilleux pour les femmes enceintes, afin qu'elles puissent porter leurs enfans à terme, 160
Pour les femmes enceintes qui se laissent tomber, 161
Enfans rompus, 141
Pour faire avoir enfans à une femme, 316
Enfleures, 18 & 227
Enfleures des pieds provenant d'avoir trop marché, & autres defluxions, 152
Engelures des pieds & des mains, 148, 157 & 352
Enroüeures, *ibid.*

Ereſipele, 353
Epilepſie, appellé Haut-mal, ou mal Caduc, 6, 293 & 307
Vertige qui tend à ce mal, 8 & 293
Ecroüelles, 61, 227, 259 & 380
Eſcorcheures des orteils, 157
Eſprit perdu, pourvû que ce ne ſoit de race, 4
Faire bon Eſprit, & le fortifier, 339
Eſtomac, pour le guerir, 86, 3, 77, 137, 310 & 339
Eſtomac enflé, quand on ſort de maladie, 113
Epine, pour la faire ſortir hors du pied, ou autre part, 152

F

FArcins de chevaux & encloüeures, 227
Fer pour le tirer d'une playe, *ibid.*
Fiévre chaude, 75
Fiévre chaude pour rafraichir, 291
Fiévres Intermitantes, Tierces, Bâtardes & Fiévres malignes, 181
Fiévres Tierces, 177
Fiévres Tierces & Intermitantes, 180
Fiévres quartes, 182, 97 & 293
Fiévres de toutes ſortes, 185, 313 & 373
Fiévres pourprées, 186
Fiévres peſtilentielles, 187 & 293
Fiévres tremblantes, 189
Fiévres lentes, putrides, & autres, 310

Contre la soif extraordinaire qui arrive au commencement & dans les accez de Fiévres, 168
Fistules, 227
Fléches, lorsqu'on en est blessé, *ibid.*
Fleurs blanches des femmes, 290
Flux Dissenterique, 120
Flux Hepatique, 124
Flux de sang, *ibid.*
Flux de sang immoderé, qui arrive aux femmes, 154 & 366
Flux de ventre de toutes sortes, 121 & 316
Fluxions acres & chaudes, 291
Fluxions qui font enfler les joües & le visage, 56
Fluxion des jambes, 146
Fortifier les jambes d'un enfant qui demeure trop à marcher, 147
Foye, pour le guerir, quand même il seroit gâté, 93 & 320
Foye, lorsqu'on y ressent une grande chaleur, 75
Foye, contre les opilations, comme aussi de la Rate, 93

G

GAlle, 211, 269 & 354
Galle & Gratelle, 212 & 28
Gangrene, 266, 253, 259, 269, 307 & 355

Genoux enflez, 157
Glandes, 227
Goutte Sciatique, 208 & 146
Gouttes, 206, 209, 16, 17, 44, 242, 250, 339 & 379
Gorge, lorsqu'on y a mal, & à la luette, 67 & 355
Grosse Gorge, ou Gouëtre, 68
Gosier, pour en adoucir l'âpreté, 291
Gousset, lorsqu'il sent mauvais, 70
Gravelle, pour en guerir, 133 & 297
Gravelle, pour s'en preserver, 137

H

HAleine, lors qu'elle sent mauvais, & que cela provient de l'estomac, 41
Courte-Haleine, 72
Hemoragie du nez, 385
Hemorroïdes, 127, 246, 250, 307, 327 & 356
Hemorroïdes internes ou externes, 227
Hemorroïdes internes ou externes, soit qu'elles fluent ou ne fluent pas, 129
Huile merveilleuse pour faire cesser incontinent les Hemorroïdes, *ibid.*
Herespelles, 211 & 250
Hernies causées par les eaux & par les vents, 143 & 382
Huile de Baume pour les playes, trés souverain anodine, 249

Huile de Baume pour fortifier les parties nerveuses, & les adoucir, 17 & 388
Huile de Cerf, 307
Hydropisie, 103, 296, 313 & 327
Hydropisie, Pilules pour la guerir, 105
Hydropisie faite des vents, apellée Timpanite, 112

I

JAunisse, pour la guerir, 100
Jauniſſe, de quelle nature que ce soit, 101
Jambes, Cerat merveilleux pour les Ulceres qui y proviennent, 145
Jambes, pour en guerir les inflamations & enfleures, & d'autre part, 146

L

LAit, pour le faire venir aux femmes, 166 & 331
Pour soulager les femmes qui ont trop de Lait, 167 & 366
Pour faire perdre le Lait aux femmes nouvellement accouchées, 168
Lâcher le ventre, 323 & 327
Languir ou traîner dans des longues maladies, 322 & 339
Pour faire toutes sortes de Lavements.
Lavement pour évacuër la bile, 329
Lavement pour purger la pituite, 330

Lavement pour purger la mélancolie, 331
Lavement pour tirer les flegmes & les eaux des hydropiques, 332
Lavement pour l'Epilepsie & Suffocations, 333
Lavement pour la colique venteuse, 334
Lavement pour la colique, 335
Lavement rafraîchissant, 336
Lavement pour la dissenterie, 337
Lavement quand on est extraordinairement constipé, *ibid.*
Lavement pour restraindre, *ibid.*
Lavement pour les petits enfans, 338
Lentille & tache du visage, 56
Lepre, 28
Lévre gersées, 46
Liqueur dorée, & de grande vertu, 313
Loupes, pour les faire percer, 263
Loupes non ouvertes, 264
Loupes qui succedent aux ulceres, 265
Loupes, 227 & 260
Lytargie, 322

M

Mains gersées, ou crevassées, 46 & 71
Mal de cœur, 90 & 2
Mal de côté, 76 & 79
Mal d'estomac, 88, 3, 77, 137, 293, 316 & 339
Mal de Mere, 160, 369 & 383
Mal de poîtrine, 75 & 339

Mal de Poulmons, 73
Mal de Rate, 94 & 206

Matrice.

Mal de Matrice, 155
Dessecher la Matrice, 290
Suffocation de Matrice, 155
Ulcere de la Matrice, 157
Maladies qui traînent en langueur, 292, 316 & 339
Manus Dei, 227

Mamelles.

Mamelles des Femmes, pour les guerir, 168, 227 & 250
Cataplâme pour penser les Mamelles, 172
Cataplâme pour mettre sur les Mamelles des femmes lors qu'il y a inflâmation, & qui tendent à supurer, 174
Cataplâme, lorsque le lait se caille dans les Mamelles des femmes, *ibid.*
Pour guerir les crevasses des bouts des Mamelles, & pour faire perdre le lait, 175
Pour résoudre une tumeur aux Mamelles des femmes, & pour empêcher qu'elle ne perce, 171
Ulceres des Mamelles des femmes, 179
Membres infirmes, 349
Meurtrissures du visage, ou autre part, 58
Mélancolie, 23, 206, 293 & 316
Migraine, 3 & 382
Miserere, 117
Morfondure, 322

Morsures de bêtes enragées & venimeuses, 227, 293, 358 & 384
Morsures ou embaveures des animaux enragés, 271, 293 & 384
Bestiaux mordus, embavés des animaux enragés, 282
Morsure d'un Serpent, 279 & 293
Morsure de Vipere, *ibid.*
Mules aux talons, & contre les engelures des piés & des mains, 148 & 157

N

NErfs racourcis ou endurcis pour les faire ramolir, 22 & 370
Pour faire résoudre & reprendre les Nerfs coupés, 20, 227 & 360
Legeres piqueures des parties Nerveuses, 19
Douleurs de Nerfs, 44
Pour fortifier les parties nerveuses, & les adoucir, 17 & 267
Nerfs foulés, 19 & 247
Nés, pour en arrêter le sang, 39 & 225
Pour ceux qui sentent mauvais du Nés, provenant du cerveau, 42
Noli me tangere, 260

O

ONguent de Madame de Lanzac, pour toutes sortes de playes, & pour toutes sortes de maux, 249

Onguent pour toutes sortes de playes, 250
Opilations du Foye & de la Rate, 93
Oreilles, lors qu'on y a mal, & pour les Surdités, 36
Orvietan, & ses merveilleuses qualités, 293
Os çassez dans les playes, moyen de les en tirer, 227
Os rompus, 358
Os cariez d'une playe, pour les faire exfolier, 255
Orteils, lors qu'ils sont écorchés, 157

P

PAles couleurs, 101 & 367
Pamoisons, 322
Paralisie, 14, 44, 105, 227, 267, 316 & 339
Paralisie imparfaite, 15
Passion du Cœur & du Cerveau, 322
Pour la Peste, & pour s'en preserver en tems de contagion, 191, 322, 87, 227, & 313
Perte de sang des femmes, lorsqu'elles sont accouchées, & qu'elles & les filles en souffrent une trop grande perte dans leurs purgations lunaires, ou bien qu'elles ne les ont pas assez, ou ne les ont pas du tout, 157 & 387
Piés, lorsqu'on les a enflés, 152
Piés engelés, 148
Piés, pour en faire sortir une épine, ou d'au-

tre part, 152
Pierre des reins, ou de la vessie, pour la faire sortir, 131
Pour la Pierre, & pour faire uriner à moins de trois heures, 132
Pierre, quand même elle seroit dans la vessie, *ibid.*
Pierre dans la vessie & aux reins, & pour purger les arteres de toutes sortes de Gravelles sans plus revenir, 133
Pierre, moyen de s'en preserver, 137
Pisser la Pierre, 135
Pisser au lit, moyen de s'en garantir, 140
Piqueures de bêtes venimeuses, 250
Piqueures de Parties nerveuses, 19

Playes.

Playes des armes à feu, 252 & 17
Pour tirer le fer d'une Playe, 227
Playes vieilles, 28 & 210
Playes ou Cauteres où l'on craint la Gangrene, 269
Cerat pour toutes sortes de Playes, 240
Baume excellent pour les Playes, 241
Huile de Baume, & trés-souverain anodine pour les Playes, 246
Emplâtre noir contre toutes sortes de Playes, 256
Autre Emplâtre pour toutes sortes de Playes, 227, 170, 368 & 384
Pour arrêter le sang des Playes, 223, 40 & 227

Pleureſie, 76, 296, 98 & 376
Pleureſies fauſſes, 86 & 285
Poiſon, Remede ſouverain, 293 & 287
Poudre Cornachine, 296
Poudre digeſtive pour prendre à la fin du repas, 306
Poudre de Sympatie, 224
Poulmons échauffez, 82
Poulmons, pour ceux qui y ont mal, 73
Pourpre, Remede ſouverain, 186 & 316
Poitrîne, lorſqu'on y a mal, 75 & 339
Potion vulneraire, trés-excellente & approuvée, pour une perſonne qui eſt bleſſée, ſoit d'arquebuſe, piſtolet, ou d'une épée, & pour quelque Playe que ce ſoit, 253
Poux de la Tête des petits enfans, 12 & 363
Pour nettoyer la Tête de toute vermine, 13
Purgations lunaires des Femmes & Filles, 153 & 316

R

RAfraîchir, 2
Rage, tant des hommes que des animaux, 281
Rate, pour ceux qui en ſont incommodez, 92 & 206
Contre les opilations de la Rate & du Foye, 93

Reins.

Reins, pour ceux qui y ont douleur, 130
Eau de Caſſe purgative pour ceux qui ont mal

aux Reins, 131
Retention d'urine, 138
Rhume, pour ceux qui en sont attaquez, 80
Rhume, & particulierement de celuy des petits enfans, *ibid.*
Rhume, & contre la Toux, l'Enroüeure, & la difficulté de cracher, 81
Rhumatisme, 44, 16 & 227
Rougeolle lentillée, & autres maladies, 200, 322 & 361
Rougeurs du visage, 54
Rougeurs du visage ou autre part, 55
Rognes malignes des jambes, 158

S

SAng du Nez, pour l'arrêter, 39
Sang d'une Playe, pour l'arrêter, 223, 40 & 227
Sang, pour l'arrêter quand on le vomit, 92
Sang corrompu & putrefaction, 310
Sang, pour le purifier, 290
Sciatique, 208, 17, 44, 157, 161 & 293
Siege, lors qu'il sort aux enfans, 145
Suffocations, 322
Suppositoires pour les petits enfans & Adultes, 358
Surditez, 37, 246, 285 & 361
Sirop de Capillaire, 324
Sirop de vie contre les morfondeures, 322

Santé.

Sirop merveilleux pour la conservation de la Santé, & pour lâcher le ventre, 323
Tisane de santé, 326
Pour faire venir en santé une personne languissante, 322

T

TAches ou rougeurs au visage, pour les ôter, 55
Taches, ou marques de naissance du visage ou autre part, des petits enfans, 58 & 362
Tems, pour le faire venir aux femmes & aux filles, 153, 316 & 367

Tête.

Mal de Tête, 1, 157, 267, 316 & 382
Mal de Tête provenant de cause froide, 2
Mal de Tête apellé Migraine, 3
Bruits de Tête, 4
Teigne ou Râche, 10, 28, 227 & 259
Tisane purgative, 325
Tisane de santé, 326
Tisane laxative, 327
Tisane pour lâcher simplement le ventre sans purger, *ibid.*
Tomber de quelque lieu, & que l'on craint de s'être blessé dans le corps, 289
Toux, quand elle vient de chaleur, 82
Toux, enrouëure & difficulté de cracher, 89 & 362

Toux, lors qu'on a difficulté de cracher, que l'humeur est trop crasse & gluante, comme aux Asthmatiques, 81
Toux, lorsque l'humeur est trop subtile, c'est-à-dire qu'elle n'est pas crasse, 84
Toux vieille, 322
Tumeurs ou enflures, 18
Tumeur, pour la faire resoudre, & empêcher qu'elle ne perce, 171
Tumeurs, pour les faire percer sans lancette, 218 & 307

V

Maux Veneriens.

Contre les maux Veneriens, 201 & 361
Pilulles pour les maux Veneriens, 106

Petite Verole ou Picotte.

Pour la petite Verole, 196, 322 & 361
Pour conserver la vûë lorsqu'on a la petite Verole, 200 & 28
Pour conserver le visage lorsqu'on a la petite Verole, 197
Pour ôter les vestiges que la petite Verole a laissez sur le visage, 198

Visage.

Pour ôter les Verruës ou Poireaux du Visage, & d'autre part, 58
Pour ôter les rougeurs du Visage, 55
Pour ôter les taches du Visage, 56
Pour ôter les taches ou marques de naissance au

au Visage & autre part, des petits enfans, 58
Vers des petits enfans, 126 & 316
Vers de toutes sortes de personnes, 125 & 390
Venin pour le chasser, 316
Venin, 280

Ventre.

Maux de Ventre des petits enfans, 316
Pour lâcher le Ventre, 323 & 326
Passions de Ventre des Femmes aprés leurs accouchemens ou autrement, 316
Vomissement, pour l'arrêter, 91 & 293
Vomissement du sang, 92 & 387
Ulceres, pour les guerir, 256, 28, 51, 210, 307, 242, 249, 269, 368 & 380
Baume, Cerats, Emplâtre, pour guerir toutes sortes d'Ulceres, 243, 256 & 247
Ulceres des jambes, 145 & 365
Pour la retention d'Urine, 138

Y

Mal des Yeux.

YEux, Eau pour les guerir, 27, 339 & 365
Eau pour consumer les taches & ongles des Yeux, 33
Eau qui guerit des maux des Yeux, soit de la pepie, l'ongle charnuë, rougeurs, cataractes; pourvû qu'elle ne soit pas tombée, & ôte les coups qu'on a reçû sur l'œil, 35
Douleurs des Yeux, & inflâmations lacrimales, 32

Demangeaiſon importune des paupieres des Yeux, 34
Fiſtules qui viennent au coin de l'œil, 227
Eclaircir la vûë, 35
Lorſqu'on a perdu la yûë, ſans que rien paroiſſe dans l'œil, 26
Tayes dans les Yeux, 31 & 227
Lorſque l'œil eſt bleſſé, 32

Pour ſe deſalterer dans les chaleurs, 341
Depilatoire, ou maniere de faire tomber le poil, ſans que jamais il revienne, 342
Pour faire mourir les Punaiſes, 343
Pour faire mourir les Puces, ibid.

Fin de la Table.